Les Chroniques de

CONAN®

Thomas - Buscema

1977

PANINI COMICS
www.paninicomics.fr

Les Chroniques de

CONAN®

1977

Roy Thomas - John Buscema

Les Chroniques de CONAN®

1977

3 **Le roi est mort**
The Savage Sword of Conan 7 (août 1975)

5 **Les hommes du cercle noir**
The People of the Black Circle
The Savage Sword of Conan 16 à 19
(décembre 1976/juin 1977)

122 **Les dieux de l'ère hyboréenne**
The Savage Sword of Conan 6 (juin 1975)

124 **L'ombre grouillante**
The Slithering Shadow
The Savage Sword of Conan 20
(juillet 1977)

171 **La tour de l'épouvante**
The Horror From the Red Tower
The Savage Sword of Conan 21
(août 1977)

223 **Fontaine de la mort**
The Pool of the Black One
The Savage Sword of Conan 22-23
(septembre/octobre 1977)

271 **La tour éléphante**
The Tower of the Elephant
The Savage Sword of Conan 24
(novembre 1977)

313 **Couvertures**

Traduction : Geneviève Coulomb
Lettrage : RAM

LES CHRONIQUES DE CONAN 1977 – ISBN : 978-2-8094-0686-3.

© 2009 Conan Properties International LLC ("CPI"). CONAN, CONAN THE BARBARIAN, HYBORIA, THE SAVAGE SWORD OF CONAN and related logos, names and character likenesses thereof are trademarks or registered trademarks of CPI in the United States and certain other territories. All rights reserved. Pour l'édition française : © 2009 Panini France S.A. Tous droits réservés. Droits de reproduction et de traduction réservés pour tout pays. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit : photographie, microfilm, bande magnétique, disque, Internet ou autre constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection du droit d'auteur.

Dépôt légal : avril 2009. Impression : Lito Terrazzi, Loc. Cascine del Riccio - 50015 FIRENZE. Imprimé en Italie / Printed in Italy.

Directeur de l'édition française **ALAIN GUERRINI**. Comité de direction **A. GUERRINI**, **A. DENECHERE**, **S. DALLAIN**. Directeur délégué **SÉBASTIEN DALLAIN**. Directeur éditorial européen **MARCO M. LUPOI**. Rédacteur en chef **WALTER DE MARCHI**. Responsable marketing opérationnel **MARJORIE TODRANI**. Chef des ventes **BENOÎT FRAPPAT**. Coordinatrice commerciale **LYDIE PHAM**. Contrôleur de gestion **GRÉGORY PELUSO**. Relations presse **FHCOM**. Coordinateurs éditoriaux **MATTEO LOSSO**, **ANNA RODELLA**. Supervision **LAETITIA SAMMARTINO**. Rédacteur **MARCO RICOMPENSA**. Directeur artistique **MARIO CORTICELLI**. Conceptrice graphique **SABRINA PIU**. Maquettiste **CHIARA BENASSI**. Avec la collaboration de **J. BAGLIO**, **S. CONY**, **A. JODKOWSKI**, **MPG**, **V. PARRA**, **S. VAUBOIS** et de toute l'équipe de Panini. Un ouvrage Conan Properties / PANINI FRANCE S.A. Commercialisation et relations média : PANINI FRANCE S.A. – Z.I. SECTEUR D – B.P. 62 – 06702 ST-LAURENT-DU-VAR CEDEX - www.paninicomics.fr - presse-bd@panini.fr - tél. 04 92 12 57 57 / fax 04 92 12 57 58.

Le roi est mort

Par Lin Carter

Nous l'avons déjà dit, Robert E. Howard a dû s'abîmer dans un sentiment proche du désespoir en voyant la presque totalité de son œuvre *King Kull* refusée. Puis l'idée lui est venue d'écrémer ce que la série méprisée avait de meilleur – le cadre préhistorique et les héros barbares – et de repartir sur d'autres bases.
Le héros central de son nouveau cycle se nommait Conan.
Ces récits allaient valoir la célébrité à leur créateur, peut-être même l'immortalité. Il a démarré hélas cette production très tard dans sa carrière... et cela est tragique : lorsqu'est paru le premier *Conan*, dans le numéro de septembre de *Weird Tales*, Howard n'avait plus que quatre ans à vivre. À peine.
Les chapitres jaillissaient en torrents de son antique machine à écrire Underwood de modèle 5. Les récits se succédaient à un rythme tel qu'on se pose des questions : le colosse texan n'avait-il pas la prémonition de ce qui devait advenir ? Non seulement son décès imminent, mais aussi le fait qu'il s'était embarqué avec *Conan* dans le chef-d'œuvre de sa carrière.
La création de Conan a été une chose étrange, mystique, pourrait-on dire. Même son créateur l'a ressentie comme unique, et presque mystérieuse. Le 14 décembre 1933, soit un an après la première apparition de Conan dans *Weird Tales*, Howard a décrit à son ami et confrère écrivain Clark Ashton Smith sa curieuse expérience. Sa lettre est parvenue à la postérité, en voici le contenu : « Je n'irais pas jusqu'à dire que les romans sont inspirés par des entités ou puissances existant réellement – encore qu'à la matière, on ne puisse rien nier –, mais j'avoue me demander si des forces non encore reconnues du passé ou du présent – ou du futur, qu'en sais-je ? – n'influenceraient pas la pensée des vivants. Cette idée m'est venue notamment lorsque j'ai entrepris d'écrire ma série *Conan*. Depuis des mois, l'inspiration me faisait défaut. J'étais incapable d'écrire quoi que ce soit de vendable. Puis le concept de Conan s'est mis à prendre corps dans mon esprit, sans que j'aie d'effort à faire. Je n'avais pas le sentiment de créer, mais plutôt de relater des événements survenus en d'autres temps. Les épisodes se succédaient, à un tel rythme que j'avais du mal à suivre. Des semaines durant, j'ai écrit du matin au soir – les aventures de Conan et rien d'autre. Le personnage avait pris possession de mon esprit, littéralement. J'aurais été incapable de produire autre chose. Je me suis appliqué à essayer, pour voir. Je n'ai pas pu. Je n'affirmerais pas qu'il y ait là-dessous quelque chose d'ésotérique ou de magique, mais le fait est là. En ce moment encore, je me sens au sommet de mes facultés quand j'écris *Conan*, j'ai l'impression de cerner, de comprendre totalement le héros. »

CONAN LE CONQUÉRANT

Dès que les aventures de Conan sont parues dans *Weird Tales*, elles ont dominé la revue autant dire du jour au lendemain. *The Phoenix on the Sword* est sorti dans le numéro de décembre 32. *The Scarlet Citadel* a suivi dans le numéro suivant, en janvier 33. *The Tower of the Elephant* a été publié en mars, *Black Colossus* en juin.
À partir de là, Conan était devenu immensément populaire chez les lecteurs. À tel point que *Black Colossus* a fait la page de couverture, peinte par Margaret Brundage, alors au sommet de sa gloire dans sa spécialité pour *Weird Tales*. Mme Brundage devait à nouveau réaliser la une trois mois plus tard, dans *The Slithering Shadow* du magazine de septembre – la même qui contenait aussi *The Pool of the Black One*. Dans sa première année d'existence, Conan le Cimmérien était apparu dans six numéros de *Weird Tales*.
Et le flot ne tarissait pas. En janvier 1934, *Rogues in the House* a été publié. *Shadows in the Moonlight* a suivi dans le numéro d'avril, puis, en mai, *The Queen of the Black Coast*. Une autre aventure de Conan est sortie au mois d'août. En septembre, Farnsworth Wright a démarré la parution sous forme de feuilleton du plus long récit de la geste du héros, *The People of the Black Circle*. Dès sa deuxième année de vie, Conan figurait dans sept revues sur douze.
Le mouvement était lancé : Conan allait figurer régulièrement au générique de *Weird Tales*, à raison de cinq, six ou sept épisodes par an, jusqu'à la fin.
Fin désormais toute proche.
Robert Ervin Howard était une force de la nature, un Texan à la carrure impressionnante, dur et agressif. Mais il présentait en son enfance, outre sa précocité intellectuelle et son talent de poète, une tendance à la dépression. Dans les méandres de sa jeunesse solitaire, son attachement morbide à sa mère était devenu une véritable dépendance.
Le matin du 11 juin 1936, l'infirmière qui veillait sur sa mère apprit à Howard que la vieille dame venait de tomber dans le coma et qu'il était exclu qu'elle reprenne jamais conscience.
Il s'est rendu en chancelant dans son bureau, s'est assis devant sa vieille Underwood et a composé un poème fataliste. Après quoi il est sorti, est monté dans sa voiture et est resté là, ruminant de

sombres pensées que personne ne connaîtra jamais. Vers huit heures du matin, il a dégainé le pistolet qu'il portait toujours sur lui et s'est tiré une balle dans la tête. La mort n'est survenue qu'aux environs de quatre heures de l'après-midi. Il était âgé de trente ans, quatre mois et vingt jours, exactement.

Par un triste hasard, le *Weird Tale* du mois, en vente depuis dix jours, était rempli d'éloges des lecteurs pour la meilleure aventure de Conan, *The Hour of the Dragon*, dont la parution échelonnée s'était terminée le mois précédent. Un fan de Caroline du Nord proclamait Howard le meilleur écrivain jamais publié dans *Weird Tales*, et faisait de lui l'égal de Lovecraft, Derleth, Bloch et Quinn. Un autre, de Portland dans le Maine, ne reconnaissait comme son supérieur en matière d'aventure mystérieuse qu'Edgar Rice Burroughs. D'autres missives classaient cet épisode de Conan en tête du hit-parade de la revue. Un lecteur de Washington D.C. exigeait qu'on publie les aventures de Conan sous forme de volume cartonné.

Ironie suprême, ce même numéro de juin publiait une lettre adressée à Robert E. Howard, louant l'illustration de couverture de Margaret Brundage pour *The Hour of the Dragon*.

L'HÉRITAGE DE R. E. H.

En créant ce que nous appelons le genre sabre et sorcellerie, Howard a fait du neuf, du jamais vu, dans une note spectaculaire qui assurait plaisir et suspense à ses lecteurs. Ceux de *Weird Tales* se jetaient littéralement sur ses récits et en redemandaient.

Et c'était terminé. Plus jamais Howard ne conterait d'histoires. *Weird Tales* possédait toutefois le manuscrit de sa dernière œuvre, *Red Nails*. Elle a été publiée en trois parties, à partir du numéro de juillet, un mois après son décès.

Quoiqu'en réalité, il existait alors quatre récits non publiés des aventures de Conan. On devait les redécouvrir bien plus tard. L'une, *The Frost-Giant's Daughter*, avait fait partie du premier envoi de Howard, mais Wright l'avait refusée, en déclarant sans détour qu'elle ne lui plaisait pas. Howard n'ayant pas d'autre maison à qui la proposer l'a réécrite en écartant Conan de la distribution et l'a vendue à un fanzine sous le titre *Gods of the North*. La deuxième histoire, œuvrette en trente mille mots intitulée *The Black Stranger*, a été aussi rejetée au cours de l'année 1934. Howard l'a condensée en cinq mille mots et en a fait une nouvelle historique mettant en scène des pirates espagnols. Quand cette révision – rebaptisée *Swords of the Red Brotherhood* – a été à nouveau refusée deux ans plus tard, elle a atterri sur l'étagère où elle est restée à prendre la poussière jusqu'à sa redécouverte en 1951.

La troisième nouvelle, *The God in the Bowl*, était achevée et entre les mains d'Otis Adelbert Kline, l'agent de Howard. Elle ne devait pourtant paraître que seize ans après le décès de l'auteur. La quatrième et dernière histoire terminée de Conan, *The Vale of Lost Women*, ne serait éditée qu'en 1967, dans l'album Lancer intitulé *Conan of Cimmeria*.

Outre ces récits mis au point par Howard, il en restait d'autres à découvrir. Manuscrits fragmentaires, idées dont il s'était joué sans jamais les mener à terme, et auxquelles, faute de temps, il n'était pas revenu. Débuts d'aventures abandonnés pour maintes raisons – tous ces "faux départs" pris dans une bouffée de délire et n'ayant mené à rien. Tous les écrivains en conservent des piles, je peux vous le dire. Les siennes ne devaient être exhumées que bien plus tard. En 1965, exactement : Glenn Lord, qui avait été nommé l'agent de Howard pour la durée de l'intérim, a mis à jour six autres aventures de Conan parmi une pile de manuscrits.

Un seul de ces récits était achevé. Le synopsis d'un autre était établi, on possédait d'un troisième les trois pages d'exposition. Les trois derniers étaient à demi rédigés, et un plan d'ensemble esquissait la suite. L. Sprague de Camp a mené à bien quatre de ces histoires ébauchées, je me suis chargé d'une quatrième, intitulée *The Hand of Nergal*. Mais leur découverte n'a eu lieu que bien des années plus tard.

TRAGÉDIE ET TRIOMPHE

Cette anomalie affective de Howard, son attachement bien plus que filial à sa mère, nous aura coûté un merveilleux conteur d'histoires. Trente ans, c'est horriblement jeune pour mourir. Howard avait vendu son premier récit à *Weird Tales* à l'âge de dix-sept ans. Sa carrière n'aura donc duré que treize ans.

Les œuvres que nous possédons de Howard sont le fruit des années d'apprentissage d'un écrivain. Elles regorgent de toutes les qualités de la jeunesse – vigueur, énergie, fougue, enthousiasme. Mais elles présentent aussi des faiblesses dont on vient normalement à bout avec le temps. Sa production manque de cette maturité que les années et l'expérience de la vie ne peuvent manquer d'apporter à tout homme de lettres. À l'âge mûr, il maîtrise mieux son art, suffisamment du moins pour éviter les excès de ses premiers travaux.

La mort en pleine jeunesse de Howard est d'autant plus dramatique qu'elle nous a privés des trésors qu'il aurait produits en son âge mûr. On ne peut guère qu'entrevoir ce qu'ils auraient été à travers de brefs passages de ce qu'il a laissé.

Les hommes du cercle noir

The People of the Black Circle

The Savage Sword of Conan 16 à 19

(décembre 1976/juin 1977)

« Sache, ô Prince, qu'entre ces temps où l'océan engloutit l'Atlantide et ceux-là qui virent l'ascension des fils d'Aryas, fut un âge de prodiges, où la Terre se couvrit de royaumes comme le firmament d'étoiles – Némédie, Ophir, Brythunie, Hyperborée... Zamora, ses femmes aux chevelures de nuit, ses tours hantées de mystère... Koth, en bordure des prairies de Shem... la Stygie et ses tombeaux gardés par des ombres, l'Hyrcanie avec ses cavaliers bardés d'acier. Mais entre tous, l'État le plus prestigieux était Aquilonie, qui régnait sur l'occident tel un rêve de splendeur...
Lors vint Conan, le Cimmérien à crinière noire portant haut le glaive... larron, pillard, égorgeur aux gaîtés débordantes, aux tristesses insondables. Et sous le cuir brut de ses sandales croulaient les trônes de la Terre. »

Chroniques némédiennes

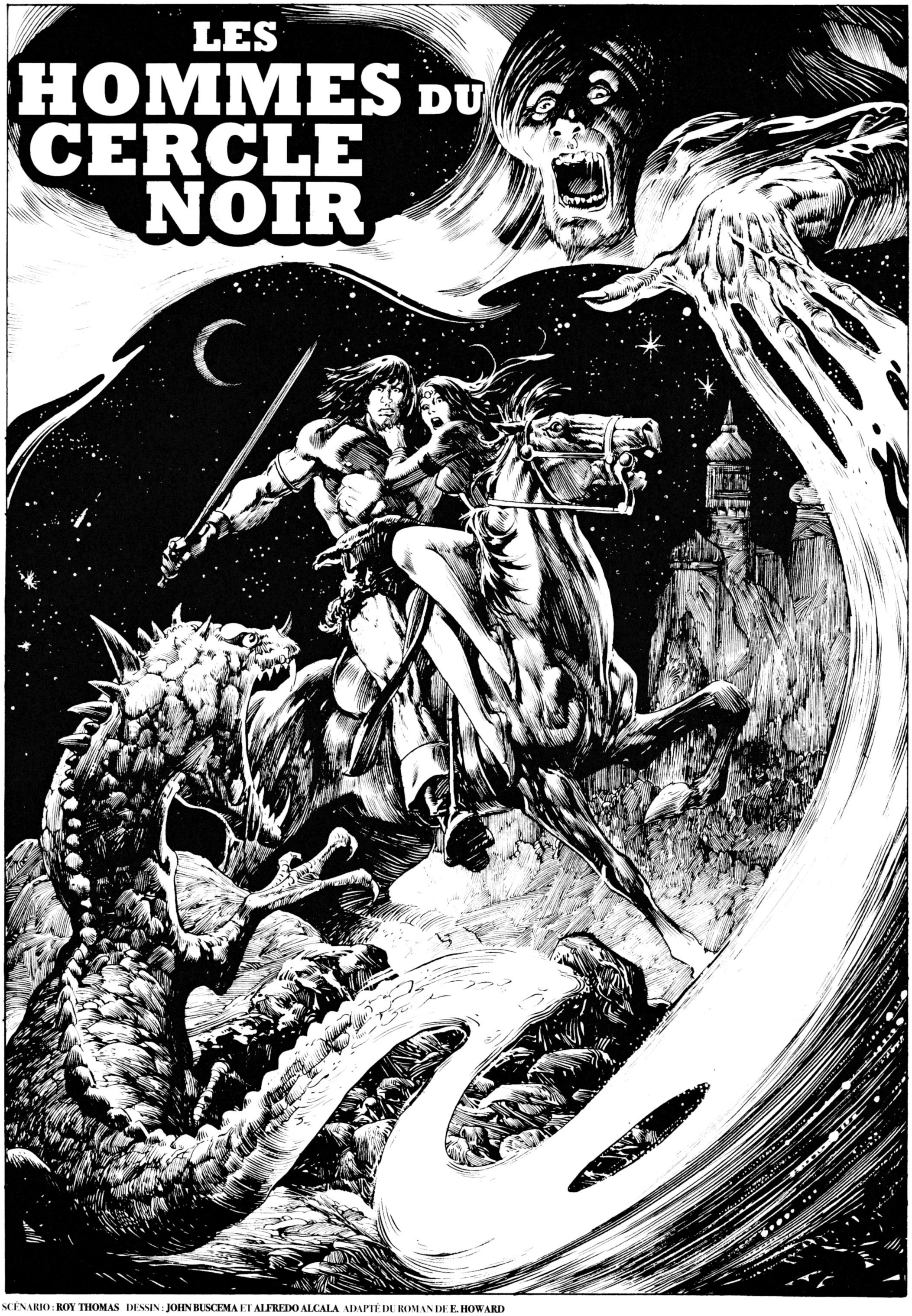
Conan restructure les Kozaks en une armée redoutable puis décide de poursuivre ses pérégrinations vers la frontière de Vendhya, au sud-est. Là, comme chef de guerre des tribus afghulis, sur les contreforts des Himelias, il fait s'arracher les cheveux aux Vendhyens et aux envahisseurs de Yezdigerd, nerfs de la politique d'expansion touranienne en direction du sud-est. Conan doit avoir alors environ trente-quatre ans...

(Adapté de *Parcours probable de Conan* par Miller et Clark)

Scénario : **Roy Thomas**

Dessin : **John Buscema et Alfredo Alcala**

LES HOMMES DU CERCLE NOIR



SCÉNARIO : **ROY THOMAS** DESSIN : **JOHN BUSCEMA** ET **ALFREDO ALCALA** ADAPTÉ DU ROMAN DE **E. HOWARD**

LES **GONGS** DES TEMPLES, LES **CONQUES** RÉSONNENT DANS LA NUIT MOITE.

LEUR ÉCHO PÉNÈTRE À PEINE LA **CHAMBRE** LAMBRISSÉE D'OR...

... OÙ LE ROI DE **VENDHYA** SE MEURT.

LES ESCLAVES SANGLOTENT AU PIED DE LA COUCHE... LE VIEUX **WAZAM**, NOBLE BLANCHI AU SERVICE DE LA COUR, **REGARDE** TRISTEMENT.

DANS SON FAUTEUIL SCULPTÉ, LA DEVI **YASMINA** SE PENCHE PASSIONNÉMENT VERS LE VISAGE DE SON FRÈRE MOURANT...

MAUDITS SOIENT LES PRÊTRES ET LEURS **CLAMEURS** ! ILS SONT AUSSI INUTILES QUE **SANGSUES** !

IL **MEURT**... ET NUL NE SAIT DIRE DE QUOI ! MOI QUI BRÛLERAIS LA CITÉ ET RÉPANDRAIS LE SANG DE **MILLE** HOMMES POUR LE SAUVER... JE NE PUIS **RIEN** !

TOUS, À **AYODHYA**, DONNERAIENT LEUR VIE POUR LUI, DEVI.

CE **POISON**...

SUR LES COUSSINS DE VELOURS, **BHUNDA CHAND** LUTTE CONTRE LA **DOULEUR**. LA SUEUR RUISSELLE SUR SA PEAU SOMBRE...

... L'AGONIE DILATE SES YEUX.

CE N'EST **PAS** DU POISON !

DEPUIS SA NAISSANCE IL EST SI BIEN **GARDÉ** QUE LES PLUS **HABILES** ASSASSINS N'ONT PU L'APPROCHER !

C'EST DE LA **SORCELLERIE**, TE DIS-JE !

DE LA MAGIE NOIRE !

YASMINA, MA SŒUR... OÙ ES-TU ?

JE NE TE VOIS PAS !

TOUT N'EST QUE TÉNÈBRES ET VENTS RUGISSANTS...

ME VOICI, FRÈRE !

ME RECONNAIS-TU ?

SA VOIX SE BRISE... LE ROI POUSSE À PRÉSENT DES GÉMISSEMENTS INARTICULÉS...

LE VISAGE QU'ELLE CONTEMPLE EST VIDE D'EXPRESSION.

LES ESCLAVES SANGLOTENT DE PEUR... YASMINA COURBE LA TÊTE AVEC ANGOISSE.

ET NON LOIN, DANS LA VILLE...

LE ROI N'EST POINT MORT, MAIS LE GLAS A SONNÉ.

LE PEUPLE SAIT QU'IL NE VERRA POINT L'AUBE.

JE NE SAIS POURQUOI TES MAÎTRES ONT SI LONGTEMPS ATTENDU AVANT DE FRAPPER.

ILS AURAIENT DÛ L'ABATTRE IL Y A DES MOIS !

MÊME L'ART DE SORCELLERIE EST RÉGI PAR LES LOIS COSMIQUES, KERIM SHAH...

CHAQUE RITE DOIT ÊTRE EXÉCUTÉ SOUS UN ALIGNEMENT PROPICE D'ÉTOILES.

PRÉSENTEMENT, L'INCLINAISON DE LA LUNE EST NÉFASTE AU ROI DE VENDHYA... LE SERPENT EST DANS LA MAISON DE L'ÉLÉPHANT.

CETTE CONFIGURATION OBLIGE LES GARDIENS INVISIBLES À QUITTER L'ESPRIT DE BHUNDA CHAND.

IL FALLAIT AUSSI POSSÉDER UN **POINT** DE **CONTACT**, POUR DÉCHAÎNER LES FORCES OUVRANT LE ** royaume** DE L'**INVISIBLE**.

"POINT DE CONTACTS" ?

CETTE MÈCHE DE **CHEVEUX** DE BHUNDA CHAND ?

OUI.

TOUT CE QUI VIENT DU CORPS HUMAIN RESTE UNI À LUI PAR DES LIENS INTANGIBLES.

LES **PRÊTRES** D'**ASURA** CONNAISSENT CETTE LOI... LES CHEVEUX, LES ONGLES ET LES AUTRES PRODUITS ORGANIQUES DE LA FAMILLE **ROYALE** ONT ÉTÉ RÉDUITS EN CENDRES ET **CACHÉS**.

UNE FOIS **ACQUIS** CES CHEVEUX DE BHUNDA CHAND, IL A FALLU LES ENVOYER À **PESHKHAURI** ET PAR-DELÀ LE COL DE **ZHAIBAR**, JUSQU'À CEUX À QUI ILS ÉTAIENT DESTINÉS.

GRÂCE À CETTE MÈCHE, UNE **ÂME** EST ACTUELLEMENT ATTIRÉE À TRAVERS LE GOUFFRE DE L'**ESPACE**.

JE NE SAIS PAS SI TU ES UN HOMME OU UN DÉMON, KHEMSA.

L'APPARENCE TROMPE SI **SOUVENT** !

TOUS À VENDHYA IGNORENT QU'EN RÉALITÉ, JE SERS LE ROI **YESDIGERD** DE TURAN !

ET MOI, LES SEIGNEURS DE **YIMSHA** !

MES MAÎTRES SONT PLUS **GRANDS** QUE LES TIENS, CAR LEUR ART A ACCOMPLI CE QUE YESDIGERD NE FERAIT POINT AVEC **CENT MILLE SABRES** !

DEHORS, LA PLAINTE DE LA MULTITUDE MONTE JUSQU'AUX ÉTOILES...

... LES CONQUES MUGISSENT LEUR LAMENTATION.

TOUS LES NOBLES GUERRIERS D'AYODHYA SE SONT ASSEMBLÉS, SABRES AU CLAIR, DEVANT LE GRAND PALAIS.

MAIS NUL NE PEUT CONTRER LA MORT QUI ASSIÈGE LA MAISON ROYALE.

YASMINA...!

QU'EST-CE, MON FRÈRE ? COMME TA VOIX SEMBLE LOINTAINE !

MON ÂME... A ÉTÉ CHASSÉE PAR MAGIE DE SON ENVELOPPE MORTELLE !

DES SORCIERS CHERCHENT À ROMPRE LE LIEN QUI L'ATTACHE À MON CORPS !

Q-QUE DÉPOSENT-ILS À PRÉSENT DEVANT MOI ?

AAIEE

OH, MON FRÈRE...!

VITE, YASMINA ! J'AI ÉTÉ ENSORCELÉ PAR LE MAGE DES HIMELIENS, JE LE SAIS !

ILS CHERCHENT À TRANSFÉRER MON ÂME DANS LE CORPS D'UNE CRÉATURE... APPELÉE DE L'ENFER !

ILS VEULENT TUER MON CORPS... ET DAMNER MON ÂME... TOI SEULE PEUX M'AIDER !

DIS-MOI QUE FAIRE, BHUNDA CHAND !

TUE-MOI... AVANT QU'ILS AIENT PRIS MON ÂME !

NNOON... !

J-JE... NE PUIS...!

VITE, JE TE L'ORDONNE !

TU NE M'AS **JAMAIS** DÉSOBÉI... RÉPONDS À MA **DERNIÈRE REQUÊTE** !

ENVOIE MON ÂME AU DIEU **ASURA** !

EN REFUSANT... TU ME CONDAMNERAIS À UNE **ÉTERNITÉ** DE **TÉNÈBRES** !

FRAPPE, TE DIS-JE...

FRAPPE !

LE POIGNARD CONSTELLÉ DE **JOYAUX** PLONGE JUSQU'À LA GARDE DANS LA POITRINE DE BHUNDA CHAND, DONT UN **SOURIRE** EFFLEURE LES LÈVRES.

YASMINA SE LAISSE TOMBER SUR LE CARREAU COUVERT DE NATTES, FRAPPANT LE **SOL** DE SES POINGS FERMÉS.

DEHORS, GONGS ET CONQUES POURSUIVENT LEUR VACARME...

... LES PRÊTRES SE **LACÈRENT** DE LEURS COUTEAUX DE CUIVRE.

CHAPITRE II

UN BARBARE DES MONTAGNES

SI CHUNDER SHAN, GOUVERNEUR DE PESHKHAURI, RÈGNE DEPUIS SI LONGTEMPS SUR LA PROVINCE SEPTENTRIONALE DE VENDHYA, C'EST PARCE QU'IL SAIT PESER SES MOTS... PARLÉS OU ÉCRITS...

"SACHE DONC, EXCELLENCE, QUE LES ORDRES DE TON EXCELLENCE ONT ÉTÉ FIDÈLEMENT SUIVIS...

"LES SEPT BANDITS RENÉGATS SONT EN PRISON, MAIS LEUR CHEF N'A POINT RÉPONDU À MES OFFRES DE POURPARLERS EN VUE DE LEUR LIBÉRATION."

HÉ ? QUI EST LÀ ?

DEVI !

TOI !?

COMMENT ES-TU ENTRÉE ICI ?

ES-TU FEMME OU HOMME DÉGUISÉ ?

SI TU VIENS LIBÉRER SES SOTS QUE NOUS AVONS CAPTURÉS, JE TE...

MAJESTÉ, QUELLE IMPRUDENCE ! LA FRONTIÈRE EST SI PEU SÛRE ! LES RAIDS PAR ICI SONT JOURNALIERS !

AS-TU AU MOINS UNE ESCORTE ?

ELLE M'A ACCOMPAGNÉE JUSQU'EN VILLE.

APRÈS L'AVOIR LOGÉE, JE SUIS VENUE AU FORT AVEC UNE SEULE SUIVANTE, GITARA.

DEVI, TU BRAVES TOUS LES PÉRILS !

À UNE HEURE D'ICI, LA MONTAGNE GROUILLE DE **BARBARES** QUI PILLENT ET TUENT !

AUCUN MAL NE M'EST ADVENU.

AU VU DE MON **SCEAU**, TES GARDES M'ONT LAISSÉE ENTRER, ME PRENANT POUR UN **COURRIER** VENU D'**AYODHYA**.

ASSEZ DE TEMPS PERDU. LE CHEF DES BARBARES A-T-IL **RÉPONDU** À TON MESSAGE ?

RIEN QUE DES **INJURES**, DEVI. JE T'ÉCRIVAIS À L'INSTANT...

IL FAUT **COMPOSER** AVEC LUI.

COMMENT CELA, EXCELLENCE ?!

QUAND LES SEPT HORS-LA-LOI ONT ÉTÉ **CAPTURÉS**, J'AI TRANSMIS LA NOUVELLE AU WAZAM. ON M'A ORDONNÉ DE SURSEOIR À LEUR PENDAISON ET DE **CONTACTER** LEUR CHEF.

CES HOMMES SONT DES **AFGHULIS**. LUI EST UN BARBARE DU **PONANT** NOMMÉ **CONAN**.

POURQUOI SOUHAITES-TU LE VOIR ?

CRAINS-TU LES SEIGNEURS NOIRS DE YIMSHA ?

OUI, **DEVI**... SANS DOUTE !

CE SONT DES **DÉMONS**, CANTONNÉS DANS LES MONTAGNES PAR-DELÀ LE **ZHAIBAR**... ON DIT QU'ILS ONT POUVOIR SUR LA **VIE DES MORTELS** !

QUELS RAPPORTS ONT-ILS AVEC...?

LE **ROI DE VENDHYA** A ÉTÉ TUÉ PAR LA **MAGIE** DES SEIGNEURS NOIRS !

J'IGNORE POURQUOI ILS ONT TUÉ MON FRÈRE... MAIS J'AI JURÉ DE LE **VENGER** !

AUCUN **GUERRIER**, PAS MÊME CEUX DES MONTAGNES N'OSERA LES **APPROCHER**, DEVI !

ON LES CRAINT...

MÊME CE **CONAN**... LEUR CHEF ?

CE DÉMON DOIT **IGNORER** LA PEUR !

C'EST CE QUE L'ON **PRÉTEND**. QU'IL **RACHÈTE** DONC SES HOMMES AVEC LA TÊTE DES **SEIGNEURS NOIRS** !

UN HOMME **SEUL** PEUT ACCOMPLIR ICI PLUS QU'UNE **ARMÉE**.

IL EST **VRAI**, EXCELLENCE... ET L'ARMÉE EST **RETENUE ICI**, DEPUIS QUE LE ROI DE **TURAN** COMPLOTE DE S'EMPARER DE NOS **CITÉS DU NORD**.

PUIS-JE TE RACCOMPAGNER **CHEZ TOI** ?

VIENS, GITARA.

OUI, DEVI.

SA TÂCHE ACCOMPLIE, CHUNDER SHAN **RENTRE** CHEZ LUI...

... ET DÉCHIRE LA **MISSIVE** DÉSORMAIS INUTILE.

SOUDAIN...

QUI EST LÀ ?

PAS DE **BRUIT**...

... SI TU NE VEUX PAS **REJOINDRE** LE DIABLE !

LE GOUVERNEUR **RÉ**PRIME UN GESTE VERS SON SABRE...

UN POIGNARD ZHAIBAR SCINTILLE AUX MAINS DE L'INTRUS... BEAUCOUP TROP PRÈS !

TU TE MONTRES FORT **AVISÉ** EN LAISSANT LÀ CE GLAIVE, CHUNDER SHAN !

CET **ACCENT**... CES **MANIÈRES**...

TU ES CE BARBARE DU **PONANT**...

... QU'ON NOMME **CONAN** ?

QUI D'**AUTRE** ? NE M'AS-TU PAS FAIT DIRE QUE TU DÉSIRAIS ME **PARLER** ?

ME **VOICI**, PAR CROM !

JE VEUX MES HOMMES !

DE **RANÇON** TU N'AS POINT VOULU...

SI TU REFUSES L'**OR**... QUE TE **FAUT**-IL DONC ?

L'OR ? IL Y EN A PLUS À **PESHKHAURI** QUE TU N'EN AS VU DE TA VIE !

IL NE NOUS **INTÉRESSE** PAS.

NOUS TROUVERIONS PLUS D'**AVANTAGES** À PENDRE LES SEPT **VOLEURS** !

TIENS TA **LANGUE**, CHIEN, OU JE TE **FENDS LA TÊTE** COMME MELON TROP MÛR !

TU PEUX SANS DOUTE ME TUER... ET FUIR EN ESCALADANT L'**ENCEINTE**.

MAIS CELA NE SAUVERAIT PAS TES **AFGHULIS** DE LA PRISON ET DE LA MORT.

LA TRIBU CRIE COMME LOUPS APRÈS MES CHAUSSES EN M'ACCUSANT DE LES ABANDONNER.

DIS **CLAIREMENT** CE QUE TU ATTENDS... OU BIEN, CROM M'EMPORTE, J'AMÈNERAI MA TROUPE ENTIÈRE AUX **PORTES** DE PESHKHAURI !

IL EST... UN **AUTRE** MOYEN...

PARLE.

ON SONGE À TE CONFIER UNE MISSION.

JE...

CE **BRUIT**...

ON NOUS ÉPIE !

CHUNDER SHAN ?

DEVI !

DEVI !

PLUS RAPIDE QUE LA PANTHÈRE, LE BARBARE A TRAVERSÉ LA SALLE...

...ET ENLÈVE LA DEVI STUPÉFAITE ENTRE SES BRAS MUSCLÉS !

NON, CHIEN DE PAÏEN !

JE RÉPONDS D'ELLE...

MOI VIVANT... TU NE L'EMMÈNERAS POINT D'ICI !

... MAIS TU DOIS RESTER EN VIE POUR DIRE CE QUI EST ARRIVÉ...

JE NE SAIS CE QUI ME RETIENT D'Y POURVOIR...

OOOOKH...!

GAAARDE !!

AIE SOIN DE MES HOMMES !

CONAN, MALGRÉ SA CHARGE ROYALE...

EEEEE

SILENCE !

... QUITTE LA FORTE-RESSE ARMÉE...

... PLUS VITE ENCORE QU'IL N'Y EST ENTRÉ !

GARDE ! ES-TU SOURD ?

ENVOIE LES **LANCIERS** !

UN **ENLÈVEMENT** A EU LIEU !

SI L'ON SAVAIT QUE LA **DEVI** RÉGNANTE EST TOMBÉE AUX MAINS D'UN BARBARE DES **MONTAGNES**, TOUT LE PAYS ENTRERAIT EN **RÉVOLTE** !

EN OUTRE, CHUNDER SHAN SAIT QUELLE VOIE CONAN VA EMPRUNTER... IL PRENDRA LA ROUTE DU **COL DE ZHAIBAR**.

L'AUSTÈRE FORTERESSE ET LES TOURS DE **PESHKHAURI** S'EFFACENT DERRIÈRE EUX...

MALGRÉ SA **PANIQUE**, CHUNDER SHAN A SOIN DE **CACHER** UNE PART DE LA VÉRITÉ...

DEVANT, LES FALAISES NOIRES DES **MONTS HIMELIENS** SE PROFILENT.

CHAPITRE III

LA MAGIE DE KHEMSA

UNE CORDE SE DÉROULE TEL UN SERPENT.

ELLE LA SAISIT... ET S'**ÉLÈVE** SANS HEURTS LE LONG DE LA MURAILLE.

LE **SILENCE** EST TOTAL.

L'HOMME QUI A HISSÉ CETTE FEMME À QUARANTE PIEDS DE HAUT NE SEMBLE PAS S'EN PORTER **PLUS MAL**.

OÙ EST **KERIM SHAH**, KHEMSA ?

EN **BAS**. IL **DORT**.

DES NOUVELLES ?

CONAN A ENLEVÉ LA **DEVI** DANS LA FORTERESSE. IL L'EMMÈNE DANS LA **MONTAGNE**.

KERIM SHAH EN SERA RAVI !

LE NOMMÉ **KHEMSA** NE SEMBLE POINT ÉMU PAR LES PAROLES DE LA JEUNE FILLE.

HALTE !

MMH ?

N'EN **DIS** RIEN AU TURANIEN, GARDONS CELA **POUR NOUS** !

LE **GOUVERNEUR** EST PARTI À SA SUITE, MAIS AUTANT POURSUIVRE UNE OMBRE ! IL N'A PARLÉ À **PERSONNE** DU RAPT DE LA DEVI !

NOUS SEULS À PESHKHAURI SAVONS LA VÉRITÉ !

À QUOI CELA NOUS **SERT**-IL ? MES MAÎTRES M'ONT ORDONNÉ D'**AIDER** KERIM SHAH !

IL SERAIT TEMPS DE SECOUER LE JOUG, KHEMSA !

DÉSOBÉIR À MES MAÎTRES ? **TRAHIR**...

... LES **SEIGNEURS NOIRS** ?

MALGRÉ L'OBSCURITÉ, GITARA SENT LE CORPS DE L'HOMME SE **RÉVULSER** À CETTE PENSÉE.

POURQUOI RESTER **ESCLAVE**, ET N'USER DE TES POUVOIRS MAGIQUES QU'AU SERVICE D'**AUTRUI** ? SONGE À **TES** INTÉRÊTS !

JE NE **PUIS** !

N'ÉTANT PAS DU **CERCLE NOIR**, JE NE DOIS PAS USER POUR MOI-MÊME DU **SAVOIR** QUE JE TIENS DE MES MAÎTRES.

SI, TU LE **PEUX** ! J'AI UN **PLAN**, KHEMSA...

... ET JE T'**AIME** !

POUR RÉSISTER AU FEU DE SA PASSION, IL FAUDRAIT ÊTRE DE GLACE...

AINSI SERA !

PARFAIT ! NOUS ARRACHERONS LA DEVI AUX **AFGHULIS**... ET À NOUS LA **RANÇON** !

NOTRE **FORTUNE** DÉPASSERA NOS RÊVES LES PLUS **FOUS** !

NOUS ACHÈTERONS UNE **ARMÉE**...

ELLE **CHASSERA** LES TURANIENS DES MONTAGNES PUIS CONQUERRA LE **SUD**, NOUS Y TAILLANT UN **EMPIRE** !

OUI... **VIENS**.

FAISONS **VITE** !

AVANT TOUT, IL FAUT EMPÊCHER LE GOUVERNEUR D'**ÉCHANGER** LES **AFGHULIS** CAPTIFS CONTRE LA DEVI !

CHUT !

KERIM SHAH !

TUE-LE... AFIN QUE JAMAIS IL NE NOUS TRAHISSE !

NON. J'AI PARTAGÉ...

... LE **SEL** AVEC LUI... ET IL NE PEUT RIEN.

SUIS-MOI !

LES PAS DES CONSPIRATEURS S'ÉLOIGNENT... L'HOMME ENDORMI SE LÈVE, ESSUYANT LA SUEUR DE SON VISAGE.

IL NE CRAINT POINT LE POIGNARD... MAIS IL REDOUTE KHEMSA COMME UN REPTILE VENIMEUX.

QUI COMPLOTE SUR LES TOITS DEVRAIT SONGER À BAISSER LA VOIX.

KHEMSA S'EST RETOURNÉ CONTRE SES MAÎTRES... ET IL ÉTAIT MON SEUL CONTACT AVEC LES SEIGNEURS NOIRS.

DÉSORMAIS, JE JOUE LE JEU À MA FAÇON.

"À KHOSRU KHAN, GOUVERNEUR DE SECUNDERAM, ROYAUME DE TURAN...

"CONAN LE CIMMÉRIEN A EMMENÉ LA DEVI YASMINA AU PAYS DES AFGHULIS.

"C'EST L'OCCASION DE NOUS EMPARER DE LA DEVI, COMME LE SOUHAITE YESDIGERD.

"ENVOIE 3 000 CAVALIERS...

"JE TE RETROUVERAI DANS LA VALLÉE DE GURASHAH."

LE NOM DONT IL SIGNE NE RESSEMBLE EN RIEN À KERIM SHAH.

La citadelle-prison de Peshkhauri est séparée de la ville par un mur massif, percé d'une seule porte bardée de fer.

Le soldat de garde bâille, mais ne dort point... à ce qu'il croit.

Tout à coup, un homme au regard brûlant se dresse devant lui.

Qui va là ?

Quel est ton devoir, guerrier ?

De... de garder la porte !

Non ! Ton devoir est de m'obéir.

Tu m'as regardé dans les yeux... ton âme ne t'appartient plus.

Ouvre la porte !

Oui...

Envoie-le chercher des chevaux.

Inutile.

Je n'ai plus besoin de toi.

Meurs !

Oui...

Du fond de sa transe, le guerrier appuie sa lance à la base du mur...

Plaçant le fer aigu sur sa poitrine, il pèse lentement...

... jusqu'à s'en transpercer le corps.

Il meurt, cloué au sol.

LA FILLE REGARDE FASCINÉE... MAIS DÉJÀ KHEMSA LUI PREND LA MAIN...

... ET L'ENTRAÎNE À SA SUITE DANS LES COULOIRS DE LA PRISON.

LA CITADELLE EST INEXPUGNABLE... LE GARDE, À L'INTÉRIEUR, EN EST SI PERSUADÉ QU'IL OUBLIE DE RÉAGIR !

QUI DIABLE...?!

QUI QUE VOUS SOYEZ...

POUR GITARA, L'ATTAQUE DE KHEMSA A UN RELENT DE SORCELLERIE.

D'UNE MAIN, IL ÉCARTE LA LANCE COMME FÉTU DE PAILLE...

... DE L'AUTRE, IL EFFLEURE À PEINE LE COU CRISPÉ DU GUERRIER...

... QUI SANS UN CRI, S'EFFONDRE EN AVANT...

... TÊTE BALLANTE SUR SA NUQUE BRISÉE.

SANS BRUIT, KHEMSA SE DIRIGE VERS UNE PORTE DE MÉTAL...

... QUI EXPLOSE À GRAND VACARME, SOUS LE COUP...

... ASSÉNÉ DU TRANCHANT DE LA MAIN !

UN BÉLIER DE MILLE LIVRES N'EUT PAS ACCOMPLI DAVANTAGE !

LE POUVOIR DE KHEMSA ET LE SENTIMENT DE SA LIBERTÉ L'ENIVRENT.

UNE LARGE GRILLE DE FER LUIT DEVANT EUX.

LES MAINS QUI L'ÉTREIGNENT SONT CELLES DE MONTAGNARDS AFGHULIS.

KHEMSA S'EST IMMOBILISÉ, SCRUTANT LES TÉNÈBRES.

DANS L'OMBRE, DES YEUX LUISANTS LUI RENDENT REGARD POUR REGARD.

SA MAIN PLONGE UN INSTANT DANS SA TUNIQUE...

... ET ÉMERGE REMPLIE D'UNE POUDRE ÉTINCELANTE.

IL LA RÉPAND AU SOL... UNE GRANDE FLAMME VERTE JAILLIT, ILLUMINANT LA PRISON !

LE FEU MEURT AUSSITÔT... MAIS LA LUMIÈRE DEMEURE, VERTE ET PALPITANTE, AUX PIEDS DE KHEMSA.

... ET SE MUER EN FUMÉE D'ÉMERAUDE QUI TOURBILLONNE JUSQU'À LEUR CACHOT !

LES AFGHULIS TERRIFIÉS LA VOIENT VACILLER... S'ENFLER...

LEURS BOUCHES S'OUVRENT... SANS PROFÉRER AUCUN CRI.

DES VOLUTES IMPÉNÉTRABLES JAILLISSENT DES SANGLOTS ÉTOUFFÉS...

... SEMBLABLES AUX HALÈTEMENTS D'UN ÊTRE PRISONNIER DES EAUX. PUIS...

PLUS RIEN.

LA BRUME SE DISSIPE... LA JEUNE FILLE APERÇOIT SEPT FORMES IMMOBILES ET PROSTRÉES.

LE DESTRIER MAGIQUE QUI NOUS ATTEND, MON AMOUR, NOUS TRANSPORTERA...

... EN AFGHULISTAN AVANT L'AUBE !

L'ENFER ATTEND QUICONQUE TENTERAIT DE NOUS ARRÊTER !

CHAPITRE IV

COUREURS DES MONTS

JAMAIS DANS LES JOURS À VENIR, YASMINA NE SE RAPPELLERA LES DÉTAILS DE SON ENLÈVEMENT.

LORSQU'ELLE REPREND SES ESPRITS, LE SAUVAGE ÉTALON DU BARBARE GRAVIT LES MONTS SURPLOMBANT PESHKHAURI.

ELLE, LA DEVI DE VENDHYA, VÉNÉRÉE PAR TOUS LES ROYAUMES HIMELIENS À L'INSTAR D'UNE DÉESSE... EST PLUS DÉSARMÉE QU'UN ENFANT ENTRE LES BRAS PUISSANTS DE CONAN !

ELLE RETROUVE ENFIN SA VOIX.

CHIEN MAUDIT, TU PAIERAS CELA DE TA VIE !

OÙ ME CONDUIS-TU ?

AUX VILLAGES DES AFGHULIS, BIEN SÛR !

UNE ARMÉE VIENDRA VOUS PRENDRE, TOI ET TES SUPPÔTS D'ENFER !

LE GOUVERNEUR A DÉJÀ ENVOYÉ SES CAVALIERS !

MAIS, PAR CROM, ILS RENTRERONT BREDOUILLES !

PENSES-TU, DEVI...

... QUE LA VIE DE SEPT AFGHULIS VAILLE CELLE D'UNE PRINCESSE ?

À CES MOTS, IL L'INSTALLE PLUS CONFORTABLEMENT SUR SA MONTURE... RIANT DE SES EFFORTS POUR SE LIBÉRER !

LA LUTTE DÉRANGE OUTRAGEUSEMENT SON VÊTEMENT DE SOIE CLAIRE.

UNE ATTITUDE DE SOUMISSION MÉPRISANTE SIÉRA MIEUX À SA DIGNITÉ.

ELLE SOMBRE DANS UN SILENCE COURROUCÉ.

ILS ABORDENT LE COL DE ZHAIBAR... ET SA COLÈRE FAIT PLACE À UN EFFROI MÊLÉ D'ADMIRATION.

ON DIRAIT L'OUVERTURE D'UN PUITS CREUSÉ DANS LA PAROI NOIRE QUI LEUR BARRE LA ROUTE...

UN COUP D'ÉPÉE SEMBLE AVOIR TAILLÉ CE PASSAGE DANS LE ROC.

IL Y FAIT NOIR... MAIS MÊME LA NUIT, CONAN CONNAÎT SON CHEMIN.

MAIS À L'INSTANT OÙ, SORTANT DU PASSAGE, ILS DÉBOUCHENT DANS UNE GORGE...

... UN JAVELOT S'EN VIENT EN SIFFLANT FRAPPER LE CHEVAL.

CROM !

OHHH... !

SNEEEE

LA BÊTE S'ÉCROULE, MAIS CONAN A SAUTÉ SANS LÂCHER LA PEVI...

... ET SE REÇOIT COMME UN CHAT !

RESTE DANS CE CREUX DE ROCHER SI TU TIENS À LA VIE !

M-MAIS OÙ...?

NE BOUGE PAS, TE DIS-JE !

HAIII'

YASMINA VOIT UN HOMME BONDIR... ET LE BRAS MASSIF DE CONAN SE LEVER POUR L'ARRÊTER, DANS UN FRACAS DE MÂCHOIRE BRISÉE.

UN ÉCLAIR D'ACIER S'ABAT AVEC UNE RAPIDITÉ HALLUCINANTE...

LE SILENCE RETOMBE... PUIS...

QUOI, CHIENS ! VOUS RECULEZ ?

ALLEZ ET CAPTUREZ-LES !

YAR AFZAL !

TOI ICI ?

EST-CE TOI, CIMMÉRIEN ?

OUI-DA ! APPROCHE, VAGABOND !

JE CRAINS D'AVOIR TUÉ UN DE TES HOMMES.

SOUDAIN, L'ÉTENDUE ROCHEUSE S'ANIME.

DES ÊTRES LOQUETEUX, AUX YEUX DE LOUPS, SURGISSENT ARMES EN MAIN.

QUE CHERCHES-TU CETTE NUIT DANS LEZHAIBAR, YAR AFZAL ?

SAIT-ON QUI PEUT FRANCHIR LE COL À LA NUIT TOMBÉE ?

NOUS, LES WAZULIS... NOUS VEILLONS.

MAIS TOI-MÊME, CONAN...?

TU N'ÉTAIS PAS SEUL QUAND MON ARCHER A ABATTU TON CHEVAL ?

NON. J'AI...

... UNE CAPTIVE.

PAR ASURA !

JE LA RAMENAIS EN AFGHULISTAN QUAND VOUS AVEZ TUÉ MON CHEVAL...

LES KSHATRIYAS SONT SUR MES TALONS.

OR ÇA, VIENS AVEC NOUS ! NOS MONTURES NE SONT PAS LOIN.

ILS NE NOUS SUIVRONT PAS DANS LE NOIR !

ILS SONT TOUT PRÈS, DISAIS-TU ?

SI PRÈS QUE J'ENTENDS SONNER LE PAS DE LEURS CHEVAUX !

MIEUX VAUT NE POINT TRAÎNER ICI !

LES ÉCUMEURS DES MONTAGNES S'EXÉCUTENT. LA JEUNE FEMME FRISSONNE SOUS LE VENT RUGISSANT.

MÊME EN HAILLONS, UN MANTEAU LA RÉCHAUFFERA.

SILENCE, DEVI... IL Y VA DE TA VIE !

ELLE EST TROP TERRORISÉE POUR DÉSOBÉIR.

SUR LA MONTURE DE L'HOMME TUÉ PAR CONAN...

... ILS PARTENT TELS DES FANTÔMES DÉNONCÉS PAR LE SEUL PAS DES CHEVAUX.

NICHÉE CONTRE LA POITRINE DE SON RAVISSEUR, YASMINA CÈDE MALGRÉ ELLE AU SOMMEIL.

LE CHOC DES SABOTS ET LE CRISSEMENT DES SELLES S'ESTOMPENT COMME UN RÊVE.

UN RÊVE OÙ SOUDAIN ON LA DÉPOSE SUR UNE SURFACE MOELLEUSE, TANDIS QUE LE RIRE DE YAR AFZAL ÉCLATE !

"BELLE PRISE, POUR UN CHEF DE BANDITS, CONAN !"

PUIS UN GROGNEMENT DE CONAN LUI PARVIENT. "ELLE N'EST POINT POUR MOI. ELLE RACHÈTERA LA VIE DE MES SEPT LIEUTENANTS."

EST-CE RÊVE OU RÉALITÉ ? ELLE NE LE SAURA JAMAIS.

CHAPITRE I

LA ROUTE DE YIMSHA

SCRIPT : **ROY THOMAS**

DESSIN : **JOHN BUSCEMA** ET **ALFREDO ALCALA**

LE SOLEIL EST DÉJÀ HAUT QUAND YASMINA S'ÉVEILLE, ENTRE UN SPLENDIDE ÉTALON NOIR, DERRIÈRE UNE BARRIÈRE DE RONDINS...

... ET UNE JEUNE MONTAGNARDE ACCROUPIE CUISINANT SUR QUELQUES BRAISES.

PUIS LA PORTE S'OUVRE, ET...

TA CAPTIVE S'ÉVEILLE, CONAN.

BON.

MANGE CE MOUTON... APRÈS NOTRE NUIT ENSEMBLE, IL FAUT TE REFAIRE.

POUR CES CHOSES, ASHIDA...

... JE SUIS INFATIGABLE.

UNE BOURRADE ENVOIE LA JEUNE FEMME ROULER À TERRE... CE DONT ELLE SEMBLE FORT S'ÉBAUDIR.

YASMINA GRIMACE DE MÉPRIS.

TIENS, FEMME ! TRISTE CHAIR POUR UNE DEVI, MAIS...

... CELA T'EMPLIRA LA PANSE.

SON PREMIER MOUVEMENT LA DÉTOURNE AVEC DÉGOÛT DE CE METS GROSSIER...

... PUIS ELLE S'AVISE QUE LA FAIM LA TENAILLE.

UNE VRAIE ARISTOCRATE, D'AILLEURS, DOIT SAVOIR S'ADAPTER À TOUTES LES SITUATIONS.

TU ES ICI DANS LA HUTTE DE YAR AFZAL, CHEF DES WAZULIS DE KHURUM.

NOUS Y FAISONS HALTE AVANT DE GAGNER L'AFGHULISTAN, À L'OUEST.

QU'ESPÈRES-TU **FAIRE** ?

TE **GARDER**, TANT QUE CHUNDER CHAN REFUSERA DE LIBÉRER MES VOLEURS DE BŒUFS.

LES **FEMMES** TE PRÉPARENT DE L'ENCRE DE **SHOKI**...

... TU POURRAS BIENTÔT **ÉCRIRE** UNE LETTRE À TON GOUVERNEUR.

NON, SUR MA FOI ! EXIGER **MA** PROPRE **RANÇON**, JE M'Y REFUSE !

SI TU NE ME RAMÈNES, TES SEPT HOMMES ET DES **MILLIERS** D'AUTRES SERONT **PENDUS** !

AH !

TU **ÉCRIRAS**, FEMME, ET... **YAR AFZAL** !

POURQUOI CETTE **GRIMACE**, AMI ?

LE PEUPLE **MURMURE**, CONAN.

ASHIDA, LAISSE-NOUS.

J'OBÉIS, YAR AFZAL.

VOYONS, DIS-MOI CE QUI SE PASSE !

MES HOMMES ONT VU LES VÊTEMENTS DE CETTE FEMME ET **COMPRIS** QU'ELLE ÉTAIT DE **NOBLE** LIGNÉE.

ILS M'ONT DEMANDÉ DE TE **TUER** POUR LA RANÇONNER **NOUS-MÊMES** !

OHH... !

PRÊTE-MOI UN **CHEVAL** ET NOUS PARTIRONS D'ICI.

ÇÀ, ME CROIS-TU INCAPABLE DE TENIR MON **PEUPLE** ?

TU M'AS **SAUVÉ** LA VIE JADIS... JE NE L'AI POINT **OUBLIÉ**.

AH ! UN DE MES **ÉCLAIREURS** EST DE RETOUR ! ALI...

... QUELLES NOUVELLES ?

J'AI PARLÉ À UN **DANGONZAI** QUI A VU HIER AU SOIR LES **CAVALIERS** DE **PESHKHAURI** ARRIVER SUR LES LIEUX OÙ NOUS AVONS **SURPRIS** ET ATTAQUÉ **CONAN**.

CHUNDER SHAN LUI-MÊME ÉTAIT À LEUR TÊTE...

ILS ONT TROUVÉ LE CHEVAL DE CONAN, ET LE WAZULI QU'IL A TUÉ.

ILS ONT CONCLU QU'IL ÉTAIT MORT ET QUE LES WAZULIS AVAIENT EMMENÉ LA FILLE...

AH...! DÉMONS!

ILS ONT BRÛLÉ EN REPRÉSAILLES LE VILLAGE VOISIN!

MAIS LES HOMMES D'UN AUTRE VILLAGE LES ONT SURPRIS DE NUIT ET LES ONT MASSACRÉS. LE GOUVERNEUR MÊME EST BLESSÉ.

LES SURVIVANTS ONT FUI... POUR ALLER CHERCHER DES RENFORTS!

UNE IMMENSE ARMÉE S'APPRÊTE À ENVAHIR LA MONTAGNE.

EN OUTRE... KERIM SHAH A REGAGNÉ NOS MONTS.

KERIM SHAH? OÙ EST-IL?

IL AURAIT DISPARU DANS LA MONTAGNE, AVEC TRENTE IRAKZAI DES VILLAGES DE PLAINE!

KERIM SHAH A APPAREMMENT LOUÉ LES SERVICES DE CES CHACALS DES FRONTIÈRES, CONAN!

VENANT D'IRANISTAN, IL EST NOTRE PARENT... MAIS IL ME DÉPLAÎT.

JE LE CONNAIS DE LONGUE DATE...

C'EST UN TURANIEN, ESPION DE YESDIGERD.

PAR ASSOUR!

QU'ILS Y VIENNENT! PAR LES DÉFILÉS, NOUS LES ARRÊTERONS!

FAUT-IL DONC NOUS FAIRE TUER POUR CELUI-CI...

... ET LUI LAISSER LA RANÇON?

JE LIVRE SEUL MES COMBATS.

TIRE TON ÉPÉE SI TU L'OSES, CHIEN!

TOUCHE-MOI... ET TOUS TE TAILLERONT EN PIÈCES!

SERAIS-TU LE CHEF DU VILLAGE DE KHURUM?

LES WAZULIS OBÉIRONT-ILS À YAR AFZAL...

... OU À UN CHIEN BÂTARD ?

GNNGH

HORS D'ICI SUR L'HEURE !

UNNFF...!

REGAGNE LA VALLÉE ET SACHE SI LES GUETTEURS DES MONTS ONT D'AUTRES NOUVELLES !

OUI, YAR AFZAL...!

ET VOUS, FILS DE CHIENS SANS NOM...

... ÉCOUTEZ COMMENT CONAN ET MOI COMPTONS SURPRENDRE CEUX DE PESHKHAURI !

LA VOIX DE YAR AFZAL ROULE COMME UN TONNERRE, POURSUIVANT LE GUERRIER DÉCONFIT QUI S'ÉLOIGNE.

À LA SORTIE DU VILLAGE, IL EMPRUNTE UNE PISTE SERPENTANT PARMI LES ROCS JUSQU'À LA HAUTE VALLÉE.

UN MÉANDRE DU SENTIER CACHE LE VILLAGE À SA VUE... ET SOUDAIN IL SE FIGE, MÉDUSÉ.

AUCUN ÉTRANGER NE PEUT ENTRER DANS LA VALLÉE DE KHURUM SANS ÊTRE APERÇU.

POURTANT, UN HOMME EST LÀ, ASSIS À TERRE, JAMBES CROISÉES.

LA MAIN DU WAZULI PLONGE VERS SON POIGNARD... MAIS UN **REGARD** DE L'**INCONNU** ARRÊTE SON GESTE TOUT NET.

UN **CRI** AVORTE DANS SA GORGE...

... IL RESTE LÀ, PÉTRIFIÉ TELLE UNE **STATUE**... LES YEUX VIDES.

L'HOMME TRACE À PRÉSENT UN **SYMBOLE** DANS LA POUSSIÈRE.

SANS QUE LE WAZULI COMPRENNE **COMMENT**...

... UN **OBJET** APPARAÎT EN SON CENTRE !

UNE **BOULE** NOIRE, LUISANTE COMME DU JAIS POLI.

PRENDS **CECI**, WAZULI...

... PORTE-LE À YAR AFZAL !

SANS UN MOT, LE GUERRIER SE RETOURNE, ET D'UN PAS D'**AUTOMATE**, REGAGNE LE VILLAGE, L'OBJET À LA MAIN.

L'AUTRE LE REGARDE **PARTIR** AVEC UN SOURIRE ÉNIGMATIQUE.

UNE JEUNE **FEMME** LE REJOINT, L'ŒIL BRILLANT D'ADMIRATION... MÊLÉ TOUTEFOIS D'UN SOUPÇON DE CRAINTE.

POURQUOI FAIS-TU **CELA**, KHEMSA ?

LE **VERTIGE** DE CE VOYAGE À **CHEVAL VOLANT** TE FERAIT-IL DOUTER DE MA SAGESSE, GITARA ?

NE DEVINES-TU POINT CE QUE FERONT LES WAZULIS ET CONAN, APRÈS QUE MA VICTIME AURA REMIS LA **SPHÈRE DE YEZUD** AU CHEF DE KHURUM ?

ENSUITE, NOUS...

TOI !? COMMENT OSES-TU **REVENIR**...

... SANS AVOIR EXÉCUTÉ MES **ORDRES** ?!

JE DOIS... TE REMETTRE... **CECI.**

MISÉRABLE **HYÈNE** !

QU'ON LE RAMÈNE À SA **HUTTE** ! VOYEZ DONC CES YEUX...

... IL SEMBLE UN **LOTOPHAGE** !

VOYONS CE QU'IL APPORT...

AAIEEE

YAR AFZAL... QUOI...?

LA **RÉPONSE** NE VIENDRA PAS.

YAR AFZAL, LES POINGS CRISPÉS, VACILLE ET S'**ÉCROULE** LUI-MÊME... **FOUDROYÉ** !

DE SES DOIGTS DÉTENDUS PAR LA MORT ÉMERGE UNE HIDEUSE **ARAIGNÉE** NOIRE... QUI **DISPARAÎT** AUSSITÔT DANS LA FENTE D'UN ROCHER !

SOUDAIN, UN CRI **DOMINE** LE TUMULTE... ET TOUS CEUX QUI ASSISTENT À LA SCÈNE NIERONT PLUS TARD L'AVOIR **LANCÉ**.

YAR AFZAL EST MORT ! MORT À L'ÉTRANGER !

L'APPEL **GALVANISE** LES ESPRITS EN DÉROUTE.

LE DOUTE ET LA PANIQUE FONT PLACE À LA **VIOLENCE**.

PAR CROM !! **ARRIÈRE**, DIABLES NOIRS !

L'OBJURGATION EST **VAINE**... LE CIMMÉRIEN RECULE VERS LA **HUTTE** TOUTE PROCHE...

SE FAISANT **REMPART** DES MOULINETS DE SA LONGUE ÉPÉE POUR FRANCHIR LE SEUIL.

IL **ESQUIVE** UN POIGNARD BRANDI...

... **ÉTRIPE** UN ASSAILLANT...

... **EN ENTRAÎNE** UN SECOND D'UNE POIGNE DE FER TOUT EN **POURFENDANT** UN TROISIÈME...

DU FOND DE LEUR **DÉLIRE**, LES WAZULIS MARQUENT UN INSTANT D'**HÉSITATION**.

CELA SUFFIT AU BARBARE POUR CLAQUER LA PORTE, DANS UN FRACAS D'**OS** BROYÉS ET DE **CHAIRS** ÉCLATÉES !

YAAAA

L'HOMME QU'IL A **ENTRAÎNÉ**, CEPENDANT, A DÉJÀ REPRIS SOUFFLE. IL BONDIT, L'**ÉPÉE HAUTE !** CONAN QUI VERROUILLAIT LA PORTE...

... N'A QUE LE **TEMPS** DE SE **RETOURNER.**

LE CHOC DES **LAMES** AUSSITÔT EMPLIT LA PIÈCE ! YASMINA TERRORISÉE...

... **OUBLIE** UN INSTANT QU'ELLE EST REINE !

TANDIS QUE **DEHORS**...

ALLONS, GUEUX !

VERROU OU NON, LA PORTE NE **TIENDRA** GUÈRE !

DEDANS, L'**ÉTALON** IRRITÉ HENNIT ET RENVERSE D'UNE **RUADE** LES RONDINS DE LA STALLE.

L'**ADVERSAIRE** REPOUSSÉ PAR L'ÉPÉE DE CONAN S'**EMPÊTRE** DANS LES DÉBRIS.

SON ÉPINE DORSALE CRAQUE COMME BRANCHE SÈCHE.

ASSOUR SOIT LOUÉ, TU ES **VIVANT** ! J'AI EU SI PEUR...

QUE T'**IMPORTE**, DEVI, QUE JE VIVE OU MEURE ?

JE TE PRÉFÈRE ENCORE AUX **LOUPS** QUI HURLENT DEHORS !

LA PORTE NE SAURAIT RÉSISTER **LONGTEMPS**...

SEUL LE CHEVAL PEUT NOUS **TIRER** D'ICI !

L'ÉTALON NOIR FURIEUX SEMBLE UN **TOURBILLON** DE SABOTS ET DE DENTS...

... MAIS CONAN RÉUSSIT L'**IMPOSSIBLE** TOUR DE FORCE. EMPOIGNANT LA BÊTE PAR LA CRINIÈRE...

LE CHEVAL S'ÉBROUE ET FRÉMIT, MAIS **ACCEPTE** QUE L'HOMME LUI PASSE LA BRIDE, PUIS LA SELLE OUVRÉE D'OR AUX ÉTRIERS D'ARGENT.

... IL LA CONTRAINT À PLOYER LE **GENOU** !

CONAN FAIT **TOURNER** L'ANIMAL DANS LA STALLE...

VIENS, DEVI.

IL Y A EN CE MUR UN **PASSAGE** SECRET QUE MÊME LES WAZULIS IGNORENT.

YAR AFZAL ME LE MONTRA UN SOIR DE **BEUVERIE**, ET...

À CET INSTANT, LA **PORTE** GÉMIT COMME UNE BÊTE... ET CÈDE DANS UN FRACAS DE **TONNERRE**.

LÀ !

DES GUERRIERS BARBUS FONT IRRUPTION DANS LA HUTTE...

IL EST LÀ !

À MORT ! MORT À L'ÉTRANGER !

L'ÉTALON FRANCHIT LA MURAILLE TEL LE PROJECTILE LANCÉ D'UNE CATAPULTE...

... ET SE RUE DANS LE DÉFILÉ, L'ÉCUME VOLANT DU MORS !

ENSUITE, TOUT VA TRÈS VITE.

LA BÊTE LANCÉE COMME L'OURAGAN...

... L'HOMME AU TURBAN VERT EN TRAVERS DE SA ROUTE...

... SA CHUTE SOUS LA CHARGE DES SABOTS...

... ET LE HURLEMENT DE LA MINCE FILLE BRUNE PLAQUÉE CONTRE LA PAROI DE LA GORGE !

ÏÉÉÉÉ

LE CHEVAL EMPORTE SES CAVALIERS PARMI LES ROCS COMME DUVETS CHASSÉS PAR L'ORAGE.

UNE MEUTE AUX YEUX FOUS S'EST JETÉE À LEUR SUITE DANS LE DÉFILÉ.

CES HOMMES NE TARDENT PAS À **REGRETTER** LEUR ACTE.

CE QUI SE DRESSE SOUDAIN DEVANT LES POURSUIVANTS **TRANSFORME** LEUR SOIF DE SANG EN **TERREUR**.

YYYAAAA !

MAIS LEURS CRIS N'ATTEIGNENT POINT CONAN ET YASMINA.

OÙ ALLONS-NOUS, BARBARE ?

EN **AFGHULISTAN**... VOIR QUELLE **RANÇON** LES VENDHYENS SONT PRÊTS À PAYER POUR...

... UNE **DEVI** !

CHAPITRE II

LE PIC DES SEIGNEURS NOIRS

CRAMPONNÉE À SON RAVISSEUR TANDIS QUE LE **POMMEAU** DE LA SELLE ONDULE SOUS ELLE, YASMINA SENT LA **HONTE** L'ENVAHIR.

L'IDÉE LUI EST VENUE QUE LE CONTACT **MUSCULEUX** DU BARBARE N'AVAIT RIEN DE **RÉPUGNANT.**

OÙ VA-T-ON ?

EN **AFGHULISTAN.**

LA ROUTE EST **PÉRILLEUSE**, MAIS NOUS ARRIVERONS... À MOINS DE RENCONTRER TES **PARTISANS**... OU **MES** ENNEMIS.

YAR AFZAL ÉTANT MORT, LES **WAZULIS** VONT NOUS DONNER LA CHASSE.

JE NE SAIS COMMENT ILS NE NOUS ONT POINT ENCORE **REJOINTS.**

QUI EST CELUI QUE TU AS RENVERSÉ ?

JE NE L'AVAIS JAMAIS VU... PAS UN **GHULI**, ASSURÉMENT.

IL Y AVAIT AUSSI UNE **FILLE**.

OUI... ET QUELQUE CHOSE ICI M'**ÉCHAPPE**.

C'ÉTAIT **GITARA**, MA SUIVANTE. VENAIT-ELLE À MON **SECOURS** ? CET HOMME ÉTAIT-IL UN **AMI** ?

EN TOUT CAS, LES **WAZULIS** LES ONT **CAPTURÉS**.

JE NE SAIS... IL Y A EN TOUT CECI QUELQUE CHOSE DE DIABOLIQUE.

COMMENT CETTE FILLE A-T-ELLE PU PÉNÉTRER AUSSI LOIN DANS LA MONTAGNE AVEC L'AIDE DE CE **LETTRÉ EMPÊTRÉ** DE SA **ROBE** ?

QUANT À L'ÉCLAIREUR DE YAR AFZAL... LES **PRÊTRES ZAMORIENS** METTENT AINSI LES HOMMES EN **TRANSE**.

IL Y A AUSSI LA **MORT** DE YAR AFZAL... ET LA **VOIX** QUI INCITAIT LES WAZULIS À ME TUER.

ELLE SEMBLAIT VENIR D'EN **HAUT** !

EN CE PAYS SI **RUDE**, **TOUT** PEUT ARRIVER... PAR PITIÉ, **RAMÈNE-MOI** !

NON.

UNE RAFALE DE VENT PASSE AU-DESSUS D'EUX COMME UNE **CHOSE VIVANTE**, OBSCURCISSANT LE SOLEIL.

ET SOUDAIN, SUR LA **RAMPE ÉTROITE** SERPENTANT PARMI LES FALAISES...

CHUT ! QUELQU'UN DESCEND LE SENTIER.

C'EST UNE **FEMME** GALZAÏ QUI VA PUISER DE L'**EAU**.

V-VAS-TU... LA **TUER** ?

JE NE TUE PAS **SOUVENT** LES FEMMES... MÊME S'IL Y A DES **LOUVES** PARMI ELLES.

MAIS TU AS GRAND BESOIN DE **VÊTEMENTS.**

JE LES LUI **PAIERAI**, PAR CROM ! CELA TE **SATISFAIT**-IL ?

OH ! Q-QUI ÊTES-VOUS ?

PEU IMPORTE. ÔTE TES **VÊTEMENTS.**

CESSE DE **GÉMIR** !

CETTE **PIÈCE** D'OR EST POUR TOI SI TU DONNES TES **HABITS** À CETTE FEMME !

LE SOURIRE QUI S'ÉPANOUIT SUR LE VISAGE DE LA FEMME VAUT UNE RÉPONSE.

NON ! JE...

ET SI SON SENS N'ÉTAIT PAS ASSEZ CLAIR...

PRENDS, ET VA TE VÊTIR DERRIÈRE CE ROCHER !

QUAND CE SERA FAIT, FAIS UN PAQUET DE TES ROBES ET APPORTE-LES-**MOI.**

BON... ENTENDU...

OÙ EST L'**OR** QUE TU M'AS PROMIS ?

CONAN S'IMPATIENTE TANDIS QUE LA DEVI, POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SA ROYALE EXISTENCE, S'HABILLE SANS L'AIDE DE CAMÉRISTES. FINALEMENT...

CROM ! SOUS TES VOILES DE REINE, TU SEMBLAIS GLACÉE COMME UN ASTRE LOINTAIN... ET TE VOICI FEMME DE CHAIR ET DE SANG !

CE ROCHER A MÉTAMORPHOSÉ LA DEVI EN FILLE DE LA MONTAGNE !

MALGRÉ LA HONTE ET L'EMBARRAS, YASMINA SE SENT CHATOUILLÉE D'UN SENTIMENT DE VANITÉ INCONNUE.

TU ÉTAIS DÉESSE...

... TE VOICI RÉELLE !

OH !

DE CETTE CLAQUE RETENTISSANTE ELLE NE PREND PAS OMBRAGE. CE N'EST QU'UN GESTE D'ADMIRATION.

LE BARBARE N'OUBLIE PAS POUR AUTANT LE DANGER QUI RÔDE...

QUE FAIS-TU, AU LIEU DE DONNER MA ROBE À CETTE FILLE ?

OUI-DA ! POUR LA FAIRE TORTURER PAR TES SOLDATS S'ILS LA SURPRENNENT EN TES ATOURS !

ELLE VA RENTRER À SON VILLAGE ET DIRE QU'UN ÉTRANGER L'A ATTAQUÉE... APRÈS AVOIR REMPLI SA CRUCHE, DE PEUR QUE LES SIENS NE L'ÉCORCHENT TOUTE VIVE !

ALORS, NOUS SERONS LOIN.

AVANT LE CRÉPUSCULE, NOUS SERONS À L'ABRI PAR-DELÀ LA FRONTIÈRE AFGHULI.

PLUS TARD...

J'IGNORAIS QUE LE PAYS HIMÉLIEN FUT SI ÉTRANGEMENT DÉSERT.

NOUS N'AVONS VU AUCUNE TRACE DE VILLAGES DEPUIS NOTRE RENCONTRE AVEC LA GALZAÏ.

SANS DOUTE, DEVI ! LES TRIBUS FUIENT COMME LA PESTE L'ABORD...

... DE CETTE **MONTAGNE** !

YIMSHA, L'AIRE DES **SEIGNEURS NOIRS** MAUDITS.

JE NE L'AI MOI-MÊME **JAMAIS** APPROCHÉE.

CE LIEU N'EST POINT POUR LES **HOMMES** ORDINAIRES, DIT-ON.

LE VOYAGE EST-IL LONG POUR S'Y **RENDRE** ?

UN **JOUR** DE CHEVAUCHÉE D'ICI... MAIS QUE DIABLE IRAIS-TU FAIRE LÀ-BAS ?

ILS LAISSENT LES MORTELS EN PAIX DIT-ON, SI L'ON NE S'OCCUPE POINT D'EUX.

CRAINDRAIS-TU DE LES **ATTAQUER** ?

MOI ? S'IL LE **FALLAIT**, CE SERAIT MA VIE OU LA LEUR.

MAIS JE SUIS VENU JUSQU'À CES MONTAGNES POUR RALLIER LES **HOMMES**...

... AU DIABLE CES **SORCIERS** !

YASMINA SE **TAIT**, SENTANT MONTER EN ELLE LA **HAINE** DE CES NÉCROMANTS QUI ONT TUÉ SON **FRÈRE** À DES LIEUES DE DISTANCE...

VOIS !

À PEINE VISIBLE AU FAÎTE DU PIC, UN **NUAGE ÉCARLATE** VEINÉ D'OR EST APPARU.

IL **AVANCE**, TOURNOYANT SUR LUI-MÊME COMME UN REMOUS...

PUIS S'**AMINCIT** TEL UN CIERGE SCINTILLANT AU SOLEIL.

ENFIN, IL SE **DÉTACHE** DU MONT COIFFÉ DE NEIGE, **FLOTTE** AU-DESSUS DU VIDE COMME UNE PLUME TEINTÉE DE GRIS...

... ET S'**ENGLOUTIT** DANS L'AZUR DU FIRMAMENT.

QU'ÉTAIT-CE DONC ? C'ÉTAIT **MAGNIFIQUE**... MAIS **TERRIBLE**.

LES MONTAGNARDS APPELLENT CELA LE **TAPIS DE YIMSHA**.

À LA SEULE APPARITION AU LOIN DE CE NUAGE ROUGE, J'AI VU DES **TRIBUS ENTIÈRES** FUIR COMME SI LE **DIABLE** LES POURSUIVAIT, POUR SE TERRER DANS LES CAVERNES !

POUR MOI, JE NE **TIENS** PAS À ALLER VOIR DE PLUS PRÈS...

QUE **DIABLE**... ?!

AU SORTIR D'UNE **GORGE** ENCAISSÉE ENTRE DEUX FALAISES ABRUPTES, L'**ÉTALON** FRÉMIT ET RENÂCLE...

... COMME SI UNE **BARRIÈRE** L'ARRÊTAIT !

QUELLE **FOLIE** EST-CE LÀ ? TOI ET MOI PASSONS LIBREMENT...

... MAIS LE CHEVAL SEMBLE HEURTER UN **MUR** !

EN VAIN JE **TIRE** SUR SA BRIDE...

CONAN !

TOI... QUI T'ES JETÉ SOUS MON CHEVAL AU VILLAGE WAZULI !

PAR LE DÉMON, QUI ES-TU ? COMMENT ES-TU ARRIVÉ ICI **AVANT** NOUS ?

KHEMSA RESTE **MUET**... CONAN REMARQUE SES **YEUX** GRANDS OUVERTS, FIXES, IRRADIANT UNE ÉTRANGE **LUMIÈRE**...

... ET QUI L'ATTIRENT COMME UN **AIMANT**.

COMME LA PLUPART DES MAGIES D'ORIENT, CELLE DE KHEMSA EST BASÉE SUR L'**HYPNOSE**. LES HOMMES DE CES CONTRÉES VIVENT ET MEURENT **PERSUADÉS** QUE RIEN N'**ÉCHAPPE** À SON POUVOIR.

MAIS L'HYPNOSE N'APPARTIENT PAS À LA TRADITION DE LA LOINTAINE CIMMÉRIE.

AUCUN **ATAVISME** N'A CONDITIONNÉ CONAN À Y SUCCOMBER COMME LES **VENDHYENS**.

IL COMPREND AUSSITÔT CE QUE KHEMSA TENTE DE FAIRE...

... MAIS À PEINE RESSENT-IL UNE **VAGUE** SOLLICITATION QU'IL N'A AUCUN MAL À REPOUSSER.

CONSCIENT DE L'HOSTILITÉ DU SORCIER, IL **BONDIT** AVEC LA SOUDAINETÉ DU LION DE MONTAGNE !

KHEMSA RECOURT ALORS À D'**AUTRES** MAGIES.

QUEL GESTE, QUELLE ILLUSION LUI A PERMIS D'**ESQUIVER** LE POIGNARD ? YASMINA N'A RIEN VU.

SA PAUME **OUVERTE** EFFLEURE À PEINE LE COU MASSIF DE CONAN, LUI SEMBLE-T-IL...

... ET LE CIMMÉRIEN S'**EFFONDRE** COMME UNE MASSE !

TOUT AUTRE SERAIT MORT... MAIS CONAN, NON PAS !

L'ASSURANCE DE KHEMSA VACILLE.

SON COMBAT CONTRE LES WAZULIS AVAIT DÉMONTRÉ, PENSAIT-IL, LA **TOUTE-PUISSANCE** DE SON POUVOIR... MAIS LA **RÉSISTANCE** DU BARBARE SAPE CETTE BELLE CONFIANCE...

ET LA SORCELLERIE SE NOURRIT DE SES **SUCCÈS** !

YASMINA POUSSE UN CRI. ELLE A **RECONNU** LA FEMME QUI ÉMERGE DU CHAOS DES ROCS.

GITARA... !?

MAIS AUSSITÔT SA JOIE S'**ÉVANOUIT**...

... DEVANT LA **MALVEILLANCE** QUI DISTORD LE BEAU VISAGE !

À CET INSTANT, **KHEMSA** BONDIT, LA MAIN LEVÉE POUR ASSÉNER LE **COUP DE GRÂCE** !

SA VICTIME **HÉBÉTÉE** N'A AUCUNE CHANCE D'ESQUIVER !

MAIS BRUTALEMENT, LE GESTE DU SORCIER SE **FIGE** !

QUE DIABLE **REGARDE**-T-IL LÀ ? JE NE...

CONAN... **LÀ-BAS** !

C-C'EST LE...

...TAPIS DE YIMSHA !

NON !

K... KHEMSA...??

LE NUAGE ÉCARLATE **TOURBILLONNE** UN INSTANT SUR SA POINTE, TELLE UNE TOUPIE ÉBLOUISSANTE.

PUIS, **SANS TRANSITION**...

... IL S'**ÉVANOUIT** DANS LE NÉANT COMME UNE BULLE.

QUATRE HOMMES... NON, QUATRE FANTÔMES... SONT APPARUS SUR LA CORNICHE.

ILS SONT LÀ, **SILENCIEUX**... **INCLINANT** À L'UNISSON LEURS TÊTES RASÉES.

ILS REGARDENT **KHEMSA**... ET DERRIÈRE EUX, CONAN SENT SON SANG SE GLACER DANS SES VEINES.

ARC-BOUTÉ AU ROC, LA FACE RUISSELANTE DE SUEUR, **KHEMSA** TREMBLE CONVULSIVEMENT, COMME S'IL SOUTENAIT UN **COMBAT PHYSIQUE**.

SA MAIN GAUCHE S'ABAT SUR L'ÉPAULE DE GITARA ET S'Y CRAMPONNE COMME S'IL SE **NOYAIT**.

LES DOIGTS CRISPÉS LA LABOURENT COMME DES SERRES... MAIS ELLE N'A PAS UN **RECUL**.

CONAN COMPREND QU'IL ASSISTE À UN **COMBAT**...

... PAR LEQUEL **QUATRE VOLONTÉS PERVERSES** CHERCHENT À S'**IMPOSER** À UNE AUTRE PLUS FAIBLE, MAIS NON MOINS DIABOLIQUE.

GUERRE D'**INITIÉS**, GUERRE DE L'**ÂME** ET DE L'ESPRIT.

YASMINA, DONT LE FRÈRE A PÉRI VICTIME DE TELLES PRATIQUES, SAISIT MIEUX ENCORE QUE CONAN.

ELLE SAIT AUSSI D'INSTINCT CE QUI PERMET À KHEMSA DE **RÉSISTER** À SES FORMIDABLES ADVERSAIRES.

LA FILLE, PRÈS DE LUI... LUI SERT D'**ANCRE** SPIRITUELLE !

SON AMOUR POUR ELLE, SI VIOLENT ET MALÉFIQUE QU'IL SOIT...

... EST UN **LIEN** QUI LE RATTACHE À L'HUMANITÉ.

IL EST LA **CHAÎNE** QUE L'ENNEMI NE PEUT ROMPRE...

... DU MOINS À TRAVERS **KHEMSA**, DONT LA MAIN DROITE ÉTREINT SOUS SA ROBE UN OBJET INVISIBLE, AVEC UNE ARDEUR TELLE QUE SA MAIN **BLANCHIT** !

LES QUATRE COMPRENNENT AVANT **LUI** L'IMPORTANCE DU LIEN.

CONAN ET YASMINA VOIENT AVEC **HORREUR**...

... LE **REGARD** DE L'UN D'EUX ABANDONNER KHEMSA POUR SE FIXER SUR **GITARA** !

ICI, POINT DE LUTTE. LA JEUNE FILLE SE RECROQUEVILLE COMME UNE **FEUILLE** SÈCHE.

AVANT QU'ELLE AIT COMPRIS, L'APPEL IRRÉSISTIBLE L'**ARRACHE** AU BRAS DE SON AMANT...

LA SCÈNE TOURNE À L'**ÉPOUVANTE**.

GITARA...!?

SES YEUX PERDENT LEUR ÉCLAT, COMME UN **MIROIR** POLI DONT LA **LUMIÈRE** S'EST RETIRÉE... LENTEMENT, ELLE MARCHE VERS LE **PRÉCIPICE**.

UN RÂLE ÉCHAPPE À KHEMSA... IL SE TRAÎNE À SA SUITE... VERS LE PIÈGE TENDU !

SON ESPRIT SE DÉTOURNE DU COMBAT INÉGAL...

LE VOICI AU POUVOIR DES SORCIERS !

PAS À PAS, LA JEUNE FILLE AVANCE VERS SON DESTIN...

... SUIVIE DE KHEMSA, QUI TITUBE ET GÉMIT COMME UN HOMME IVRE.

À L'INSTANT OÙ SA MAIN TENDUE VA LA TOUCHER...

... L'UN DES SORCIERS RIT.

L'ÉCHO SE RÉPERCUTE COMME CELUI D'UNE CLOCHE DE BRONZE.

LA FILLE SOUDAIN CHANCELLE ET... SUMMUM DE CRUAUTÉ... LA VIE ET LA COMPRÉHENSION REVIENNENT DANS SON REGARD !

ELLE HURLE, TENTE DE SAISIR LA MAIN TENDUE DE SON BIEN-AIMÉ...

... ET TOMBE DANS LE VIDE, AVEC UN CRI INTERMINABLE.

KHEMSA LA REGARDE DISPARAÎTRE, HAGARD... LES LÈVRES AGITÉES D'UN MURMURE INDISTINCT.

UN MOT, TOUJOURS LE MÊME, RÉPÉTÉ À L'INFINI...

GITARA...

PUIS, AVEC UN **HURLEMENT** À FENDRE LE ROC...

... IL SE REDRESSE ET **COURT SUS** À L'ADVERSAIRE, LE POIGNARD À LA MAIN...

AAAA

PUIS, LE BOUT DE LA FALAISE **CÈDE** DANS UN FRACAS ASSOURDISSANT.

L'UN DES **RAKHSHAS** S'AVANCE... ET **FRAPPE** LE SOL DU **PIED**.

UN GRONDEMENT SOURD MONTE... S'ENFLE EN **RUGISSEMENT**...

... SOUS LE CHOC DE SON PIED, UNE **CREVASSE** BÉANTE S'OUVRE !

KHEMSA, LES BRAS DÉSESPÉRÉMENT LEVÉS AUX CIEUX...

... **DISPARAÎT** AU FOND DU GOUFFRE PARMI LE GRONDEMENT FURIEUX DE L'**AVALANCHE**.

LES QUATRE CONTEMPLENT EN SILENCE LE ROC DÉCHIQUETÉ QUI FORME À PRÉSENT LE BORD DU PRÉCIPICE...

PUIS ILS SE **RETOURNENT**...

PAR LE **DIABLE**, NOUS DEVRIONS ÊTRE LOIN D'ICI !

MON CERVEAU... EST TOUT **EMBRUMÉ**... MON CORPS S'**APPESANTIT**...

J-JE N'AI... PLUS DE **FORCE**...

ET LÀ...

... IL EST TROP TARD !

LE CIMMÉRIEN VOIT LES SILHOUETTES D'IMAGES SE DISSOUDRE...

... ET SE FONDRE PEU À PEU DANS LA BRUME ÉCARLATE QUI LES ENVELOPPE.

ALORS, IL S'AVISE AVEC STUPEUR...

... QUE LES VOLUTES SANGLANTES L'ENVIRONNENT ET L'AVEUGLENT... LUI ARRACHANT INEXORABLEMENT YASMINA !

CONAN !

IL EST REDEVENU NOUVEAU-NÉ, SUR UN CHAMP DE BATAILLE CIMMÉRIEN... AUSSI FAIBLE, DÉSARMÉ !

IL TENTE DE SAISIR SON POIGNARD, MAIS UNE RAFALE D'OURAGAN LE SAISIT, L'EMPORTE...

... ET LE JETTE CONTRE UN ROCHER !

UNHH

À DEMI ASSOMMÉ, IL SE RELÈVE POURTANT...

... POUR VOIR LE NUAGE OCRE S'ENLEVER EN TOURNOYANT AU-DESSUS DES PICS.

YASMINA LUI A ÉCHAPPÉ.

LA BATAILLE DES TOURS

SUITE DE L'ADAPTATION MADE IN MARVEL DES "HOMMES DU CERCLE NOIR", PAR **ROBERT E. HOWARD**

DANS LE CERVEAU DE **CONAN**, LES **VOILES** SE DÉCHIRENT COMME LA BRUME SOUS L'AQUILON.

IL REVOIT LA SERVANTE **GITARA** TOMBER DEVANT LUI DANS LE GOUFFRE BÉANT. IL SE RAPPELLE LA MORT DE **KHEMSA**, L'ACOLYTE DU CERCLE NOIR ASSASSINÉ PAR LES SORCIERS, SES MAÎTRES.

IL SONGE À **YASMINA**, QUI RÉGNAIT SUR VENDHYA AVANT DE DEVENIR SA CAPTIVE... ET QU'UNE BRUME MAGIQUE COULEUR DE SANG EST VENUE **RAVIR** D'ENTRE SES BRAS.

TENTER DE LA REPRENDRE À SES RAVISSEURS SERAIT **FOLIE**... QUE PEUT SON **SABRE** CONTRE UNE **SORCELLERIE MILLÉNAIRE** ?

SCRIPT : **ROY THOMAS** DESSIN : **JOHN BUSCEMA** ET **ALFREDO ALCALA** ADAPTÉ DE L'ŒUVRE DE **ROBERT E. HOWARD.**

MAIS IL HAUSSE LES ÉPAULES... ET AVEC UN **JURON** RETENTISSANT...

LE DIABLE LES EMPORTE TOUS !

... IL BONDIT EN **SELLE**, MALGRÉ LES HENNISSEMENTS ET LES RUADES DE L'**ÉTALON** TERRIFIÉ !

IL REGARDE LA **PENTE**... **HÉSITE** BRIÈVEMENT...

... PUIS REPREND LA PISTE QU'IL SUIVAIT QUAND LES **DIABLERIES** DE **KHEMSA** L'ONT ARRÊTÉ.

MAIS FOIN DU GALOP **MODÉRÉ**, DÉSORMAIS !

IL A ENTIÈREMENT LÂCHÉ LA BRIDE DE SON CHEVAL, ET LA BÊTE EXCITÉE DESCEND LA RAMPE ABRUPTE TEL UN **BOULET** DE **CANON**.

CONAN APERÇOIT AU PASSAGE L'ÉBOULEMENT PROVOQUÉ PAR LES **SEIGNEURS NOIRS**...

LE LONG DES PRÉCIPICES ET PARMI LES ROCS, ILS ENFILENT L'ÉTROITE PISTE À UNE **ALLURE D'ENFER**.

... UN **PÊLE-MÊLE** DE ROCHERS ÉPARS À LA BASE D'UNE **PAROI** VERTIGINEUSE.

LE SENTIER LONGE UN REPLI ROCHEUX ET VIRE **SÈCHEMENT** DE GRADINS EN GRADINS.

QUELQUE PART SUR CE CHAOS GISENT LES CADAVRES BRISÉS DE **KHEMSA** ET DE SA **BIEN-AIMÉE**.

LE CIMMÉRIEN **PESTE** INTÉRIEUREMENT CONTRE CES **INUTILES** DÉTOURS... MAIS DE ROUTE PLUS DIRECTE, IL N'EN EXISTE **PAS**...

ARRÊTANT SA MONTURE AU FAÎTE D'UNE FALAISE, IL INSPECTE LE LIT **ASSÉCHÉ** DU FLEUVE QUI SERPENTE EN BAS, LE LONG DE LA PENTE.

UNE FOULE HIRSUTE, MONTANT DES CHEVAUX À DEMI SAUVAGES S'Y AVANCE DANS UN CLIQUETIS D'**ARMES**.

CE SONT SES HOMMES... LES FÉROCES **AFGHULIS** DONT IL EST LE CHEF DEPUIS QUELQUES MOIS.

UNE CLAMEUR RAUQUE MONTE DU CANYON, MAIS CONAN ENCHAÎNE...

HO, AFGHULIS !

CINQ CENTS **VISAGES BARBUS** SE LEVENT À SON APPEL.

J'ALLAIS VOUS CHERCHER !

SUIVEZ-MOI SI VOS CARNES EN SONT CAPABLES ! JE VAIS À YIMSHA...

TRAÎTRE !

OUI... TRAÎTRE !

OÙ SONT LES **SEPT GUERRIERS** CAPTIFS À **PESHKHAURI** ?

DANS LA **PRISON** DU **GOUVERNEUR**, JE PENSE !

UN CONCERT DE **HUÉES HOSTILE** LUI RÉPOND.

QUE **VEUT DIRE** CELA ?

QUE L'UN DE VOUS PARLE, JE N'**ENTENDS** RIEN À VOS CRIS !

MOI, **ONDIRA**, JE TE RÉPONDRAI DONC... MAIS MON **TULWAR** S'EN CHARGERAIT SI TU ÉTAIS À SA **PORTÉE** !

TU NOUS AS EMPÊCHÉS D'ALLER À PESHKHAURI **LIBÉRER** NOS FRÈRES... NOUS HÂTERIONS LEUR **PENDAISON** DISAIS-TU !

ET LES VOILÀ TOUS **MORTS** !

MORTS ? D'OÙ TENEZ-VOUS CE MENSONGE, CHIENS ?

LE GOUVERNEUR N'AURAIT POINT **OSÉ** ! JE L'AI VU HIER AU SOIR...

OUI-DA... TU L'AS VU **SEUL**, POUR NOUS **TRAHIR** !

UN **WAZULI**, LEUR VOISIN DE **GEÔLE**, NOUS A APPRIS LEUR MORT !

IL LES A **VUS** TOMBER... TUÉS PAR UN SORCIER SUR LES PAS DUQUEL IL S'EST **ÉVADÉ** !

NOUS **VENGERONS** MON FRÈRE ! MORT AUX **KSHATRIYAS** QUI RÈGNE SUR PESHKHAURI !

MORT À TOI...

... **TRAÎTRE**

CROM !

VOYANT LES FLÈCHES S'ABATTRE AUTOUR DE LUI, CONAN **ABANDONNE** LA DISCUSSION AVEC SES ANCIENS CAMARADES ET **TOURNE** BRIDE.

LES AFGHULIS SE LANCENT À SA **POURSUITE** !

MAIS LE TEMPS QU'ILS REMONTENT LA PISTE **SINUEUSE** JUSQU'AU LIEU OÙ CONAN LEUR EST APPARU...

... LE CIMMÉRIEN EST **BIEN LOIN !**

IL QUITTE LA SENTE PAR LAQUELLE IL ÉTAIT DESCENDU POUR ENFILER UN **PASSAGE** À PEINE **VISIBLE** LE LONG D'UNE FAILLE.

PRESQUE **AUSSITÔT**, CEPENDANT, L'ÉTALON HENNIT ET **RENÂCLE** DEVANT UNE FORME ÉTENDUE AU SOL.

MITHRA !

SEULS LES DIEUX INFERNAUX QUI RÈGLENT LE DESTIN DES SORCIERS SAVENT COMMENT **KHEMSA** S'EST ARRACHÉ AUX **ROCS DÉCHIQUETÉS** POUR REMONTER LA **PENTE**...

OÙ... **SONT-** ILS...??

CONAN MET PIED À TERRE... CONSCIENT DE CONTEMPLER UN **MIRACLE** OÙ LA **NATURE** N'A POINT DE PART.

ILS ONT EMMENÉ LA **DEVI.**

ILS ONT REGAGNÉ LEUR **CITADELLE** MAUDITE DE **YIMSHA.**

J- J'IRAI...

JE LES... **SUIVRAI.**

ILS ONT... TUÉ **GITARA**... JE LES... TUERAI **TOUS**...

... LES **ACOLYTES**... LES **QUATRE** DU CERCLE NOIR... ET JUSQU'AU **MAÎTRE** LUI-MÊME... **TOUS** !

MAIS... JE NE PUIS **PLUS**... BOUGER...

SUIS-LES, BARBARE... VA... SUIS-LES... !

J'Y ALLAIS.

JE PENSAIS EMMENER MES **AFGHULIS**, MAIS ILS SE SONT **RÉVOLTÉS**... J'IRAI DONC **SEUL**.

LE **GOUVERNEUR** A TUÉ MES GUERRIERS, LA DEVI NE ME **SERT** PLUS À RIEN...

MAIS JE LA **LIBÉRERAI**, DUSSÉ-JE JETER BAS DE MES **MAINS** CETTE MONTAGNE MAUDITE !

LA MALÉDICTION D'**YZIL**... SOIT SUR **EUX** !

ÇA, BARBARE ! MOI... **KHEMSA**... JE MEURS...

MAIS...

P-PRENDS...

P-PRENDS...

... MA **CEINTURE** !

ELLE EST **SOUILLÉE**... MAIS **PORTE**-LA... ET SUIS LA **VEINE D'OR**... À TRAVERS L'**ABÎME**...

UN **PRÊTRE STYGIEN** ME FIT DON DE LA CEINTURE... ELLE T'**AIDERA**... BIEN QU'ELLE M'AIT TRAHI.

BRISE LA **SPHÈRE** DE CRISTAL... AUX QUATRE **GRENADES D'OR**...

ATTENTION... AUX **TRANSMUTATIONS** DU MAÎTRE...

JE VAIS... REJOINDRE **GITARA**... ELLE M'ATTEND... EN **ENFER**.

AIE, YA **SKELOS** YAR !

C'EST **FINI**.

CONAN SONGE UN INSTANT À JETER LA CEINTURE DANS LE **PRÉCIPICE**.

ELLE EST TISSÉE D'UNE ÉPAISSE **CHEVELURE** NOIRE, CONSTELLÉE DE MINUSCULES **JOYAUX** ET ORNÉE D'UNE BOUCLE À TÊTE DE **SERPENT**.

AVEC UN LÉGER **FRISSON**, IL S'EN CEINT LA TAILLE, SOUS SON **PROPRE** BAUDRIER.

LE SOLEIL **PLONGE** DERRIÈRE LES **CIMES** TANDIS QU'IL GRAVIT LA PISTE ENVAHIE D'OMBRE.

IL APPROCHE DE LA **CRÊTE** LORSQUE, DE **DERRIÈRE** UNE AVANCÉE ROCHEUSE...

... LE PAS **FERRÉ** D'UN CHEVAL LUI PARVIENT.

IL SONGE À **REBROUSSER** CHEMIN POUR ÉVITER D'ÊTRE **DÉCOUVERT**...

... MAIS LA PISTE EST SI **ÉTROITE** QUE LE GRAND ÉTALON N'Y **POURRAIT** TOURNER.

RÉSOLUMENT, IL **CONTOURNE** LE ROC, ET SE TROUVE FACE À...

KERIM SHAH !

CONAN DE CIMMÉRIE !!

OÙ EST LA **DEVI YASMINA** ?

QUE T'IMPORTE, **ESPION** HYRCANIEN ?

TU L'AS ENLEVÉE...

... ET PAR LES DIEUX, JE...

AÏÏÏE !

VA TE PENDRE, **VERMINE** TURANIENNE !

JE VOUDRAIS QUE TON CHER ROI **YEZDIGERD** FÛT ICI... ET QUE CETTE MAIN HEURTANT LE ROCHER FÛT LA **SIENNE** !

QUI DIABLE T'A CONTÉ QUE LA DEVI ÉTAIT AVEC MOI ?

JE LE **SAIS**, CHIEN CIMMÉRIEN !

NOUS CHEVAUCHIONS VERS LE **NORD** QUAND L'ENNEMI NOUS A SURPRIS AU **COL DE SHALIZAN** !

MES HOMMES **SURVIVANTS** ET MOI AVONS DÛ NOUS REPLIER COMME DES **CHACALS** !

QUE VOUS **ÊTES** ! APRÈS ?

AYANT ÉCHAPPÉ À NOS POURSUIVANTS, NOUS AVONS RENCONTRÉ, AU **PASSAGE D'AMIR JEHUN**, UN WAZULI ERRANT DANS LES COLLINES.

IL ÉTAIT **FOU** ET DÉLIRAIT... MAIS IL M'A APPRIS BIEN DES CHOSES AVANT DE **MOURIR**.

DE TA **MAIN**, BIEN SÛR.

OUI-DA... IL ÉTAIT **SEUL SURVIVANT** DE CEUX QUI VOUS ESCORTÈRENT AUX GORGES DE **KHURUM**... TOI ET TA **CAPTIVE KSHATRIYA**.

IL SEMBLAIT **OBSÉDÉ** PAR UN HOMME AU **TURBAN VERT**, QUI POURSUIVI PAR DES WAZULIS AVAIT INVOQUÉ UN **DÉMON SANS NOM**...

... POUR LES FOUDROYER, COMME LE **FEU ERRANT** CONSUME UNE NUÉE DE **SAUTERELLES**.

CES **CRIS** QUI SE SONT ÉLEVÉS DERRIÈRE NOUS... C'ÉTAIT CELA. **ENSUITE** ?

PAR-DELÀ LES COLLINES, NOUS AVONS CROISÉ UNE JEUNE **GALZAÏ NUE**. ELLE A PRÉTENDU AVOIR ÉTÉ DÉPOUILLÉE ET VIOLENTÉE PAR UN **GÉANT**, QUI AVAIT DONNÉ SES VÊTEMENTS À SA COMPAGNE **VENDHYENNE**.

JE NE L'AI POINT **VIOLENTÉE**. ALORS ?

ELLE NOUS A DIT QUE TU ALLAIS VERS L'**OUEST**.

KERIM SHAH CROIT **INUTILE** DE PRÉCISER QU'IL ALLAIT REJOINDRE LE GROS DE L'**ARMÉE TURANIENNE** QUAND IL EST TOMBÉ DANS L'EMBUSCADE.

ILS PEUVENT **ENCORE** DÉCOUVRIR LES TRACES DU COMBAT ET AGIR EN CONSÉQUENCE...

DIS-MOI OÙ EST LA DEVI ! TU ES SEUL CONTRE MA TROUPE !

QU'ILS FASSENT MINE DE TIRER LEURS FLÈCHES... ET TU DISPARAÎTRAS DANS LE **PRÉCIPICE** !

LA DEVI N'EST PLUS AVEC MOI. LES **SEIGNEURS NOIRS** DE **YIMSHA** L'ONT EMMENÉE.

SANG DE **TARIM** ! ET **KHEMSA** ?

MORT.

QUOI ?! QUELLE FORCE A PU TUER UN ADEPTE DU **CERCLE NOIR ?**

IL A VOULU **TRAHIR** SES MAÎTRES... UNE **AVALANCHE** L'A ENTRAÎNÉ EN ENFER.

LAISSE-MOI **PASSER !**

JE TE TUERAIS VOLONTIERS... SI JE N'AVAIS HÂTE D'ARRIVER À **YIMSHA.**

ALLONS-Y **ENSEMBLE !**

NON ! JE N'AI PAS **CONFIANCE**, HYRCANIEN !

ÉCOUTE DONC, NOUS VOULONS **TOUS DEUX** LA DEVI.

MOI POUR LA LIVRER À **YESDIGERD**, QUI VEUT SON ROYAUME ET SON CORPS... TOI POUR EN TIRER **RANÇON.** D'ACCORD ?

OUI. ALORS ?

ALORS, SANS NOUS **ILLUSIONNER** L'UN SUR L'AUTRE, **UNISSONS** NOS FORCES, LE TEMPS DE **REPRENDRE** YASMINA AUX **SEIGNEURS NOIRS !**

UN DUEL DÉCIDERA ENSUITE QUI DE NOUS DEUX L'**EMMÈNERA !**

TOPE LÀ ! EN ROUTE DONC, PAR CROM !

J'AVAIS DE L'AVANCE SUR MES **FAUVES**, MAIS NOUS AVONS PERDU DU **TEMPS !**

LA PISTE DEVIENT **IMPRATICABLE...** MÊME **CONAN** SOUPIRE DE SOULAGEMENT QUAND LES CHEVAUX ABORDENT LE DERNIER **RAIDILLON.**

LES MERCENAIRES DE KERIM SHAH LEUR EMBOÎTENT LE PAS. ILS N'ONT PLUS GUÈRE LE **CHOIX.**

CES HOMMES DU BAS ZHAIBAR N'ONT QUE DES **ENNEMIS** EN CES MONTAGNES, ET SANS SON CHEF TURANIEN, LEUR **PETIT GROUPE** N'A AUCUNE CHANCE DE SURVIVRE.

AUTANT SUIVRE KERIM SHAH, ET PÉRIR AVEC LUI À YIMSHA, CE SERA AUTANT DE PRIS SUR LA MORT.

ILS SEMBLENT UNE CAVALCADE DE **FANTÔMES** AU PAYS DES OMBRES...

ILS SONT **PASSÉS...** LA MONTAGNE **DÉSERTE** S'ÉTEND À LEURS PIEDS DANS LA CLARTÉ LUNAIRE.

CHAPITRE II

LA GRANDE PEUR DE YASMINA

LE TEMPS DE JETER UN **CRI**, YASMINA S'EST SENTIE ENVELOPPÉE PAR LE **TOURBILLON ÉCARLATE**... ARRACHÉE D'UN COUP AUX **BRAS PROTECTEURS** DE CONAN.

IL LUI A SEMBLÉ VOGUER À LA **VITESSE** DE L'**ÉCLAIR** À DES **HAUTEURS FANTASTIQUES**... UN **VERTIGE** A ABOLI TOUTES SES PERCEPTIONS, ELLE A SOMBRÉ DANS LE **NÉANT**.

À SON **RÉVEIL**, UN VESTIGE DE CETTE SENSATION PERSISTE... ELLE POUSSE UN **CRI**.

CONAN...!

MAIS SA MAIN TÂTE UNE **ÉTOFFE MOELLEUSE**... ELLE EST ÉTENDUE SUR UN SOFA DRAPÉ DE **VELOURS NOIR**.

LE PLAFOND N'EST QU'UN PLAN D'**OMBRE** LOINTAIN... LES ANGLES DE LA SALLE **RECULENT** DANS LES TÉNÈBRES.

ELLE SE DRESSE... ET APERÇOIT UN **HOMME**, ASSIS EN TAILLEUR SUR UN AUTRE SOFA.

Q-QUI ES-TU ?

SA VOIX, À LAQUELLE NAGUÈRE OBÉISSAIENT DES **MILLIERS** D'HOMMES, SEMBLE ICI INCERTAINE ET BRISÉE.

JE SUIS LE **MAÎTRE** DE **YIMSHA**.

POURQUOI M'AS-TU **ENLEVÉE** ?

NE ME **CHERCHAIS**-TU PAS ?

SI TU ES L'UN DES SEIGNEURS NOIRS, **OUI** !

TU VOULAIS SOULEVER CONTRE MOI LES **SAUVAGES** DES **MONTAGNES**. JE L'AI **LU** DANS TON **ESPRIT** FUTILE ET HUMAIN.

TU AS TUÉ MON FRÈRE !

POURQUOI AS-TU FAIT **MOURIR** LE ROI DE VENDHYA...

... TOI QUI NE TE **MÊLES** POINT DES AFFAIRES DES HOMMES ?

LES DESSEINS DES SEIGNEURS NOIRS T'**ÉCHAPPENT**, FEMME !

MES **ACOLYTES** DES TEMPLES DE **TURAN**, QUI DICTENT MA LOI AUX PRÊTRES DE TARIM, M'ONT PRIÉ DE FAVORISER LES PLANS DE **YEZDIGERD**.

IL M'A PLU DE LES **EXAUCER**.

TON FAIBLE INTELLECT NE **COMPRENDRAIT** POINT LES RAISONS QUI M'Y ONT POUSSÉ.

LA VOIX, PROFONDE ET SONORE, SEMBLE L'ÉCHO D'UNE **CLOCHE** DE **TEMPLE**.

JE COMPRENDS QUE...

MON FRÈRE EST MORT !

YESDIGERD LE **VOULAIT.**

J'AI EU LE **CAPRICE** DE SOUTENIR SES PROJETS DE **CONQUÊTE.**

YESDIGERD EST-IL... TON **VASSAL** ?

LE **CHIEN** QUI LÈCHE LES **ORDURES** DU TEMPLE EST-IL VASSAL DU **DIEU** QUI L'HABITE ?

MAIS JE SUIS **LAS** DE YESDIGERD, ET SONGE DÉSORMAIS À D'AUTRES **DIVERTISS...**

ARRRRRH...!

DANS UN CRI DE **RAGE**, YASMINA **BONDIT**, BRANDISSANT FURIEUSEMENT LA **DAGUE** QUE SES DOIGTS ONT RENCONTRÉE PARMI LES PLIS DU VELOURS...

MAIS ELLE **TRÉBUCHE**... ET S'AFFALE SUR LE **SOL.**

OHHH...!

ELLE CONTEMPLE, HAGARDE, L'HOMME TOUJOURS IMMOBILE...

COMMENT...?

... SUR LE SOFA.

SON SOURIRE RESTE IMMUABLE.

ELLE LÈVE UNE MAIN TREMBLANTE... AU LIEU D'UNE DAGUE, ELLE NE TIENT...

... QU'UNE TIGE DE LOTUS D'OR, DONT LA FLEUR MEURTRIE PEND SUR SON PÉDONCULE BRISÉ !

CELA... NE SE PEUT !

ELLE LA LÂCHE COMME UNE VIPÈRE !

POUR QUI DÉTIENT LA CLÉ DU COSMOS, TOUTE SUBSTANCE EST UNE.

POUR L'ADEPTE, RIEN N'EST IMMUABLE.

S'IL LE VEUT, L'ACIER FLEURIRA DANS LE JARDIN SANS NOM, LA FLEUR DEVIENDRA SABRE.

TU ES... LE DIABLE !

NON ! JE SUIS NÉ SUR CETTE PLANÈTE VOICI DES MILLÉNAIRES, ET N'AI POINT PERDU TOUS MES ATTRIBUTS HUMAINS.

MAIS JE RÈGNE SUR LES DÉMONS...

... ET MOI SEUL LES TIENS EN BRIDE. CE SOT DE KHEMSA RÊVAIT DE M'ÉGALER.

SI JE N'Y AVAIS PAS MIS BON ORDRE... IL AURAIT PU DEVENIR UN RIVAL REDOUTABLE !

ET TOI, PAUVRE MISÉRABLE...

... TU VOULAIS LANCER UN **BARBARE** À L'ASSAUT DE **YIMSHA** !

BAH ! MALGRÉ TA BÊTISE, TU ES FEMME ET **BELLE** À VOIR.

JE TE GARDERAI DONC COMME **ESCLAVE**.

QUOI, TU **OSES** !?

JE SUIS DESCENDANTE DE **MILLE EMPEREURS** !

JE NE TE CÉDERAI **POINT** !

PETITE **SOTTE** ! TON **ORGUEIL** DE **RACE** NE SIGNIFIE RIEN POUR MOI, QUI AI CONNU LES FAVEURS DES **REINES** DE L'**ENFER** !

TU **SERAS** MIENNE.

LA **TERREUR** T'Y CONTRAINDRA.

L'**HORREUR** ET LA **SOUFFRANCE** TE POURSUIVRONT JUSQU'À CE QUE TU TE SOUMETTES... QUE TU RESPECTES MA **MOINDRE VOLONTÉ** À L'INSTAR DE CELLES D'UN DIEU.

D'**ABORD**, POUR BRISER TA FIERTÉ, JE TE CONDAMNE À **REMONTER** LES **ÂGES**...

... ET À REVIVRE TOUTES LES **VIES** QUE TU AS VÉCUES !

AIE YIL LA KHOSA !

SOUS LES YEUX DE YASMINA TERRIFIÉE, LA SALLE SEMBLE S'ANIMER ET SE **DISTORDRE**...

UN GONG RETENTIT COMME UN ÉCHO FUNÈBRE.

LA PÉNOMBRE FAIT PLACE À DES TÉNÈBRES PRESQUE TANGIBLES, PALPITANTES D'ÉTRANGES RADIATIONS.

LE MAÎTRE A DISPARU. L'OBSCURITÉ EST TOTALE.

SOUDAIN, UNE MINCE TIGE BRUNÂTRE JAILLIT DU PLANCHER... ELLE L'ENVELOPPE...

C'EST LE REDOUTABLE LOTUS NOIR, QUI CROÎT DANS LES JUNGLES MAUDITES DU KHITAÏ !

ELLE SE DÉBAT...

... ELLE N'EST PLUS QU'UN CORPUSCULE PENSANT EMPORTÉ DANS L'ABÎME PAR LA TOURMENTE !

ELLE SENT TOUTE RAISON, TOUTE CERTITUDE S'EFFONDRER...

LORSQUE L'ATOME QU'ELLE EST DEVENUE S'AMALGAME À DES MILLIERS D'AUTRES ATOMES POUR FORMER LE LEVAIN DE L'EXISTENCE... DES FORCES LA MANIPULENT...

... DONT ELLE **ÉMERGE** À L'ÉTAT D'**INDIVIDU CONSCIENT**, PROJETÉ DANS LA **SPIRALE** SANS FIN DE LA VIE !

DANS UNE BRUME DE TERREUR, ELLE **REVIT** SES EXISTENCES PASSÉES... DANS TOUS LES **CORPS** QUI ONT HÉBERGÉ SON **INDIVIDUALITÉ** AU FIL DES ÉTERNITÉS.

LE MONDE EST ICI EN SON **PREMIER** ÂGE... ELLE FUIT, HURLANTE, DANS LA **JUNGLE PRIMITIVE** HANTÉE DE **MONSTRES.**

ELLE S'ENFONCE À **DEMI NUE** DANS LA BOUE DES RIZIÈRES, DISPUTANT AUX **OISEAUX** LE **GRAIN** NOURRICIER.

SOUS UN SOLEIL DE PLOMB, ELLE TRIME DERRIÈRE SES **BOEUFS** À LABOURER LA TERRE INGRATE...

... OU **TISSE** INLASSABLEMENT DANS UNE HUTTE DE PAYSAN.

ELLE VOIT DES **CITÉS** EN FLAMMES, ET FUIT EN **HURLANT** DEVANT LES ASSASSINS !

ELLE TITUBE, NUE ET SANGLANTE, DERRIÈRE LA MONTURE DU **MARCHAND D'ESCLAVES** !

ELLE HURLE SOUS LE **FOUET**.

FOLLE DE TERREUR, ELLE SE DÉBAT CONTRE LES MAINS QUI LA LIENT SUR LE **BILLOT SANGLANT** DU BOURREAU.

ELLE CONNAÎT LA DOULEUR ET LA HONTE, SOUS LES MAINS BRUTALES QUI MALMÈNENT SA CHAIR...

... LES SOUFFRANCES DE L'**ENFANTEMENT**, LES CHAGRINS DE L'**AMOUR TRAHI**.

ET TOUTES CES PEINES QUE L'HOMME INFLIGE À LA FEMME DEPUIS L'AUBE DES ÂGES...

... ELLE LES RESSENT À LA FOIS COMME **FEMME**... ET COMME **YASMINA**, JADIS DEVI DE **VENDHYA**.

CE **HURLEMENT** LOINTAIN, **DÉCHIRANT**, D'UNE FEMME DEVANT LA MORT, QUI SE RÉPERCUTE SANS FIN À SES OREILLES... C'EST LE **SIEN**, MONTÉ DU FOND DES TEMPS !

NNNOOOON!

ELLE S'ÉVEILLE... SUR LE **DIVAN** DE VELOURS, DANS LA CHAMBRE MAGIQUE.

DANS LE JOUR GRISÂTRE, ELLE DISTINGUE LA SILHOUETTE IMMOBILE DU MAÎTRE.

TOUT À COUP, LE PERSONNAGE SE LÈVE, PUIS SE DIRIGE VERS ELLE.

DE LONGS **BRAS OSSEUX** AGRIPPENT AVEC FORCE SON CORPS MINCE...

... ELLE TENTE DE SE DÉFAIRE DE LEUR EMPRISE, **MUETTE** DE TERREUR.

SOUS LE CAPUCHON SE DESSINE UN VISAGE DE **MORT** ET DE **DÉCRÉPITUDE**...

ELLE RETROUVE L'USAGE DE LA PAROLE... ET **CRIE** DE TOUTE SA FORCE !

LA MÂCHOIRE GRIMAÇANTE SE RAPPROCHE DE SES **LÈVRES**...

... UN **CRÂNE** RICANANT OÙ LA PEAU ADHÈRE PAR **LAMBEAUX** !

... SOUDAIN, ELLE **PERD CONSCIENCE** !

CHAPITRE III

L'AIRE DES SORCIERS

LE SOLEIL SE LÈVE SUR LES PICS HIMÉLIENS LORSQUE **CONAN**, **KERIM SHAH** ET LES **MERCENAIRES IRAKZAI** **DÉBOUCHENT** SOUDAIN D'UN DÉFILÉ ROCHEUX.

ILS ÉTAIENT **PRÉPARÉS** AU SPECTACLE QUI LES ATTENDAIT... OU DU MOINS, ILS LE **CROYAIENT** TOUS.

DEVANT EUX, À FLANC DE MONTAGNE, SE DRESSE UNE **TOUR** DE PIERRE GRISE... ET AU-DESSUS, UNE **ÉNORME FORTERESSE** S'ÉLANCE.

CES PENTES VIOLÂTRES CONVERGEANT VERS LE FORT, RÉDUIT ICI AUX DIMENSIONS D'UN JOUJOU, ONT QUELQUE CHOSE D'**IRRÉEL**.

LE SOMMET ENNEIGÉ DU PIC DE **YIMSHA** SE DÉTACHE, ÉTINCELANT, CONTRE LE CIEL BLEU SOMBRE.

MAIS IL LEUR SUFFIT D'UN INSTANT POUR SE SOUVENIR QUE CE CHÂTEAU N'HÉBERGE POINT UNE **PRINCESSE** DE **LÉGENDE**, MAIS UNE BANDE DE **SORCIERS** PUISSANTS ET MALÉFIQUES !

LAISSONS LES **CHEVAUX** ICI.

CETTE CÔTE EST **TRAÎTRE**, MONTONS À PIED.

D'AILLEURS, ILS SONT **ÉPUISÉS.**

LA **PREMIÈRE** TOUR EST GARDÉE PAR LES **ACOLYTES** DES SEIGNEURS NOIRS, DIT-ON...

... SORCIERS DE **MOINDRE** SAVOIR, SIMPLES **CHIENS** DE **GARDE.**

MAIS ILS NE SE CONTENTE-RONT POINT DE NOUS REGARDER **MONTER.**

BAH, NOUS AVONS RÉUSSI À ÉCHAPPER AUX **AFGHULIS !**

EN **ROUTE !**

AVANT QUE LE GROUPE AIT FAIT **CINQUANTE PAS,** UNE FORME SORT EN GRONDANT DE DERRIÈRE UN ROCHER.

RRRR

CES CHIENS **INFESTENT** LES **VILLAGES** DES COLLINES !

IL EST **FURIEUX...** VOYEZ COMME IL **ÉCUME !**

GARE !

RASANT CONAN QUI MARCHAIT EN TÊTE, LA BÊTE S'ÉLANCE SUR... **KERIM SHAH !**

CELUI-CI ESQUIVE D'UN BON DE **CÔTÉ** SANS SOUCI DE L'IRAKZAI QUI LE SUIT...

... ET QUI REÇOIT LA CHARGE DE PLEIN FOUET !

AIEEE

LE FAUVE EN FUREUR S'**ACHARNE** SUR LE BRAS DE L'HOMME, MALGRÉ LES TULWARS ACÉRÉS QUI LABOURENT SA CHAIR.

PERCÉ DE TOUTES PARTS, IL POURSUIT L'ATTAQUE... JUSQU'À CE QUE TAILLÉ **EN PIÈCES**, ENFIN...

... IL S'**AFFAISSE** PARMI LES ROCS.

UNE BÊTE **DURE** À MOURIR, PAR **CROM** !

KERIM SHAH **PANSE** LE BRAS DÉCHIQUETÉ DU GUERRIER AVEC UN REGARD INSONDABLE.

PUIS SANS UN MOT, IL VA REJOINDRE CONAN POUR REPRENDRE L'ESCALADE.

QUE FAISAIT ICI CE CHIEN **DOMESTIQUE** ?

DE QUOI SE **NOUR-RISSAIT**-IL ?

DERRIÈRE EUX, L'**IRAKZAI BLESSÉ** RETROUSSE LES LÈVRES EN UNE GRIMACE DE **DOULEUR**.

LE PAYSAGE SEMBLE **ENDORMI**, ET LES TOURS MÊME PRIVÉES DE VIE. POURTANT...

... KERIM SHAH LANCE UN ORDRE.

PASSE-MOI MON **ARC TURANIEN** !

IL TUE À **500 PAS**... ET JE PUIS EN AVOIR BESOIN.

VOILÀ.

LA TROUPE A L'IMPRESSION DE GRAVIR LA PENTE D'UN **VOLCAN**...

... ET SOUDAIN...

SKREEEE

UN **FAUCON** ?!

SANS DOUTE... MAIS **QUEL** FAUCON A JAMAIS POSSÉDÉ CE BEC ACÉRÉ COMME UN CIMETERRE ?

AAAA

UN DES IRAKZAI S'ÉCROULE, LE SANG JAILLISSANT DE SA **JUGULAIRE** TRANCHÉE !

PAR **TARIM**...

SKRE EE

... JE **SAVAIS** QUE MON ARC SERVIRAIT !

GRAWWK

LÀ ! IL EST TOMBÉ COMME UNE **PIERRE**...

... MAIS LE **DIABLE** SEUL SAIT **OÙ** IL A TOUCHÉ LE SOL !

LE GUERRIER ?

MORT.

KERIM SHAH, **VOIS** !

QU'EST-CE ENCORE ?

JAMAIS ON NE VIT FAUCON FONDRE AINSI SUR UN **HOMME**.

RIEN... UNE SIMPLE BOUFFÉE DE **FUMÉE** ENTRAÎNÉE PAR LE VENT SUR LA PENTE !

GARE ! CELA NE ME DIT RIEN QUI VAILLE !

BAH, RIEN À **CRAINDRE** !

VOIS ! J'Y PLONGE MON **SABRE** ET RIEN...

UN TORRENT DE **FLAMME** JAILLIT, L'**EXPLOSION** SECOUE LA MONTAGNE...

AAAA

LE GUERRIER TROP CURIEUX N'EST PLUS QU'UN AMAS D'OS ET DE CHAIR **CARBONISÉS**.

L'ACIER L'A AMORCÉ !

GARE ! EN VOILÀ D'AUTRES !

À VOS **FLÈCHES**, GUERRIERS !

DÉCOCHEZ-LES AU **CENTRE** DE CES VAPEURS... ET NOUS SURVIVRONS UN INSTANT **ENCORE** !

OUI, KERIM SHAH !

QUAND LE TIR **CESSE**... À **PEINE** RESTE-T-IL QUELQUES FLÈCHES DANS LES CARQUOIS DES IRAKZAI.

L'ESCALADE **REPREND**, SUR UN TERRAIN DÉSORMAIS CALCINÉ...

PLUSIEURS MINUTES DURANT, UN **OURAGAN** SEMBLE DÉFERLER SUR LA MONTAGNE.

LES VOICI PARVENUS À UN **JET** DE **FLÈCHE** DE LA TOUR SILENCIEUSE... QUELLE **HORREUR** LES ATTEND ICI ?

AU FAÎTE DE LA TOUR, UNE **SILHOUETTE** APPARAÎT, LEVANT UNE **TROMPE** DE BRONZE.

UN **BEUGLEMENT** ASSOURDISSANT SE RÉPERCUTE LE LONG DES PENTES COMME LES **TROMPETTES** DU **JUGEMENT**.

ET AUSSITÔT, COMME EN **RÉPONSE**...

... UN SOURD **GRONDEMENT** MONTE DES ENTRAILLES DE LA TERRE ET S'ENFLE... LE SOL **TREMBLE** SOUS LES PAS DES INTRUS !

LES IRAKZAI **HURLENT** ET TITUBENT COMME DES HOMMES IVRES...

CONAN, L'ŒIL ÉTINCELANT, SE RUE À L'**ASSAUT** DE LA PENTE...

... DROIT VERS UNE **PORTE** À LA BASE DE LA TOUR !

LA TROMPE RAISONNE COMME UN RIRE **MOQUEUR**...

ALORS, KERIM SHAH LÈVE SON **ARC**...

... ET **TIRE** !

SEUL UN **TURANIEN** POUVAIT FAIRE MOUCHE.

LE HURLEMENT DE LA TROMPE **CESSE** ABRUPTEMENT... UN **CRI** STRIDENT MONTE...

LA SILHOUETTE DRAPÉE DE VERT **CHANCELLE**... REGARDE D'UN ŒIL MORT LA **FLÈCHE** QUI VIBRE DANS SA POITRINE...

... ET BASCULE DANS LE VIDE !

CONAN A **CHARGÉ** AVEC UNE TELLE **FOUGUE** QU'À L'INSTANT OÙ SE DISSIPENT LES ÉCHOS DE LA TERRIBLE CHUTE...

... IL **ATTAQUE** DÉJÀ LE LOURD VANTAIL !

MAIS SON **INSTINCT DE SAUVAGE** L'AVERTIT...

... IL SE PLAQUE CONTRE LE PANNEAU... ÉVITANT DE JUSTESSE UN JET DE **PLOMB FONDU** !

PAR CROM !

UNE PENSÉE LE **GALVANISE**.

SI L'ENNEMI RECOURT AUX ARMES **TERRESTRES**, C'EST QU'IL EST À **BOUT** DE SORCELLERIES !

LES NÉCROMANTS ONT **ÉPUISÉ** LEUR SAVOIR !

ET MÊME S'ILS ONT D'AUTRES TOURS DE MAGIE DANS LEUR **SAC**, ILS NE SONT APRÈS TOUT...

... QUE DE SIMPLES **MORTELS** !

AAAA

AYANT REPRIS COURAGE, CONAN **ATTAQUE** LE BOIS AVEC UNE VIGUEUR **REDOUBLÉE**...

... TANDIS QUE LE **KERIM SHAH** ET SES MONTAGNARDS ACCOURENT !

ENFIN, L'ÉNORME PANNEAU **CÈDE**...

VITE, CHIENS ! GAGNEZ VOTRE **PAIN** !

... ET LE CIMMÉRIEN **BONDIT DANS** L'ENCEINTE !

IL S'ARRÊTE... D'OÙ VIENDRA LA **PROCHAINE** ATTAQUE ?

IL EST DANS UNE **SALLE CIRCULAIRE**, D'OU S'ÉLÈVE UN ESCALIER TOURNANT...

MAIS FACE À LUI, PAR UNE POTERNE GRANDE OUVERTE SUR LA PENTE MONTAGNEUSE...

ILS FUIENT ! ILS SONT UNE DEMI-DOUZAINE !

J'AURAI TÔT FAIT...

SA MÉFIANCE ATAVIQUE LUI FAIT LEVER LA TÊTE...

... À L'INSTANT MÊME UN ÉNORME BLOC DE ROCHER S'ÉCROULE...

... À L'ENDROIT OÙ IL SE TENAIT LA SECONDE D'AVANT !

VIENS, KERIM SHAH ! J'AI DÉSAMORCÉ LE PIÈGE !

L'ENNEMI A ABANDONNÉ LA PREMIÈRE LIGNE DE DÉFENSE !

SANG DE TARIM ! SI YESDIGERD LES VOYAIT DÉGUERPIR...!

J'AURAI DES RÉVÉ-LATIONS À TE FAIRE SUR TON VÉNÉRÉ TARIM...

... ET SUR TON PRÉCIEUX YESDIGERD AUSSI... PLUS TARD !

POUR L'INSTANT... ARRÊTONS-LES !

ILS ONT **DISPARU** DERRIÈRE CETTE **CRÊTE** !

CELA NE SE PEUT, IL N'Y A LÀ QUE LE BORD D'UN **PRÉCIPICE** SANS FOND !

HARDI, ILS SE SONT **PIÉGÉS** EUX-MÊMES !

MAIS ARRIVÉ AU BORD DU GOUFFRE...

CROM MEMPORTE !

QU'EST-CE QUE...

ERLIK !

LE GOUFFRE QUI NOUS SÉPARE DU **CHÂTEAU**... EST REMPLI DE **VAPEURS** !

VOIS LÀ-BAS LES SILHOUETTES DES **ACOLYTES**... INDISTINCTES COMME À **TRAVERS L'EAU** !

ILS SE DIRIGENT VERS LE **CHÂTEAU**...

... MAIS PAR OÙ DIABLE SONT-ILS **PASSÉS** ?

N'AIE **CRAINTE**, CIMMÉRIEN...

MES **FLÈCHES** LES AURONT REJOINTS **AVANT** NOUS.

À L'INSTANT OÙ LA FLÈCHE **TOUCHE** LA BRUME EMPLISSANT LE GOUFFRE, ELLE **DÉVIE** DE SA TRAJECTOIRE...

... SOUS LES YEUX DE KERIM SHAH FIGÉ PAR LA **STUPÉFACTION** !

IL N'APPRÉCIE LA SORCELLERIE QUE LORSQU'ELLE S'EXERCE EN SA **FAVEUR** !

BON, S'ILS SONT DESCENDUS...

... IL Y A UN PASSAGE !

ILS ONT DISPARU ICI MÊME...

HOLÀ, QU'EST-CE ?

À SES PIEDS, CONAN A APERÇU UNE MINCE TRAÎNÉE ÉTINCELANTE QUI TEL UN FILON D'OR COURT SUR LA PAROI DU CANYON, JUSQU'EN BAS.

LES ACOLYTES SEMBLENT LE SUIVRE.

QUE DISAIT DONC KHEMSA, À SON DERNIER SOUFFLE ? "SUIS LA VEINE D'OR... !"

ILS SONT DESCENDUS PAR LÀ !

N'ÉTANT POINT ADEPTES, ILS N'ONT PAS PU VOLER !

NOUS LES SUIVRONS ET...

ALLONS, QUE DIABLE...?

LE VOICI QUI ÉCUME À SON TOUR !

C'EST LE GUERRIER MORDU PAR LE CHIEN !

GRAAARR

AAAAAA

D'UN BOND DE FÉLIN, KERIM SHAH ESQUIVE... ET LE FOU PLONGE TÊTE PREMIÈRE DANS LE GOUFFRE.

MAIS AU LIEU DE TOMBER...

... IL FLOTTE LENTEMENT DANS LA VAPEUR ROSÂTRE, COMME S'IL SE DÉBATTAIT POUR ÉCHAPPER À LA NOYADE !

UNE TEINTE VIOLACÉE ENVAHIT SON VISAGE CONVULSÉ PAR LA DÉMENCE...

ENFIN, LE CORPS TOUCHE LE **SOL ÉTINCELANT** ET S'IMMOBILISE.

LA **MORT** EST DANS CE GOUFFRE !

ALORS, CONAN ?

LES ACOLYTES SONT **HUMAINS.**

S'**ILS** SONT PASSÉS PAR LÀ, **JE** PASSERAI AUSSI.

J'Y **VAIS.**

SUIS-MOI SI TU L'**OSES.**

LA **VEINE D'OR**, D'AILLEURS, SUIT UNE **RAMPE** QUI PLONGE DANS LE RAVIN... ET CES **ANFRACTUOSITÉS** SERVENT DE PRISES.

PRUDEMMENT, LE CIMMÉRIEN S'**ENGAGE**...

ET SOUDAIN... IL SE RAPPELLE QU'IL PORTE SOUS LA SIENNE LA **CEINTURE** DONNÉE PAR **KHEMSA.**

IL N'Y A PAS **SONGÉ** JUSQU'ICI... MAIS PAR **TROIS FOIS** LA MORT L'A FRÔLÉ POUR FAIRE UNE AUTRE VICTIME.

CONAN PLONGE LA **TÊTE** DANS LA VAPEUR ROSÂTRE...

... ET SES POUMONS PRIVÉS D'AIR CESSENT DE **RESPIRER !**

IL SENT SES **CÔTES** PRESSER SES **ORGANES VITAUX.**

D'UN TERRIBLE EFFORT, IL SE **SOULÈVE**, LUTTANT POUR SA VIE...

SA **TÊTE** ÉMERGE DE LA VAPEUR, IL ASPIRE L'AIR À GRANDS **FLOTS.**

D'EN HAUT, **KERIM SHAH** L'APPELLE, MAIS CONAN N'EN A CURE. QU'A DIT **KHEMSA** EN MOURANT, EXACTEMENT ?

IL S'AVISE QUE LA VEINE S'**ÉCARTE** DE LA DIRECTION QU'IL AVAIT PRISE.

SANS LA **QUITTER** DES YEUX, CETTE FOIS, IL FAIT UNE **SECONDE** TENTATIVE.

LA BRUME ROSE L'ENVIRONNE... MAIS L'AIR PUR LUI PARVIENT TOUJOURS !

SANS UN MOT, **KERIM SHAH** RENGAINE SON SABRE ET LE SUIT.

SES MERCENAIRES, PLUS TERRORISÉS À L'IDÉE DE RESTER **SEULS** QUE PAR LE DANGER QUI GUETTE, **EMBOÎTENT** LE PAS.

LES VOICI ARRIVER EN BAS... EN FILE INDIENNE, ILS **SUIVENT** LA VEINE D'OR COMME DES FUNAMBULES.

ILS SEMBLENT AVANCER DANS UN **TUNNEL** INVISIBLE OÙ L'AIR CIRCULE LIBREMENT.

LA MORT RÔDE, ET LES CERNE DE TOUTES PARTS... MAIS SANS LES **ATTEINDRE**.

CONAN A VU LES **ACOLYTES** ESCALADER LA PAROI D'EN FACE COMME DE GROSSES **MOUCHES** VERTES.

ARRIVÉ AU PIED DE LA FALAISE, IL **REPREND** L'ESCALADE.

LES AUTRES **SUIVENT**... FAUTE DE CHOIX !

PARVENU AU **FAÎTE**, CONAN RESPIRE UN GRAND COUP EN SONGEANT À CE QUI L'**ATTEND**...

... ET D'UNE TRACTION, **FRANCHIT** LE BORD.

LES ACOLYTES EN ROBES VERTES SONT LÀ... LEURS MAINS MAIGRES ÉTREIGNANT LEURS SABRES !

LA CEINTURE DE KHEMSA POURRAIT-ELLE EXPLIQUER POURQUOI LEURS ARMES MAGIQUES LEUR ONT AUSSI RAPIDEMENT FAIT DÉFAUT ?

LA MORT QUI LES ATTEND EN CAS D'ÉCHEC, DONNE-T-ELLE À CES ACOLYTES LE COURAGE DE CHARGER PARMI LES ROCS, L'ŒIL ÉTINCELANT ET LE FER BRANDI ?

EN GARDE, IRAKZAI !

FINALEMENT, QU'IMPORTE ?

UNE CHOSE EST SÛRE... CES ROCS SURPLOMBANT LE GOUFFRE NE SONT POINT LE TERRAIN DES SORCIERS.

C'EST UNE VÉRITABLE BATAILLE OÙ LE FER OUVRE DES BLESSURES RÉELLES, D'OÙ JAILLIT DU VRAI SANG...

... OÙ LES BRAS MUSCULEUX PORTENT DE VRAIS COUPS À LA CHAIR FRÉMISSANTE...

... OÙ LE GUERRIER QUI TOMBE EST AUSSITÔT FOULÉ AUX PIEDS PAR LA RAGE DES AUTRES !

ENFIN, TOUT EST FINI.

EH BIEN, KERIM SHAH ?

LES ACOLYTES SONT MORTS... IL NOUS RESTE QUATRE HOMMES.

NOUS VOILÀ DONC SIX CONTRE LES SEIGNEURS DE YIMSHA !

MAIS NOUS CONTINUONS ! NOUS LIBÉRERONS DEVI YASMINA OU NOUS PÉRIRONS !

LA VENGEANCE DE VENDHYA

ADAPTÉ DES "HOMMES DU CERCLE NOIR", DE ROBERT E. HOWARD, CRÉATEUR DE CONAN.

ET VOICI, LE COMBAT EST TERMINÉ... LES MERCENAIRES IRAKZAI DE KERIM SHAH ALLIÉS AU CHEF DES PILLARDS CONAN L'ONT EMPORTÉ SUR LES SORCIERS, ACOLYTES DES REDOUTABLES SEIGNEURS NOIRS DE YIMSHA.

QUATRE MERCENAIRES SURVIVANTS AIDERONT CONAN ET KERIM SHAH À RETROUVER LA PRINCESSE YASMINA.

SI ELLE VIT ENCORE !

SANG DE TARIM ! CE N'ÉTAIT LÀ QUE DE SIMPLES VALETS DES SORCIERS !

ILS ÉTAIENT À LEUR MAÎTRE CE QU'UN ÉCOLIER EST À SON PRÉCEPTEUR !

LA PARTIE SERA DIFFICILE, C'EST CERTAIN.

SI TOI ET TES HOMMES VOULEZ REBROUSSER CHEMIN, KERIM SHAH...

SCRIPT : ROY THOMAS

DESSIN : JOHN BUSCEMA ET ALFREDO ALCALA

QUI DIT CELA ?

VA... NOUS TE **SUIVRONS** S'IL LE FAUT JUSQU'EN **ENFER** !

VOILÀ QUI EST **PARFAIT**, TURANIEN...

... CAR C'EST SANS DOUTE L'ENFER QUI NOUS **ATTEND** PAR-DELÀ CETTE CAVERNE !

ILS TRAVERSENT LA GROTTE TÉNÉBREUSE... MUETS, **FURTIFS** COMME SI ELLE HÉBERGEAIT UN **SERPENT**.

LES IRAKZAI ONT LA MINE D'HOMMES MARCHANT À UNE **MORT CERTAINE**.

SOUDAIN... LE SITE ENTREVU DE LOIN S'ÉTEND SOUS LEURS YEUX.

LA FORTERESSE DES SEIGNEURS NOIRS !

LEUR PRÉSENCE EN CE LIEU EST **SACRILÈGE**, TOUS EN SONT CONSCIENTS... **HORS** CONAN !

LUI APPARTIENT À UNE RACE QUI A COMBATTU AUTANT DE **DÉMONS** ET DE **NÉCROMANTS** QUE DE **CRÉATURES HUMAINES**... OU PRESQUE !

QUOIQUE LE PLUS **SUPERSTITIEUX** DE L'EXPÉDITION, LE **GÉANT CIMMÉRIEN** EST LE PREMIER À POSER LE PIED SUR LE PERRON DE VERRE ÉTINCELANT.

IL TRAVERSE L'IMMENSE GALERIE DE MARBRE VERT...

IL SE DIRIGE VERS LA PORTE DE TEK MASSIF À FERRURES D'OR QUI DÉFEND L'ACCÈS AU FORMIDABLE DONJON.

BRUSQUEMENT, IL S'ARRÊTE !

AS-TU LES PIEDS GELÉS, BARBARE ?!

VOIS CETTE POIGNÉE DE PORTE EN FORME DE SERPENT.

J'AI VU LA MÊME S'ANIMER ET PLANTER SES CROCHETS DANS LA MAIN QUI S'Y POSAIT...

AH BAH, POURQUOI CELA ARRIVERAIT-IL ICI ?

SI TU ES SI SÛR DE TOI, VA... METS-Y LA MAIN !

NON ? JE L'AURAIS PARIÉ !

IL EST CENT FAÇONS D'OUVRIR UNE PORTE !

LE CHOC DU MÉTAL INANIMÉ SUR LE SOL NE DIMINUE POINT LA PRUDENCE DE CONAN.

UN INSTANT, LE SILENCE RETOMBE...

PUIS...

... LE GLAIVE DE CONAN S'ABAT SUR LE LOURD PANNEAU DE TEK, FAISANT VOLER UNE PLUIE D'ÉCHARDES !

SOUS DES COUPS **REDOUBLÉS**, LE BOIS ET LE MÉTAL CÈDENT... PAR LA BRÈCHE BÉANTE, CONAN, LES SENS EN **ÉVEIL**, CONTEMPLE ENFIN L'**INTÉRIEUR** DE LA FORTERESSE.

ALORS ?

IL Y A LÀ UNE **SALLE IMMENSE**... DÉSERTE, AUTANT QUE J'EN PUIS JUGER. AU FOND, J'APERÇOIS UNE **PORTE**.

LAISSEZ **UN HOMME** EN FACTION...

...ET **SUIVEZ-MOI** !

L'IRAKI RESTÉ SEUL GROMMELLE NERVEUSEMENT DANS SA BARBE... CRACHE...

... SURSAUTE ! UN ÉCLAT DE RIRE ÉTOUFFÉ, MOQUEUR, SEMBLE...

... TOMBER DU CIEL !

TOUT LÀ-HAUT, UNE SILHOUETTE DRAPÉE DE NOIR... L'UN DES SEIGNEURS NOIRS DE YIMSHA... L'OBSERVE AVEC UNE RAILLERIE MALVEILLANTE.

L'IRAKI AUSSITÔT BANDE SON ARC ET DÉCOCHE UNE FLÈCHE BIEN AJUSTÉE.

LE SOURIRE MOQUEUR PERSISTE.

PRESQUE NONCHALAMMENT, LE SORCIER SAISIT LA FLÈCHE AU VOL...

... ET LA RENVOIE DROIT AU TIREUR.

LE GESTE N'EST POINT AGRESSIF... SEULEMENT MÉPRISANT.

D'INSTINCT, L'IRAKI ESQUIVE LE PROJECTILE EN FIN DE COURSE, TEND LA MAIN POUR S'EN SAISIR...

... ET HURLE ! SOUS SES DOIGTS, LA FLÈCHE DE BOIS FRÉMIT, SE TORD...

... SE MUE EN REPTILE VENIMEUX !

LES CRIS DU GUETTEUR ARRÊTENT NET LES INTRUS.

PLUS RAPIDE QUE LA PANTHÈRE, CONAN SE RUE VERS L'ISSUE DE LA FORTERESSE...

... ET SE FIGE EN PLEIN ÉLAN.

QUELQUE CHOSE LUI BARRE LA ROUTE... COMME UNE PAROI DE CRISTAL INVISIBLE...

... INFRANCHISSABLE !

IL LÈVE SON ÉPÉE... FRAPPE !

MÉDUSÉS, KERIM SHAH ET SES HOMMES VOIENT LA LAME S'ARRÊTER, REBONDIR... EN SONNANT COMME SI ELLE AVAIT RENCONTRÉ UN OBSTACLE SOLIDE !

COMPRENANT QUE SA FORCE EST ICI INUTILE, CONAN **ABANDONNE** LA PARTIE.

HAGARD, IL FIXE L'OUVERTURE DE LA PORTE DÉMANTELÉE.

LE FACTIONNAIRE GÎT IMMOBILE SUR LE SOL ÉTINCELANT, UNE **FLÈCHE DE BOIS** PLANTÉE DANS LE BRAS.

L'ISSUE EST **BARRÉE**, KERIM SHAH.

MÊME LE TULWAR LÉGENDAIRE D'**AMIR KHURUM** NE POURRAIT BRISER CETTE BARRIÈRE !

BAH ! NOUS TROUVERONS UNE **AUTRE** SORTIE !

POUR L'INSTANT... NOUS **CONTINUONS**, JE PENSE ?

OUI-DA...

... MAIS J'AURAIS PRÉFÉRÉ QUE NOS **ARRIÈRES** FUSSENT ASSURÉS...

ÉCARTEZ-VOUS ! MON GLAIVE AURA BIENTÔT RAISON DE CETTE...

HOLÀ...?

LES CINQ HOMMES PÉNÈTRENT DANS UNE **GALERIE** SOUTENUE PAR DES PILIERS.

À CENT PIEDS DE L'ENTRÉE S'OUVRE UN MAJESTUEUX **ESCALIER** AUX DEGRÉS DE JADE... AU-DELÀ, C'EST L'**INCONNU**, POUR CONAN ET SES COMPAGNONS.

NOS PALAIS ROYAUX FONT **TRISTE FIGURE**, PRÈS DE CELA !

CERTES... MAIS JE SUIS **CURIEUX** DE VOIR DE PRÈS CET AUTEL DE PIERRE NOIRE...

JE COMPRENDS CELA ! LES **QUATRE SERPENTS** GARDIENS QUI L'ENLACENT SONT D'**OR** PUR !

IL NE S'AGIT PAS DE CELA, TURANIEN... MAIS DE CES QUATRE **GRENADES D'OR**, DANS CE **GLOBE DE CRISTAL**...

ELLES SEMBLENT **FLOTTER** DANS UNE **IMPALPABLE** SUBSTANCE.

LEUR VUE **RÉVEILLE** À DEMI JE NE SAIS QUEL SOUVENIR...

L'INSTANT D'APRÈS, CONAN A OUBLIÉ L'AUTEL... SUR LA PREMIÈRE MARCHE DE L'ESCALIER, QUATRE SILHOUETTES FAMILIÈRES SONT APPARUES !

NUL N'A PERÇU LEUR APPROCHE... ILS SONT LÀ...

... SINISTRES, HOCHANT À L'UNISSON LEURS TÊTES DE VAUTOURS, LES MAINS CACHÉES DANS LES PLIS DE LEURS ROBES.

EN AVANT !

MONTRONS À CES DIABLES DE LA MONTAGNE...

L'UN DES SORCIERS FAIT UN GESTE. SA LARGE MANCHE RETOMBE, RÉVÉLANT UNE MAIN...

... QUI N'EN EST POINT UNE !

SANS QUE LEUR VOLONTÉ Y AIT PART, CONAN ET SA SUITE SE FIGENT.

COMME NAGUÈRE KHEMSA HYPNOTISÉ, ILS ONT PERDU TOUT CONTRÔLE DE LEUR CORPS.

DU FOND DE SA TRANSE, CONAN GARDE DU MOINS LA CONVICTION DE POUVOIR FUIR...

... MAIS SES COMPAGNONS SONT PRIS... INCAPABLES DE S'ÉCHAPPER COMME DE SE RÉVOLTER.

LE SEIGNEUR NOIR FAIT UN SIMPLE SIGNE À L'ADRESSE D'UN MERCENAIRE.

L'HOMME S'AVANCE D'UN PAS D'AUTOMATE... L'ŒIL VIDE, TRAÎNANT SON SABRE D'UNE MAIN FLASQUE...

IL ARRIVE DEVANT LE SORCIER... S'AGENOUILLE, TEND SON ARME...

... ET COUREE LA TÊTE.

LE SORCIER PREND LE SABRE...

LE BRANDIT D'UN GESTE LARGE...

... ET L'ABAT.

LA TÊTE DE L'IRAKI ROULE AVEC UN CHOC MOU SUR LE SOL DALLÉ DE MARBRE NOIR.

LE MOIGNON INFORME SE LÈVE À NOUVEAU...

... UN SECOND IRAKI S'AVANCE VERS LA MORT.

DERRIÈRE LUI, LE CIMMÉRIEN LUTTE DE TOUTES SES FORCES DE GÉANT... ET SE SENT COMME PAPILLON ÉPINGLÉ À UNE PLANCHE DE LIÈGE.

SOUS SES YEUX, LE DRAME SANGLANT SE RÉPÈTE...

UNE SECONDE TÊTE TOMBE AU CÔTÉ DE LA PREMIÈRE, LE SANG JAILLISSANT DES ARTÈRES TRANCHÉES.

LE DERNIER MERCENAIRE PASSE EN CHANCELANT PRÈS DE CONAN ET KERIM SHAH POUR RECEVOIR LE COUP DE GRÂCE.

... LORSQUE LE BARBARE, LES VEINES GONFLÉES PAR L'EFFORT, A SOUDAIN LE SENTIMENT QU'UN NOUVEL ÉLÉMENT EST INTERVENU DANS CE DUEL DE TITAN.

SANS EXPLIQUER COMMENT, IL SENT ALENTOUR LA PRÉSENCE DE FORCES INVISIBLES... ET AMIES, ÉVEILLÉES, QUI SAIT, PAR SON FURIEUX DÉSIR DE VIVRE ?

D'INSTINCT, IL TÂTE SOUS SON BAUDRIER LA CEINTURE STYGIENNE...

... DONT KHEMSA LUI FIT DON À SON DERNIER SOUPIR !

À SON CONTACT, UNE FORCE NOUVELLE INVESTIT SES VEINES...

... ÉGALE À LA FUREUR QUI FAIT BOUILLIR SON SANG !

LE DERNIER IRAKI A REJOINT SES FRÈRES DANS LA MORT QUAND CONAN ENFIN LIBRE BONDIT !

OUBLIANT LE DANGER, IL S'ÉLANCE SUR LES QUATRE SORCIERS DEBOUT SUR LES MARCHES.

IL VA DÉPASSER D'UN BON L'AUTEL DE PIERRE... LORSQU'UNE PHRASE EXPLOSE DANS SON ESPRIT, AUSSI NETTE QUE LORSQUE KHEMSA LA PRONONÇA À SON HEURE DERNIÈRE.

"BRISE LA SPHÈRE DE CRISTAL."

POUR CONAN, IL N'Y A PAS LOIN DE L'IMPULSION À L'ACTE... L'EXÉCUTION EST SI PROMPTE QUE LE PLUS GRAND SORCIER DU TEMPS NE POURRAIT S'Y OPPOSER !

IL REVIENT EN ARRIÈRE... SON ÉPÉE S'ABAT À GRAND FRACAS SUR LE GLOBE IRISÉ.

MAIS SUR L'ESCALIER, LES QUATRE SORCIERS JETTENT UN CRI...

... ET SE TORDENT DE DOULEUR, L'ÉCUME AUX LÈVRES !

CELUI-CI NE ROMPT POINT SOUS CE PREMIER ASSAUT...

CONAN, CEPENDANT, VOIT LES SERPENTS D'OR S'ANIMER D'UNE VIE HIDEUSE...

MAIS LA COLÈRE LUI DONNE LA VÉLOCITÉ DU TIGRE !

UN SEUL COUP D'ÉPÉE TRANCHE NET LES QUATRE HORREURS QUI SE JETAIENT SUR LUI.

LES COUPS PLEUVENT SUR LA SPHÈRE DE CRISTAL...

... QUI ENFIN... EXPLOSE !

DANS UN CLAQUEMENT DE TONNERRE...

... LES GRENADES D'OR, COMME LIBÉRÉES D'UNE LONGUE CAPTIVITÉ, BONDISSENT VERS LE TOIT...

... ET DISPARAISSENT !

LES HURLEMENTS DES QUATRE ÊTRES DRAPÉS DE NOIR S'ENFLENT EN UN CRESCENDO DE TERREUR...

... PUIS LE SILENCE TOMBE.

ILS SONT MORTS, CONAN LE SAIT.

MÊME LES QUATRE SERPENTS SONT REDEVENUS MÉTAL.

CONAN... CE FRACAS, QUAND TU AS FRAPPÉ...?

L'ON AURAIT DIT QUE LES MILLE PANNEAUX DE CRISTAL DE LA CITADELLE EXPLOSAIENT À L'UNISSON !

LES ÂMES DES SORCIERS ÉTAIENT-ELLES CAPTIVES DE CE GLOBE ? JE...

CHUT, KERIM SHAH !

VOICI QUELQU'UN.

QUI DIABLE ES-TU, TOI ?

LE MAÎTRE DE YIMSHA...

LA VOIX DU NOUVEL ARRIVANT RÉSONNE COMME UNE CLOCHE DE TEMPLE... AVEC UNE NOTE DE CRUAUTÉ.

JE VIENS CHERCHER **YASMINA**, MON OTAGE. OU EST-ELLE ?

À UN **MORT**, IL N'IMPORTE GUÈRE.

AS-TU SI TÔT OUBLIÉ LA **FORCE** QUE JE T'AI UNE FOIS PRÊTÉE, POUR **LEVER** AINSI TON **ARME** SUR MOI ?

JE T'ARRACHERAI LE **CŒUR**, KERIM SHAH.

LE TURANIEN CHANCELLE TEL UN HOMME IVRE...

LA MAIN SE TEND COMME POUR RECEVOIR UNE OFFRANDE.

... ET SOUDAIN POUSSE UN **HURLEMENT** DE DOULEUR !

... SA CAGE THORACIQUE **ÉCLATE** DANS UN FLOT DE SANG !

... DANS LA MAIN TENDUE DU MAÎTRE, COMME **ATTIRÉ** PAR UN **AIMANT**.

UNE PUISSANCE INVISIBLE **BROIE** SES OS, **DÉCHIRE** SES CHAIRS, **ARRACHE** SES TENDONS...

PAR LA BLESSURE GÉANTE, QUELQUE CHOSE DE **ROUGE** JAILLIT ET RETOMBE...

C'EST UN **CŒUR** ENCORE **PALPITANT**... LE TURANIEN S'ÉCROULE, **FOUDROYÉ**.

ALORS, D'UN GESTE MÉPRISANT, LE MAÎTRE DE YIMSHA JETTE L'HORRIBLE CHOSE AUX PIEDS DE CONAN...

... ET ÉCLATE D'UN RIRE À GLACER LE SANG !

SORCIER MAUDIT !

COQUIN OU NON, KERIM SHAH ÉTAIT UN HOMME !

TOUT EN CHARGEANT L'INCARNATION D'UN POUVOIR DÉMONIAQUE, CONAN SENT UNE ONDE DE FORCE ET D'INEXTINGUIBLE HAINE ÉMANER DE LA CEINTURE MAGIQUE !

LE VISAGE DU MAÎTRE FLOTTE À TRAVERS UNE BRUME AUX REFLETS DE CUIVRE... LA PEUR ENVAHIT SON REGARD INSONDABLE.

CONAN FRANCHIT L'ÉCRAN DE BROUILLARD. LE GLAIVE ENTRE SES MAINS SEMBLE ANIMÉ DE VIE !

LA POINTE LACÈRE LA ROBE DU MAÎTRE QUI RECULE, AVEC UN CRI DE STUPEUR !

ET SOUS LES YEUX DU CIMMÉRIEN, LE SORCIER DISPARAÎT...

... COMME S'ÉVAPORE UNE BULLE !

À PEINE ENTREVOIT-IL LA FORME ONDULEUSE QUI GRAVIT L'ESCALIER COMME UNE FLÈCHE !

QUE DIABLE...?

DOUTANT DU TÉMOIGNAGE DE SES YEUX, CONAN S'ÉLANCE À SA SUITE... ET C'EST ALORS QUE...

GEEEEE

YASMINA !

AU CRI DE LA DEVI, UNE COLÈRE SANS NOM S'EMPARE DE CONAN, DISSIPANT LA NAUSÉE DE TERREUR QUI MENAÇAIT DE LE SUBMERGER.

UNE SIMPLE TENTURE ISOLE LA CHAMBRE...

N-NOOOOOON ! PITIÉ !

CROM !

GRINÇANT DES DENTS, CONAN BRANDIT SON GLAIVE...

LA LONGUE LAME SE PLANTE EN FRÉMISSANT SOUS LA TÊTE HIDEUSE !

LE MONSTRE SE CONVULSE... LA BLESSURE SEMBLE SEULEMENT L'IRRITER. LES CROCS VENIMEUX SE DARDENT SUR L'HOMME QUI LUI FAIT FACE...

MAIS CONAN POSSÈDE PLUS D'UNE ARME !

L'INSTANT D'APRÈS, UN POIGNARD FICHÉ DANS LE MUFLE DU MONSTRE L'EMPÊCHE D'USER DE SES CROCS !

MAIS LES ANNEAUX PUISSANTS SE RESSERRENT ENCORE AUTOUR DU BARBARE...

... ET CONAN SAIT QUE LES GRANDS CONSTRICTORS TUENT DE PLUSIEURS FAÇONS !

D'UN EFFORT PRODIGIEUX, IL ARRACHE SON GLAIVE DE LA BLESSURE DANS UN JAILLISSEMENT DE SANG !

SON BRAS GAUCHE PRISONNIER CRAQUE SOUS L'ÉTREINTE... MAIS LE DROIT EST LIBRE.

LA BÊTE SE TORD, CHERCHANT À ASSURER SA PRISE SUR LE BRAS QUI L'A FRAPPÉE...

... MAIS UN FORMIDABLE COUP D'ÉPÉE **TRANCHE** À DEMI LE CORPS MONSTRUEUX !

CONAN VA **FRAPPER** ENCORE... QUAND LE GRAND CORPS SOUDAIN **RETOMBE**...

... ET S'ÉLOIGNE EN **GLISSANT** SUR LE SOL...

... RÉPANDANT DES **FLOTS** DE **SANG** NOIR !

LE BARBARE SE RUE À SA **POURSUITE**... SANS PARVENIR À L'ATTEINDRE. LE SERPENT EST **HORS DE PORTÉE**.

DERRIÈRE LA TENTURE ENCORE FRÉMISSANTE...

DISPARU ?

CELA NE SE **PEUT** !!

HÉ... LÀ !

LE MARBRE EST TACHÉ DE **SANG**... MAIS CE N'EST POINT LÀ LA TRACE D'UN **SERPENT**...

C'EST CELLE D'UN PIED **D'HOMME** !

CONAN !

QUOI...?

DEVI !

JE SAVAIS QUE TU VIENDRAIS !

YASMINA TREMBLE... DE PEUR, DE GRATITUDE, DE SOULAGEMENT.

ET CONAN, DONT LES RÉCENTS ÉVÉNEMENTS ONT ÉCHAUFFÉ LE SANG BARBARE, ENVELOPPE LA PRINCESSE D'UNE ÉTREINTE À LA BRISER... ET ÉCRASE SES LÈVRES SUR LES SIENNES !

LES YEUX FERMÉS, ELLE SAVOURE LE BAISER BRÛLANT, DÉFENDU... ET HALÈTE LORSQU'IL LA QUITTE POUR REPRENDRE SOUFFLE !

JE SAVAIS QUE TU NE ME LAISSERAIS PAS À CES DÉMONS !

À CES MOTS, CONAN LÈVE LA TÊTE... L'OREILLE AUX AGUETS.

LA FORTERESSE DE YIMSHA BAIGNE DANS LE SILENCE... UN SILENCE CHARGÉ DE MENACE.

PARTONS TANT QU'IL EST TEMPS.

UN ANIMAL... UN HOMME NORMAL SERAIT MORT... MAIS LES SORCIERS ONT DOUZE VIES.

BLESSÉ L'UNE D'ELLES, IL RAMPERA DANS L'OMBRE COMME UN SERPENT MALADE POUR REFAIRE SES FORCES !

CE N'EST POINT UNE OMBRE QUE J'AI COMBATTUE.

SE VOYANT VAINCU, IL A PRÉFÉRÉ TE TUER QUE ME LAISSER T'EMMENER.

MAIS LES **AUTRES**, CONAN ?

OÙ SONT LES AUTRES SORCIERS QUI M'ONT **CAPTURÉE** ET AMENÉE AU MAÎTRE ?

TOURNE LA TÊTE, DEVI, ET TU CONNAÎTRAS LA **RÉPONSE**.

QUE VEUX-TU D...

OHHHH !

CERTES, CE N'EST **POINT** LÀ PLAISANT SPECTACLE...

VOYONS SI NOUS POUVONS QUITTER... **AH**, JE M'EN **DOUTAIS** !

LE **MUR DE CRISTAL** QUI BARRAIT LA SORTIE S'EST **BRISÉ**... PROBABLEMENT QUAND J'AI DÉTRUIT LE **GLOBE DE CRISTAL**.

GAGEONS MÊME QUE **TOUS** LES OBJETS DE CRISTAL SE SONT ROMPUS À CET INSTANT !

MAIS JE VOUDRAIS SAVOIR QUEL LIEN UNISSAIT LES QUATRE **SORCIERS** AUX QUATRE **GRENADES** D'OR...

LES GRENADES ONT **FUSÉ** DANS LE CIEL, ET LES SORCIERS SONT **MORTS**... BAH !

CES CHOSES SONT TROP **COMPLIQUÉES** POUR LE **BARBARE** QUE JE SUIS !

VIENS. NOUS NOUS SENTIRONS MIEUX **LOIN** DE CE LIEU MAUDIT.

LA DEVI DE VENDHYA FRISSONNE... ET ENFOUIT SON VISAGE PLUS PROFONDÉMENT ENCORE CONTRE LA LARGE **ÉPAULE**.

CONAN SE HÂTE... NON PAR PANIQUE, MAIS IL SENT LE DANGER S'AMASSER DERRIÈRE LUI.

UN INSTANT, IL S'ARRÊTE AU BORD DU VIDE... ET OBSERVE, TOUT EN BAS, LE SOL ARGENTÉ.

PUIS IL DESCEND LA RAMPE, SUIVANT LA VEINE D'OR DONT L'ÉCLAT NE S'EST POINT TERNI.

DU MÊME PAS, IL FRANCHIT LE PRÉCIPICE, DONT LE SOL RENVOIE L'ÉCHO DE SA COURSE.

L'INSTINCT LUI SOUFFLE QUE CHAQUE SECONDE COMPTE...

... QUE LE MAÎTRE VA RECOUVRER FORCE ET POUVOIR, DÉCHAÎNER CONTRE EUX DE NOUVEAUX SORTILÈGES... S'ILS N'ONT D'ICI LÀ QUITTÉ CE GOUFFRE DE L'HORREUR, ILS SONT PERDUS !

IL SOUPIRE DE SOULAGEMENT EN PRENANT PIED SUR LA CRÊTE.

MARCHE, À PRÉSENT, DEVI, LE SENTIER EST EN PENTE.

ES-TU MAGE, CONAN DE GHOR, POUR AVOIR VAINCU LES SEIGNEURS NOIRS DE YIMSHA ?

JE LE DOIS À UNE CEINTURE QUE M'A DONNÉE KHEMSA MOURANT.

ELLE ÉTAIT FAIBLE CONTRE CERTAINS SORTILÈGES, ET PARFOIS TRÈS FORTE...

BAH ! UN BON POIGNARD VAUT TOUTES LES INCANTATIONS !

LA CEINTURE T'A AIDÉ À ABATTRE LE MAÎTRE... POURQUOI N'A-T-ELLE PAS AIDÉ KHEMSA ?

JE NE SAIS.

KHEMSA AVAIT ÉTÉ L'ESCLAVE DU MAÎTRE. SA MAGIE N'OPÉRAIT PEUT-ÊTRE PAS SUR LUI.

ET JE N'AI PAS VRAIMENT **VAINCU** LE MAÎTRE.

IL S'EST **ENFUI**... MAIS J'AI LE PRESSENTIMENT QUE NOUS LE **REVERRONS**.

METTONS LE PLUS DE **LIEUES** POSSIBLES ENTRE LUI ET NOUS !

VOILÀ NOS **CHEVAUX** À L'ATTACHE, OÙ NOUS LES AVIONS **LAISSÉS** !

CEUX-CI NE FERAIENT QUE NOUS **RALENTIR**.

JE NE VEUX QUE MON FIER **ÉTALON NOIR** !

HAIII !

VAS-TU... ME RAMENER À MA **FORTERESSE** ? JE RÉPONDS DE TA **SÉCURITÉ**...

SUR UN **GIBET** VENDHYEN ?

JE SUIS REINE DE VENDHYA, ET TU M'AS **SAUVÉE**.

CELA VAUT **RÉCOMPENSE** !

RÉSERVE TES BONTÉS À TES CHIENS **CITADINS**, DEVI !

OHHH...!

TU ES REINE DES PLAINES ET MOI CHEF DES MONTAGNES...

... CE N'EST POINT À TA **FRONTIÈRE** QUE JE TE CONDUIS !

ALLONS-NOUS ALORS EN **AFGHULISTAN** ?

NON PAS. QUELQU'UN... TON GOUVERNEUR, PEUT-ÊTRE... A **TUÉ** LES PRISONNIERS CONTRE QUI JE VOULAIS T'**ÉCHANGER**.

MES IMBÉCILES DE PARTISANS ME CROIENT **COMPLICE**.

TANT QUE JE NE SERAI POINT **DISCULPÉ**, ILS ME TRAQUERONT COMME UN **CHACAL BLESSÉ**.

ALORS, **POURQUOI** NE PAS ME RAMENER À VENDHYA ? ON NE T'**INQUIÉTERA** POINT.

ET TU REDEVIENDRAS **DEVI** !

NON. JE TE PRÉFÈRE TELLE QUE TE VOICI... FEMME DE CHAIR ET DE SANG, CHEVAUCHANT MON ARGON !

ÉCOUTE, JE SUIS PRÊT À TE PAYER **RANÇON** SI...

ERLIK EMPORTE TA RANÇON !

TON ROYAUME NE SAURAIT **RIEN** M'OFFRIR QUE JE DÉSIRE AUTANT QUE **TA PERSONNE** !

J'AI RISQUÉ MON **COL** EN T'ENLEVANT.

POUR TE REPRENDRE, TES **COURTISANS** DEVRONT VENIR TOUT **ARMÉS** AU COL DE ZHAIBAR !

TU ES **TRAQUÉ**, CONAN... SI TU NE PEUX DÉFENDRE TA VIE, QUE DIRE DE LA **MIENNE** ?

J'AI DES **AMIS** DANS LA MONTAGNE... ET DANS LES **STEPPES** DU NORD, CHEZ LES KOZAKI !

AVANT DE GAGNER LE SUD, J'ÉTAIS **HETMAN** DES **LIBRES COMPAGNONS** !

PAR **CROM**... JE FERAI DE TOI LA **REINE** DU FLEUVE ZAPOROSKA !

NON, CONAN... TU NE **PEUX** ME RETENIR...

CELA NE SEMBLAIT POINT TE **RÉPUGNER** QUAND TU M'AS CÉDÉ TES **LÈVRES** !

MÊME UNE REINE EST **FEMME** ! S'IL TE PLAÎT... **ALLONS** À VENDHYA !

FERAIS-TU DE MOI TON ROI ?

C'EST QUE... NOS **COUTUMES**...

OUI-DA... COUTUMES **CIVILISÉES** QUI S'OPPOSENT À TES DÉSIRS !

TU ÉPOUSERAS UN VIEUX **ROI** DES PLAINES... ET JE POURSUIVRAI MA ROUTE, EMPORTANT LE SOUVENIR DE QUELQUES **BAISERS** VOLÉS !

AU DIABLE !

ÉCOUTE. J'AI ÉTÉ MERCENAIRE, FLIBUSTIER, KOZAK... ENTRE CENT AUTRES CHOSES !

JE SUIS VENU ICI LEVER UNE HORDE ET PILLER LES ROYAUMES DU SUD... LE TIEN Y COMPRIS !

SI JE PUIS LES RÉCONCILIER, J'AURAI L'AN PROCHAIN DOUZE TRIBUS AVEC MOI...

SI JE NE PUIS... JE RETOURNERAI AUX STEPPES, ÉCUMER LA FRONTIÈRE TURANIENNE AVEC LES KOZAKI... ET TU ME SUIVRAS !

AU DIABLE TON ROYAUME ! AVANT QUE TU NE FUSSES NÉE, IL SE PASSAIT DE TOI !

JE NE PUIS...

TU N'AS PAS LE CHOIX. JE...

ALLONS, QUE DIABLE... ?

CES CHOCS DE MÉTAL... CE ROULEMENT DE TONNERRE...

OÙ... ?

PLUS BAS... DANS LA VALLÉE !

LA LÉGION TURANIENNE DE SECUNDERAM !

ALERTÉ EN SECRET PAR KERIM SHAH, JE GAGE... ERLIK LE MAUDISSE !

MAIS... QUI L'ARMÉE DE TURAN POURSUIT-ELLE ?

CINQ CENTS DE MES IDIOTS D'AFGHULIS !

ILS SONT DANS UN CUL-DE-SAC... ET ILS LE SAVENT !

LES DEUX OBSERVATEURS IGNORENT POURQUOI TURAN A ATTAQUÉ LES MONTAGNARDS.

LE GÉNÉRAL-ÉMIR EST HOMME D'INITIATIVE.

IL A BRAVÉ MILLE DANGERS POUR REJOINDRE ICI KERIM SHAH ET LA DEVI CAPTIVE... IL N'A TROUVÉ PERSONNE.

POUR REGAGNER TURAN, SON ARMÉE A BESOIN D'OTAGES ET DE GUIDES DE MONTAGNE.

QUELQUES SURVIVANTS SUFFIRONT !

COMMENT CES IMBÉCILES SE SONT-ILS LAISSÉ PIÉGER ?

JE SAIS BIEN CE QU'ILS FAISAIENT ICI... LES CHIENS ME DONNAIENT LA CHASSE !

ILS NE TIENDRONT PAS LONG-TEMPS !

YASMINA SENT FLÉCHIR LA VOIX DE SON RAVISSEUR.

DES HOMMES QUI ONT NAGUÈRE PRÊTÉ ALLÉGEANCE À CONAN VONT SE FAIRE MASSACRER.

SEULE L'EXIGUÏTÉ DE LA GORGE LEUR A PERMIS DE SURVIVRE JUSQU'ICI... CE N'EST QU'UNE QUESTION DE TEMPS.

IL FRONCE LE SOURCIL, MET LA MAIN À SA GARDE...

DEVI... JE VAIS LES REJOINDRE.

UN CHEF NE PEUT ABANDONNER SES HOMMES... MÊME S'ILS L'ONT TRAHI.

RESTE CACHÉE ICI... JUSQU'À MON RETOUR.

L'ENFER M'EMPORTE, JE SUIS ENCORE CHEF DES AFGHULIS ET JE LE MONTRERAI !

COMMENT TOI ?

MAIS... ET MOI ?

TU M'AS ARRACHÉE À MON PEUPLE PAR VIOLENCE...

... VAS-TU ME LAISSER PÉRIR SEULE DANS CES MONTAGNES TANDIS QUE TU TE SACRIFIES INUTILEMENT ?

IL EST VRAI.

MAIS QUE PUIS-JE FAIRE ? JE...

QU'EST-CE ?

DES TROMPETTES SONNENT DANS LA VALLÉE, DE L'AUTRE CÔTÉ DU VERSANT !

JE CONNAIS CETTE SONNERIE !

C'EST LA CAVALERIE DE VENDHYA !

ILS SONT DES MILLIERS ! JAMAIS UNE ARMÉE KSHATRIYA N'AVAIT PÉNÉTRÉ AUSSI LOIN DANS LA MONTAGNE !

ILS SONT À MA RECHERCHE !

DONNE-MOI TON CHEVAL... LAISSE-MOI ALLER À MES GUERRIERS !

TOI, REJOINS TES HOMMES, AIDE-LES À TENIR ENCORE UN PEU !

JE MÈNERAI MA CAVALERIE CONTRE LES TURANIENS... ENSEMBLE, NOUS LES ÉCRASERONS !

JE SAIS CE QUE TU PENSES, MAIS SACRIFIERAS-TU TES HOMMES À TES DÉSIRS ?

UN INSTANT, CONAN HÉSITE. PUIS...

VA.

ET HÂTE-TOI, FEMME !

LE BARBARE S'ÉLANCE LE LONG DE LA CORNICHE. DÉJÀ ASSAILLI PAR LE DOUTE.

YASMINA TIENDRA-T-ELLE PAROLE ?

VA-T-ELLE REJOINDRE SON ARMÉE... ET REPARTIR VERS LE SUD, ABANDONNANT CONAN À SON DESTIN ?

IL ATTEINT LE DÉFILÉ EN UN INSTANT.

ENVOYANT LA PRUDENCE AU DIABLE, IL DESCEND LA PAROI ROCHEUSE...

... TEL UN SINGE... OU UN MONTAGNARD CIMMÉRIEN.

ET LE VOICI SAUTANT À PIEDS JOINTS DANS LA MÊLÉE QUI FAIT RAGE...

... IMITANT LE HURLEMENT DU LOUP...

... ESQUIVANT LA POINTE D'UN CIMETERRE !

ORDURE DES MONTS !

LÈCHE-BOTTE TURANIEN...

LÉCHERAS-TU AUSSI BIEN LA POUSSIÈRE ?

AAGG

DU NERF, VOUS AUTRES FILS DE CHIENS SANS NOM !

LE RENFORT ARRIVE !

LES AFGHULIS HÉSITENT, **STUPÉFAITS**... REFUSANT DE **CROIRE** QUE L'HOMME QU'ILS TRAQUAIENT S'EST PORTÉ À LEUR **SECOURS** !

MAIS DÉJÀ ILS SE REPRENNENT... L'**ACCEPTANT** POUR CHEF SANS SE POSER DE QUESTIONS.

LA BRÈCHE OUVERTE DANS LES RANGS ENNEMIS PARLE POUR LUI !

LE DOUTE, CEPENDANT, TORTURE TOUJOURS CONAN !

YASMINA VIENDRA-T-ELLE ?

SOUDAIN, UNE SONNERIE DE TROMPETTES MÊLÉE À UN **TONNERRE** DE CAVALCADE ÉBRANLE LE DÉFILÉ...

... ET **5 000 CAVALIERS** DE VENDHYA TOMBENT SUR LA **LÉGION DE SECUNDERAM** !

LEUR CHARGE DISPERSE L'ARMÉE TURANIENNE... UNE LUTTE BRÈVE, CHAOTIQUE, S'ENSUIT...

L'ÉMIR S'ÉCROULE, UNE **LANCE KSHTRIYA** PLANTÉE DANS LA POITRINE !

ALORS LES TURANIENS, FENDANT LE BATAILLON QUI LEUR COUPE LA RETRAITE, **FUIENT** BRIDE ABATTUE !

LE SOLEIL PLONGE DERRIÈRE LES CIMES... CONAN COUVERT DE SANG, LE GLAIVE RUISSELANT ET SOUILLÉ JUSQU'À LA GARDE, AVANCE PARMI LES CADAVRES...

... VERS LE BORD D'UN **GOUFFRE** SANS FOND, OÙ **YASMINA** SIÈGE À CHEVAL PARMI SES GRANDS BARONS.

TU AS **TENU** PAROLE, DEVI !

PAR CROM, J'AI PASSÉ QUELQUES MINUTES INCONFORTABLES...

GARE !

QUOI, QU'Y A-T-IL DONC... ?

SHRAK

PAR ASSOUR !

AVANT QUE L'ESCORTE AIT MIS PIED À TERRE...

... L'ÉNORME VAUTOUR FOND SUR LA DEVI, LE BEC VISANT LA NUQUE TENDRE...

MAIS...

CONAN EST LÀ !

SHRAK

FRAPPÉ PAR LA LAME RUISSELANTE, LE VAUTOUR POUSSE UN HORRIBLE CRI HUMAIN...

AAAAAAAA

... BASCULE SUR SON AILE ROMPUE... ET S'ABÎME DANS LE GOUFFRE...

... VERS LE TORRENT HÉRISSÉ DE ROCS, TOUT LÀ-BAS !

IL TOMBE, FOUETTANT VAINEMENT L'AIR DE SES AILES... MAIS CE N'EST PLUS UN OISEAU.

C'EST UNE FORME HUMAINE DRAPÉE DE NOIR, DONT LES LARGES MANCHES BATTENT SUR LES BRAS ÉPLOYÉS...

CONAN SE TOURNE VERS YASMINA...

TU ES REDEVENUE **DEVI**.

JE TE DOIS LA VIE D'ENVIRON 350 DE MES TRAÎNE-SABRES... ENFIN CONVAINCUS QUE JE NE LES AI POINT **TRAHIS**.

TU M'AS REMIS SUR LA VOIE DE LA **CONQUÊTE**.

JE... TE DOIS MA **RANÇON**...

DIX MILLE **SEQUINS** D'OR TE SERONT VERSÉS...

JE LA **RÉCLAMERAI** À MON HEURE, ET TELLE QU'IL ME **PLAIRA**.

JE ME PRÉSENTERAI À TON **PALAIS** D'AYODHYA...

... À LA TÊTE DE **CINQUANTE MILLE HOMMES**, POUR M'ASSURER DU PAIEMENT.

YASMINA RIT EN ASSEMBLANT SES RÊNES.

ET MOI, JE TE RENCONTRERAI SUR LES RIVES DUJHUMDA, AVEC **CENT MILLE SOLDATS** !

UN ÉCLAIR D'ADMIRATION BRUTALE ÉTINCELLE DANS L'ŒIL DE CONAN... IL S'ÉCARTE D'UN PAS, ET LE BRAS LEVÉ EN UN GESTE DE **MAJESTÉ** PRESQUE **ROYALE**...

... INDIQUE À LA DEVI QUE SA ROUTE EST **LIBRE**.

Les dieux de l'ère hyboréenne

Demeures des dieux

par Robert L. Yaple

Noire ou blanche, la magie est par définition un des éléments formant l'assise sur laquelle s'appuie le monde du sabre et de la sorcellerie. On la pratique à l'ordinaire avec l'aide ou la connivence d'un dieu. Disons même que "sorcellerie" et "rite religieux" sont le plus souvent synonymes. C'est pourquoi un survol des divinités et croyances de l'âge hyboréen et de leur distribution démographique peut s'avérer utile à qui s'interesse à cette période.

L'étude qui suit est basée sur les authentiques originaux de Robert E. Howard, auxquels j'ai ajouté mes propres déductions et spéculations. Ma mission consistant ici à rendre compte du monde hyboréen "réel", je me suis appliqué à ignorer divers pastiches et adaptations apocryphes dus à d'autres auteurs.

Malheureusement, le matériau à partir duquel travailler est diffus, fragmentaire et se contredit parfois. Pour resituer la distribution des sectes, entre autres, on ne dispose que de rares et brèves déclarations, et de quelques allusions ici et là.

L'analyse des jurons et insultes fournit quelques pistes, mais ne peut être représentative des classes sociales ou des nationalités. Nous avons un choix de souverains, d'aristocrates, de sorciers, de prêtres, d'érudits, de voleurs et de guerriers (dont certains peuvent être qualifiés de paramilitaires – chevaliers, fonctionnaires féodaux, soldats, mercenaires, policiers, errants, primitifs et pirates).

Mais, hors les catégories susdites, on ne rencontre que trois bourgeois et aucun paysan – à moins de classer certain poivrot bossonien de la ville dans cette caste. Et sur neuf "filles esclaves", cinq sont issues de l'aristocratie. On ne voit ni Hyperboréens ni Iranistani ni sujets des Royaumes Frontières, de quelque classe que ce soit.

DÉITÉS DU SEPTENTRION

Le dieu des Aesirs et des Vanirs était Ymir le géant du gel. Mais Asgard et Vanaheim étaient des tribus associées tenant à leur indépendance et ne constituaient en aucun cas un royaume unifié. On y adorait donc sans doute une infinité de dieux locaux, subalternes d'Ymir.

La Cimmérie foisonnait de dieux. Outre Lir, Mannanan, Morrigan, Badb, Macha, Nemain... le chef incontesté se nommait Crom.

MITHRA EST LE SEUL DIEU...

Mithra était partout encensé – par les classes moyennes et la noblesse urbaine, en Aquilonie, Argos, Ophir, Némédie et Zingara. Pour autant, il ne faisait pas l'unanimité. Asura avait ses partisans en Aquilonie, bien que ses prêtres aient été persécutés jusqu'à ce que le règne de Conan vienne imposer la tolérance religieuse.

Mithra avait aussi ses rivaux en Némédie ; outre une école de philosophes athées, on fait état d'au moins une secte officielle, le culte d'Ibis. Ishtar avait sans doute quelques adeptes. En certains lieux isolés – dans les montagnes séparant l'Aquilonie de la Némédie, par exemple –, une poignée de dégénérés perpétuaient même en toute illégalité le culte de Seth.

La population rurale, entre autres les esclaves travaillant aux plantations de la Zingara méridionale, avait probablement ses dieux locaux et ses rites de fertilité qui étaient plus proches des pratiques shémites, kushites, voire pictes, que des coutumes en vigueur chez les Hyboréens évolués.

À l'intérieur d'Argos, on célébrait uniquement le culte de Mithra. Mais les ports cosmopolites devaient héberger une multitude de temples étrangers.

Koth et ses satellites – tels que Khoraja et Khauran – avaient abandonné Mithra depuis un millénaire et adoraient diverses déités, principalement Ishtar.

CONTRÉES EXTÉRIEURES

On ne sait rien des religions d'Hyperborée, des Royaumes Frontières et de Brythunie, et très peu sur celles de Corinthie.

Pourtant, les Hyperboréens, le plus isolé et sédentaire des peuples

d'Hyborée, avaient vraisemblablement conservé leurs divinités d'origine – entre autres Bori – plus quelques autres, dont Ymir.
Les Royaumes Frontières devaient être sous l'influence principale de Mithra. Les dieux cimmériens étaient trop patibulaires pour que l'on songe à les emprunter. Brythunie et Corinthie étaient des confédérations de cités-États plutôt que des royaumes unifiés. Par conséquent, outre Mithra, on y vénérait sans doute un grand nombre de dieux ou versions locales, dont certains importés de Zamora. Mithra et Anu sont toutefois étroitement associés à la Corinthie.

ZAMORA ET FILS DE SHEM

La religion zamorienne était un très ancien entrelacement de dieux étrangers, de temples exotiques, de rituels et de philosophies complexes. Les pratiques sont si mystérieuses et sophistiquées que seules deux divinités sont mentionnées : le dieu-araignée sans nom à Yezud, et Baal, patron des voleurs – d'origine shémite.
À Shem prospéraient également des myriades de dieux et démons – chaque cité-État possédait ses versions locales, sous forme de dieux et déesses de la fertilité. Baal régnait à Shumir, Pteor à Pelishtia, Astoreth et Adonis dans d'autres localités. Ishtar avait peut-on penser ses adeptes à Asgalun, son exportation et celle de Derketo connaissant un succès certain. Les Shémites du désert qu'on appelait Zuagirs adoraient Yog, général en chef des démons, mais ils reconnaissaient aussi Ishtar et Hanuman.
La Stygie avait occupé Shem 1 500 ans avant d'être chassée du pays de Koth suite à la chute d'Achéron. Des restes du culte de Seth se perpétuaient donc sans doute à Shem, même après un laps de temps de trois millénaires.

STYGIE ET TERRES DU SUD

Les Stygiens considéraient le dieu-serpent Seth comme l'être suprême. Mais il n'était apparemment que le chef d'une théorie d'entités "hideuses, à demi bestiales". On note la présence d'un temple de Derketo à Louxor.
Les contrées au sud de la Stygie présentaient probablement autant de sectes que Shem, dont certaines largement aussi rébarbatives. Derketo était révérée à Kush, et, associée à Dagon, au Zembabwei.
Elle n'était vraisemblablement pas la seule divinité shémite vénérée en pays noir, puisque cette zone était sur l'itinéraire des caravanes marchandes de Shem. La déesse d'ivoire anonyme de Punt devait être shémite, comme la Yelaya de Keshan : une reine de l'antiquité divinisée après sa mort. La Stygie exerçait semble-t-il peu d'influence.
La classe dirigeante de Kush adorait Seth, mais les masses en tenaient pour Jullah. Jhil était le dieu des Ghanatas, qui razziaient le désert au sud de Darfar. Keshan célébrait une nuée de divinités bestiales, mais les récits ne mentionnent que Gwahlur, le "roi des ténèbres". Il s'agit manifestement de croyances tombées depuis longtemps en désuétude.
Outre les précités, on rendait sans doute hommage à des myriades de démons locaux, d'esprits naturels, d'élémentaux et de demi-dieux. Au nombre desquels, l'horreur montée de l'abysse ou les êtres issus des ténèbres extérieures que l'on découvre de temps à autre aux confins de la période hyboréenne : de ces entités telles que Ollam-onga, Thog et Khosatral Khel.
On sait très peu de choses des terres situées au sud de Zarkheba... et ma foi, c'est peut-être mieux ainsi.

TURANIENS ET PICTES

À l'orient, Erlik et Tarim étaient les principaux dieux de Turan. Il y en avait sûrement d'autres, parmi lesquels Ishtar.
Les autres nations d'orient étaient probablement aussi polythéistes, mais on n'entend parler que d'Asura à Vendhya, et de Yajur à Kosala.
Quant aux Pictes... "Qui sait quels dieux l'on adore dans les ténèbres des forêts païennes, ou quels démons peuvent émerger du limon putride des marais ?"
En réalité, nous en savons un peu plus sur les dieux pictes que sur ceux d'extrême-orient ou du sud. Mais guère. Outre les incontournables démons des marécages, dryades, élémentaux et horreurs des ténèbres, le panthéon picte comprend Gullah, Jhebbal Sag et quelques autres esprits précataclysmiques, tels que les "enfants de Jhil" et les "quatre frères de la nuit".

MISE AU POINT PRÉHISTORIQUE

Notons au passage que Howard ne considérait pas la Zingara du temps comme une nation hyboréenne. Je ne suis pas d'accord. Sans doute, les Zingariens étaient un peuple aux origines hétéroclites – mais pas plus que les Bossoniens ou d'autres. Et à l'époque de Conan, les mariages s'étaient multipliés entre Zingariens, Poitaniens et Argossiens.
Par sa culture et son ethnie, Zingara était devenue aussi hyboréenne que Koth.

L'ombre grouillante

The Slithering Shadow
The Savage Sword of Conan 20
(juillet 1977)

Environ un an après les faits rapportés dans *Les hommes du cercle noir*, l'occident est déchiré par les guerres. Almuric, prince de Koth, s'est à nouveau révolté contre le très impopulaire roi Strabonius – et cette fois, il a les moyens de lever une armée.
Conan découvre que la plupart de ses Kozaks, anciens mercenaires comme lui, ont rallié l'un ou l'autre parti. Il en fait autant, et s'engage dans l'armée de son ancien employeur, Amalrus.
Repoussés au sud, Amalrus et son armée se taillent une retraite à travers Shem, la Stygie et les prairies de Kush, et sont exterminés par les forces des Noirs et des Stygiens en bordure du désert sud. Rescapé du massacre avec Natala, une fille à soldats de son armée, Conan s'enfonce dans un paysage vide...

(Adapté de *Parcours probable de Conan* par Miller et Clark)

Scénario : Roy Thomas
Dessin : John Buscema et Alfredo Alcala

L'OMBRE GROUILLANTE

DANS LA TERRIBLE LUMIÈRE DU DÉSERT...

... TEL UNE STATUE DE BRONZE SOUS LE SOLEIL IMPLACABLE, CONAN DE CIMMÉRIE SCRUTE DÉSESPÉRÉMENT LE NÉANT QUI LE CERNE.

À SES PIEDS, UNE BEAUTÉ BLONDE SANGLOTE.

CONAN... NOUS ALLONS MOURIR...

J'AI... TROP SOIF.

LE BARBARE **ÉRUCTE** UNE RÉPONSE INAUDIBLE... SES YEUX BLEUS JETTENT SUR LES **SOLITUDES** ENVIRONNANTES UN REGARD DUR...

... COMME SI LE DÉSERT ÉTAIT UN **ENNEMI.**

À DEMI **AVEUGLÉ** PAR LE SOLEIL, IL SE RETOURNE VERS LA JEUNE **FILLE.**

RESTE-T-IL... UN PEU D'**EAU**... DANS LA **GOURDE**...?

BOIS, NATALA.

JE TE DIRAI QUAND **AR-RÊTER.**

ELLE BOIT À PETITES **GORGÉES** HALETANTES... SANS QU'IL FASSE UN **GESTE.**

ET DÉJÀ, LA GOURDE EST **VIDE.**

CONAN... TU M'AS LAISSÉE BOIRE... J-JE NE **SAVAIS** PAS...

IL N'EN RESTE PLUS POUR **TOI !**

PAIX. **PLEURER** NE FAIT QU'USER TES FORCES.

ENFIN, IL SE REDRESSE, ET **JETTE** AU LOIN L'OUTRE FLASQUE.

POURQUOI... AS-TU FAIT ÇA ?

PAS DE RÉPONSE. ELLE EST TROP **FAIBLE** POUR S'EN SOUCIER.

... QUE LA CONDAMNER À L'**AGONIE** INTERMINABLE QUI SERA SON LOT.

UNE JOURNÉE DE **PLUS** SOUS CE SOLEIL ÉCRASANT AURA **RAISON** DE LUI, CONAN LE SAIT. ALORS, LE **DÉLIRE** DE SOIF S'EMPARERA DE LA FILLE, ET NE S'ACHÈVERA QUE DANS LA **MORT**.

BRUSQUEMENT, IL SE RAIDIT, SE **FIGE**.

MIEUX VAUDRA LUI INFLIGER UNE **MORT** RAPIDE...

UN FANTÔME, SANS AUCUN DOUTE... UN DE CES **MIRAGES** QUI LUI SONT DÉJÀ APPARUS DANS CE DÉSERT QUE CROM MAUDISSE.

TRÈS LOIN AU SUD, QUELQUE CHOSE **SCINTILLE** DANS L'AIR BRÛLANT.

NATALA CESSE DE SANGLOTER ET **SUIT** SON **REGARD**.

EST-CE UNE **CITÉ**, CONAN... OU SON **OMBRE** ?

SATAN LE SAIT !

AUTANT Y ALLER **VOIR.**

TU ÉPUISES TES FORCES À ME **PORTER**... JE PUIS...

... **MARCHER.**

CE TERRAIN ROCHEUX AURAIT TÔT FAIT DE METTRE TES SANDALES EN **LAMBEAUX.**

DE PLUS, SI NOUS VOULONS ARRIVER LÀ-BAS, IL FAUDRA NOUS **HÂTER**...

... ET J'AVANCERAI PLUS VITE QUE TOI.

CE REGAIN D'ESPOIR INSUFFLE AUX MUSCLES DU CIMMÉRIEN UNE **VIGUEUR NOUVELLE**. IL ARPENTE LES SABLES COMME S'IL VENAIT D'ENTAMER LE VOYAGE.

LES DÉBUTS, SONGE-T-IL, ONT TOUTEFOIS ÉTÉ PLUS **MOUVEMENTÉS.**

IL SE TROUVAIT PARMI LA HORDE DÉSORGANISÉE QUI SUIVAIT **ALMURIC**, PRINCE FÉLON DE KOTH.

ILS ONT **DÉFERLÉ** À TRAVERS SHEM, LA STYGIE ET KUSH... POUR SE TROUVER FINALEMENT **ÉCRASÉS** AUX FRONTIÈRES DU DÉSERT, PAR LES FORCES STYGIENNES ET KUSHITES COALISÉES.

NATALA ÉTAIT DÉJÀ AVEC EUX... UNE BRYTHUNIENNE, ENLEVÉE SUR LE **MARCHÉ AUX ESCLAVES**, LORS DU SAC D'UNE CITÉ SHÉMITE.

ELLE S'EST RÉSIGNÉE À SUIVRE CONAN, SACHANT QUE SON SORT SERAIT **PIRE** DANS LES **HAREMS** DE **SHEM.**

IL L'A DONC EMMENÉE LORSQUE, APRÈS LE MASSACRE, IL S'EST **TAILLÉ UN PASSAGE** AU FIL DE L'ÉPÉE ET A VOLÉ UN CHAMEAU.

ILS ONT **FUI, TRAQUÉS** PAR LA CAVALERIE STYGIENNE. CELLE-CI AYANT RENONCÉ...

... ILS ONT ERRÉ AU HASARD À LA RECHERCHE D'UN PUITS. LEUR CHAMEAU EST MORT.

CES DERNIERS JOURS, ILS ONT SOUFFERT LE MARTYRE.

ENDURCIE PAR LA VIE DES CAMPS, NATALA A VAILLAMMENT RÉSISTÉ. MAIS LA VOICI TOUT PRÈS DE S'EFFONDRER.

QUANT À LUI, SOUS LE SOLEIL QUI PILONNE SA CRINIÈRE HIRSUTE, IL SENT DES ONDES DE VERTIGE L'ENVAHIR... MAIS IL CONTINUE.

C'EST UNE VILLE RÉELLE ? QUI NOUS Y ATTEND ?

JE L'IGNORE...

LE SOLEIL SE COUCHE. CES MURS, DONT L'OMBRE NOUS GARDE À PRÉSENT DE LA CHALEUR...

... NOUS GARANTIRONT DE MÊME DU FROID NOCTURNE.

ÉTRANGE ! CES MURAILLES SCINTILLENT... COMME SI ELLES ÉTAIENT FAITES DE VERRE !

PLUS ÉTONNANT ENCORE... ON NE NOUS ATTAQUE PAS !

OR BIEN, NOUS ALLONS VOIR.

HOLÀ !

OUVREZ !

PERSONNE !

SOUDAIN, SANS CRIER GARE, UNE PETITE PORTE S'OUVRE EN SILENCE...

RESTE DERRIÈRE MOI.

CONAN... VOIS !

TEL UN FAUVE MÉFIANT, CONAN NE QUITTE PAS DE L'ŒIL LE CORPS ÉTENDU DEVANT EUX...

EN MÊME TEMPS, IL REMARQUE L'OUVERTURE CARRÉE D'UN **PUITS**, AU CENTRE DE LA COUR.

CETTE VISION FAIT **SALIVER** SES LÈVRES CRÉPIES DE SABLE.

IL EST **MORT** ?

PAS DE **BLESSURES**... MAIS SA CHAIR EST **GLACÉE**.

IL EST AUSSI MORT QU'**ALMURIC**, LARDÉ DE FLÈCHES STYGIENNES !

PAR CROM... VOYONS PLUTÔT CE **PUITS** !

S'IL Y A DE L'EAU, NOUS **BOIRONS**... CADAVRES OU NON !

AU **DIABLE** ! DE L'EAU, IL Y EN A CERTES... **50 PIEDS** PLUS BAS !... ET PAS UN SEAU POUR LA **TIRER** !

BAH, JE TROUVERAI BIEN MOYEN...

CONAN !

QU'EST-CE **ENCORE** ?

MITHRA !

À SON IMMENSE STUPEUR, IL VOIT LE MORT PRÉSUMÉ SE RUER SUR EUX, L'ŒIL ANIMÉ D'UN ÉCLAT DE VIE INDISCUTABLE, LE FER BRANDI !

CONAN ACCUEILLE L'ASSAILLANT D'UN FORMIDABLE REVERS DE **LAME**, QUI TRANCHE LE **MUSCLE** ET L'**OS**...

LE CORPS **VACILLE** TEL UN HOMME IVRE... ET **CHOIT** LOURDEMENT.

LE DÉMON **EMPORTE** SON ÂME ! IL N'EST PAS PLUS MORT QU'IL Y A **CINQ MINUTES** !

EN QUEL **ANTRE** DE **FOLIE** SOMMES-NOUS ?

MAIS CONAN... LES HABITANTS DE LA VILLE NOUS **TUERONT** POUR CELA...

CETTE CRÉATURE NOUS AURAIT **MASSACRÉS** SI JE NE L'AVAIS JETÉ EN TERRE.

PERSONNE NE NOUS A VUS, JE CROIS. **DISSIMULONS** LE CADAVRE.

PUISQUE NOUS NE POUVOIR BOIRE DE CETTE EAU, **NUL** N'Y **GOÛTERA** !

QUE **MAUDIT** SOIT CE PUITS !

LÀ ! SUR LA **STATUE**... C'EST DU **SANG** !

IL Y EN AURA D'**AUTRE**, SI JE NE TROUVE DE L'EAU.

CETTE VILLE AURA BIENTÔT **LASSÉ** MA PATIENCE.

À LA PROCHAINE DEMEURE, **ENTRONS**.

J'AI **PEUR**, CONAN ! C'EST ICI LA CITÉ DES **OMBRES** ET DES **MORTS**...

IL Y A FORCÉMENT DU **MONDE** PAR ICI.

RETOURNONS AU **DÉSERT** !

PLUTÔT PÉRIR QUE D'AFFRONTER CES **HORREURS** !

NOUS REGAGNERONS LE DÉSERT SI L'ON NOUS **JETTE DEHORS**.

IL Y A DE **L'EAU** DANS CETTE CITÉ. JE LA TROUVERAI, DUSSÉ-JE **EXTERMINER** SES HABITANTS !

MAIS S'ILS **REVIENNENT** À LA VIE ?

JE LES RE-TUERAI JUSQU'À CE QU'ILS RESTENT MORTS.

VIENS DONC ! CE PORCHE EN VAUT UN AUTRE.

SUIS-MOI... NE FUIS QUE SI JE T'EN DONNE L'ORDRE.

LE CRÉPUSCULE PROJETTE SES OMBRES VIOLÂTRES SUR LA VILLE SILENCIEUSE. ILS ENTRENT... DANS UN SONGE...

... DE MANGEUR D'OPIUM !

IL Y AVAIT QUELQU'UN ICI TOUT À L'HEURE.

CE COUSSIN DE SOIE A GARDÉ LA FORME D'UN FLANC HUMAIN.

ET PUIS, CE PARFUM INSAISISSABLE, FLOTTANT DANS L'ATMOSPHÈRE... SAVOIR...?

QU'EST-CE QUE CETTE SALLE OBSCURE, LÀ-BAS ?

IL NOUS FAUT UNE TORCHE.

CETTE PIÈCE EST BAIGNÉE DE LUMIÈRE, ÉMANANT DE JOYAUX INCRUSTANT SES PAROIS !

PREMIÈRE BONNE NOUVELLE DEPUIS NOTRE ARRIVÉE !

SOIT. MAIS QUI...

CONAN !

QU'EST-CE, LA FILLE ?

PAR CROM, LAISSE LÀ MON BRAS DROIT OU JE T'ÉCORCHE VIVE !

VEUX-TU ME FAIRE TRANCHER LA GORGE ?

POURQUOI CES HURLEMENTS ?

LÀ-BAS...!

DES VIANDES !

À MERVEILLE ! POUR QUI QU'AIT ÉTÉ PRÉPARÉ CE REPAS, IL IRA SOUPER **AILLEURS** CE SOIR.

CONAN, JE N'OSE... SI LES GENS DE CETTE MAISON **REVIENNENT**...

LIR AN MANNANAN MAC LIR ! NOUS SOMMES À DEMI-**MORTS** DE **FAIM** !

MAN-GE !

SI... CES VIANDES ET CES VINS SONT **EMPOISONNÉS** ?

MIEUX VAUT PÉRIR PAR LE **POISON** QUE D'**INANITION** !

LA LIQUEUR POURPRE LUI EST INCONNUE, MAIS À SON GOSIER IRRITÉ PAR LA POUSSIÈRE, ELLE EST UN **NECTAR**.

LES FRUITS ET LE RÔT ÉGALEMENT... ET LES **COUVERTS** SEMBLENT BIEN ÊTRE FAITS D'**OR** MASSIF.

CONAN SE **JETTE** SUR LA NOURRITURE, LES IGNORANT POUR L'INSTANT.

SA COMPAGNE, AUX MANIÈRES PLUS CIVILISÉES, **DÉVORE** ELLE AUSSI.

ENFIN, SA FAIM ÉTANT **ASSOUVIE**, ET SA **CONFIANCE** EN LUI-MÊME TOTALE EN CAS D'AGRESSION...

... LE BARBARE S'APPRÊTE À PRENDRE QUELQUES HEURES D'UN **REPOS** BIEN MÉRITÉ.

PAS NATALA.

ELLE SENT PESER SUR ELLE LE MYSTÈRE ET LE SILENCE DES LIEUX... LA CHAMBRE, LA TABLE MÊME LUI SEMBLENT AVOIR GRANDI...

... ELLE EST MOINS PRÈS DE SON PROTECTEUR QU'ELLE NE LE SOUHAITERAIT.

NOUS SOMMES REPUS ET REPOSÉS, CONAN...

ALLONS-NOUS-EN, LA CITÉ SUE LE MAL !

MA FOI, RIEN NE NOUS MENACE JUSQU'ICI !

CE DIVAN ME PARAÎT CONFORTABLE, ET JE NE...

C'EST ALORS QU'UN FRÔLEMENT ATTIRE SON ATTENTION.

QU'EST-CE ? JE NE...

CHUT...!

LE BRUIT NE SE RÉPÈTE PAS... IL TIRE SON SABRE...

... ET S'AVANCE, COURBÉ EN AVANT, TEL UN FAUVE EN CHASSE...

UN TIGRE NE SERAIT PAS PLUS SILENCIEUX.

SUR LE SEUIL, IL MARQUE UNE PAUSE, POUR EXAMINER LA SALLE, **VAGUEMENT** ÉCLAIRÉE PAR LES GEMMES, DERRIÈRE EUX.

CROM...

SUR UNE HAUTE ESTRADE, UN **HOMME** EST ÉTENDU.

IL RESSEMBLE COMME UN FRÈRE À CELUI QUE CONAN A TUÉ, MAIS SON VÊTEMENT DE **SOIE** EST CONSTELLÉ DE **JOYAUX**.

EST-IL MORT AUSSI ? OU DORT-IL ?

DE NOUVEAU, LE MURMURE **SINISTRE** S'ÉLÈVE... COMME SI ON ÉCARTAIT UNE **TAPISSERIE**.

PAR RÉFLEXE, CONAN **RECULE** SANS BRUIT.

CONNAISSANT BIEN DÉSORMAIS NATALA...

... IL ÉTOUFFE SES HURLEMENTS **IN EXTREMIS**.

D'ICI, ILS NE VOIENT PLUS L'ESTRADE. ILS N'EN DISTINGUENT QUE LA **FORME SOMBRE** PROJETÉE SUR LA PAROI DE LA CHAMBRE.

PUIS UNE AUTRE OMBRE RAMPE SUR LE MUR... UNE TACHE NOIRE COLOSSALE, **INFORME**.

CONAN SENT SES CRINS SE **HÉRISSER** SUR SA NUQUE... QUEL HOMME, QUELLE **BÊTE** PEUT BIEN PROJETER UNE TELLE OMBRE ?

LE BRUIT TROUBLE L'IMMOBILITÉ AMBIANTE QUAND LA FORME NOIRE S'ABAT SUR LA SILHOUETTE ÉTENDUE.

ON NE VOIT PLUS QUE SA FORME OBSCURE SUR LE MUR EN FACE.

ENFIN, ELLE RECULE...

... ET L'OMBRE DU DIVAN SE DESSINE DE NOUVEAU SUR LE MUR.

MAIS DU DORMEUR - DU MORT ? - IL N'Y A PLUS TRACE.

TOUT EN COMPRIMANT LES GARGOUILLIS HYSTÉRIQUES DE NATALA, CONAN NE PEUT RETENIR UN FRISSON.

IL NE CRAINT AUCUN ENNEMI HUMAIN. CECI, PAR CONTRE...

BIENTÔT, POURTANT, LA CURIOSITÉ TRIOMPHE DU MALAISE. IL GLISSE DANS LA CHAMBRE NON ÉCLAIRÉE... LES SENS EN ALERTE.

L'ÊTRE PARÉ COMME UNE CHÂSSE N'EST PLUS LÀ. SEUL SON HABIT DE SOIE GÎT SUR LE LIT, ÉTOILÉ D'UNE FLEUR DE SANG.

NATALA HOQUETTE... SANS QUE CONAN L'EN EMPÊCHE.

ILS SE RETIRENT, AUSSI DOUCEMENT QU'ILS SONT ENTRÉS... ET SOUDAIN, DES PAS RETENTISSENT DANS LA DIRECTION OPPOSÉE.

ILS SE RETOURNENT..

DANS LA COUR EN SURPLOMB, UN HOMME LEUR FAIT FACE. IL LES COUVE INTENSÉMENT DU REGARD VAGUE DES MANGEURS DE LOTUS.

IL N'A PAS EU UN GESTE POUR DÉGAINER SON SABRE.

LORSQUE ENFIN SA VOIX S'ÉLÈVE, IL PARLE D'UN TON DÉTACHÉ, EN UNE LANGUE INCONNUE.

TU-VER-TO KLAA-DA-NIK-A.

D'INSTINCT, CONAN RÉPOND EN STYGIEN.

JE SUIS **CONAN** DE CIMMÉRIE. **NATALA** EST BRYTHUNIENNE.

OÙ SOMMES-NOUS ?

ENTENDS-TU ? JE VEUX SAVOIR...

DE MES **VISIONS**, VOICI LA PLUS ÉTRANGE !

DE QUEL TERRE DE RÊVE VIENS-TU, **JEUNE FILLE** AUX **CHEVEUX D'OR** ? D'ANDARA... DE TOTHRA... DE **KUTH LA RAYONNANTE** ?

QUELLE **FOLIE**...

J'AI PU RÊVER DE FEMMES PLUS **SPLENDIDES**... MAIS TA **PEAU** EST DE LAIT, TON REGARD COULEUR D'**AURORE**.

VIENS À MA **COUCHE**, FILLE DE RÊVE...

C-CONAN...?

HALTE ! NE LA **TOUCHE** PAS, TE DIS-JE !

QUOI, L'ON SE **REBELLE** ?

HORS D'ICI, BARBARE ! **DISPARAIS**, JE TE LE **COMMANDE** !

C'EST TA **TÊTE** QUI DISPARAÎTRA DE TON COL !

EST-CE L'ACCUEIL FAIT ICI À L'**ÉTRANGER** ?

PAR CROM, JE NOIERAI CE PAYS DANS LE **SANG** !

THOG ! TU ES **RÉEL** !

D'OÙ VIENS-TU, QUI T'AMÈNE À **XUTHAL** ?

ERRANT DANS LE **DÉSERT**, NOUS AVONS APERÇU LA CITÉ, NOUS AVIONS **FAIM**.

NOUS AVONS TROUVÉ ICI **FESTIN** TOUT PRÊT. CHEZ MOI, LA NOURRITURE EST **DUE** AU PASSANT AFFAMÉ.

MAIS VOUS AUTRES GENS **CIVILISÉS** VOULEZ DE L'ARGENT. JE N'EN AI **PAS**.

PAR MITHRA, JE **HAIS** CE LIEU OÙ LES **MORTS** SE RELÈVENT...

NOUS N'AVONS RIEN FAIT DE **MAL**. NOUS ALLIONS **PARTIR**.

... OÙ L'OMBRE ENGLOUTIT LES DORMEURS ET SE **RETIRE**, NE LAISSANT QU'UNE **ÉCLABOUSSURE** DE **SANG** !

Q-QUE DIS-TU ? DES **OMBRES**...

... QUI **ENGLOUTISSENT** LES...?

YAAA

QUE DIANTRE...?

LE FUYARD ÉCHAPPE BIENTÔT À LEURS YEUX... MAIS ILS ENTENDENT ENCORE SES CRIS D'ÉPOUVANTE S'ESTOMPER AU LOIN ET SE RÉPERCUTER SOUS LES VOÛTES.

ET SOUDAIN, UN CRI DE PURE ANGOISSE S'ÉLÈVE... AUSSITÔT INTERROMPU NET.

AAAAAAGK*

CETTE CITÉ EST CELLE DES **DÉMENTS** !

SORTONS D'ICI, AVANT QUE D'**AUTRES** FOUS N'ARRIVENT !

C'EST UN CAUCHEMAR ! NOUS SOMMES ICI EN **ENFER** !

NOUS AVONS PÉRI AU DÉSERT... ET SOMMES **DAMNÉS** !

NOUS NE SOMMES QU'**ESPRITS**...

OWW !

UN ESPRIT N'AURAIT PAS **RESSENTI** CE COUP.

NOUS VIVONS.

MAIS SI NOUS NOUS **ÉTERNISONS** EN CE LIEU, CELA NE SAURAIT **DURER.**

VIENS.

MAIS À PEINE ONT-ILS TRAVERSÉ L'UNE DES SALLES...

CHUT ! QUELQUE CHOSE... **QUELQU'UN... APPROCHE !**

LE PARFUM DÉJÀ RESPIRÉ TOUT À L'HEURE MONTE AUX NARINES DE CONAN...

L'INSTANT D'APRÈS, UNE LONGUE SILHOUETTE S'ENCADRE SOUS LE PORCHE...

MITHRA.

OHH...!

QUI ES-TU ?

QUE CHERCHES-TU À XUTHAL ?

QUI EST CETTE **FILLE ?**

L'ARRIVANTE L'INTERROGE EN **STYGIEN...** MAIS SA PEAU D'**ALBÂTRE** NE RESSEMBLE EN RIEN À CELLE DES STYGIENNES QUE LE BARBARE A CONNUES.

POURTANT, CONAN EST **LAS** DE TOUS CES MYSTÈRES... AUSSI CONTRE-ATTAQUE-T-IL **AUSSITÔT...**

D'ABORD, **QUI** ES-TU ?

JE SUIS **THALIS** DE STYGIE.

QUELLE **FOLIE** T'A AMENÉ ICI ?

FOLIE, JE COMMENCE À LE **CROIRE.** CAR PAR CROM, JE N'AI **QUE FAIRE** EN CETTE VILLE D'**INSENSÉS !**

CETTE NUIT, JE N'AI VU QUE **MORTS** TENTER DE ME POIGNARDER... **REPAS PRÉPARÉS** SANS AUCUN DÎNEUR...

... ET **OMBRES** DÉVORANT LES **HOMMES** ENDORMIS !

ALORS ?

QUOI...?

JE T'AI VUE **FRÉMIR** QUAND JE T'AI PARLÉ DE L'OMBRE.

JE M'ATTENDAIS À CE QUE TU T'**ENFUIES** EN HURLANT DE TERREUR, COMME CET HOMME...

... QUE J'AI DÉJÀ QUESTIONNÉ LÀ-DESSUS !

J'AI ENTENDU SES **CRIS**, EN EFFET.

À **CHACUN** SON DESTIN... BRAILLER COMME RAT PRIS AU PIÈGE EST **RIDICULE**.

QUAND THOG ME VOUDRA, IL ME **PRENDRA**.

QUI EST **THOG** ?

ASSIEDS-TOI SUR LE DIVAN, ET JE TE **DIRAI** TOUT.

APPRENEZ-MOI VOS **NOMS**.

JE SUIS **CONAN** LE CIMMÉRIEN... ET VOICI **NATALA**, NATIVE DE BRYTHUNIE.

NOUS SOMMES RESCAPÉS D'UNE **ARMÉE DÉTRUITE** PRÈS DE KUSH.

MAIS M'ASSEOIR EN CE LIEU OÙ LES OMBRES PEUVENT ME **SURPRENDRE**, JE N'AI **GARDE** !

AH **BAH** !

SI THOG TE DÉSIRE, IL SAURA TE **TROUVER** OÙ QUE TU SOIS.

CET HOMME DONT TU PARLAIS... LA TERREUR L'A JETÉ SEMBLE-T-IL DANS LE **DANGER** QU'IL CHERCHAIT À **FUIR**.

NUL **N'ÉCHAPPE** À SON DESTIN.

SI TU LE PERMETS, JE PRÉFÈRE **ESSAYER** !

DIS-MOI, QUEL EST CETTE CITÉ ? QUI SONT CES **GENS ÉTRANGES** ?

LA VILLE, NOMMÉE **XUTHAL**, EST ANCIENNE.

ELLE EST BÂTIE SUR UNE **OASIS**, COLONISÉE JADIS PAR LES PREMIERS FONDATEURS DE XUTHAL.

ILS ÉTAIENT VENUS DE L'EST... EN DES TEMPS SI **RECULÉS** QUE MÊME LEURS DESCENDANTS L'ONT **OUBLIÉ**.

Y EN A-T-IL BEAUCOUP ? TOUTES CES SALLES PARAISSENT **VIDES**.

ILS SONT PLUS **NOMBREUX** QUE TU NE LE POURRAIS CROIRE. LA VILLE EST EN FAIT UN **IMMENSE PALAIS**.

ET SES **HABITANTS** ? OÙ SONT-ILS ?

ILS **DORMENT**... LA PLUPART DU TEMPS.

LA VIE RÊVÉE LEUR EST AUSSI **IMPORTANTE**, AUSSI **RÉELLE** QUE LE TEMPS DE VEILLE.

CELA SENT TROP LA **SORCELLERIE** POUR MON GOÛT, FEMME !

SORCELLERIE, NON PAS... N'AS-TU PAS ENTENDU PARLER DU **LOTUS NOIR** ?

QUI NE **CONNAÎT** DE NOM LA FLEUR MORTELLE ?

ELLE POUSSE EN DES **FOSSES** PROFONDES.

ON LA CULTIVE ICI DEPUIS L'AUBE DES TEMPS... SON SUC DISPENSE NON PAS LA **MORT**, MAIS DES **RÊVES FANTASTIQUES** !

ILS **RÊVENT**... LA PLUS GRANDE PARTIE DU TEMPS.

ILS VIVENT AU **HASARD**... SANS AUCUN **OBJECTIF**.

ILS S'ÉVEILLENT, BOIVENT, MANGENT, AIMENT... ET **RÊVENT** DERECHEF.

CE **REPAS** QUE TU AS TROUVÉ... SANS DOUTE QUELQU'UN S'EST-IL ÉVEILLÉ, L'A PRÉPARÉ... ET **OUBLIÉ** POUR RETOURNER À SON **RÊVE**.

DE QUOI VIVENT-ILS ? JE N'AI VU ICI **CHAMPS** NI **VIGNOBLES**...

ILS **FABRIQUENT** LEUR NOURRITURE À PARTIR D'ÉLÉMENTS PREMIERS.

QUAND LA FLEUR DE RÊVE NE LES ÉTOURDIT PAS, CE SONT DE **GRANDS SAVANTS**.

CE **MORT**, PRÈS DE LA POTERNE ?

IL DORMAIT. LE SOMMEIL DU **LOTUS** RESSEMBLE À LA **MORT**.

IMPOSSIBLE DE DÉTECTER LE MOINDRE **SIGNE** DE **VIE**.

OÙ SONT-ILS, EN CE MOMENT ?

DISPERSÉS **ICI ET LÀ**... ILS DORMENT.

ET CE... CETTE CHOSE QUI **HANTE** LES SALLES ? QUI A **EMPORTÉ** L'HOMME ENDORMI SUR L'ESTRADE ?

JE TE L'AI DIT, IL S'AGIT DE **THOG L'ANCIEN**...

... **ADORÉ** DES PEUPLES DE **XUTHAL**.

IL DORT LE PLUS SOUVENT DANS LES **CATACOMBES**... MAIS PARFOIS, IL S'ÉVEILLE ET MONTE CHERCHER SA **PROIE**.

NUL N'EST À L'ABRI.

PAR CROM ! CES GENS DORMENT **TRANQUILLEMENT**, ALORS QU'UN TEL **DÉMON** CIRCULE PARMI EUX ?

IL A RAREMENT **BESOIN** DE NOURRITURE...

ET PUIS, TOUS LES **DIEUX** EXIGENT DES **SACRIFICES**.

PAS **CHEZ MOI** !

JAMAIS ON NE VIT **PRÊTRE** TRAÎNANT UN CIMMÉRIEN À L'AUTEL !

LE **SANG** RÉPANDU NE SERAIT PAS CELUI DU **SACRIFICE** !

TOI TU ES UN **BARBARE**. CES GENS SONT **FATALISTES**.

D'ICI QUELQUES GÉNÉRATIONS, LEUR RACE **S'ÉTEINDRA**.

JE NE SUIS PAS DES **LEURS**. ENFANT, JE SUIS VENUE ICI.

JE SUIS FEMME **NORMALE**... AVEC SES **ÉMOTIONS**, SES **DÉSIRS**.

C'EST POURQUOI JE TE LE DIS, COUPE LA GORGE DE LA FILLE, AVANT QUE CEUX DE XUTHAL S'**ÉVEILLENT** ET S'EN **SAISISSENT** !

ELLE EST TROP **TENDRE** POUR SUBIR CE QUE J'AI ENDURÉ, MOI, PARMI CE PEUPLE **DÉGÉNÉRÉ**.

ILS NE VOIENT QUE LE **PLAISIR**... LE **LEUR**, NON CELUI DES FEMMES !

TUE-LA, TE DIS-JE... ET **VITE** !

ERLIK M'EMPORTE, JE ROMPRAI LE COL À TOUTE LA VILLE PLUTÔT QUE DE L'**ABANDONNER** !

OH, CONAN...! **QUITTONS** CE LIEU MAUDIT.

AH, TU RETROUVES TA LANGUE ! ET J'EN SUIS AUSSI **D'AVIS**.

INDIQUE-NOUS COMMENT GAGNER LE **DÉSERT**, THALIS... OÙ IL T'EN CUIRA !

À TA **GUISE**.

SUIVEZ-MOI.

MAIS NE SOUHAITES-TU PAS TE **LAVER** AVANT DE PARTIR, ENFANT ?

TON VISAGE, TES CHEVEUX SONT COUVERTS DE **SABLE**.

OU... OUI...

NATALA SE **DÉFIE** DE CETTE FEMME. ELLE N'A POINT ÉTÉ SANS **REMARQUER** LES REGARDS LASCIFS DONT ELLE COUVAIT CONAN.

POURTANT, SA **PEAU** A BESOIN D'ÊTRE SOIGNÉE...

CES **FEMMES** ! LE **DIABLE** AUX TALONS, ELLES NE SE SOUCIERAIENT QUE DE LEUR BEAUTÉ !

ÇÀ, FAIS **VITE**. LE TEMPS DE QUITTER LA CITÉ, LA **POUSSIÈRE** SERA REVENUE.

PEUX-TU NOUS CÉDER DES **PROVISIONS**, THALIS ?

ET NOUS INDIQUER LA PROCHAINE **OASIS** ?

IL Y EN A UNE AU **SUD**, À UN JOUR DE MARCHE.

MAIS NE **DÉFIE** POINT LE DÉSERT, CIMMÉRIEN...

RESTE ICI !

JE T'APPRENDRAI L'ART DE VIVRE À XUTHAL ! JE TE PROTÉGERAI... T'AIMERAI !

JE SUIS LASSE À MOURIR DE CE PEUPLE QUI GÂCHE SA VIE À RÊVER !

RESTE... JE TE FERAI ROI DE XUTHAL ! JE T'EN ENSEIGNERAI LES MYSTÈRES, JE T'OUVRIRAI LA VOIE DES PLAISIRS EXOTIQUES ! JE...

NON, MERCI. NATALA ME SUFFIT.

ES-TU PRÊTE, LA FILLE ?

VOICI, CONAN.

PARFAIT ! SANS DOUTE LA QUITTERAI-JE UN JOUR, THALIS...

... MAIS PAS AVANT QU'ELLE OU MOI NE LE SOUHAITIONS.

COMME TU VOUDRAS. JE NE RETIENS PERSONNE CONTRE SON GRÉ.

VENEZ PAR ICI.

TU ME PRÉFÈRES LE DÉSERT, SOIS DONC SATISFAIT... OH !

QU'EST-CE ?

QUE SE PASSE-T-IL, QU'ENTENDS-TU ?

REGARDE CE PORCHE... ET TU VERRAS !

SOIT, MAIS QUE...?

IL Y A ICI DES **OMBRES**... NON PAS CELLE, GÉANTE, QUE J'AI DÉJÀ VUE...

ES-TU CERTAINE D'AVOIR **ENTENDU**, STYGIENNE ?

STYGIENNE ?

PAR LES DIEUX, **RÉPONDS** LORSQUE JE TE...

PAR **CROM** !

THALIS!

NATALA...

CONAN A BONDI AVEC L'AGILITÉ DE LA PANTHÈRE... MAIS DÉJÀ, LA JAMBE FINEMENT GALBÉE DE L'ÉTRANGÈRE S'**EFFACE** DERRIÈRE UNE **TAPISSERIE**.

L'INSTANT D'APRÈS, LE CIMMÉRIEN ÉCUMANT DE COLÈRE SE JETTE CONTRE LA DRAPERIE FLOTTANTE QU'IL ÉCARTE D'UN GESTE...

... POUR SE RETROUVER FACE À UN MUR !

CHAPITRE II Les TENTACULES de THOG

Q... QU'AS-TU L'INTENTION DE ME **FAIRE** ?

SIMPLEMENT T'EMMENER UN PEU **PLUS LOIN**, DANS CES CORRIDORS...

... ET TE LAISSER EN **PÂTURE** À QUI TÔT OU TARD VIENDRA TE **PRENDRE** !

NON... PAS **THOG** !!

QU'AS-TU DONC **CONTRE MOI** ?

QUEL **MAL** T'AI-JE FAIT ?

JE VEUX TON **HOMME**...

APRÈS TA MORT, JE FERAI DE LUI MON **CONSORT** !

TUE-MOI... IL TE **TRANCHERA** LA GORGE !

NOUS VERRONS.

PEUT-ÊTRE M'ÉTREINDRA-T-IL AU CONTRAIRE ? TU N'EN SAURAS RIEN... TU SERAS D'ICI LÀ L'**ÉPOUSE** DE CELUI QUI HANTE LA NUIT !

VIENS.

LAISSE-MOI.

LA RÉSISTANCE ACHARNÉE DE LA BRYTHONIENNE EST **SANS EFFET**.

AVEC UNE FORCE **INCROYABLE** CHEZ UNE **FEMME**, THALIS LA SOULÈVE...

... ET L'EMPORTE AU LONG DES COULOIRS TELLE UN **ENFANT** AU MAILLOT !

ENFIN, LA MAIN **TÂTONNANTE** DE NATALA RENCONTRE UN OBJET...

LA GARDE ENDIAMANTÉE D'UN **POIGNARD**, À LA CEINTURE DE THALIS !

AVEC LA FÉROCITÉ DU DÉSESPOIR, NATALA L'ARRACHE DE L'ÉTUI...

... ET FRAPPE AU HASARD, DANS LE NOIR TOTAL !

ARRHH...!

OÙ ES-TU, PETITE DIABLESSE ? L'OMBRE TE DISSIMULE...

QUE JE METTE LA MAIN SUR TOI, ET JE...

L'IRRITATION DE LA STYGIENNE, ET LE DANGER PHYSIQUE OÙ ELLE SE TROUVE...

ELLE SE DIRIGE EN CHANCELANT VERS UNE DES GEMMES IRRADIANTES DÉCORANT LE MUR...

... ET LA FROTTE POUR EN ARRACHER UNE LUEUR ROUGE.

HA !

CROYAIS-TU CETTE ÉGRATIGNURE CAPABLE DE M'ABATTRE ?

RENDS-MOI MA DAGUE, IDIOTE !

OHH...!

MISÉRABLE !

AVANT DE TE TRAÎNER DANS LES COULOIRS POUR TE LIVRER À LA FAIM DE THOG...
... JE TE TIRERAI UNE PINTE DE SANG !
PAR PITIÉ... LAISSE-MOI...

OSERAIS-JE LE CROIRE ? TU AS BLESSÉ THALIS...

TU ME PAIERAS UNE TELLE AUDACE...

... DE TA PRÉCIEUSE PEAU !

LES LANIÈRES DE SOIE PÉNÈTRENT SA CHAIR, ET NATALA **HURLE**... SANS SONGER À CETTE **CHOSE** QUE SES CRIS RISQUENT D'**ATTIRER**.

THALIS NON PLUS N'EN A CURE... ELLE NE PENSE QU'À **TOURMENTER** SA VICTIME !

NATALA TENTE DE RETOURNER SON VISAGE CONVULSÉ POUR IMPLORER ENCORE... ET SOUDAIN, SE **FIGE**.

DANS SES BEAUX YEUX, LA **SOUFFRANCE** FAIT PLACE À L'**HORREUR**.

QUOI, QU'AS-TU **VU**, IMBÉCILE ?

IL N'Y A **RIEN** PAR ICI...

NON!

PUIS LA SILHOUETTE GRACILE EST **ARRACHÉE** DU **SOL**.

NATALA ENTREVOIT BRIÈVEMENT LA SILHOUETTE D'ALBÂTRE DÉCOUPÉE CONTRE LA **NUIT**... ET LA **MASSE** INFORME QUI LA DOMINE.

DANS UN CERCLE DE LUMIÈRE **INDÉCISE**, NATALA EST SEULE, PRÊTE À **S'ÉVANOUIR**...

... TANDIS QUE, DE L'OBSCURITÉ ENVIRONNANTE, MONTE UNE **RUMEUR** À **GLACER** LE SANG !

ELLE ENTEND LA VOIX DE THALIS SUPPLIER...

NON, PITIÉ... JE T'EN PRIE...!

RIEN NE LUI RÉPOND.

QUE LE SILENCE.

TEL UNE MENACE DE MORT, IL PÈSE ALENTOUR...

PUIS...

THALIS...?

THALIS... EST-CE TOI ?

CETTE CH...

Ô MITHRA... NOOOON !

L'OMBRE... ARRIVE SUR MOI !

UN GÉMISSEMENT ÉCHAPPE À NATALA... LES TÉNÈBRES ONT PRIS FORME.

UNE CHOSE COLOSSALE, MONSTRUEUSE, ÉMERGE À LA LUMIÈRE.

TANDIS QU'ELLE LA CONTEMPLE, HORRIFIÉE, SES CONTOURS SE MUENT EN OBJET TANGIBLE.

UNE SALISSURE NOIRÂTRE, QUE LA LUMIÈRE DU JOUR NE PEUT NI DISSIPER, NI ÉCLAIRER... UNE PARODIE GROTESQUE DE LA VIE !

ALORS, NATALA SE RÉFUGIE DANS LA FOLIE.

MAIS RIEN, PAS MÊME LE SANCTUAIRE DE L'ALIÉNATION, NE SAURAIT LA SOUSTRAIRE À LA CRÉATURE... UN **TENTACULE** FOUILLE SON CORPS...

... ET CE **CONTACT** SUR SA PEAU NUE LA FAIT CRIER D'**HORREUR**.

LE MEMBRE N'EST NI **CHAUD** NI **FROID**, NI **RUDE** NI **LISSE**... JAMAIS JUSQU'ICI ELLE N'A RIEN **FRÔLÉ** DE **SEMBLABLE**.

SOUS SA CARESSE, ELLE ÉPROUVE UNE **HONTE** DONT ELLE N'AVAIT POINT IDÉE...

TOUTE L'**OBSCÉNITÉ**, L'INFAMIE MONTÉES DE L'**ABOMINATION** ABYSSALE DE LA VIE LA NOIENT BRUTALEMENT DANS LA **BOUE COSMIQUE**.

ELLE S'AVISE ALORS QUE LA FORME DE VIE QUI LUI FAIT FACE, QUELLE QU'ELLE SOIT, N'EST PAS UNE **BÊTE**.

LE MONSTRE S'ÉVERTUE À L'ENTRAÎNER HORS DU CERCLE DE LUMIÈRE... QUAND QUELQUE CHOSE **SURGIT** AU-DESSUS DE LEUR TÊTE.

UN ÊTRE DE **BRONZE** VIENT DE FAIRE IRRUPTION AU TRAVERS DU **DALLAGE** DE PIERRE !

CHAPITRE III

XUTHAL LA CRÉPUSCULAIRE

... LORSQU'UN BRUIT INATTENDU L'A JETÉ EN AVANT, HORS DE LUI !

QUE DIABLE...?!

DE TOUTES PARTS, DEVANT LUI, DES SOLDATS BRANDISSANT LEURS ÉPÉES !

À MORT ! MORT AU PROFANATEUR DE XUTHAL !

À MORT !

CONAN NE TENTE PAS DE LES RAISONNER.

ENRAGÉ PAR LA DISPARITION DE SA COMPAGNE, LE BARBARE A REFAIT SURFACE.

L'APPÉTIT DE SANG GRONDE À SES OREILLES ET DANS SA GORGE, TANDIS QUE LES VAGUES D'ASSAUT SE SUCCÈDENT.

MAINS TRANCHÉES...

... CERVELLES JAILLISSANT DES CRÂNES BÉANTS !

LES GUERRIERS DE XUTHAL HURLENT TELS LOUPS EN FOLIE... MAIS QUESTION RAPIDITÉ, ILS PÈSENT BIEN PEU FACE AU CIMMÉRIEN COURROUCÉ...

... DONT LE SENS INNÉ DU COMBAT ET LES MUSCLES D'ACIER...

... S'UNISSENT POUR FAIRE DE LUI UN TOURBILLON MORTEL !

AAAA

MAIS TÔT OU TARD, CONAN SERAIT BLESSÉ, IL LE SAVAIT... DÉSORMAIS AFFAIBLI.

LA FIN ÉTAIT PROCHE... À MOINS QUE...

DERRIÈRE LE GUERRIER QUI CHARGEAIT, BÉAIT UNE TAPISSERIE... ET AU-DELÀ, UN PALIER.

CONAN BONDIT EN AVANT...

... ET LE SEUL IMPACT DE SON SABRE, TRANCHANT À TRAVERS LE MUSCLE ET L'OS, SUFFIT À LE PROPULSER VERS LES HAUTEURS.

IL ESCALADE...

... EN VÉRITABLE MONTAGNARD !

PAR ICI, BANDE DE MISÉRABLES CHACALS...

À MORT, TOUS !!

GAAA

DU HOURVARI, DERRIÈRE LUI, UN BRUIT DE GALOP MONTE.

IL SE RETOURNE, INTERCEPTE DEUX INDIVIDUS CHARGEANT...

... ET LES LIVRE À LA MORT !

HRRRGH

PLUS BAS, LA HORDE HURLE DE TERREUR, DE FRUSTRATION, DE RAGE.

CONAN COMPREND QU'IL A ABATTU QUELQUE HAUT DIGNITAIRE... LE ROI, SI CELA SE TROUVE, DE CETTE CITÉ PERVERSE.

IL AVANCE AU HASARD, SANS PLAN PRÉÉTABLI...

... NE SONGEANT QU'À RETROUVER NATALA... DANS CE DÉDALE DE GALERIES OBSCURES, IL NE TARDE PAS À S'ÉGARER !

ET SOUDAIN, À TRAVERS UNE TENTURE DÉRANGÉE, IL APERÇOIT UNE SILHOUETTE FÉMININE.

NATALA ?

THALIS ?

L'INTONATION DES DEUX NOMS EST DIFFÉRENTE, MAIS...

PEU IMPORTE.

CETTE FEMME AU TYPE ASIATIQUE N'EST NI L'UNE, NI L'AUTRE.

NE ME FAIS PAS DE MAL !

JE NE VEUX QUE RETROUVER LA FILLE QUE J'AI AMENÉE ICI, ET QUITTER CET ENFER !

DIS-MOI OÙ ELLE EST, ET JE...

DÉJÀ LA FEMME A SAISI UN CORDON DE SOIE, DANS LE MUR. LE TEMPS DE RÉAGIR...

... IL EST TROP TARD !

TOUS SES RÉFLEXES NE POUVAIENT L'EMPÊCHER DE PLONGER DANS LES TÉNÈBRES SOUDAIN **OUVERTES** SOUS SES PAS.

LA CHUTE EST HEUREUSEMENT **BRÈVE**... IL SE REÇOIT TEL UN FÉLIN...

... ET VOIT LA SILHOUETTE DIAPHANE DE **NATALA**, LUTTANT CONTRE L'ÉTREINTE D'UNE FORME **EFFROYABLE**, VOMIE DES **ENTRAILLES** DU SHÉOL !

CETTE VISION INFERNALE DEVRAIT SUFFIRE À **FIGER** LE CIMMÉRIEN D'ÉPOUVANTE.

... MAIS LE DANGER COURU PAR SA **COMPAGNE** LE GALVANISE AU CONTRAIRE D'UNE RAGE FORMIDABLE, **MEURTRIÈRE** !

LE REGARD VOILÉ D'UN **BROUILLARD ROUGEÂTRE**...

... IL S'ÉLANCE SUR LA MASSE INFORME, OÙ SON FER **S'ENFONCE**... ET REBONDIT SUR LE **DALLAGE** !

LA VIOLENCE DE L'IMPACT **DÉSÉQUILIBRE** CONAN... CAR SA LAME N'A PAS RENCONTRÉ LA **RÉSISTANCE** QU'IL AVAIT ESCOMPTÉE.

IL SE RELÈVE... MAIS DÉJÀ, LA CHOSE EST SUR LUI...

... LE DOMINANT TELLE UNE ÉNORME NUÉE D'ORAGE !

SON GLAIVE S'ENFONCE DERECHEF DANS L'IMMENSE CARCASSE...

... FAISANT JAILLIR UN LIQUIDE VISQUEUX QUI DOIT ÊTRE SON SANG !

SA COLÈRE N'EN FAIT QUE CROÎTRE.

... ET L'ATTIRENT AU-DESSUS DE LA GUEULE OUVERTE !

DÉMON MAUDIT...

... JE TE TAILLERAI EN CENT MILLE PIÈCES...

... ET VERRAI SI TU ATTAQUES ENCORE !

À CETTE QUESTION, IL FAUT SANS DOUTE RÉPONDRE PAR L'AFFIRMATIVE, SONGE-T-IL.

AFFOLÉ PAR LES COUPS QUI LE PILONNENT, CONAN EST ATTIRÉ VERS LE MUFLE DE LA BÊTE...

... DONT L'HALEINE SEMBLE UN BRASIER EXSUDANT LE VENIN !

ALORS, D'UN DERNIER EFFORT...

TIENS CECI, THOG ! AIMES-TU LE GOÛT DE L'ACIER ?

TU EN AURAS AUTANT QU'IL TE PLAIRA !

IL FRAPPE, À LA FOIS DE SA DAGUE ET DE SON GLAIVE, LA GUEULE DE LA CHOSE, QUI PARAÎT PLUS SENSIBLE QUE TOUTE AUTRE PARTIE DE SON CORPS.

ENFIN, D'UN BOND PUISSANT, IL S'ÉCARTE... ET LES DENTS...

... SE REFERMENT SUR LE VIDE !

ALORS, LE BRAS TOUJOURS PARALYSÉ, IL SAISIT ENTRE SES DENTS L'IMMONDE TENTACULE.

L'APPENDICE SE TORD SOUS SA MÂCHOIRE D'ACIER TEL DU CAOUTCHOUC VIVANT !

PFAUGH!

LA CHOSE DIFFUSE À PRÉSENT UN HALO DE LUMIÈRE PHOSPHORESCENTE...

... DONT L'ÉCLAT INSOUTENABLE ÉBLOUIT LE MERCENAIRE.

MAIS SI CONAN EST AVEUGLE...

... AUTANT EN SERA T-IL DU MONSTRE DE XUTHAL !

UNE CONVULSION SOULÈVE LA GRANDE CRÉATURE, QUI SE REPLIE EN VACILLANT DANS LA NUIT DU COULOIR...

CONAN LA SUIT... SAIGNANT, CONTUSIONNÉ, INVINCIBLE...

... ACCROCHÉ TEL UN BULLDOG À LA GARDE DE SON SABRE, MARTELANT LA BÊTE DE SON STYLET, ENCORE ET ENCORE !

BRUSQUEMENT, SON GLAIVE SE LIBÈRE... LA SURPRISE EST TOUT PRÈS DE LE DÉSARÇONNER.

IL SAIT QUE S'IL TOMBE, LE CORPS DE THOG RISQUE DE L'ÉCRASER TEL UN INSECTE...

POURTANT, IL RÉUSSIT À S'AGRIPPER À LA CRÉATURE... ET À PLONGER SON GLAIVE DANS SA CARAPACE.

IL S'AVISE ALORS QU'ILS SONT TOUT PRÈS DE LA MARGELLE D'UN PUITS AUX PIERRES LUISANTES DE VASE !

TOUT EN S'ÉCARTANT D'UN BOND FORMIDABLE, IL VOIT OBSCURÉMENT LA MASSE IRRADIANTE FONCER TELLE UN MÉTÉORE...

... ET SE GLISSER EN TITUBANT DANS LES TÉNÈBRES DU GOUFFRE, D'OÙ DÉSORMAIS AUCUN SON NE MONTE PLUS !

LA MAIN DE CONAN S'ENFONCE DANS UNE SORTE D'IMMONDE LIMON COSMIQUE.

CIMMÉRIENS OU NON, BIEN PEU POURRAIENT ÉVITER DE SUIVRE THOG DANS L'INSONDABLE ABÎME.

MAIS CONAN TROUVE DES PRISES INVISIBLES À TOUT AUTRE QUE LUI...

EN UN INSTANT, LE VOICI HORS DU PUITS... AFFAIBLI, CHANCE-LANT...

... SAUVÉ.

SÉCURITÉ ILLUSOIRE, PEUT-ÊTRE, EN CE MONDE OÙ HOMMES, FEMMES ET BÊTES CONSPIRENT À LE RENDRE FOU !

CONAN SE RETOURNE, ET CONTEMPLE LA BOUCHE DE TÉNÈBRES QUI A FAILLI L'ENGLOUTIR...

IL TRES-SAILLE.

UN INSTANT PLUS TARD, DANS LA GALERIE OÙ NATALA DÉAMBULE AU HASARD...

Q-QUI VA LÀ ?

PAR PITIÉ... CONAN !

MITHRA SOIT LOUÉ !

DIEUX, QUE T'EST-IL ARRIVÉ ? TU SEMBLES...

LAISSONS CELA, LA FILLE...

ON NE SAURAIT COMBATTRE LE DIABLE ET S'EN TIRER LA PEAU INTACTE !

MAIS TON CORPS... TES LÈVRES...!

TUMÉFIÉS... PAR LE VENIN DE CE MONSTRE MAUDIT !

OÙ EST-IL ? L'AS-TU ABATTU ?

JE... JE NE SAIS.

IL S'EST ABÎMÉ...

... EN UN GOUFFRE... JE L'AVAIS TAILLÉ EN PIÈCES... MAIS LE FER PEUT-IL LE TUER ?

TU N'EN PEUX PLUS, REPOSE-TOI...

ME REPOSER ? ES-TU FOLLE ?

IL FAUT **QUITTER** SUR-LE-CHAMP CET ENFER !

IMPOSSIBLE DE REPARTIR PAR OÙ NOUS SOMMES **VENUS**... LES GUERRIERS DE XUTHAL **VEILLENT**.

TIRE DE LA PAROI CETTE GEMME IRRADIANTE, COMME THALIS NAGUÈRE !

OUI...

J'AI VU CHEMIN FAISANT D'**AUTRES** GALERIES. NOUS CHANGERONS DE **DIRECTION**...

... DÈS LE **PROCHAIN** EMBRANCHEMENT.

MÊME SI ELLE DOIT NOUS CONDUIRE À QUELQUE **OUBLIETTE** ?

C'EST **CHANCE** À COURIR. ON NE PEUT RESTER ICI.

IL AVANCE D'UN PAS HÉSITANT... **ASSOMMÉ**, LE REGARD **VIDE**...

SEULE SA VITALITÉ ANIMALE LE MAINTIENT DEBOUT, NATALA LE SENT.

LÀ...!

UN **ESCALIER** !

IL NOUS MÈNERA **HORS** DE CES **TÉNÈBRES** !

TU T'INQUIÉTAIS DE CES GUERRIERS... POURQUOI NE T'ONT-ILS PAS **SUIVI** PAR LÀ ?

VOILÀ **TROP** DE QUESTIONS, LA FILLE, POUR QUI **VIENT** D'ÉCHAPPER À LA MORT !

SANS DOUTE REDOUTENT-ILS **THOG**, PLUS ENCORE QUE LA **STYGIENNE**.

VIENS.

UNE **PORTE** !

AVEC UN LOQUET D'**OR** !

L'OR AILLE SE PENDRE !

SEUL M'INTÉRESSE CE QUI EST AU-DELÀ !

AUCUN BRUIT DE L'AUTRE CÔTÉ...

GARE À L'**EMBUSCADE**...! OUVRE ET ÉCARTE-TOI, LA FILLE...

C'EST ICI QUE LES **FERS** VONT **PARLER** !

PAR CROM, JAMAIS CETTE CITÉ N'A CONNU **HÉCATOMBE** TELLE Q... HÉ ?

PERSONNE DANS LES SALLES...

MAIS CETTE **FONTAINE** ?

JE L'ENTENDS FAUTE DE LA **VOIR**.

BUVONS UN COUP AVANT DE **MOURIR** !

PAR ICI...

BOIS, LA FILLE, JE MONTE LA GARDE.

TOI D'ABORD. JE... N'AI **PAS SOIF**.

DÈS QUE TU SERAS DÉSALTÉRÉ, ALLONGE-TOI, QUE JE PUISSE **BAIGNER** TES **PLAIES**.

MAIS... ET LES **GUERRIERS** DE XUTHAL ?

PAS UN **BRUIT**.

TOUT EN NETTOYANT SA PEAU DÉCHIRÉE, ELLE **FRÉMIT** À L'ASPECT DE SON DOS, DÉCOLORÉ, MARBRÉ D'HÉMATOMES **BLEU** SOMBRE, NOIRS OU **SOUFRÉS**... **À VIF** PAR ENDROITS !

S'ILS NE FUIENT PAS SUR L'HEURE, ON LES DÉCOUVRIRA **TÔT OU TARD**, SONGE-T-ELLE. MAIS...

CETTE FOIS, CONAN EST TROP **FAIBLE** POUR **COURIR**.

COMME ELLE TERMINE SA TÂCHE, SOUDAIN, AU TRAVERS D'UNE DRAPERIE MASQUANT UNE **ALCÔVE**...

... ELLE ENTREVOIT UN **ÉCLAIR** DE **PEAU** IVOIRINE !

SANS UN MOT, ELLE S'EMPARE DU **SABRE** DE **CONAN**, ENCORE SOUILLÉ DE SANG...

... ET, LE FER À LA MAIN, **TRAVERSE** LA SALLE EN SILENCE.

À PEINE PARVIENT-ELLE À LE SOULEVER...

MAIS SI MITHRA LE VEUT, ELLE **MOURRA** POUR CELUI QUI L'A **SAUVÉE** !

POURTANT, SUR L'ESTRADE AU CENTRE DE LA SALE VOISINE, IL N'Y A QU'UNE **FEMME**...

... À DEMI NUE, ET SEMBLE-T-IL PRIVÉE DE VIE.

À PORTÉE DE SA MAIN, IL Y A UN **VASE** PLEIN D'UN **LIQUIDE AMBRÉ**.

PEUT-ÊTRE S'AGIT-IL DE CET **ÉLIXIR** DONT PARLAIT THALIS... CELUI QUI REND **VIGUEUR** À CETTE RACE **DÉGÉNÉRÉE** QUI HABITE XUTHAL ?

ELLE S'EN EMPARE... SANS QUE LA FEMME ASIATIQUE FASSE **UN GESTE** POUR S'Y OPPOSER.

ELLE VIT POURTANT.

CONAN ?

J'AI LÀ QUELQUE CHOSE... QUI PEUT-ÊTRE TE **GUÉRIRA** !

ELLE SE PENCHE, ET GLISSE LA **FIOLE** ENTRE SES LÈVRES.

IL BOIT... MACHINALEMENT, D'ABORD, PUIS SON INTÉRÊT S'ÉVEILLE.

ALORS SES YEUX REPRENNENT LEUR ÉCLAT... L'HÉBÉTUDE PEU À PEU LES QUITTE...

... SA VOIX A REPRIS UN TIMBRE **NORMAL**.

OÙ AS-TU PRIS CECI ?

DANS L'**ALCÔVE**, LÀ.

PAR **CROM** ! JE SENS LA **VIE** COURIR DANS MES VEINES COMME UNE **FLAMME** !

BIEN SÛR, C'EST LA L'**ÉLIXIR** DE **VIE** !

CA-**CHONS**-NOUS, LE TEMPS DE TE REMET-TRE.

NON ! **FUYONS** CETTE CITÉ DU DIABLE !

MAIS TES **BLESSURES**...

JE NE LES SENS PLUS, GRÂCE À CE **BREUVAGE**.

D'APRÈS CETTE FENÊTRE, CETTE SALLE JOUXTE LE **REMPART EXTÉRIEUR**.

EMPLIS CETTE **GOURDE**, TANDIS QUE J'ÔTE LA **TENTURE** !

VOICI, CONAN ! À PRÉSENT...?

THALIS PARLAIT D'UNE **OASIS**, À UN JOUR DE MARCHE D'ICI.

SI JE L'AT-TEINS, NOUS Y RESTERONS LE TEMPS DE ME **GUÉRIR**.

MITHRA M'EMPORTE, CE VIN A FAIT **MERVEILLE** !

IL Y A QUELQUES MINUTES, J'ÉTAIS À **DEMI MORT**... ET ME VOICI REMIS À NEUF !

LÀ, C'EST ASSEZ **SOLIDE** POUR ME SOUTENIR, JE PENSE.

SORTONS D'ICI, ET VOYONS CE QUE NOUS RÉSERVE LE **DÉSERT**.

CONAN... CES **BARREAUX** !

ILS SONT D'**OR PUR**...

... TROP MOU POUR RETENIR QUICONQUE, HORS LES **LARVES** DE XUTHAL !

L'OUVERTURE DOMINE LES SABLES D'UNE HAUTEUR DE **30 PIEDS**.

GUÉRI COMME PAR ENCHANTEMENT, LE CIMMÉRIEN SE RETROUVE À TERRE **SANS ENCOMBRE**.

HORS DE CE LIEU, JE **RESPIRE** DÉJÀ PLUS FACILEMENT !

QU'ILS **TROUVENT** LA CORDE... SI J'EN CROIS THALIS, ILS NE NOUS **POURSUIVRONT** PAS.

DIRECTION DU **SUD**, A-T-ELLE DIT... C'EST LÀ QUE SE TROUVE L'**OASIS**.

VIENS.

SAISISSANT LA MAIN DE NATALA AVEC UNE **SOLLICITUDE** DONT IL EST PEU COUTUMIER, CONAN SE MET EN MARCHE... **RÉGLANT** SON PAS SUR CELUI DE SA COMPAGNE.

QUAND TU AS COMBATTU LE MONSTRE, CONAN... ET PLUS TARD, DANS LES **COULOIRS**... N'AS-TU PAS APERÇU... **THALIS** ?

IL NE SE RETOURNE PAS SUR LA VILLE SILENCIEUSE.

NON. LES GALERIES ÉTAIENT SOMBRES... MAIS **VIDES**.

ELLE M'A **TORTURÉE**... ET POURTANT, J'AI **PITIÉ**.

BEL **ACCUEIL** QUE NOUS A FAIT CETTE VILLE DU DIABLE !

AH BAH ! DU MOINS SE **RAPPELLERONT**-ILS NOTRE **PASSAGE** !

IL LEUR FAUT NETTOYER LEURS MARBRES DES DÉBRIS DE **CERVELLE** ET DE **SANG**...

... ET, SI LEUR DIEU A SURVÉCU, IL EST PLUS **MAL EN POINT** QUE MOI !

NOUS NOUS EN **TIRONS**...

NOUS AVONS DU **VIN** ET DE L'**EAU**. JE NE GARDE QUE L'IMPRESSION D'ÊTRE TOMBÉ SOUS UN **HACHOIR**...

C'EST **TA** FAUTE !

... ET TOI, TU AS UNE **DENT**...

SANS LES REGARDS D'**ADMIRATION** DONT TU COUVAIS LA STYGIENNE...!!

DÉMONS DE CROM !

SI LES **OZAKS** NOYAIENT LE MONDE, LES FEMMES NE CESSERAIENT DE SE **JALOUSER** !

AVAIS-JE **REQUIS** L'AMOUR DE LA STYGIENNE ?

ELLE N'ÉTAIT QU'**HUMAINE**.

La tour de l'épouvante

The Horror From the Red Tower

The Savage Sword of Conan 21

(août 1977)

L'histoire suivante, *La tour de l'épouvante*, a un statut à part. Elle n'existait à l'origine que sous forme de fragments sans titre. Sa rédaction avait été interrompue par la mort de Howard en 1936. R. E. H. nous a toutefois laissé un synopsis de deux pages nous permettant de connaître la suite de l'intrigue. Vers 1960, l'auteur de fantasy L. Sprague de Camp donna sa propre version des événements, en suivant au plus près le canevas de Howard. Il baptisa l'œuvre *Les tambours de Tombalku*. Elle est parue, entre autres, dans l'album *Conan l'Aventurier* de Lancer.

Pour solenniser l'événement, le rédacteur-scénariste Roy Thomas pria Fred Blosser, fan et exégète de Conan, de brosser le plan des douze dernières planches de la version Marvel – à partir de la page 45 de cet épisode. Pour diverses raisons, Roy et Fred se sont tous deux légèrement écartés du synopsis de R. E. H. : on peut donc espérer que le résultat tient la route.

L'affaire se passe semble-t-il peu après les événements relatés dans *L'ombre grouillante*, aussi publiée dans le présent volume. Après sa mésaventure dans la cité sulfureuse de Xuthal, le Cimmérien reprend manifestement ses errances jusqu'en Argos, au nord. Là, il est embarqué – au sens propre comme au figuré – par une autre bande de mercenaires qui connaîtra une fin tragique. Notre histoire débute peu après.

Scénario : Roy Thomas

Dessin : John Buscema et Sonny Trinidad

LA TOUR DE L'ÉPOUVANTE

ILS SONT **TROIS** AUTOUR DU POINT D'EAU, SOUS LE SOLEIL COUCHANT QUI TEINT LE DÉSERT D'OCRE ET D'ÉCARLATE.

L'HOMME BLANC, **AMALRIC**, EST LE PREMIER À APERCEVOIR LE CAVALIER NOIR QUI ARRIVE BRIDE ABATTUE.

HO, TILUTAN !

RAPPORTES-TU CETTE **ANTILOPE** QUE TU ÉTAIS PARTI CHASSER ?

OU PAR MITHRA, VA-T-IL FALLOIR SE CONTENTER D'**EAU CLAIRE** ?

INSPIRÉ D'UN RÉCIT INACHEVÉ DE **ROBERT E. HOWARD**

SCRIPT : **ROY THOMAS** DESSIN : **JOHN BUSCEMA** ET **SONNY TRINIDAD**

NON, PAR JHIL ! LES **LOUPS DES DUNES** ONT DÛ ME PRÉCÉDER !

MAIS J'AI **TROUVÉ** LÀ-BAS DE QUOI...

... **ASSOUVIR** D'AUTRES APPÉTITS !

ELLE **ERRAIT** PARMI LES DUNES... ET SOUDAIN ELLE EST **TOMBÉE** !

FAUTE D'**ANTILOPE**... IL FAUDRA SE CONTENTER DE LA **BICHE** !

SEUL DES QUATRE HOMMES, AMALRIC PARAÎT **INDIFFÉRENT** À CETTE JOLIE FILLE À DEMI NUE QUE L'ARRIVANT VIENT DE JETER À LEURS PIEDS.

L'**ÉCLAIR** DE SES YEUX GRIS A ÉTÉ SI FUGACE QUE NUL NE L'A **REMARQUÉ**.

TILUTAN MET PIED À TERRE ET JETTE DÉDAIGNEUSEMENT LES **RÊNES** À AMALRIC...

VEILLE À MON **CHEVAL**, HYBORÉEN.

LA FILLE A DÛ S'ÉVANOUIR DE **LASSITUDE** ET DE **SOIF**...

IL FAUT LUI DONNER À **BOIRE** AVANT DE...

ARRIÈRE, VOUS AUTRES CHACALS...

... ATTENDEZ QU'ELLE SOIT DÉSALTÉRÉE !

ELLE SE **RÉVEILLE** !

À MERVEILLE ! UNE FEMME **INCONSCIENTE**, POUAH !

OHHHH...!

LA VOIX CALME D'AMALRIC S'ÉLÈVE...

APRÈS TILUTAN... **QUI**...?

DEUX REGARDS **AVIDES** SE LÈVENT SUR LUI... PUIS SE DÉVISAGENT L'UN L'AUTRE.

NE VOUS **BATTEZ** PAS...

JOUEZ CELA AUX DÉS !

OUI ! APRÈS TILUTAN, LE **GAGNANT** !

LA QUESTION A TRANSFORMÉ EN **RIVAUX** LES VIEUX **COMPÈRES GOBIR** ET **SABIR**.

TILUTAN PRESSE SA **GOURDE** SUR LES LÈVRES DE LA FUTURE VICTIME... ET LES **GHANATAS** SE PENCHENT PASSIONNÉMENT SUR LES DÉS...

NE **CRACHE** PAS DESSUS !

NON, JE **SOUFFLAIS**... ÇA PORTE **CHANCE** !

MÊME SI JE SUIS LE **DERNIER** À ME SATISFAIRE, J'ENTENDS LUI TRANCHER LA TÊTE APRÈS...

CHIENS **GHANATAS** !

LE GLAIVE D'AMALRIC **FRAPPE** TELLE LA FOUDRE !

AAAA

UNE **ESQUIVE IN EXTREMIS** ÉPARGNE AU SECOND ADVERSAIRE LE SORT DU PREMIER...

... UN MOULINET DE SON **CIMETERRE** FAIT **VOLER** AU LOIN LE **SABRE** D'AMALRIC !

MITHRA !

AH BAH ! TON **DIEU HYBORÉEN** EST TROP LOIN POUR TE SAUVER !

PENSES-TU QU'IL PUISSE ENVOYER LA **FOUDRE** ET L'**ÉCLAIR** JUSQU'AU DÉSERT STYGIEN ?

MEURS, CHAC... **AAAH !**

SILENCE, CHIEN !

SI TES BRAS NE LE PEUVENT **MANIER**, TON SABRE AURAIT PU RESTER À KUSH !

À QUELQUES PAS DE LÀ, **TILUTAN** COMPREND ENFIN CE QUI SE PASSE...

IL POUSSE UN **RUGISSEMENT**... ET CHARGE COMME UN BUFFLE !

À CE BRUIT, LE CŒUR D'AMALRIC SE **SERRE**.

UN HOMME AU DÉSESPOIR EST PRÊT À **TOUT**.

DERRIÈRE LES DEUX BELLIGÉRANTS, TILUTAN BRANDIT SON **SABRE** À LAME COURBE...

MAIS À L'IMPROVISTE, LES COMBATTANTS SE **RETOURNENT**... ET LE CRI D'AGONIE N'EST PAS CELUI D'AMALRIC !

YYAAAA

FOUDRE !

TU LA VEUX POUR TOI, CHIEN D'HYBORÉE !

JE TE **ROMPRAI** LE COL...

... ET T'**OUVRIRAI** LA **GORGE** !

JE... MMFF !

AMALRIC NE RÉPOND POINT À CES **MENACES**...

... MAIS LE **DÉSESPOIR** LE SAISIT... CAR LA **FORCE** DU COLOSSE NOIRE EST **TERRIFIANTE**. EN VAIN IL S'ÉPUISE À LE MAÎTRISER.

UNE MAIN DE **FER**, AUX DOIGTS **COURTS** ET **ÉPAIS** LE SAISIT À LA NUQUE... LE **SOULÈVE** TEL UN PANTIN, JAMBES BATTANTES.

... ET LUI **COGNE** DURement LA TÊTE CONTRE LE SABLE...

LE VISAGE DE TILUTAN LUI APPARAÎT À TRAVERS UNE **BRUME ROUGEÂTRE**... CONVULSÉ PAR UNE RAGE SANS NOM...

MON **CIMETERRE** !

OÙ EST MON **CIMETERRE** ?

JE FORCERAI LA FILLE...

... À BAISER TA TÊTE TRANCHÉE !

IL EN SERAIT CAPABLE... MAIS LA CEINTURE DU GÉANT S'EST DÉFAITE DANS LA LUTTE...

CE DÉTAIL EST DÉTERMINANT !

UHHNN...!

QUE DIABLE...

LE SABRE DU GÉANT TOMBÉ EST LOURD...

MAIS À DEUX MAINS, AMALRIC LE SOULÈVE...

... ET AVANCE EN TITUBANT, LE DÉSERT CHAVIRANT FOLLEMENT DEVANT SES YEUX !

TILUTAN SE SENT PERDU... SON VISAGE S'AFFAISSE...

BOUCHE **BÉANTE**, PARALYSÉ D'EFFROI... LE GOLIATH VAINCU REGARDE **STUPIDEMENT** L'HOMME QUI LE DOMINE...

AMALRIC, LUI, LE **VOIT** À PEINE... LE CIMETERRE SE LÈVE... ET TRANCHE JUSQU'AU MENTON LE CRÂNE ÉPAIS.

PUIS LES **TÉNÈBRES** L'ENGLOUTISSENT.

AMALRIC TOMBE... **TOMBE** INTERMINABLEMENT DANS UN **PUITS** SANS FOND... ET **VIDE**.

IL **OUVRE** LES YEUX SUR UN CIEL **NOCTURNE** SEMÉ D'ÉTOILES... UNE PRESSION FRAÎCHE ET **INSISTANTE** SUR SON VISAGE L'A ARRACHÉ AU NÉANT.

UNE VOIX DOUCE **ROUCOULE** TENDREMENT DANS LA LANGUE DU PAYS DE KOTH...

QUI... ES-TU DONC ?

JE SUIS **LISSA**.

LE NOM EST PRONONCÉ AVEC UN LÉGER **ZÉZAIEMENT** SEMBLABLE À LA **MUSIQUE** D'UN COURS D'EAU.

TU ES REVENU À TOI, J'EN SUIS **HEUREUSE**... J'AI EU SI **PEUR** !

AMALRIC - SURTOUT EN PAREILLES **CIRCONSTANCES** - A QUELQUE **PEINE** À PARLER KOTHIEN.

SANS DOUTE, J'AI VU LA **MORT** EN FACE.

MAIS QUE FAISAIS-TU DANS LE **DÉSERT** ?

JE VENAIS DE **GAZAL**.

JE M'ENNUYAIS TANT LÀ-BAS... QUE JE ME SUIS **ENFUIE** !

MAIS IL FAISAIT **CHAUD**, J'ÉTAIS **LASSE** ! J'AVAIS FINI MES PROVISIONS, J'ÉTAIS **ÉGARÉE** !

ENSUITE... JE NE **SAIS PLUS**. JE ME SUIS ÉVEILLÉE LA TÊTE SUR LES GENOUX DE CET HOMME... ON SE **BATTAIT** !

TU ÉTAIS **BLESSÉ**... N'IMPORTE QUI AURAIT FAIT DE MÊME !

ET PUIS... TU T'ES **BATTU** POUR ME SAUVER DES **HOMMES NOIRS**.

LES HOMMES NOIRS SONT **MÉCHANTS** ET S'ATTAQUENT TOUJOURS AUX **FAIBLES**.

QUAND TOUT A ÉTÉ FINI, J'AI **RAMPÉ** JUSQU'À TOI POUR TE SOIGNER.

POUR-QUOI ?

OH, QUANT À CELA, LES **NOIRS** NE SONT PAS LES SEULS !

GAZAL, DIS-TU ? OÙ EST-CE ? JE NE...

CERTAINE-MENT...

... PAS TRÈS LOIN. JE N'AI MARCHÉ QU'**UNE JOURNÉE**, ET L'HOMME NOIR N'A PAS DÛ FAIRE UN LONG CHEMIN.

QUELLE **DIRECTION** ?

JE NE **SAIS**. EN QUITTANT LA VILLE, J'AI MARCHÉ VERS L'EST...

UNE VILLE, À UN JOUR DE MARCHE D'ICI ?

JE CROYAIS ME TROUVER EN PLEIN **DÉSERT**...

C'EST DANS LE DÉSERT...

... AU MILIEU D'UNE PETITE **PALMERAIE**.

JE TE **CROIS**, MAIS...

PAR **MITHRA** ! ME VOILÀ TRUFFÉ DE **BLEUS** POUR UN MOIS AU MOINS !

BAH ! JE SUIS **VIVANT**...

... **TILUTAN** ET SES COMPAGNONS N'EN PEUVENT DIRE AUTANT !

LEURS CADAVRES SOUILLENT CETTE **OASIS** DONT ILS NE PROFITENT PLUS...

MIEUX VAUT LES TRAÎNER DANS LE **DÉSERT**... LES **CHACALS** FERONT LE RESTE !

DEUX DES CHEVAUX SE SONT ENFUIS... MAIS IL EN RESTE DEUX...

... ET CES **DATTES SÈCHES** !

ELLES NOUS RENDRONT GRAND **SERVICE** POUR LA ROUTE.

DIS-MOI...

POURQUOI T'ES-TU **ENFUIE** DE GAZAL ?

ÉTAIS-TU **ESCLAVE** ?

IL N'Y EN A **PAS** À GAZAL.

CETTE VIE MORNE, **STAGNANTE**... ME RENDAIT FOLLE !

JE RÊVAIS DE VOIR LE **VASTE MONDE**.

ET **TOI**, DE QUELLE TERRE VIENS-TU ?

JE SUIS NÉ DANS LES MONTS D'**AQUILONIE**.

JE **SAIS** OÙ CELA SE TROUVE...

JE L'AI VU SUR LES **CARTES** !

C'EST AU PONANT DU PAYS **HYBORÉEN**, VOTRE ROI EST **EPEUS** LE **MANIEUR-DE-GLAIVES** !

EPEUS RÉGNAIT IL Y A **NEUF CENTS ANS** BIEN COMPTÉS !

NUMEDIDES EST ROI D'AQUILONIE !

BIEN SÛR, SUIS-JE **SOTTE** !

EPEUS RÉGNAIT IL Y A NEUF CENTS ANS, TU AS **RAISON** !

PARLE-MOI... PARLE-MOI DU VASTE **MONDE**.

C'EST... GRAND ! N'AS-TU JAMAIS **VOYAGÉ** ?

C'EST LA **PREMIÈRE** FOIS QUE JE QUITTE DES YEUX L'**ENCEINTE** DE GAZAL.

LE REGARD D'AMALRIC FIXE, HYPNOTISÉ, LA COURBE DOUCE DE SON SEIN **BLANC**.

LE RÉCIT DE SES AVENTURES NE L'INTÉRESSE PAS... GAZAL POURRAIT ÊTRE CAPITAL DE L'ENFER, PEU LUI IMPORTE !

IL COMMENCE UNE PHRASE... S'ARRÊTE, ET LA SAISIT RUDEMENT DANS SES BRAS.

SURPRISE...! ELLE NE TENTE PAS DE RÉSISTER !

LE CORPS SANS DÉFENSE REPOSE PRÈS DU SIEN... ON DIRAIT UNE FILLETTE S'ESSAYANT À UN NOUVEAU **JEU**.

SI ELLE CRIAIT, PLEURAIT OU SE DÉBATTAIT... SI ELLE **SOURIAIT**, MÊME... IL SAURAIT S'Y PRENDRE AVEC ELLE !

MITHRA ME CONFONDE... **QUI** ES-TU ?

LE **SOLEIL** NE T'A POINT TOUCHÉE... ET CE N'EST PAS UN **JEU** QUE TU JOUES LÀ !

TON **LANGAGE** N'EST PAS CELUI DES **FILLES** DU **PEUPLE**... ET TU IGNORES **TOUT** DU MONDE ET DE CE QUI S'Y PASSE !

JE SUIS FILLE DE **GAZAL**.

SI TU **VOYAIS** LA CITÉ, TU **COMPRENDRAIS** AUSSITÔT.

C'EST BON, NOUS NE NOUS **ÉBATTRONS** POINT ENSEMBLE CE SOIR... TANT PIS POUR MOI !

DORS, LISSA...

... CAR DÈS **DEMAIN** JE VEUX VOIR GAZAL.

À L'AUBE, LA CHEVAUCHÉE VERS LE **PONANT** COMMENCE... LISSA S'AGRIPPE DES **DEUX MAINS** À LA SELLE .. COMMENT, SONGE AMALRIC, CETTE FILLE DU DÉSERT N'EST-ELLE JAMAIS **MONTÉE À CHEVAL** ?!

LA CLÉ DU MYSTÈRE SE TROUVE CERTAINEMENT DANS CETTE **CITÉ** QU'ELLE A FUIE...

PUISQUE SELON TOI J'IGNORE **TOUT** DU MONDE... **RACONTE**-MOI !

D'ABORD, QUE FAIS-TU ICI, SI LOIN DE TA TERRE **NATALE** ?

L'**AQUILONIE** EST TRÈS LOIN DU DÉSERT, JE LE SAIS.

ARGOS ALLIÉE AU PAYS DE KOTH **GUERROYAIT** CONTRE LA STYGIE.

LES **KOTHIENS** ET LES GÉNÉRAUX D'ARGOS ONT DÉCIDÉ DE DONNER L'OFFENSIVE EN MÊME TEMPS, DEPUIS...

... LES **DEUX ROYAUMES**.

ARGOS A LEVÉ UN CORPS DE **MERCENAIRES**. JE ME SUIS ENGAGÉ.

NOUS AVONS FAIT VOILE VERS LE SUD TANDIS QUE LES KOTHIENS ENVAHISSAIENT LA STYGIE PAR TERRE.

"BELLE HORDE DE FORBANS QUE NOUS FAISIONS !

"LE PLUS FAROUCHE DE MES COMPAGNONS ÉTAIT UN CIMMÉRIEN NOMMÉ **CONAN**... UN COLOSSE FORT COMME UN BUFFLE !

"AU JEU COMME AU **COMBAT**, LE BOUGRE CONNAISSAIT SON AFFAIRE !

"NOUS AVONS BATTU LA **FLOTTE STYGIENNE**, LA FORÇANT À SE REPLIER SUR **KHEMI**.

"NOUS COMPTIONS DÉBARQUER, **PILLER** LA VILLE, ET CONTINUER LE LONG DU **STYX**... MAIS NOTRE AMIRAL, UN ZINGARIAN, LE **PRINCE ZAPAYO DE KOVA**, A CHOISI LA PRUDENCE.

"NOUS AVONS POURSUIVI LE LONG DE LA CÔTE JUSQU'AUX JUNGLES DE **KUSH**.

"LES VAISSEAUX À L'ANCRE...

"NOTRE ARMÉE EST PARTIE VERS LE LEVANT EN SUIVANT LA **FRONTIÈRE STYGIENNE**...

"NOUS AVIONS PRÉVU DE REMONTER ENSUITE VERS LE **NORD** ET DE REJOINDRE LES **KOTHIENS** POUR FRAPPER LA STYGIE EN PLEIN CŒUR.

"HÉLAS, IL S'AVÉRA QUE NOUS ÉTIONS TRAHIS... KOTH AVAIT CONCLU UNE **PAIX SÉPARÉE**, ET LES **STYGIENS** DÉLIVRÉS DE TOUT PÉRIL À LA FRONTIÈRE NORD NOUS **ATTAQUÈRENT**.

"TOUT LE JOUR NOUS COMBATTÎMES... MAIS À LA FIN NOUS FÛMES ÉCRASÉS !

"QUELQUES SURVIVANTS S'ENFUIRENT.

"À LA NUIT TOMBÉE, JE ME SUIS **ÉCHAPPÉ** EN COMPAGNIE DU BARBARE CONAN. NOUS AVONS GAGNÉ LE **DÉSERT**, FAUTE D'AUTRE CHOIX.

"TRÈS LOIN AU SUD, NOUS TROUVÂMES UNE **OASIS**... MAIS LES STYGIENS...

"... NOUS EN **CHASSÈRENT**.

"MOURANT DE FAIM ET DE SOIF, NOUS NOUS RETROUVÂMES EN PAYS INCONNU... DANS DES **SABLES CHAUFFÉS À BLANC**.

"CONAN **CONNAISSAIT** LA RÉGION, ET NOUS DONNAIT QUELQUES CHANCES D'Y **SURVIVRE**.

"NOS **CHEVAUX** À BOUT DE FORCES S'ABATTAIENT, NOUS COMMENCIONS À **DÉLIRER**.

"UNE NUIT, DES **FEUX** DE CAMP NOUS ATTIRÈRENT...

"NOUS Y COURÛMES, **ESPÉRANT** POUVOIR LIER AMITIÉ AVEC DES CARAVANIERS...

"MAIS À PEINE À PORTÉE, NOUS FÛMES ACCUEILLIS PAR UNE **PLUIE** DE **FLÈCHES** !

"NOUS **TOURNÂMES** BRIDE...

"BLESSÉE, LA MONTURE DE **CONAN** VIDA LE CAVALIER.

"IL A DÛ SE **ROMPRE** LE COL DANS SA CHUTE... IL NE S'EST PAS RELEVÉ !

"JE RÉUSSIS, JE NE SAIS COMMENT, À ME **PERDRE** DANS LES TÉNÈBRES.

"MON CHEVAL ÉTAIT MORT. J'**ENTREVIS** NOS ASSAILLANTS... GRANDS ET MAIGRES, AUX VÊTEMENTS BARBARES."

J'AI ERRÉ À PIED DANS LE DÉSERT, ET J'AI EU LA CHANCE DE RENCONTRER CES **VAUTOURS** HUMAINS.

ILS NE M'ONT PAS **TUÉ**... CAR JE NE POSSÉDAIS RIEN QU'ILS PUSSENT **CONVOITER**.

UN **MOIS** ENTIER, J'AI VAGABONDÉ ET PILLÉ EN LEUR COMPAGNIE, FAUTE DE TROUVER MIEUX À FAIRE.

LE MONDE... EST DONC **AINSI** FAIT ?

NOS ANCIENS DISAIENT QUE **GUERRES** ET **CRUAUTÉ** RAVAGEAIENT LA TERRE... MAIS CELA SEMBLAIT SI **LOIN**... **IRRÉEL** !

GAZAL N'A DONC JAMAIS ÉTÉ **ATTAQUÉE** ?

NON. AUCUN HOMME N'EN **APPROCHE**... JAMAIS !

UN FRISSON DE **MALAISE** PARCOURT AMALRIC.

CERTAINES DES **TRIBUS** LES PLUS **FÉROCES** DU MONDE HANTENT CE DÉSERT... ENTRE AUTRES, UN PEU AU SUD-EST, CELLES DU LÉGENDAIRE ROYAUME DE **TOMBALKU**.

S'IL **EXISTE** UNE VILLE DANS CETTE ZONE, EST-IL VRAISEMBLABLE QU'ELLE N'AIT JAMAIS ÉTÉ PILLÉE ?

CELA LUI DONNE À **PENSER**.

EFFET DU SOLEIL... OU CETTE FILLE EST-ELLE UN DÉMON À FORME HUMAINE, L'ENTRAÎNANT VERS ON NE SAIT QUEL **DESTIN** ?

UN SEUL REGARD SUR ELLE **DISSIPE** CE SOUPÇON.

MAIS PEUT-ÊTRE... L'A-T-ELLE **DÉJÀ ENSORCELÉ** ?

LA CHEVAUCHÉE CONTINUE, JUSQU'À...

NOUS FERONS HALTE ICI.

OUI.

IL AIDE LA FILLE À METTRE PIED À TERRE... ET AU CONTACT DU JEUNE CORPS VOLUPTUEUX, UNE ONDE DE PASSION LE PARCOURT.

IL RESTE UN INSTANT FIGÉ SUR PLACE, ENIVRÉ DE LA TENIR CONTRE LUI...

PUIS EN DEUX GESTES, IL CONSTRUIT UN ABRI.

CELA NOUS GARANTIRA DU SOLEIL PENDANT LA HALTE.

IL FAUDRAIT MANGER, À PRÉSENT.

MAIS IL NE SENT PAS LA SAVEUR DES DATTES QU'IL AVALE... SES YEUX BOIVENT AVIDEMENT CHAQUE DÉTAIL DE LA FINE SILHOUETTE.

ELLE EN SEMBLE AUSSI INCONSCIENTE QU'UNE ENFANT.

CHAPITRE II

LA DEMEURE DU DIEU

LE SOLEIL COMMENCE À BAISSER QUAND LA FILLE S'ÉCRIE...

LÀ-BAS ! LES TOURS DE GAZAL !

CONAN LES APERÇOIT À L'HORIZON DÉSERT... DE HAUTS MINARETS VERT JADE DRESSÉS CONTRE LE CIEL ÉCLATANT.

SEUL, IL AURAIT PRIS CETTE VISION POUR UN FANTÔME... UN MIRAGE.

À PART CETTE EXCLAMATION, LISSA NE TÉMOIGNE NI JOIE NI EXPECTATIVE.

ELLE SOUPIRE... SES ÉPAULES GRACILES S'AFFAISSENT.

DE PLUS PRÈS, AMALRIC S'AVISE QUE LES MURAILLES SURPLOMBANT LE DÉSERT SONT À DEMI EN RUINES.

LES TOURS, À L'INTÉRIEUR, NE SONT PAS EN MEILLEUR ÉTAT... LA PANIQUE LE SAISIT.

EST CE ICI LA CITÉ DES MORTS, OU UN VAMPIRE L'A CONDUIT ?

DE PRÈS, SOUS CETTE LUMIÈRE RASANTE, LES DÉPRÉDATIONS SONT PLUS VISIBLES.

L'HERBE SOULÈVE LES PAVÉS ÉMIETTÉS ET ENVAHIT LES RUES.

PARTOUT LA RUINE A TRAVAILLÉ.

ICI ET LÀ, POURTANT, QUELQUES **SILHOUETTES HUMAINES** FONT LEUR APPARITION.

LISSA... LA **TOUR ROUGE**, LÀ-BAS, ME PARAÎT BIEN CONSERVÉE...

PAR PITIÉ, NE **PARLE** PAS DE CELA !

NE **REGARDE** PAS... ÉVITE MÊME D'Y **PENSER** !

AMALRIC **FRONCE** LE SOURCIL. CETTE **PEUR**, DANS SA VOIX... LE BÂTIMENT LUI FAIT À PRÉSENT L'EFFET D'UN **SERPENT** DRESSÉ AU MILIEU DES **SABLES NUS**.

IL L'OBSERVE... UN NUAGE DE POINTS SOMBRES S'ÉCHAPPE DES HAUTES MEURTRIÈRES EN UN **FLOT** INCESSANT...

AVEC UN LÉGER FRISSON, IL DÉTOURNE SON REGARD VERS LES **INDIGÈNES**.

LISSA, ES-TU CERTAINE QUE LES **TIENS** ME FERONT **BON ACCUEIL** ?

ELLE **TARDE** À RÉPONDRE... ET LE SPECTACLE DE CES SILHOUETTES ERRANT DANS LES RUES L'**OPPRESSE** SOUDAIN.

DES **CHAUVES-SOURIS** !

IL LIT LA BONTÉ SUR LES **VISAGES**.. MAIS LE REGARD DONT ILS L'EFFLEURENT EST VIDE . DÉNUÉ D'INTÉRÊT.

CE PEUPLE DU DÉSERT, POURTANT, **DEVRAIT S'INQUIÉTER** DE VOIR UN **CAVALIER** EN ARMES PÉNÉTRER DANS SON DOMAINE.

ENFIN, LISSA LEUR **PARLE**... LEUR DÉSIGNANT AMALRIC COMME UNE ENFANT **RECONNAISSANTE**...

VOICI **AMALRIC D'AQUILONIE**, QUI M'A SAUVÉE DES **HOMMES NOIRS** ET M'A RAMENÉE ICI.

UN **MURMURE** POLI DE BIENVENUE MONTE... MAIS CES GENS SEMBLENT TOUJOURS **PERDUS** DANS UN **RÊVE**.

POURTANT, UN HOMME AU VISAGE LISSE SOUS UNE CHEVELURE D'**ARGENT** S'AVANCE...

L'AQUILONIE A ÉTÉ ENVAHIE PAR **BRAGORUS** DE **NÉMÉDIE**... QUELLE A ÉTÉ L'ISSUE DE LA GUERRE ?

IL A ÉTÉ... **REPOUSSÉ**...

AMALRIC LUTTE CONTRE UN ÉTRANGE **MALAISE**... **NEUF SIÈCLES** ONT PASSÉ DEPUIS L'INVASION DES LANCIERS DE BRAGORUS !

MAIS DÉJÀ, LA FOULE SE **DISPERSE**... TELLE UNE NUÉE DE FANTÔMES **HANTANT** LES DÉCOMBRES DÉCOLORÉS PAR LE SOLEIL.

SANS LA PRÉSENCE À SES CÔTÉS DE CETTE CRÉATURE **BIEN VIVANTE**, AMALRIC SE CROIRAIT AU ROYAUME DU **RÊVE** ET DE L'**ILLUSION**.

VIENS.

ALLONS NOUS **RESTAURER**.

NE VAS-TU PAS... CONTER TES **AVENTURES** À TON PEUPLE ?

ILS N'ÉCOUTERAIENT **GUÈRE**... ET REPRENDRAIENT AUSSITÔT LEUR ERRANCE.

ILS NE SE SONT PAS **APERÇUS** DE MON DÉPART.

L'HERBE **HAUTE** A ENVAHI CE PATIO, L'**EAU** D'UNE FONTAINE BRISÉE **PLEURE** DANS UNE VASQUE DE MARBRE.

PAR L'OUVERTURE DU TOIT, LES PIGNONS EFFRITÉS SE DÉCOUPENT SUR LE CIEL **ÉTOILÉ**.

UN REMUGLE DE **POUSSIÈRE** ET DE **MOISISSURE** TRAÎNE DANS LE BÂTIMENT OÙ ILS FONT LEUR ENTRÉE.

LISSA AVANCE AVEC L'AISANCE QUE DONNE L'**HABITUDE**.

ATTENDS UN INSTANT !

ELLE **TÂTONNE** BRIÈVEMENT... ET REVIENT AVEC UNE **BOULE** DE VERRE PHOSPHORESCENTE.

LÀ !

ON Y VOIT MIEUX !

VOICI À MANGER... ET DU **VIN** !

AH, ÇA, **OÙ** SOMMES-NOUS ?

CES FRUITS N'ONT AUCUNE **SAVEUR**... ET CE VIN N'EST GUÈRE PLUS ENTÊTANT QUE DE L'EAU !

QUANT À TOI, TU ES **PAREILLE** AUX GENS D'ICI... ET TELLEMENT **DIFFÉRENTE** !

JE RESSEMBLE À NOS **ANCÊTRES**.

JADIS, LES **GAZALI** PEUPLAIENT LES PROVINCES **MÉRIDIONALES** DU PAYS DE KOTH. C'ÉTAIT DES **SAVANTS**, DES **LETTRÉS**.

CHASSÉS DE KOTH, ILS CONSTRUISIRENT UNE **VILLE** DANS CETTE **OASIS** AUX NOMBREUSES **SOURCES**.

POUR BÂTIR, ILS PRIRENT LES **PIERRES** D'UNE **ANTIQUE** CITÉ QUI LES AVAIT PRÉCÉDÉS.

SEULE LA... TOUR ROUGE...

... AVAIT **ÉCHAPPÉ** À LA RUINE... ELLE ÉTAIT **DÉSERTE**...

... ALORS.

PEU APRÈS, LEURS **ESCLAVES SHÉMITES, TERRORISÉS** PAR ON NE SAIT QUOI, PRIRENT LA FUITE DANS LE **DÉSERT**...

... EMMENANT TOUTES LES **BÊTES** DE **SOMME**.

NOS CARTES, NOS PARCHEMINS, NOS CHRONIQUES... DATENT DE **NEUF CENTS ANS** !

MON PEUPLE... SE **DÉSUNIT** PEU À PEU, IL **RÊVE**... IL A OUBLIÉ TOUTES LES **PASSIONS** ET LES **APPÉTITS** HUMAINS.

LA CITÉ TOMBE EN POUSSIÈRE SANS QU'ILS LA **RELÈVENT**.

QUAND L'**HORREUR** EST TOMBÉE SUR EUX...

... ILS N'ONT SONGÉ NI À **FUIR**, NI À **LUTTER** !

"L'**HORREUR**" ? QU'ENTENDS-TU PAR LÀ ?

J-JE...

SERRE-MOI **FORT** !

J'AI **PEUR** !

J'AI TANT **RÊVÉ** D'UN HOMME TEL QUE TOI !

JE NE SUIS PAS COMME CES **CADAVRES** DÉAMBULANT DANS LES RUES... JE SUIS **VIVANTE** !

J'AI FAIM ET SOIF DE CONNAÎTRE LA **VIE** ! C'EST POUR CELA...

... QUE J'AI **FUI**...

ELLE **SANGLOTE** ÉPERDUMENT ENTRE SES BRAS.

AMALRIC LA COUVRE DE **BAISERS**...

... ET SES PLEURS DEVIENNENT **HALÈTEMENTS**.

BOUSCULÉE PAR UNE MAIN TÂTONNANTE, LA BOULE **LUMINEUSE** CHOIT SUR LE SOL... ET LES **TÉNÈBRES** SE REFERMENT

... À PEINE TROUÉES PAR LA VAGUE CLARTÉ DES **ASTRES**.

PLUS TARD, TOUT CONTRE LUI, LISSA OUVRE SON **CŒUR**... ELLE CHUCHOTE SES RÊVES ET SES ASPIRATIONS... **TRISTES** ET **PATHÉTIQUES**, COMME LES SONGERIES D'UNE **FILLETTE NAÏVE**.

JE T'EMMÈNERAI DÈS DEMAIN !

NOUS VIVRONS **LOIN** D'ICI... LE **MONDE** PEUT ÊTRE VIOLENT ET **CRUEL**, MAIS TOUT VAUT MIEUX QUE CETTE MORT...

QUI... QUI A **CRIÉ** AINSI ?!

NON ! NY VA PAS !

MAIS ON **ASSASSINE**... DANS UNE DES COURS, À DEUX **PAS** D'ICI !

ATTENDS... LES CRIS ONT **CESSÉ**... ÉCOUTE CES **SANGLOTS**, À PRÉSENT !

CELA RAPPELLE LA PLAINTE DES MOURANTS SUR LA **ROUE**.

QUEL **DÉMON** EST LÀ DEHORS ?

C'EST... L'**HORREUR** DONT JE TE PARLAIS.

CETTE ABJECTION QUI **HANTE** LA TOUR ROUGE !!

ELLE EST LÀ DEPUIS **LONGTEMPS**... LA CONSTRUCTION DE GAZAL L'A **RÉVEILLÉE**, DIT-ON.

ELLE... **DÉVORE** LES ÊTRES HUMAINS ! EST-CE UN DIEU OU UNE **BÊTE**, NUL NE SAIT.

ET LES TIENS **RESTENT** ICI... QUITTE À ÊTRE JETÉS EN PÂTURE À UN **MONSTRE** ?

ILS... ILS **RÊVENT** TE DIS-JE...

HYPNOSE ! HYPNOSE ET RÉGÉNÉRESCENCE, JE LE VOIS À LEURS **YEUX** !

LE DÉMON LES A **FASCINÉS** !

PEUT-ÊTRE... MAIS QU'Y **FAIRE** ?

DEBOUT !

NOUS PARTONS...

... TOUT DE SUITE !

PRENDS DE L'EAU ET DES VIVRES... JE VAIS CHERCHER LES CHEVAUX, JE LES AMÈNE DANS LE PATIO...

... ET JE T'ATTENDS !

OUI...

LE MONSTRE INCONNU A DÉJÀ FRAPPÉ... AMALRIC PENSE DONC POUVOIR LAISSER LA FILLE SEULE QUELQUES MINUTES.

POURTANT, TÂTONNANT DANS L'OMBRE, IL SENT SA CHAIR SE HÉRISSER...

LES CHEVAUX SONT LÀ, EN GROUPE SERRÉ... NERVEUX.

ONT-ILS APERÇU L'HORREUR, SE DEMANDE AMALRIC ?

EN SILENCE, IL PASSE RAPIDEMENT LA SELLE ET LA BRIDE...

... PUIS LES CONDUIT PAR LA RUE JUSQU'AU PATIO ILLUMINÉ PAR LA CLARTÉ DES ÉTOILES.

IL VA ENTRER LORSQUE...

AAIEEEEE

LISSA !

LIS...

UNE **NAUSÉE** LE SECOUE... PUIS UNE **RAGE** SANS NOM LE GALVANISE.

IL **SAIT** OÙ LE DÉMON A TRANSPORTÉ SA VICTIME ; **VIVANTE** OU **MORTE**... À...

LA TOUR ROUGE !

FOUILLANT L'OBSCURITÉ DU REGARD, IL S'ÉLANCE VERS LA TOUR, QUI LUIT VAGUEMENT SOUS LA LUNE.

UN **CHAMP DE DÉCOMBRES** L'ENTOURE, DROIT DEVANT LUI... LA RUINE A TRAVAILLÉ ICI PLUS **ACTIVEMENT** ENCORE QUE DANS LA CITÉ.

IL VA DEVOIR **TRAVERSER** POUR ARRIVER À LA TOUR... ET QUI SAIT CE QUI **GUETTE** LÀ ?

IL PLONGE TOUT DE MÊME SOUS LE PREMIER **PORCHE** QU'IL RENCONTRE...

... ET PENDANT QUELQUES MINUTES, **ERRE** DANS L'OBSCURITÉ SANS **RIEN** VOIR.

ET SOUDAIN... UN DE CES **SPECTACLES** QUE L'HOMME NE CONTEMPLE QU'EN **CAUCHEMAR** !

À PEINE VISIBLE DANS LA LUMIÈRE **MALSAINE** QUI SEMBLE **SOURDRE** D'UN CORRIDOR...

... UNE **SILHOUETTE** BLÊME ET NUE AVANCE, COURBÉE...

... **TRAÎNANT** DERRIÈRE ELLE UN OBJET DONT LA VUE EMPLIT AMALRIC D'UNE ABJECTE **TERREUR**.

DÉJÀ L'APPARITION S'ENGLOUTIT DANS LE LOINTAIN...

... ET AVEC ELLE, L'ÉTRANGE LUMIÈRE.

IL AVANCE... ET UN VAGUE SOUVENIR SE PRÉCISE PEU À PEU DANS SA TÊTE !

UN CONTE, CHUCHOTÉ PRÈS D'UN FEU MOURANT, DANS LA HUTTE D'UN SORCIER... IL Y A DES MOIS, QUELQUE PART DANS LE SUD.

UN DIEU DANS UNE DEMEURE ÉCARLATE, AU CŒUR D'UNE CITÉ RUINÉE...

UNE VOIX CHEVROTANTE DE TERREUR CHUCHOTE À SON OREILLE UNE SORTE D'INCANTATION...

... ET LA NUIT RETIENT SON SOUFFLE. LE RUGISSEMENT DES LIONS S'EST TU SUR LES RIVES DU FLEUVE... MÊME LE MURMURE DES FRONDAISONS A CESSÉ.

"OLLAM-ONGA", SIFFLE LE VENT LE LONG DES CORRIDORS OBSCURS...

"OLLAM-ONGA", RÉPOND LA POUSSIÈRE CRISSANT SOUS SES PAS.

AMALRIC S'AVISE AVEC ÉPOUVANTE QU'IL N'EST QU'UN HOMME... QUI VIENT DE PÉNÉTRER DANS LA DEMEURE D'UN DIEU.

UNE FAIBLE LUEUR VACILLE À NOUVEAU... IL COMPREND QU'IL SE TROUVE DANS LA TOUR.

ET LE VOICI QUI BUTE CONTRE UN ESCALIER QU'IL N'ATTENDAIT PAS.

IL LE GRAVIT... ET LA RAGE AVEUGLE, DERNIÈRE DÉFENSE DE L'HOMME CONTRE LES FORCES DÉMONIAQUES DE L'UNIVERS, S'EMPARE À NOUVEAU DE LUI.

IL OUBLIE SA PEUR.

BRÛLANT D'IMPATIENCE, IL MONTE DANS DES TÉNÈBRES MALÉFIQUES, SANS FOND...

LA SALLE, TOUT EN HAUT, EST BAIGNÉE D'UNE LUMIÈRE VÉNÉNEUSE.

IL S'ARRÊTE, PARALYSÉ D'HORREUR... SA LANGUE DESSÉCHÉE COLLÉE AU PALAIS.

MITHRA !

L'INNOMMABLE EST DEVANT LUI... UN HOMME PÂLE, NU, AUX ORBITES IRRADIANT UNE FLAMME SULFUREUSE !

DES YEUX DANS LESQUELS L'AQUILONIEN APERÇOIT LES BRASIERS DE L'ENFER !

DERRIÈRE LUI, SUR UNE ESTRADE, LES RESTES DE SA VICTIME GISENT SUR DES DEGRÉS DE MARBRE RUISSELANTS DE SANG.

LE CORPS DÉCAPITÉ... D'UNE FEMME !

LA **PAROLE** MEURT SUR SES LÈVRES.

ET VOICI QUE SOUS SES YEUX, LA SILHOUETTE DU **GÉANT** D'ALBÂTRE S'**ESTOMPE**...

ENCORE UN INSTANT... ET IL SERA **INTANGIBLE**, SONGE LE GUERRIER BLOND... **INVULNÉRABLE** AUX COUPS DE SON ÉPÉE VENGERESSE !

ALORS, D'UN TERRIBLE EFFORT, AMALRIC **ROMPT** LES LIENS DU SILENCE... POUR PRONONCER CETTE **TERRIBLE LITANIE**...

... DONT IL NE **COMPREND** MOT, ET QU'IL A ENTENDU UNE NUIT DANS LA HUTTE D'UN SORCIER NOIR !

L'ANATHÈME DÉCHIRE LE SILENCE... L'ABOMINATION HÉSITE... SE **FIGE** !

SA SILHOUETTE SE DÉCOUPE DÉSORMAIS CLAIREMENT DANS LA **LUMIÈRE DORÉE**.

ALLONS, **À NOUS DEUX** !

TU NE PEUX **PLUS QUITTER** TA FORME **HUMAINE** !

LE SORCIER NOIR DISAIT **VRAI**... TU ES **PERDU**, OLLAM-ONGA !

IL TE FAUT ROMPRE LE SORTILÈGE EN M'ARRACHANT LE **CŒUR**, OU LUTTER D'HOMME À HOMME !

AVEC UN RUGISSEMENT DE TONNERRE, LE MONSTRE CHARGE !

AMALRIC ESQUIVE... LAISSANT UN LAMBEAU DE TUNIQUE ENTRE LES SERRES DU GÉANT.

MAIS LA FOUGUE DU COMBAT LUI DONNE UNE AGILITÉ PLUS QU'HUMAINE...

SON SABRE PLONGE JUSQU'À LA GARDE DANS LE DOS DE LA CRÉATURE... LA TRANSPERÇANT DE PART EN PART !

LE HURLEMENT D'AGONIE FAIT TREMBLER LA TOUR ROUGE.

... ET AFFRONTE L'HOMME DÉSARMÉ.

LE REGARD DE L'AQUILONIEN PARCOURT FÉBRILEMENT LA SALLE... À LA RECHERCHE DE L'OBJET QUI DIFFÉRERA UN PEU L'INÉLUCTABLE DESTIN.

LE MONSTRE SE RELÈVE POURTANT, GROTESQUE, RUISSELANT DE SANG...

LÀ, CE **SIÈGE DE MARBRE**... IMPOSSIBLE À SOULEVER EN TEMPS **ORDINAIRE**, MAIS...

ATTRAPE, **GARGOUILLE** MAUDITE...

RÉUSSISSE LE **MARBRE** OÙ L'**ACIER** A ÉCHOUÉ !

LE PROJECTILE IMPROVISÉ ATTEINT LE DÉMON EN PLEIN **VISAGE**, LE **VIDANT** DE L'ESTRADE...

MAIS CETTE FOIS ENCORE IL SE **RELÈVE**, LE MASQUE **SANGLANT**... ET REMONTE LES DEGRÉS !

AMALRIC **DÉSESPÉRÉ** SAISIT CETTE FOIS UN **BANC DE JADE**, DONT LE POIDS LUI ARRACHE UN GÉMISSEMENT...

... ET LE **LANCE** !

LE **CHOC** PROJETTE ENCORE OLLAM-ONGA AU BAS DES MARCHES...

... PARMI LES **DÉBRIS** DE **MARBRE** INONDÉS DE SON SANG.

L'ŒIL TROUBLÉ PAR L'APPROCHE DE LA **MORT**, IL POUSSE UN CRI... D'**HORREUR**, DE **SOUFFRANCE ABYSSALE**...

... AUQUEL **RÉPOND** AUSSITÔT...

... UN CONCERT DE PIAILLEMENTS **INHUMAINS** DESCENDANT DU HAUT DES CIEUX.

MITHRA.

ENFIN, ENFIN, LA **SILHOUETTE BLANCHE S'AFFAISSE** PARMI LES ÉCLATS DE PIERRE...

UN DES **DIEU DE KUSH** A CESSÉ D'ÊTRE, AMALRIC EN EST SÛR.

CETTE PENSÉE, SOUDAIN, L'EMPLIT D'**ÉPOUVANTE** !

FOU DE **TERREUR**, IL SAUTE DE L'ESTRADE, SE RUE VERS L'**ESCALIER**.

LA **NUIT** ENTIÈRE SEMBLE CRIER CONTRE LUI... HURLER LE **SACRILÈGE** !

QUI...?

MAIS VOICI QUE SUR LA PREMIÈRE MARCHE, IL S'**ARRÊTE NET**...

LISSA !

VIVANTE !?

J-J'AI **VU** CETTE CHOSE, AMALRIC... ENTRAÎNANT SA **VICTIME** DANS LE COULOIR...!

J'AI HURLÉ, J'AI **FUI**... ET BIENTÔT APRÈS, EN T'ENTENDANT **CRIER**...

J'AI SU QUE TU ÉTAIS ALLÉ LE **CHERCHER** DANS LA **TOUR**...

ET TU ES VENUE **PARTAGER** MON SORT !

SANS TROUVER LE COURAGE DE REPRENDRE SON **SABRE**, IL SAISIT LA JEUNE FILLE...

... ET L'**EMPORTE** AU-DEHORS, DANS LA NUIT.

UN **DERNIER REGARD** EN ARRIERE LUI MONTRE LE SOL JONCHÉ DE DÉBRIS... MAIS DE SILHOUETTE NUE ET BLÊME... **AUCUNE** !

SANS **RALENTIR** LE PAS, IL TRAVERSE LE CHAMP DE RUINES...

... ET SE RETROUVE **DANS** LES RUES DE GAZAL !

OLLAM-ONGA **MORT** ÉCHAPPE À LA **MAGIE** QUI LE TENAIT DE GARDER FORME HUMAINE.

ALORS, SANS UN MOT, IL MET SA COMPAGNE EN SELLE, TANDIS QUE SON **ÉTALON** RENÂCLE, COMME S'IL PERCEVAIT UNE **INVISIBLE** MENACE.

PRENANT LA TÊTE, IL SE DIRIGE DROIT SUR LE MUR **CREVÉ**...

... ET SE RETROUVE EN **PLEIN DÉSERT**.

MITHRA FASSE QU'IL Y OUBLIE BIENTÔT LES **RELENTS** DE **DÉCRÉPITUDE** !

ALLONS VERS LE **SUD** ! JE SAIS QU'IL Y A LÀ-BAS UN **POINT D'EAU**, NOUS EN AURONS DES...

PAR MITHRA, QU'EST-CE...?

DERRIÈRE EUX, AU CLAIR DE LUNE, **SEPT CAVALIERS** ENTIÈREMENT DRAPÉS DE NOIR **FRANCHISSENT** LA BRÈCHE DE L'ENCEINTE.

LE CŒUR D'AMALRIC SE **SERRE.**

IL N'Y AVAIT **PAS** DE CHEVAUX À GAZAL !

À NOUVEAU GALVANISÉ PAR LA **TERREUR**, IL PRESSE LE GALOP DES CHEVAUX.

IL Y A UN INSTANT, LE MANQUE DE **VIVRES** ET D'**EAU** ÉTAIT SON PREMIER SOUCI.

À PRÉSENT, L'**AUBE** PÂLIT LE CIEL... ET IL SOUHAITERAIT AVOIR RETIRÉ SON **ÉPÉE** DU MONSTRUEUX CADAVRE !

DERRIÈRE EUX, **SEPT CAVALIERS** AVANCENT D'UN MÊME PAS.

LES FUGITIFS GALOPENT... L'AUBE FAIT PLACE AU **GRAND JOUR**... LENTEMENT, LES SEPT FORMES NOIRES **GAGNENT** DU **TERRAIN.**

MAIS SOUDAIN, COMME L'**OBSCURITÉ** RETOMBE...

AMALRIC !

FUIS, LISSA, NE T'ARRÊTE PAS !

NON !

C'EST **MOI** QU'ILS VEULENT... **SAUVE-TOI !**

JE RESTE AVEC TOI !

SEPT OMBRES **NOIRES** PLUS VÉLOCES QUE LE VENT SE PROFILENT SOUS LA LUNE.

LEUR REGARD EST UN FEU MALÉFIQUE...

... ET LEURS **MÂCHOIRES ÉCHARNÉES** CRAQUENT !

SOUDAIN, UN CHEVAL VENU DE LA **DIRECTION OPPOSÉE** CROISE AMALRIC...

SOMBRE SILHOUETTE, À PEINE ENTREVUE...

... D'UN **COLOSSE** CHEVAUCHANT UNE MONTURE **GÉANTE**... QUI TAILLE DE TOUTES PARTS AVEC DE FORMIDABLES **JURONS** !

ALORS, LA LUNE SE LÈVE... SUR UNE SCÈNE **FANTASMA-GORIQUE.**

LES SEPT CAVALIERS SE **DISSIPENT** COMME FUMÉE DANS LA **TOURMENTE** !

MAIS UNE **HORDE SAUVAGE** ARMÉE JUSQU'AUX DENTS SE RUE SUR AMALRIC ET LISSA...

GARE ! RESTE **DERRIÈRE MOI !**

AMALRIC SAIT BIEN QU'IL N'A PAS **UNE CHANCE**... MAIS IL VEUT MOURIR EN **COMBATTANT !**

HORREUR ! LES CAVALIERS SAUTENT DE LEUR MONTURE, LE **CERNENT**, L'**IMMOBILISENT !**

ÉGORGEZ CE PORC !

MAIS DÉJÀ, L'HOMME AU **GIGANTESQUE DESTRIER** FEND LA FOULE, BOUSCULANT RUDEMENT LES ASSAILLANTS !

ARRIÈRE, CHACALS !

S'IL FAUT EN DÉCOUDRE, C'EST **MOI SEUL** QUI...

PAR LE **DIABLE ! AMALRIC !**

QUI...!

CONAN !

TU ES... **VIVANT !**

J'HÉSITE À EN DIRE **AUTANT** DE TOI, AMI !

PAR **CROM**, TU AS UNE TÊTE... À AVOIR ÉTÉ POURCHASSÉ TOUTE LA NUIT PAR LES **DÉMONS !**

QUI ÉTAIENT CES **ÊTRES** QUE LE PREMIER RAYON DE LUNE A DISSIPÉS COMME RÊVE ?

JE LEUR SUIS TOMBÉ DESSUS À L'**IMPROVISTE**... ET JE NE LES AI PAS VUS **CLAIREMENT !**

C'ÉTAIT... DES **DÉMONS** VENUS DE L'ENFER. JE T'EN PRIE...

... NE **PARLONS** PAS DE CES **CHOSES.**

BON, À TA GUISE !

HA HA ! EN PLEIN **DÉSERT**, TU AS TROUVÉ UNE **FEMME**, JE VOIS !

VIENS ! UNE LAMPÉE DE VIN NE TE FERA PAS DE MAL ! LE **CAMPEMENT** EST LÀ-BAS !

UN PEU PLUS TARD, TOUT EN **CHEVAUCHANT**...

QUI EST-CE ?

CONAN LE CIMMÉRIEN...

... L'HOMME AVEC QUI J'AI **ERRÉ** DANS LE DÉSERT APRÈS LA DÉFAITE DES **MERCENAIRES**.

ET CES HOMMES ?

CEUX-LÀ MÊMES QUI L'ONT **ATTAQUÉ** !

JE L'AI LAISSÉ POUR **MORT**... ET AUJOURD'HUI, LE VOICI LEUR **CHEF**, DIRAIT-ON !

IL EST... **TERRIBLE** !

NON... C'EST UN PILLARD, UN FORBAN... MAIS IL A SON **CODE D'HONNEUR**.

NOUS N'AVONS RIEN À **REDOUTER** DE LUI, JE PENSE.

LE TON D'AMALRIC MANQUE DE **CONVICTION**.

D'UNE CERTAINE FAÇON, SA FUITE ÉTAIT UNE **TRAHISON** À L'ÉGARD DE SON COMPAGNON... MÊME S'IL LE CROYAIT **MORT**.

CET HOMME, PLUS QUE LUI-MÊME, NE VIT QUE PAR SON **ÉPÉE**.

AMALRIC RÉPRIME UN **FRISSON**... QUE SE PASSERA-T-IL SI LE BARBARE DÉSIRE **LISSA** ?

ELLE S'ENDORT SUR SES GENOUX... ALORS, IL **PARLE**.

QUI SONT CES HOMMES SAUVAGES, CONAN ?

LES CAVALIERS DE **TOMBALKU**.

TOMBALKU !? CELA... **EXISTE** DONC ?

OUI-DA !

EN **FUYANT**, TU AS **MANQUÉ** LA FIN DE L'AVENTURE...

"MON CHEVAL M'A **VIDÉ**, MAUDIT SOIT-IL, ET J'AI PERDU CONNAISSANCE...

"CES DÉMONS EN ONT PROFITÉ POUR ME **LIER PIEDS** ET **POINGS** !

"... FOU DE **RAGE**, J'AI **ROMPU** LES CORDES QUI M'ENTRAVAIENT !

"À MON RÉVEIL...

"PEINE PERDUE, CES CHIENS LES **RENOUAIENT** À MESURE !

"IMPOSSIBLE DE ME LIBÉRER **UNE** MAIN !

"MAIS MA FORCE LEUR A FAIT GRANDE **IMPRESSION.**

"ILS ONT DÉCIDÉ DE ME **RAMENER** CHEZ EUX AU LIEU DE ME **TUER** SUR-LE-CHAMP.

"ARRIVÉ À TOMBALKU, JE DÉCOUVRIS **DEUX** ROIS DEVANT LESQUELS IL FALLUT COMPARAÎTRE...

"**ZEHBEH**, DÉMON À LA PEAU BRUN CLAIR...

"UN HOMME TEL QUE MOI **RÉSISTERAIT** ASSEZ LONG-TEMPS À LA TORTURE POUR LES DIVERTIR.

"... ET UN ÉNORME **NOIR** RONFLANT EN SOURDINE SUR SON TRÔNE.

"ZEHBEH DEMANDA À **DAURA**, LE PRÊTRE BLANC, QUE FAIRE DE MOI.

"DAURA JETA SES **DÉS** D'OS DE MOUTON... ET CONSEILLA DE M'**ÉCORCHER** VIF SUR L'**AUTEL** DE JHIL.

"TOUS L'**ACCLAMÈRENT**...

"JE **CRACHAI** SUR DAURA, L'**INJURIAI** GRASSEMENT AINSI QUE LES ROIS...

"... ET EXIGEAI, TANT QU'À ÊTRE **DÉPOUILLÉ** VIF, DE VIDER AUPARAVANT QUELQUES OUTRES DE **BON VIN** !

"CE TINTAMARRE **ÉVEILLA** LE ROI NOIR.

"IL SE REDRESSA... ET POUSSA UN **GRAND CRI** !"

AMRA !

"ALORS, JE RECONNUS **SAKUMBÉ**, UN AVENTURIER RENCONTRÉ AU TEMPS OÙ JE PIRATAIS LA CÔTE NOIRE !

"SAKUMBÉ DIT QUE J'ÉTAIS SON AMI, ET DÉFENDIT QU'ON ME FÎT DU **MAL** !

"DES **PALABRES** ANIMÉES S'ENSUIVIRENT... ZEHBEH ET DAURA VOULAIENT MA **PEAU** !

"MAIS SAKUMBÉ APPELA **ASKIA**, SON SORCIER À LUI, TOUT EN PLUMES ET GRELOTS...

"... RAMENÉ DE LA **CÔTE NOIRE**...

"... ET **FILS DU DIABLE** SI L'EN EXISTA JAMAIS !

"ASKIA SE DÉMENA, CHANTA UNE INCANTATION... ET ANNONÇA QU'AJUJO, **FILS DES TÉNÈBRES**, DÉCIDAIT EN FAVEUR DE SAKUMBÉ !

"LE **PEUPLE NOIR** DE TOMBALKU OVATIONNA, ZEHBEH CÉDA ET ME FIT **DÉLIER**."

CAR LA **VRAIE PUISSANCE** À TOMBALKU, CE SONT LES **NOIRS**.

LES **APHAKIS** BRUN CLAIR FORMENT LA **CASTE SUPÉRIEURE**... MAIS ILS SONT EN **MINORITÉ** ! UN ROI NOIR SIÈGE TOUJOURS AUX CÔTÉS DU MONARQUE **APHAKI** !

SAKUMBÉ MÈNE EN RÉALITÉ LA VILLE.

GRÂCE À LA MAGIE D'ASKIA ?

OUI. LES APHAKIS ADORENT **AJUJO** ET HISKIN.

DE TOUTE ÉVIDENCE, **ASKIA** EST VENU À SAKUMBÉ POUR DÉFAIRE LA **MAGIE APHAKI**... LES NOIRS VOIENT EN LUI UN **PROPHÈTE** ENVOYÉ PAR LES **DIEUX DES TÉNÈBRES** !

SAKUMBÉ ET ASKIA MONTENT, ZEHBEH ET DAURA DÉCLINENT.

SAKUMBÉ A FAIT EMPOISONNER **KORDOFO**, LE GÉNÉRAL DES CAVALIERS, POUR ME DONNER SA PLACE... CE QUI **EXASPÈRE** LES APHAKIS !

CELA ME SEMBLE UN **NID D'INTRIGUES**.

PAR **CROM**, AMALRIC, TOMBALKU TE **PLAIRA** !

TOUS Y CONSPIRENT ! DISPUTES, **FEMMES**, VIN FRAIS... RIEN N'Y MANQUE AU **BONHEUR** D'UN MERCENAIRE !

ET J'AI LA **FAVEUR** DU SOUVERAIN !

CONAN... PERMETS QUE JE TE DISE... JE T'AI NAGUÈRE ABANDONNÉ POUR **MORT**, ET...

EH, QU'IMPORTE ? MORT, J'AURAIS **DÛ** L'ÊTRE !

TU AURAIS TOI-MÊME **PÉRI** EN VENANT À MON AIDE.

DORMONS, À PRÉSENT !

NOUS REPARTIRONS DÈS L'AUBE !

CHAPITRE III

L'HORREUR VENUE DU CIEL

QUELQUES JOURS PLUS TARD, CONAN ET LES CAVALIERS **ATTEIGNENT** LA CITÉ LÉGENDAIRE REDOUTÉE DES SAGES.

CERTAINS - LA **MAJORITÉ NOIRE** - EXULTE DE VOIR REVENIR LE BRAS DROIT DE **SAKUMBÉ**, LEUR SOUVERAIN.

D'**AUTRES** - À PEAU CLAIRE - GARDENT UN SILENCE **BOUDEUR**.

AU **NOMBRE** DE CES DERNIERS, LES HOMMES QUI SERVAIENT SOUS LES ORDRES DE **KORDOFO**.

CAR À TOMBALKU, LES **FACTIONS** ELLES-MÊMES SONT **DIVISÉES** !

SANS VOULOIR S'**APERCEVOIR** DES CABALES, CONAN FAIT DIRECTEMENT SON RAPPORT AUX **DEUX ROIS**.

... JE **DÉCONSEILLE** DE RAZZIER **GAZAL**, CAR LA MAGIE DE SES **CAVALIERS NOIRS** GAGNE SANS DOUTE EN **FORCE** À MESURE QUE L'ON APPROCHE DE LA CITÉ !

AU **DIABLE** GAZAL, ALORS ! QUE FAIRE D'UNE CITÉ PLUS ENDORMIE ENCORE QUE MOI ?!

JE TE **FÉLICITE**, AMRA.

QUELS **CHIENS BLANCS** RAMÈNES-TU LÀ ?

L'HOMME EST MON AMI **AMALRIC** D'AQUILONIE... ET LE NOM DE SA **COMPAGNE** NE REGARDE QUE LUI !

À TA PLACE, ZEHBEH, J'ACCUEILLERAIS CE "CHIEN BLANC" AVEC DE GRANDS **ÉGARDS**.

TU ES LE **SEUL** BLANC ADMIS À TOMBALKU, TU NE L'IGNORES PAS...!

DANS LA NUIT D'AVANT-HIER, SACHELE, IL A **ABATTU** UN MONSTRE NOMMÉ **OLLAM-ONGA** !

SI TU RÉPONDS DE LUI, AMRA, CELA SUFFIT ! IL SERA MON **GARDE DU CORPS** PERSONNEL !

LA MAJESTÉ **M'HONORE**... MAIS "**AMRA**"...?

ON M'APPELAIT AINSI IL Y A DES ANNÉES.

PEU IMPORTE, À PRÉSENT.

VENEZ ! JE VAIS VOUS **INSTALLER** TOUS DEUX...

... ET VOUS MONTRER COMMENT CLORE VOTRE PORTE... DE L'**INTÉRIEUR** !

DERRIÈRE EUX, SAKUMBÉ **BÂILLE** ET SE RETIRE POUR LA **SIESTE**.

MAIS **ZEHBEH** EST ENCORE LÀ LORSQU'UN **CAVALIER** ARRIVE BRIDE ABATTUE AU PALAIS.

LES DEUX HOMMES S'ENTRETIENNENT À **VOIX BASSE**.

ZEHBEH ARBORE UN **SOURIRE** SATISFAIT.

UNE RAFALE DE VENT **GLACÉ** S'ÉLÈVE SOUDAIN.

CETTE NUIT-LÀ, EN SON APPARTEMENT, LE SORCIER **ASKIA** PSALMODIE PRÈS DU FOYER UNE FORMULE MAGIQUE DE LA **CÔTE NOIRE**...

AJUJU... REMU ROTORO MONG...

... DESTINÉE CETTE FOIS À SERVIR... ZEHBEH !

KHEBEK DACTYS GAZAL !

UNE **CHAUVE-SOURIS** MOMIFIÉE PLANE AU-DESSUS DE TROIS POUPÉES...

... À LA PÂLEUR SIGNIFICATIVE.

MORDA AMALRIC ! MORDA LISSA ! MORDA CONAN !

LA VOIX DU SORCIER ATTEINT UN CRESCENDO **AIGU**...

... ET RETOMBE ABRUPTEMENT À UN **MURMURE** DE CONSPIRATEUR.

VOICI, ZEHBEH, LE RITE EST **ACHEVÉ**.

MERCI À TOI, ASKIA...

DÈS QUE JE SERAI REDEVENU **SEUL** ROI DE LA CITÉ, TU SERAS LARGEMENT **RÉCOMPENSÉ**.

GARDE-TOI D'OUBLIER CE QUE TU M'AS **PROMIS**.

AH, OUI... LA MORT DE **DAURA**, TON RIVAL. N'AIE CRAINTE...

JE LUI AI **DÉJÀ** TRANCHÉ LA GORGE.

CHEZ SAKUMBÉ, CEPENDANT...

TU ES LE **SEUL** HOMME DE **TOMBALKU** À JAMAIS M'AVOIR FAIT ROULER SOUS LA TABLE, AMRA !

AH, LA CÔTE NOIRE ! **LE BON VIEUX TEMPS** !

PAR AJUJO, BONNE IDÉE QUE TU AS EUE DE ME TIRER DU **SOMMEIL** !

ON NE CONNAISSAIT ALORS D'AUTRE NOM QU'**AMRA**, "LE LION"...

... ET TA COMPAGNE ÉTAIT **BÊLIT**, REINE DES PIRATES !

COMMENT A-T-ELLE **FINI**, AU FAIT ?

TU N'AS JAMAIS DIT...

UN **SILENCE** DE GLACE ACCUEILLE LES PAROLES DE L'IVROGNE.

IL SE GARDE D'INSISTER.

UNE INDÉFINISSABLE **TENSION** PÈSE... ET SOUDAIN...

SAKUMBÉ ! **SAKUMBÉ** !

QUE **DIABLE**...?

C'EST LA VOIX DE...

ASKIA !

TU **OSES** ENTRER CHEZ MOI SANS AVOIR ÉTÉ **APPELÉ** ?!

LE TEMPS **PRESSE**, SAKUMBÉ !

ON NOUS ATTAQUE !

ZEHBEH, CE DIABLE BRUN, A ASSEMBLÉ SES FORCES... ELLES **MARCHENT CONTRE TOI** !

QUE DIS-TU ? IL N'**OSERAIT** !

TOUS LES **NOIRS** SONT AVEC MOI, IL SE FERAIT **MASSACRER** AVANT DE M'ATTEINDRE !

ILS ONT APPRIS QUE L'**HOMME** AUX **CHEVEUX PÂLES** AVAIT TUÉ OLLAM-ONGA !

C'ÉTAIT UN DE **LEURS DIEUX**... ILS NE SE BATTRONT POUR TOI QU'UNE FOIS AMALRIC **MORT**.

LUI, ET LE **GÉANT DE BRONZE** QUI L'A AMENÉ CHEZ NOUS.

CHIEN FAILLI ! JE SAIS DE **QUI** LES NOIRS ONT PU APPRENDRE UNE TELLE NOUVELLE !

TA **GARDE PERSONNELLE** ME SUIVRA TOUT DE MÊME, SAKUMBÉ...

... LE **SANG** DE ZEHBEH AURA BIENTÔT **ABREUVÉ** CETTE TERRE !

SUR UNE TERRASSE VOISINE...

JE **DÉTESTE** CES LIEUX, BIEN-AIMÉ.

NE PEUX-TU M'EMMENER CHEZ TOI, EN **AQUILONIE** ?

JE LE **VOUDRAIS**, LISSA... MAIS JE N'**OSE** !

MON **PÈRE** ÉTAIT **NOBLE**, VOIS-TU, DE L'ANTIQUE MAISON DES **VALONNUS**...

IL A COMBATTU DANS LE CAMP VAINCU, CONTRE LE ROI **NUMEDIDES**... IL A ÉTÉ DÉCAPITÉ.

OH !

SI JE N'AVAIS FUI... SI JE **RENTRAIS** MAINTENANT...

TANT PIS. OÙ QUE TU AILLES, MON AMALRIC, JE SERAI **CHEZ MOI.**

JE TE **PROMETS** QUE NOUS REPARTIRONS BIENTÔT D'ICI ET... **QU'EST-CE ?**

ZEHBEH... CONDUISANT SES APHAKIS VERS LE **PALAIS ?**

PARIONS QU'IL A FOMENTÉ UNE **RÉVOLTE !**

CONAN ET SAKUMBÉ ONT **BESOIN** DE MOI, JE...

MITHRA !

LÀ !

CETTE OMBRE, LÀ-HAUT !

AMALRIC LÈVE LES YEUX... ET VOIT LA FORME **HIDEUSE** SE DÉCOUPER SUR LA LUNE.

CE **GLAPISSEMENT BESTIAL**, IL L'A DÉJÀ ENTENDU UNE FOIS À GAZAL, EN RÉPONSE AU **CRI DE MORT** D'OLLAM-ONGA !

VOYEZ, MES FÉAUX !

L'ESPRIT **VENGEUR** D'OLLAM-ONGA FRAPPE LES **IMPIES !**

C'EST **SIGNE**...

... QUE NOUS, LES **APHAKIS**, TRIOMPHERONS DE CES CHIENS MEURTRIERS, SERVITEURS DU DÉMON **SAKUMBÉ !**

EN AVANT !

ZEHBEH CHERCHE DES **SIGNES**... NOUS LUI **MONTRERONS**...

... SA **TÊTE** SUR UN **PLATEAU** !

À CE MOMENT, LES **CAVALIERS APHAKIS** CHARGENT LA **GARDE NOIRE** DE CONAN...

LE **FER** SONNE SUR LE **FER**, ET TRANCHE LA CHAIR TENDRE SUR L'**AGORA** DE **TOMBALKU**.

UN AUTRE DÉTACHEMENT APHAKI SE **DIRIGE** VERS LE **PALAIS ROYAL**...

... OU, QUOIQUE INFÉRIEURE EN **NOMBRE**, LA GARDE PRÉTORIENNE DE SAKUMBÉ LES **ACCUEILLE** DE PIED FERME.

MAIS SAKUMBÉ N'A PAS **MANIÉ** LE GLAIVE DEPUIS...

... BIEN DES ANNÉES.

SAKUMBÉ !

SAKUMBÉ, SANS DOUTE, N'A JAMAIS ÉTÉ QU'UN **PROPRE À RIEN** ET UN **TRAÎTRE**...

MAIS AU MOMENT DE SA MORT IL ÉTAIT L'**AMI** DE CONAN... ET CELUI-CI SE **JURE** IN PETTO QUE LE MEURTRIER **REGRETTERA** SON ACTE...

... ET QU'UNE LÉGION DE **VEUVES** APHAKIES DÉPLORERA BIENTÔT LE TRÉPAS DE SAKUMBÉ.

SON GLAIVE **TAILLE** SANS PITIÉ LES RANGS ENNEMIS...

... LORSQU'IL APERÇOIT L'**OMBRE** SUR LA TERRASSE VOISINE.

OMBRE D'UNE **CHOSE MORTE**, BATTANT SES **AILES** MEMBRANEUSES...

FUIS, LISSA ! JE NE PARVIENS PLUS À LE RETENIR !

FUIS !

MAUDITS SOIT ZEHBEH ET LES FORCES QU'IL COMMANDE !

J'IGNORE SI CE VILAIN OISEAU VIENT DE **KUSH** OU D'**ENFER**...

... MAIS J'AI CETTE NUIT PERDU ASSEZ D'AMIS !

LIGSA... VA ! J-JE...

TU ES UN **BRAVE GUERRIER**, AMALRIC.

MAIS J'AI PLUS D'**ALLONGE** QUE TOI...

... ET MON BRAS EST **PLUS FORT** !

UN INSTANT PLUS TARD, AVEC UN CRI À GLACER LE SANG, LA **CHOSE** VENUE À TOMBALKU DEPUIS LA **TOUR ROUGE**...

... S'ÉCRASE, **PRIVÉE DE VIE**, DANS LA RUE EN CONTREBAS !

PAR **CROM**, AMALRIC, TU T'ES FAIT DES **ENNEMIS** NON NÉGLIGEABLES !

ASSEZ, IL N'EST **POINT TEMPS** !

LISSA, TU... ES **RESTÉE**... MÊME QUAND...

SI TU DOIS MOURIR, JE MOURRAI **AUSSI**.

POUR MOI, JE PRÉFÉRERAIS QUE NOUS PASSIONS **TOUS** LA NUIT !

SUIS-MOI, AMALRIC... LA FILLE, **ENTRE** NOUS !

TROU-VONS-LUI UN **ABRI**, ENSUITE NOUS...

EN BAS, CEPENDANT, LE COMBAT S'**ACHÈVE**... LES FORCES DE **FEU SAKUMBÉ** L'ONT **EMPORTÉ**.

QUANT À **ZEHBEH**... LA MAJORITÉ **NOIRE** S'EN CHARGE DÉSORMAIS.

TOMBALKU N'AURA PLUS JAMAIS DE **ROI BRUN**.

SAISIS TA **CHANCE**, CONAN ! TOI QUI DISAIS QUE TON **DESTIN** T'APPELAIT À **RÉGNER**, TU PEUX DEVENIR ROI DE LA CITÉ !

SI JE **DEMEURE** ICI... C'EST EN **ENFER** QUE JE RÉGNERAI !

NE COMPRENDS-TU PAS ? SAKUMBÉ ÉTANT MORT, QUELQUE GUERRIER NOIR VA S'EMPARER DU TRÔNE !

ET SAKUMBÉ ÉTAIT BIEN LE SEUL D'ENTRE EUX À ACCEPTER UN BARBARE BLANC À LA TÊTE DE SES ARMÉES !

VIDONS LES LIEUX, ET **RAPIDEMENT** !

NOUS TUERAIENT-ILS VRAIMENT...?

CONAN A **PARLÉ**...

OBÉISSONS !

HA ! IL ME **SEMBLAIT** BIEN AVOIR VU DES **CHEVAUX** PAR ICI !

LES **NOIRS** EN ONT ENCORE POUR UN MOMENT À TRUCIDER LES **BRUNS**...

... CELA NOUS LAISSE LE **TEMPS** DE...

ASKIA ! COM-MENT...?

AVEZ-VOUS **CRU** QUE JE VOUS LAISSERAIS **FUIR**...

... APRÈS AVOIR MONTÉ **ZEHBEH**, **SAKUMBÉ** ET **DAURA** LES UNS CONTRE LES AUTRES ?

TU AS **PROVOQUÉ** LA RÉVOLTE ET **ABATTU** SAKUMBÉ ?

OUI-DA... TOUT EN APPELANT PAR **MAGIE** CETTE **HORREUR VOLANTE** AU MASSACRE DES **BLANCS** !

VOUS ALLEZ **MOURIR**, ET JE DEVIENDRAI **ROI** DE **TOMBALKU** !

JE CONNAIS DE **PUISSANTS MALÉFICES**...

VIEUX FOU !

TU M'AS SAUVÉ LA VIE... JE T'AURAIS **ÉPARGNÉ**...

... SI TU N'AVAIS **TUÉ** SAKUMBÉ.

ŒIL POUR **ŒIL**, DENT POUR **DENT** !

SANS PLUS D'ENCOMBRE, LE TRIO A **FRANCHI** LA POTERNE... DERRIÈRE EUX, TOMBALKU SE RÉDUIT À LA DIMENSION D'UN **JOUJOU**.

MÊME LES **CRIS DE MORT** SE SONT TUS PEU À PEU... TOMBALKU, CITÉ DU MYSTÈRE, POURRAIT ÊTRE, APERÇUE DE SI LOIN, LE LIEU LE PLUS **PAISIBLE** DE LA TERRE.

OÙ IRONS-NOUS, CONAN ?

SANS **EAU** ET SANS **VIVRES**, NOUS N'AVONS AUCUNE **CHANCE**...

ERLIK T'**EMPORTE**, AMALRIC !

TU ES PLUS RABAT-JOIE QU'UN **CIMMÉRIEN** !

VOIS **LÀ-BAS** !

UNE **CARAVANE** ! **MITHRA** EST AVEC NOUS !

NOUS **ACCEPTERONT**-ILS ? ... ET OÙ VONT-ILS ?

À QUELQUE CITÉ DE **RICHES MARCHANDS**, ÇA VA DE SOI... QUE NOUS **IMPORTE** LE RESTE ?

À PARTIR DE LÀ, UN HOMME PEUT ALLER OÙ LE MÈNENT SON **CHEVAL** ET LA POINTE DE SON **SABRE** !

REMONTERAS-TU AVEC MOI VERS LE **NORD**, AMALRIC ?

NON... J'AI CONNU SUFFISAMMENT D'AVENTURES !

JE NE VEUX QUE **LISSA**... ET M'INSTALLER AILLEURS QU'EN **AQUILONIE** !

MOI, J'AI BEAUCOUP À **ÉTUDIER**, AMALRIC... TOUT MON SAVOIR EST DÉPASSÉ DE **NEUF CENT ANS** !

JE VEUX TOUT SAVOIR DES **ROIS**, DES **GUERRES**, DES **PIRATES**...

LES **PIRATES** ?! J'IRAI LES RETROUVER, PAR CROM !

CEUX DE BARACHAN N'ONT JAMAIS EU DE CHEF DIGNE DE CE NOM !

ÇÀ, ALLONS REJOINDRE CETTE **CARAVANE** !

LEURS OUTRES DOIVENT CONTENIR **MIEUX** QUE DE L'EAU !

FIN

Fontaine de la mort

The Pool of the Black One
The Savage Sword of Conan 22-23
(septembre/octobre 1977)

Après ses mésaventures à Xuthal et Tombalku, Conan, qui chevauche vers la côte, est enrôlé par les féroces pirates barachans, cantonnés dans les îles au large de Zingara. Il passera parmi eux un temps considérable, mais malgré tous ses talents, leur organisation est trop approximative pour qu'il puisse s'y faire une position élevée. S'étant mis dans un guêpier inextricable, il les quitte discrètement et entreprend de traverser l'océan à la nage. Un flibustier zingarian nommé Zaporavo le récupère.

(Adapté de *Parcours probable de Conan* par Miller et Clark)

Scénario : Roy Thomas
Dessin : John Buscema, Alfredo Alcala et Sonny Trinidad

FONTAINE DE LA MORT

Adapté du récit de
ROBERT E. HOWARD

DEPUIS L'AUBE DES TEMPS, DES VAISSEAUX INCONNUS SILLONNENT LES MERS DU PONANT. LES CHRONIQUES DE SKELOS NOUS PERMETTENT DE SUIVRE CES BÂTIMENTS QUI JAMAIS NE REVIENNENT...

R. E. H.

SANCHA LA KORDOUANE EST MOLLEMENT ÉTENDUE SUR LE PONT ARRIÈRE DU NAVIRE...

... ET FORT CONSCIENTE D'ATTISER LES **CONVOITISES** DE L'ÉQUIPAGE.

ELLE SAIT AUSSI QUE SES VOILES LA DISSIMULENT BIEN PEU...

... ET **SOURIT** INSOLEMMENT EN RÉPONSE AUX REGARDS ADMIRATIFS, AVIDES.

Script : **Roy Thomas** dessin : **John Buscema, Sonny Trinidad** et **Alfredo Alcala**

CE BRUIT, SOUDAIN ?

CLAPOTIS DE BRASSE... UN CORDAGE SIFFLE...

ET BRUSQUEMENT...

OH !

Q-QUI ES-TU ?

QUI ES-TU, TOI QUI VIENS DE LA MER ?

AVANT QUE L'HOMME AIT PU RÉPONDRE...

QUI DIABLE ES-TU ?

J'AI DIT...

J'EN-TENDS.

JE SUIS CONAN.

COMMENT ES-TU ARRIVÉ ICI ?

À LA NAGE.

À LA NAGE ? TU OSES ME **RAILLER**, CHIEN ?

D'OÙ VIENS-TU ?

DES ÎLES.

JE VOIS... TU VIENS DE L'**ARCHIPEL BARACHAN**.

SACHE DONC QUE NOUS AUTRES CORSAIRES NE SOMMES PAS DE TA RACE DE HORS-LA-LOI !

LA SEULE DIFFÉRENCE EST QU'ON NOUS APPELLE FLIBUSTIERS...

... TANDIS QUE VOUS CROYEZ ANOBLIR VOS ACTIVITÉS EN VOUS NOMMANT "**LIBRES CORSAIRES**".

NUL N'AIME À ÊTRE TRAITÉ DE VOLEUR !

SAIS-TU BIEN QUI JE SUIS ?

ZAPOROVO DIT "LE **FAUCON**", JE SUPPOSE.

AH ! SI TU ME CONNAIS...

QUE FAIS-TU ICI ?

JE SUIS PARTI DE TORTAGE DANS LA NUIT...

MAIS MA BARQUE À PRIS L'EAU.

À L'AUBE, J'AI APERÇU TON BATEAU... ET L'AI REJOINT À LA NAGE.

DANS CETTE MER INFESTÉE DE REQUINS ?!

OUI.

JE PERDS MON TEMPS AVEC TOI, JE LE VOIS BIEN !

N'AS-TU PAS BESOIN DE BRAS À BORD ?

CELA PAIERAIT TOUJOURS TA TRAVERSÉE...

MAIS ATTENTION... ICI, MOI SEUL COMMANDE !

UN ÉTRANGE RICTUS AUX LÈVRES, CONAN S'EN VA REJOINDRE...

... L'ÉQUIPAGE.

MAIS IL N'A GARDE D'OUBLIER LE REGARD INCENDIAIRE...

... DE SANCHA.

LA CHIOURME - ENTIÈREMENT COMPOSÉE DE ZINGARIANS - L'ACCUEILLE D'UN AIR DE DÉFI.

CONAN DEVRA S'IMPOSER ICI DE HAUTE LUTTE !

ZAPOROVO SEMBLE AVOIR OUBLIÉ LE BARBARE... MAIS **SANCHA**, ELLE, PARAÎT FORT INTÉRESSÉE.

SON REGARD NE LE QUITTE PAS.

LA CONFRONTATION SERA **BRUTALE**, SANS DOUTE.

ET CONAN SAIT CE QU'IL VA DEVOIR ENDURER...

CHIEN !

UN FLIBUSTIER, HEIN ?

VOILÀ COMMENT ON LES...

...TRAÎ-TRE !

LE "FLIBUSTIER" RÉAGIT DE MANIÈRE FOUDROYANTE.

SON POING S'ABAT TEL UN **MARTEAU** SUR LA MÂCHOIRE DU ZINGARIAN...

... QUI SE TROUVE CATAPULTÉ À VINGT PAS !

ABRUPTEMENT, LE COMBAT CESSE.

TU LUI AS **ROMPU** LE COL !

VOUS AVEZ DONC LES OS BIEN FRAGILES !

À BARACHAN, NOUS SOMMES PLUS SOLIDES !

NON ? NOUS VOICI DONC AMIS ?

N'AVEZ-VOUS PLUS RIEN À DIRE ?

OUI !

AMIS !

LE **CADAVRE** EST JETÉ À LA MER...

UNE DOUZAINE DE REQUINS ASSURENT AUSSITÔT SA SÉPULTURE !

CONAN ÉCLATE DE RIRE !

PUIS IL LÈVE LES YEUX VERS LE PONT... ET CROISE...

... LE REGARD DE **SANCHA**.

MAIS À CET INSTANT...

... UNE MAIN S'**ABAT** SUR L'ÉPAULE DE LA FILLE.

MENAÇANT, **ZAPOROVO** LA TOISE.

CONAN RESTE APPAREMMENT **IMPASSIBLE**.

ZAPOROVO A COMMIS L'ERREUR DE SOUS-ESTIMER CONAN.

IL AURAIT PU LE TUER... IL NE L'A PAS FAIT.

LES JOURS PASSENT... CONAN S'ACTIVE, DÉJOUANT TOUTE PROVOCATION.

LA DIFFÉRENCE ENTRE LUI ET ZAPOROVO EST IMMENSE, SANS DOUTE... ET TOUS S'EN APERÇOIVENT.

IL DEVIENT UNE SORTE DE CHEF.

SA FORCE HERCULÉENNE SUBJUGUE L'ÉQUIPAGE.

PEU À PEU, IL GAGNE LES SYMPATHIES.

IL JOUE AVEC LES MATELOTS, RAFLANT LEUR ARGENT ET LEURS ARMES...

... QU'IL LEUR RESTITUE EN ESCLAFFANT !

ZAPOROVO, POURTANT, NE S'APERÇOIT DE RIEN.

SANCHA, QUANT À ELLE, EST PLUS ATTENTIVE.

SON REGARD INSISTANT EN FAIT FOI.

HÉRITIÈRE DE L'OPULENT DUC DE MORDAVA, ELLE VIVAIT DANS LE LUXE...

... DES PALAIS DE LA CAPITALE ZINGARIANE.

MAIS UN JOUR, LES HOMMES DE ZAPOROVO L'ONT CAPTURÉE ET JETÉE...

... DANS LA COUCHE DE LEUR CHEF..

BAH ! ELLE S'EST BIEN VITE ACCOMMODÉE À UN DESTIN..

... QUI AURAIT PARU SI PESANT À TOUT AUTRE FEMME !

POURTANT CETTE VIE D'ÉTERNELS COMBATS EST PRÉCAIRE...

LES AMBITIONS DE ZAPOROVO SONT GRANDIOSES... IMPÉNÉTRABLES.

LA CHIOURME GRONDE SOURDEMENT, INCERTAINE DE L'AVENIR.

LES AVENTURIERS ONT DEPUIS LONGTEMPS PERDU DE VUE LES CÔTES... LE NAVIRE S'ENFONCE DANS UNE MER INCONNUE, DEPUIS TOUJOURS ÉVITÉE DES MARINS.

ZAPOROVO PASSE LES NUITS DANS SA CABINE, PENCHÉ SUR D'ANTIQUES PORTULANS...

PARFOIS, IL PARLE À SANCHA DE CONTINENTS ENGLOUTIS, D'ÎLES FABULEUSES OÙ D'EFFROYABLES DRAGONS VEILLENT SUR DES TRÉSORS DÉPOSÉS LÀ PAR DES SOUVERAINS ANTIQUES.

ELLE SEMBLE L'ÉCOUTER...

MAIS DÉSORMAIS, ELLE N'ENTEND PLUS LES PAROLES DE SON COMPAGNON.

UN CERTAIN **GÉANT DE BRONZE** OCCUPE TOUTES SES PENSÉES.

UN CRI SUR LA RIVE

CELA SENT BON...

... LA VERDURE FRAÎCHE PORTÉE PAR LE VENT !

QUEL PLAISIR CE SERA DE RETROUVER LA TERRE FERME !

CERTES, FEMME...

... MAIS PAS POUR TOI !

QUOI...?

TU RESTERAS À BORD. C'EST UN ORDRE.

SANCHA EST HABITUÉE À L'OBÉISSANCE...

... MAIS CETTE FOIS, SA MAUVAISE HUMEUR ÉCLATE.

ELLE VOIT LA BARQUE TRANSPORTANT CONAN TOUCHER LE RIVAGE.

ELLE EST TRISTE.

LES PIRATES, ARMES EN MAIN, DESCENDENT DE LA CHALOUPE.

LA HAUTE STATURE DE CONAN LES ÉCRASE TOUS.

MÊME À CETTE DISTANCE, LA JEUNE FEMME PERÇOIT L'AURA DE VITALITÉ QUI ÉMANE DU BARBARE.

LE SILENCE QUI RÈGNE ICI EST **RASSURANT**, EN UN SENS.

LES HOMMES S'ENFONCENT DANS L'ÉPAISSE VÉGÉTATION...

... À LA RECHERCHE DE FRUITS FRAIS.

SANCHA LES VOIT CUEILLIR D'ÉTRANGES ORBES DORÉS...

... ET POUSSE IN PETTO UN DE CES **BLASPHÈMES** QUE LUI A APPRIS SON RUDE SOUPIRANT !

ZAPOROVO, LUI, DÉDAIGNE LA CUEILLETTE.

IL N'Y A ICI AUCUNE CRÉATURE VIVANTE, HUMAINE OU ANIMALE.

ZAPOROVO SCRUTE LE PAYSAGE QUI S'OUVRE DEVANT LUI...

.. ET S'AVANCE ENTRE LES ARBRES.

SON LIEUTENANT PROPOSE DE L'ESCORTER !

IL LE REPOUSSE BRUTALEMENT.

IL VEUT ÊTRE **SEUL** !

SANCHA LE VOIT DISPARAÎTRE ENTRE LES BROUSSAILLES.

CONAN S'EST RETIRÉ À L'ÉCART. UN COUP D'ŒIL CIRCULAIRE À L'ÉQUIPAGE...

... PUIS IL S'ÉLOIGNE À SON TOUR... SUIVANT DE LOIN...

... LA SILHOUETTE DE ZAPOROVO !

INTRIGUÉE, SANCHA ATTEND IMPATIEMMENT LEUR RETOUR.

LES HOMMES SE SONT ENDORMIS SUR LA PLAGE.

NI ZAPOROVO NI CONAN NE REVIENNENT.

SA DÉCISION EST PRISE.

POUR UNE TELLE DÉSOBÉISSANCE, SON MAÎTRE LA FERA SANS DOUTE FOUETTER... OU PIRE.

MAIS TANT PIS, MA FOI !

ELLE SERAIT CERTES PLUS À L'AISE SI ELLE POUVAIT SE DÉPOUILLER ENTIÈREMENT.

MAIS SI LES CORSAIRES LA VOYAIENT **AINSI**... ILS NE RÉSISTERAIENT POINT À LA **TENTATION** !

AU CONTACT DE L'EAU, ELLE A UN LONG **FRISSON** DE PLAISIR.

OÙ SONT DONC ALLÉS ZAPOROVO ET LE BARBARE ?

BIENTÔT, SON PIED TÂTE LA **TIÉDEUR** DU SABLE...

LES HOMMES DORMENT... ÉTREIGNANT LES **FRUITS D'OR**.

CE SOMMEIL SI PROFOND LA SURPREND.

ELLE ARRIVE AUX ARBRES... NUL NE L'A VUE.

C'EST UNE FORÊT **ÉTRANGE**. BAIGNÉE DE SILENCE...

. PRESQUE MAGIQUE D'IRAIT ON.

ELLE DÉBOUCHE ENFIN DANS UNE **CLAIRIÈRE**.

ELLE AVANCE... SAISIE SOUDAIN D'UNE VAGUE TERREUR.
LÀ... SUR L'HERBE PIÉTINÉE ET SOUILLÉE DE SANG... UN CORPS EST ÉTENDU !
C'EST ZAPOROVO, LA POITRINE ROMPUE !
LE FAUCON EST MORT !
SANCHA HURLE ! NON QU'ELLE L'AIT JAMAIS AIMÉ, MAIS...
... IL A ÉTÉ SON PREMIER AMANT !
NERVEUSEMENT, ELLE SE RETOURNE... CHERCHANT DU REGARD CELUI QU'ELLE ATTEND.
CONAN...?
S'IL A TUÉ ZAPOROVO, IL NE DOIT PAS ÊTRE LOIN.
CONAN, C'EST MOI, SANCHA ! OÙ ES-TU ?
CE BRUISSEMENT DE FEUILLES...?
ET SOUDAIN.. ELLE VOIT.
SES YEUX SE DILATENT D'HORREUR.
UN CRI INARTICULÉ JAILLIT DE SES LÈVRES... ELLE VOUDRAIT FUIR, MAIS...
L'EFFROI LA FIGE SUR PLACE.
EEEEEEEE

LA DANSE DE LA MORT

TU DOIS T'EN DOUTER.

UN **RICTUS** CRUEL DISTEND LES LÈVRES DU BARBARE...

PORC !

J'AURAIS DÛ TE JETER AUX REQUINS !

MAIS IL EST TROP TARD !

UNE LUEUR SAUVAGE FULGURE DANS SES YEUX BLEUS... SON ÉPÉE SE DRESSE...

MITHRA !

OUI-DA ! TU AS EU TORT, ZAPOROVO !

ZAPOROVO EST RESSORTI VAINQUEUR DE **CENT** BATAILLES...

... MAIS IL CONSTATE QU'ICI IL A RENCONTRÉ **PLUS FORT** QUE LUI !

CONAN COMBAT SANS RÈGLE, AVEC L'INSTINCT DE LA BÊTE FAUVE.

TOUTE L'**HABILITÉ** ET LA **TECHNIQUE** DE ZAPOROVO SONT VAINES FACE À UNE TELLE **FUREUR**.

ZAPOROVO NE PARVIENT PAS À ORGANISER L'ATTAQUE... IL EST TROP OCCUPÉ À **PARER** LES COUPS !

C'EST AINSI QUE LA LAME DU BARBARE ATTEINT LE "**FAUCON**" EN **PLEIN CŒUR** !

L'AGONIE DE ZAPOROVO EST **BRÈVE**... SES LÈVRES FRÉMISSENT, SANS QU'AUCUN CRI S'ÉCHAPPE DE SES LÈVRES... IL MEURT AVANT MÊME QUE SON CORPS AIT **TOUCHÉ** TERRE.

CONAN REGARDE À PEINE SA VICTIME...

SON VISAGE EST DÉTENDU... **SATISFAIT.**

MAIS SANS TRANSITION, SON EXPRESSION **CHANGE.** LE VOICI...

... CRISPÉ PAR LA **PERPLEXITÉ.**

SOUS SES YEUX, UNE SCÈNE INCROYABLE SE DÉROULE.

UN **COLOSSE NOIR...** TRANSPORTANT UNE MENUE SILHOUETTE BLANCHE.

ET DÉJÀ, L'APPARITION SE **DISSIPE.**

CROM !

IL HÉSITE BRIÈVEMENT...

... **DOUTANT** DE SES SENS...

... MAIS FINIT PAR S'AVANCER DANS LA **DIRECTION** OU L'APPARITION S'EST DIRIGÉE.

LA **CURIOSITÉ** À LA FIN L'A EMPORTÉ...

... SUR LES CRAINTES **SUPERSTITIEUSES** DES BARBARES. IL ENTRE DANS LA FORÊT.

... ET APERÇOIT... SURPRISE !

... LES REMPARTS D'UNE CITÉ ÉTINCELANTE DE TOUTES SES PIERRES VERTES !

BOUCHE BÉE, IL CONTEMPLE CES MURAILLES, CES HAUTES TOURS...

(CELA SE PASSE AVANT QUE SANCHA AIT JETÉ SON CRI.)

CURIEUX, CONAN S'AVANCE...

IL N'Y A ICI ÂME QUI VIVE... IL APPROCHE D'UNE ARCHE...

... ET LE VOICI AUX PIEDS D'UN IMMENSE DONJON.

TOUT ICI, EST BÂTI DU MÊME MATÉRIAU VERT TRANSLUCIDE.

ENCORE QUELQUES PAS...

IL GRAVIT UN ESCALIER...

COMME PERDU DANS UN RÊVE.

L'ESCALIER DÉBOUCHE SUR UNE BRETÈCHE DOMINANT L'ENSEMBLE DES BÂTIMENTS DE LA VILLE.

L'ON DIRAIT L'OUVRAGE D'UN ARCHITECTE **FOU**.

JAMAIS IL N'A RIEN VU DE PAREIL.

PARTOUT DES COURS CIRCULAIRES, COMMUNIQUANT PAR DES ARCADES...

AU CENTRE DE CHAQUE COUR, UN **MINARET**.

CECI NE PEUT ÊTRE UNE ŒUVRE **HUMAINE**, SONGE-T-IL.

C'EST ALORS... QUE L'**HORREUR** APPARAÎT !

PROMPTEMENT, IL SE CACHE DERRIÈRE LE **PARAPET**.

PUIS, PRUDEMMENT, IL RISQUE UN ŒIL VERS LA COUR GAZONNÉE.

CE QU'IL APERÇOIT LÀ... LUI FIGE **BRUTALEMENT** LE **SANG** DANS LES VEINES !

DANS LA COUR... AUTOUR D'UNE VASQUE D'EAU VERTE...

... SE DRESSENT DES HOMMES NOIRS IMMENSES ET DÉCHARNÉS.

UN FRISSON D'**HORREUR** HÉRISSE LA CHAIR DE CONAN...

... CAR IL A RECONNU AU MILIEU D'EUX LE JEUNE MOUSSE DU NAVIRE !

C'ÉTAIT **LUI** QU'ON EMPORTAIT TOUT À L'HEURE !

SON CORPS NE SEMBLE PAS PORTER TRACE DE BLESSURE.

LE SILENCE PÈSE... L'UN DES GÉANTS PORTE UN FLÛTEAU À SES LÈVRES, MAIS...

... NUL SON N'EN SORT.

POURTANT, LE JEUNE HOMME SE MET À SE **CONTORSIONNER** EN CADENCE...

CONAN REGARDE, L'ESTOMAC TORDU PAR LA **NAUSÉE**...

... CES SORTES DE **CONVULSIONS** RYTHMÉES.

... À SON CORPS DÉFENDANT, DIRAIT-ON.

IL SEMBLE QU'UNE MÉLODIE MUETTE TIENT LE JEUNE HOMME EN **TRANSE**... L'ÉCHAUFFANT, LE **BALLOTTANT**.

CES CONVULSIONS SONT ACCOMPAGNÉES DE **SPASMES** LASCIFS...

... D'AMOUR SANS **JOIE**.

À ZAMORA, CONAN A CONNU LES FEMMES DE **SHADIZAR** LA **CRUELLE**...

MAIS IL S'AGIT ICI D'UNE **ABJECTION** CRUELLE...

... TRANSCENDANT LA **DÉPRAVATION** HUMAINE !

LE GARÇON **HURLE**...

... LORSQUE BRUTALEMENT, ON LE PLONGE DANS LA **VASQUE**.

LES GÉANTS SE **RETOURNENT**... REGARDANT DANS LA **DIRECTION** DE CONAN...

... QUI DERRIÈRE LE PARAPET, N'OSE PLUS LEVER LA TÊTE !

PRUDENT, IL COULE UN REGARD...

LES GÉANTS PASSENT DANS UNE AUTRE COUR.

DU JEUNE MOUSSE, AUCUNE TRACE. SON TORTIONNAIRE...

... DÉPOSE SOIGNEUSEMENT UN OBJET...

... DANS UNE FISSURE DE LA MURAILLE.

PUIS, EN SILENCE, LA HORDE QUITTE LA CITÉ, SE DIRIGEANT VERS LES VERTES COLLINES ENVIRONNANTES.

ILS NE SONT PAS ARMÉS... MAIS CONAN SAIT QU'ILS PROJETTENT D'AUTRES ATTAQUES...

... CONTRE LES HOMMES DESCENDUS À TERRE.

TOURS ET PATIOS SEMBLENT DÉSORMAIS DÉSERTS. CETTE CAVITÉ HORIZONTALE...

... INTRIGUE CONAN... AVEC RAISON ! DES MILLIERS DE STATUETTES...

... FIGURINES HUMAINES D'UNE PRÉCISION HALLUCINANTE...

... S'ALIGNENT À PERTE DE VUE !

TROUBLÉ PAR TANT DE **RÉALISME**, CONAN EFFLEURE L'UNE D'ELLES.

ON DIRAIT... UN CORPS **PÉTRIFIÉ** !

IL SE RETOURNE VERS LA **FONTAINE**...

... CHERCHANT LE JEUNE GARÇON.

IL EST AU **FOND**, SANS DOUTE.

IL SE PENCHE SUR LA **SURFACE** IMMOBILE, ÉTINCELANTE.

IL A L'IMPRESSION DE CONTEMPLER UN **MIROIR** AVEUGLE...

... ET EN MÊME TEMPS, UN **ABÎME** SANS FOND.

CROM M'EMPORTE, OÙ EST PASSÉ CE GAMIN ?

CONAN EXAMINE LA NICHE OÙ IL A VU LE GÉANT DÉPOSER UN OBJET...

... ET SON CORPS SE COUVRE D'UNE SUEUR GLACÉE. LÀ, DANS LA FISSURE...

... PÉTRIFIÉ, IMMOBILE, **MINIATURISÉ**... IL RECONNAÎT PARFAITEMENT LE JEUNE **ZINGARIAN** !

PAR LA MÈRE DE MITHRA !

UNE CHOSE EST SÛRE.

LA **VASQUE** NE CONTIENT QUE DE L'EAU.

PARALYSÉ PAR L'ÉPOUVANTE, IL NE PEUT DÉTACHER SES YEUX DE LA MINUSCULE STATUETTE... ENFIN...

AAAAAAAA

... UN CRI DE FEMME L'ARRACHE À SA STUPEUR.

AUSSITÔT, IL RETROUVE SES RÉFLEXES... LA NICHE CONSTITUE UN APPUI IDÉAL POUR SON PIED !

IL GRIMPE TEL UN SINGE, ET S'APLATIT AU FAÎTE DU MUR...

SON REGARD DURCI PARCOURT LA FORÊT QUI CERNE LA CITÉ DE TOUTE PART...

UN GÉANT NOIR AVANCE À LONGUES FOULÉES, PORTANT D'UN BRAS UNE PROIE QUI SE DÉBAT EN PURE PERTE.

SANCHA !

L'HOMME-MONSTRE PÉNÈTRE DANS LA COUR OÙ SE TROUVE LA FONTAINE...

... ET LAISSE CHOIR EN TERRE LA FILLE HURLANTE DE PEUR ET DE SOUFFRANCE.

LE GÉANT REGARDE AUTOUR DE LUI.

SON VISAGE SEMBLE UN MASQUE INHUMAIN TAILLÉ DANS L'ÉBÈNE.

REGARD, EXPRESSION, TOUT RÉVÈLE EN LUI UNE MALVEILLANCE DIABOLIQUE.

IL SOULÈVE SANCHA AU-DESSUS DU BASSIN...

HALTE, BRUTE !

NON !

LE GÉANT SE RETOURNE SUR CONAN À L'INSTANT OÙ IL VA L'ATTEINDRE.

OHHH...

SES MAINS ARMÉES DE GRIFFES CAPABLES DE LACÉRER UN HOMME SE TENDENT...

UN INSTANT PLUS TARD, LE MONSTRE S'EFFONDRE, TEL UN ARBRE ABATTU PAR LA FOUDRE.

CONAN A **VAINCU.**

CES ÊTRES NE SONT DONC PAS IMMORTELS... **BON !**

MAIS D'UN BOND, LE CIMMÉRIEN ESQUIVE L'ATTAQUE.

SANCHA L'ÉTREINT **FURIEUSEMENT**...

OH, CONAN... QU'ADVIENDRA-T-IL DE NOUS ?

QUI SONT CES BRUTES NOIRES ?

DES SUPPÔTS DE L'**ENFER**, SANS DOUTE.

COMMENT CELUI-CI T'A-T-IL ENLEVÉE ?

ONT-ILS ATTAQUÉ LE NAVIRE ?

NON... JE NE SAIS.

J'AI NAGÉ JUSQU'À LA RIVE. JE T'AI VU SUIVRE ZAPOROVO...

JE VOUS AI **CHERCHÉS**.

"J'AI TROUVÉ **ZAPOROVO** !... EST-CE... TOI QUI... ?"

"QUI D'AUTRE ? CONTINUE."

"J'AI ENTENDU **MARCHER**... J'AI CRU QUE C'ÉTAIT TOI, JE T'AI APPELÉ... PUIS...

"... J'AI VU CE... CETTE CHOSE NOIRE... CE CAUCHEMAR IMPOSSIBLE..."

VIENS, ÉLOIGNONS-NOUS D'ICI ! TÂCHONS DE REJOINDRE L'ÉQUIPAGE...

LA PLUPART SE SONT **ENDORMIS** SUR LA PLAGE...

ENDORMIS ?! QUELLE SORCELLERIE EST-CE LÀ ?

QU'EST-CE ?

JE NE LE SAIS, FEMME... DES CRIS...

... DES PLEURS...

RESTE ICI !

JE VAIS TÂCHER DE VOIR...

CROM !

CONAN... QU'Y A-T-IL ?

CONAN GARDE LE SILENCE.

LES GÉANTS NOIRS SONT DE RETOUR... NON PAS LES MAINS VIDES, HÉLAS !

ILS SE SONT EMPARÉS DE LA CHIOURME... LES HOMMES SE LAMENTENT, DU FOND D'UN RÊVE HIDEUX !

LE TORRENT DU DESTIN

DU HAUT DU REMPART, CONAN OBSERVE UNE SCÈNE HALLUCINANTE...

LES TITANS NOIRS SONT DE RETOUR...

DANS CES ÊTRES QU'ILS TRANSPORTENT, CONAN A AUSSITÔT RECONNU L'ÉQUIPAGE DE SON NAVIRE.

SEULES LEURS PLAINTES RÉVÈLENT QU'ILS SONT EN VIE.

L'UN DES RAVISSEURS TRANSPORTE LEURS ÉPÉES RÉUNIES EN FAISCEAU...

... COMME UN ENFANT CHARRIERAIT SES FLÉCHETTES !

TENDU, CONAN LES OBSERVE.

LA COLONNE SE DIRIGE VERS LE PATIO OÙ IL EST CACHÉ EN COMPAGNIE DE SANCHA !

SA DÉCISION EST RAPIDEMENT PRISE !

VIENS !

PARTONS !

OÙ CELA ?

NOUS VERRONS.

JE REMETS EN PLACE LES FIGURINES TOMBÉES...

... QUI FURENT DES HUMAINS !

IL TRAÎNE À L'ÉCART LE CORPS DE L'ENNEMI ABATTU !

VOYONS, OÙ LE...

... CACHER ?

CE BASSIN Y POURVOIRA... JE PENSE.

CONAN SENT LE CADAVRE SE RÉTRACTER SOUS SA MAIN...

... IL LE VOIT DIMINUER DE TAILLE, ET...

CROM !

... DEVENIR SEMBLABLE AUX FIGURINES DE LA NICHE !

ILS ONT CAPTURÉ LA CHIOURME !

TANDIS QUE J'ÉCHAFAUDE MON PLAN...

CACHONS-NOUS QUELQUE PART ET OBSERVONS !

ILS VONT VOIR LES TRACES DE SANG, SUR L'HERBE...

PEUT-ÊTRE NE REMARQUE-RONT-ILS RIEN... ET PUIS...

NOUS N'AVONS PAS LE CHOIX.

LÀ... DERRIÈRE LE PARAPET !

LA CACHETTE EST SOMMAIRE... MAIS C'EST LA SEULE.

À PEINE SE SONT-ILS DISSIMULÉS...

... QU'ÉCLATE UN VACARME ASSOURDISSANT !

QUOI...?

CONAN RISQUE UN ŒIL PRUDENT...

LES GÉANTS PASSENT SOUS UNE ARCHE...

... PUIS DÉPOSENT LEURS VICTIMES SUR LE SOL.

SANCHA OUVRE LA BOUCHE POUR HURLER...

D'UNE MAIN, CONAN LA BÂILLONNE.

ENCORE QUELQUES PAS... ET LE SILENCE RETOMBE.

CONAN JETTE UN ŒIL À NOUVEAU.

LES MONSTRES SONT LÀ...

... GROUPÉS AUTOUR DE LA FONTAINE. ILS N'ONT PAS VU LE SANG... NI EXAMINÉ LE FOND DE LA VASQUE, COMME CONAN LE CRAIGNAIT.

ILS N'ONT PAS ENCORE VU QUE L'UN DES LEURS AVAIT DISPARU.

LEURS **DIABLERIES** LES ABSORBENT TROP !

ICI, ILS NE NOUS VERRONT PAS.

CE TINTAMARRE... C'ÉTAIT CELA !

LES **SABRES** DES PIRATES !

CONAN... S'ILS NOUS DÉCOUVRENT...

SI TU NE TE TAIS, ILS NOUS **ENTENDRONT !**

AVANCE.

COMMENT ONT-ILS PU LES EMMENER SANS LES TUER ?

ILS DÉGAGENT UNE ODEUR ÉTRANGE...

CE SONT CES FRUITS DU DIABLE QU'ILS ONT MANGÉ !

LA **POMME** QUI ENDORT... JE M'EN SOUVIENS PARFAITEMENT !

OHHHHH...

PAR CROM ! LES VOILÀ QUI S'ÉVEILLENT !

MAIS CES TUEURS NE LEUR EN LAISSERONT PAS LE TEMPS !

D'AILLEURS, AINSI DÉSARMÉS, QUE POURRAIENT-ILS FAIRE ?

JE VAIS FAIRE EN SORTE QUE LES GÉANTS SE LANCENT À MES TROUSSES.

CEPENDANT, VA RANIMER CES IMBÉCILES ET RENDS-LEUR LEURS ARMES !

COMPRIS ?

JE NE... SAURAIS...

IL LE **FAUT** !

C'EST L'UNIQUE SOLUTION !

EN... ENTENDU.

EH BIEN, VA DONC !

UNE BONNE TAPE...

... D'ENCOURAGEMENT !

CONAN SE DIRIGE VERS L'**ARCHE** OUVRANT SUR LA COUR À LA FONTAINE...

... ET OBSERVE UN INSTANT LES GÉANTS... APPAREMMENT...

... LA CÉRÉMONIE S'ACHÈVE.

CONAN ALORS S'**ÉLANCE** DANS LA COUR...

L'ÉPÉE BRANDIE, ET HURLANT AVEC L'ASSURANCE D'UN HOMME QUI SE SAIT SUIVI D'UNE ARMÉE ENTIÈRE... BIEN QU'IL SOIT **SEUL** !

DERRIÈRE LUI S'ÉLÈVENT DES **GÉMISSEMENTS**, DES SOUPIRS... DES BRUITS DE PAS.

SANCHA ACCOMPLIT SA **MISSION**.

IL ATTAQUE AVEC LA FÉROCITÉ D'UN **FAUVE**...

... FRAPPE, ET BOUTE EN TERRE DIX ENNEMIS PARALYSÉS PAR LA SURPRISE !

MAIS À LA FIN, L'ADVERSAIRE SE **REBIFFE**...

... ET VENGEANT L'AFFRONT SUBI, REND COUP POUR COUP !

CONAN QUITTE LA COUR...

LA MEUTE NE TARDERA PAS À SE LANCER À SA POURSUITE...

... ET À S'ÉCARTER DES BOUCANIERS ARRACHÉS AU SOMMEIL !

MAIS DANS LA COUR CONTIGUË...

PAR LE...!

... UN IMPRÉVU L'ATTEND !

C'EST UN PATIO OCTOGONAL...

... CLOS DE TOUTES PARTS !

L'ENNEMI EST SUR SES TALONS.

LENTEMENT, LES GÉANTS APPROCHENT, CERNANT LEUR PROIE HUMAINE !

SANS LES QUITTER DU REGARD, CONAN RECULE...

... MESURANT L'ESPACE QUI LE SÉPARE D'EUX.

IL SE CONCENTRE BRIÈVEMENT...

... ET, BRUTALEMENT, S'ÉLANCE À L'ATTAQUE !

SON GLAIVE TRANSPERCE UN ADVERSAIRE...

... ROMPANT LE CERCLE DES ASSAILLANTS !

MAIS TOUT PRÈS DE L'ARCHE, D'AUTRES L'ATTENDENT !

CONAN S'ARRÊTE...

... ET LES FIXE DES YEUX SANS CILLER.

LES GÉANTS DARDENT SUR LUI LEUR REGARD IMPÉNÉTRABLE...

... ET MARCHENT SUR LUI, D'UN MÊME MOUVEMENT !

CONAN SAIT QUE S'IL TOMBE ENTRE LEURS MAINS, TOUTE SA FÉROCITÉ PRIMITIVE NE SERVIRA À RIEN.

À MI-HAUTEUR DU MUR, UNE CORNICHE...

IL N'A PAS LE CHOIX... LES GÉANTS PRESSENT LE MOUVEMENT.

ILS DOIVENT REDOUTER UN NOUVEL ASSAUT.

ILS EN SERONT POUR LEUR SURPRISE !

D'UN BOND PRODIGIEUX, LE BARBARE ATTEINT LA CORNICHE... MAIS...

... LA PIERRE S'EFFRITE !

L'HERBE DRUE AMORTIT QUELQUE PEU SA CHUTE.

ARRRH...!

LES TITANS SE **PRÉCIPITENT** SUR LUI !

DANS SON ŒIL, L'ÉCLAIR DE TÉMÉRITÉ VACILLE !

APPROCHEZ, CHIENS !

QUI VEUT CREVER LE PREMIER ?

L'ADVERSAIRE MARQUE UNE PAUSE... PUIS REPREND SA MARCHE INEXORABLE !

MAIS UN CHŒUR DE VOCIFÉRATIONS S'ÉLÈVE !

DIABLES MAUDITS !

ARMÉS JUSQU'AUX DENTS, CE SONT...

... LES PIRATES ZINGARIANS !

CHANCELANT ET SACRANT TELS DES **HOMMES MORTS**, DÉSORIENTÉS...

... ILS AVANCENT TOUT DE MÊME, BRANDISSANT LEURS **SABRES** AVEC FÉROCITÉ, MALGRÉ LEUR **INCOMPRÉHENSION** DES ÉVÉNEMENTS !

BÉANTS DE STUPEUR, LES GÉANTS LES REGARDENT... ET CONAN FRAPPE TELLE LA **FOUDRE** !

L'ATTAQUE EST LANCÉE !

EN UN INSTANT, LE PATIO SE MÉTAMORPHOSE EN **CHAMP DE BATAILLE** !

YAAARRHH...!

SANCHA **TERRORISÉE** S'EST RÉFUGIÉE SOUS L'ARCHE...

CEPEN-DANT...

SÉPARÉ DE SES **CORSAIRES**, CONAN SE TROUVE SUBMERGÉ PAR UNE **MARÉE NOIRE**.

MAIS IL SE DÉFEND AVEC UNE FRÉNÉSIE DÉCUPLÉE !

SA LAME ENSANGLANTÉE SEMBLE VOLTIGER D'UN ENNEMI À L'AUTRE.

POURTANT, LE CIMMÉRIEN FINIT PAR S'ESSOUFFLER.

UN ASSAUT DONNÉ PAR LES ZINGARIANS AMÉLIORE SA SITUATION.

CONAN RÉUSSIT À REPRENDRE PIED, SE REDRESSE.

SA VITALITÉ NE SEMBLE PAS ENTAMÉE LE MOINS DU MONDE...

... MALGRÉ LE COMBAT QU'IL A SOUTENU.

DE MINUTE EN MINUTE, LES ZINGARIANS REPRENNENT COURAGE !

LES **COLOSSES NOIRS** SE TROUVENT À PRÉSENT EN DIFFICULTÉ.

UN INSTANT PLUS TARD...

... ILS ABANDONNENT EN GRAND DÉSORDRE LE PATIO ENSANGLANTÉ !

LEUR TAILLE GIGANTESQUE FAIT D'EUX...

... DES CIBLES FACILES.

ILS TOMBENT COMME BLÉ MÛR !

LA BATAILLE SE MUE EN POURSUITE.

DANS LES COURS, SUR LES MARCHES ET LES TERRASSES, UN À UN...

... LES GÉANTS S'ÉCROULENT !

CEPENDANT...

... SANCHA S'EST RÉFUGIÉE DANS LA COUR À LA VASQUE.

LA TERRE TREMBLE SOUS LA CHARGE DES BELLIGÉRANTS.

LA TÊTE SANGLANTE SOUS UN BANDEAU D'OR...

... UN GUERRIER NOIR LA REJOINT...

... TALONNÉ PAR UN PIRATE ZINGARIAN.

LE GÉANT SE SAISIT D'UN GLAIVE...

... ET PORTE UNE TERRIBLE ESTOCADE À LA **TÊTE** DE SON ADVERSAIRE.

AINSI **DÉBARRASSÉ** DU BOUCANIER...

... LE COLOSSE SE DIRIGE VERS LA VASQUE...

... TANDIS QUE D'AUTRES PIRATES SE RUENT PAR L'ENTRÉE.

ALORS, LE GÉANT LÈVE LES BRAS VERS LE FIRMAMENT...

... ET POUSSE UN CRI INHUMAIN...

... **TERRIBLE**, ET QUI SEMBLE MONTER DES PROFONDEURS DE L'**ÉTERNEL ABYSSE**.

LES BOUCANIERS **HÉSITENT** UN INSTANT.

MAIS CONAN ÉCARTE LES COMBATTANTS.

PAS QUESTION DE LAISSER RESPIRER L'ENNEMI !

LE GÉANT BONDIT POUR ÉVITER SON ÉPÉE...

... ET CHOIT DANS LA VASQUE !

UN INSTANT, LES PIRATES LE VOIENT FLOTTER DANS LES AIRS...

... PUIS LES EAUX VERTES S'ÉLÈVENT EN RUGISSANT...

... LE ROULENT ET L'EMPORTENT.

FIGÉS DE STUPEUR, CONAN ET SES PIRATES REGARDENT...

ARRIÈRE !

PAR CROM, QUE SIGNIF...?

LA COLONNE JAILLIT TEL UN FORMIDABLE GEYSER...

... PLUS PUISSANTE, PLUS HAUTE... LE BRUIT SE FAIT ASSOURDISSANT.

ABASOURDIS PAR LE PHÉNOMÈNE, LES PIRATES TARDENT À RÉAGIR...

MAIS UNE VOIX S'ÉLÈVE...

HORS D'ICI, CRÉTINS !

FUYEZ !

SANCHA !

SANCHA RESTE FIGÉE SUR PLACE...

CONAN L'EMPOIGNE SANS PLUS DE FAÇON... L'ENTRAÎNE HORS DE LA COUR !

DERRIÈRE EUX, LA HAUTE TROMBE VERTE MONTE À L'ASSAUT DU CIEL...

... ET SOUDAIN VACILLE, MENAÇANT DE S'ÉCROULER !

CONAN POUSSE SES HOMMES TERRORISÉS VERS LA SORTIE !

DEHORS !

ON VA TOUS SE NOYER !

ELLE VA TOMBER D'UNE SECONDE À L'AUTRE !

IL NE S'AGIT PAS DE ÇA ! NOUS SERONS TOUS TRANSFORMÉS EN...

... STATUES !

TANDIS QUE LES HOMMES S'ÉGAILLENT SUR LA PENTE...

LA COLONNE D'EAU S'ABAT BRUTALEMENT...

... BRISANT TOUT SUR SON PASSAGE !

CONAN JETTE UN REGARD EN ARRIÈRE. LE RAZ-DE-MARÉE GAGNE DU TERRAIN.

AU LIEU DE S'ÉTALER, LES EAUX SE RUENT EN AVANT TEL UN LONG SERPENT VERDÂTRE, LANCÉ...

... À LEUR POURSUITE !

MÊME LE BARBARE A UN FRISSON !

MITHRA NOUS AIDE !

CELA NOUS SUIT !

VOICI ENFIN LE RIVAGE... LEUR VAISSEAU EST LÀ, POUR L'INSTANT INTACT !

VITE... AU NAVIRE !

FRÉNÉTIQUEMENT...

... ON MET LES BARQUES À RAMES À LA MER.

LA SINISTRE MURAILLE LIQUIDE, CEPENDANT, A ATTEINT LE RIVAGE.

LA TERREUR DONNE DES AILES AUX BOUCANIERS.

SANS PERDRE UNE SECONDE, TOUS SE PRÉCIPITENT À BORD. ENCORE...

... IGNORENT-ILS QUE CE TORRENT DE JADE MENACE NON SEULEMENT LEURS CORPS, MAIS LEURS ÂMES !

NUL NE SONGE À CONTESTER À CONAN LE DROIT DE DONNER DES ORDRES.

À PEINE REMONTÉE LA CHAÎNE DE L'ANCRE...

... LES VENTS ÉTANT FAVORABLES...

... LE NAVIRE CHARGÉ D'ÉPOUVANTE FILE À TOUTES VOILES.

DANS SON SILLAGE, LA MORT VERTE RALENTIT...

... ET SE DISSIPE COMME UN SONGE !

LES TRAITS DE CONAN SE **DÉTENDENT.**

SON SOURIRE RASSURE SANCHA, QUI RETROUVE L'USAGE DE LA PAROLE.

MAIN-TENANT, CONAN ?

MAINTENANT... NOUS PRENONS LA MER !

JE FERAI DE CETTE **RACAILLE** UN ÉQUIPAGE **DIGNE DE CE NOM**... MAIS TOI, LA FILLE...

... À PRÉSENT, **EMBRASSE-MOI !**

QUOI ? DANS UN...

... MOMENT PARRRRR

IL ÉCLATE DE RIRE... ET LA SOULEVANT DE TERRE, BAISE SES LÈVRES PULPEUSES !

VIVRE !

LES MORTS SONT MORTS...

JE NE **SONGE** QU'À CELA !

ERLIK EMPORTE LE **PASSÉ !**

POUR NOUS, CHANTONS ET BUVONS !

J'AI UN NAVIRE, UN ÉQUIPAGE CAPABLE DE SE BATTRE, UNE BELLE FEMME !

J'AI PLUS QUE JE N'AI JAMAIS SOUHAITÉ !

JE RANÇONNERAI LA TERRE ENTIÈRE !

La tour éléphante

The Tower of the Elephant
The Savage Sword of Conan 24
(novembre 1977)

NOTE SPÉCIALE : cet épisode est à marquer d'une pierre blanche pour le rédacteur-scénariste Roy Thomas. C'est la première et la seule véritable fois qu'une aventure de Conan adaptée en comics a été dessinée à deux reprises, par deux artistes différents.
Pour *La tour éléphante*, quiconque a suivi CONAN THE BARBARIAN en couleurs est au courant. L'épisode a été adapté en 1971, pour le numéro 4 du titre, lauréat d'un prix. Les artistes étaient Barry Smith et Sal Buscema. Quelle équipe ils formaient ! Certains fans de comics jurent avec véhémence que ce magazine figure parmi les meilleurs de tous ceux consacrés à Conan. Nous n'irons pas les contredire, car c'est aussi un de nos grands favoris.
Pourtant, obéissant à des motivations qu'il espère bonnes, Roy décide de transposer une seconde fois l'histoire. Ses raisons sont : a) la première mouture ne comportait que vingt pages. SAVAGE SWORD offrait au récit un champ d'action plus étoffé. b) l'histoire figurait parmi les préférées de Roy, dans toute l'œuvre en prose de R. E. H. Il avait toujours souhaité voir le tandem Buscema/Alcala présider aux destinées de cette aventure. Il espérait peut-être la voir aussi illustrée par Gil Kane, Neal Adams et tous les artistes qui ont planché un jour ou l'autre sur les exploits du Cimmérien. Il devra vraisemblablement se contenter de deux versions, hélas.
Cette aventure semble avoir lieu assez tôt dans la carrière de Conan. Il doit être en fin d'adolescence et vient d'arriver à Zamora, en cette Cité des Voleurs à laquelle Howard ne donna jamais d'autre nom.

Scénario : Roy Thomas
Dessin : John Buscema et Alfredo Alcala

PROLOGUE

LA LUEUR DES TORCHES SE DÉVERSE SUR LE MAUL, OÙ LES VOLEURS FONT RIPAILLE CHAQUE NUIT.

AU MAUL, ILS PEUVENT BRAILLER TOUT LEUR SOÛL... LES HONNÊTES GENS PASSENT AU LARGE...

ET LES SERGENTS DU GUET GRASSEMENT PAYÉS FERMENT LES YEUX.

DANS LES RUELLES TORDUES ET BOUEUSES, JONCHÉES DE DÉTRITUS, LES MROGNES TITUBENT, VOCIFÈRENT.

LE FER LUIT DANS L'OMBRE, LE RIRE AIGU DES FEMMES LACÈRE LA NUIT...

... SE MÊLANT AUX FRACAS DES RIXES.

LA FLAMME ÉCLAIRE LES FENÊTRES ÉVENTRÉES, LES PORCHES BÉANTS...

... LA CHIENLIT GÉNÉRALE.

DES REMUGLES DE VINASSE ET DE CORPS EN SUEUR, DES BRUITS D'ALTERCATIONS ET DES CHANSONS OBSCÈNES FRAPPENT LE PASSANT EN PLEIN VISAGE.

LE PLAFOND BAS ET ENFUMÉ D'UN **BOUGE** ASSOURDIT LE PANDÉMONIUM. LA LIE DE TOUTES LES NATIONS ET RÉUNIE LÀ.

LES RUFFIANS **ZAMORIENS** DOMINENT...

... PARMI UNE DOUZAINE D'ETHNIES **DIVERSES**... CAR LE MAUL ACCUEILLE LES TRAÎNE-RAPIÈRES DU MONDE ENTIER.

RENÉGATS HYBORÉENS, FAUSSAIRES SHÉMITES, RIBAUDES IMPORTÉES DU KHITAI... DÉSERTEURS DE PARTOUT.

CETTE ÉNORME BRUTE DONT LES PLAISANTERIES SOULÈVENT DES TEMPÊTES DE RIRES VIENT DE LA LOINTAINE **KOTH**... IL PRÉTEND ENSEIGNER AUX ZAMORIENS L'ART DE **RAZZIER LES FEMMES**... DONT ILS S'ACQUITTENT MIEUX QUE LUI, DEPUIS **TOUJOURS**.

OUI, PAR **BAAL**, DIEU DES VOLEURS ! AINSI L'ON ENLÈVE UNE **FILLE** !

UN COMTE D'OPHIR M'A PROMIS **300 PIÈCES D'ARGENT** CONTRE UNE JEUNE **ERYTHUNIENNE** DE BON LIGNAGE !

J'AVAIS SON AFFAIRE. DÉGUISÉ EN **MENDIANT**, JE GUETTE LA DONZELLE ICI DEPUIS DES SEMAINES !

UNE **CARAVANE** L'ATTEND DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA FRONTIÈRE...

ELLE EST **JOLIE**, AU MOINS, KOTHIEN ?

LES **SBIRES DE SCHEM** VENDRAIENT VOLONTIERS POUR ELLE LE **SECRET DE LA TOUR ÉLÉPHANTE** !

CECI DIT, IL RETOURNE À SA BIÈRE...

MAIS UNE MAIN SE POSE SUR SON BRAS... IL SE **RETOURNE**, SOURCILS **FRONCÉS**...

EH ?

QUI **DIABLE**...?

La Tour Éléphante

D'APRÈS L'ŒUVRE DE ROBERT E. HOWARD

LE JEUNE HOMME PUISSAMMENT BÂTI QUI LE TOISE SEMBLE AUSSI DÉPLACÉ EN CE BOUGE QU'UN LOUP DES STEPPES PARMI LES RATS DU CANIVEAU.

LE SOLEIL DU DÉSERT A TANNÉ SA PEAU... SES YEUX BLEUS ÉTINCELLENT.

LA TOUR ÉLÉPHANTE, DIS-TU ?

CHACUN EN PARLE. CE SECRET, QUEL EST-IL ?

LE KOTHIEN À UN MOUVEMENT DE RECUL... CAR CET HOMME N'APPARTIENT À AUCUNE RACE QU'IL CONNAISSE.

SCRIPT : **R. THOMAS** DESSIN : **J. BUSCEMA** ET **A. ALCALA**

PUIS, AIGUILLONNÉ PAR LA BIÈRE ET L'APPROBATION DE L'ASSISTANCE...

LE SECRET DE LA **TOUR ÉLÉPHANTE** ?

N'IMPORTE QUEL IMBÉCILE TE LE DIRA ! ELLE ABRITE LE **GRAND PRÊTRE YARA**... ET LE **CŒUR DE L'ÉLÉPHANT**, SON JOYAU MAGIQUE !

J'AI VU LA TOUR.

UN **JARDIN** CEINT DE HAUTS MURS L'ENTOURE. MAIS POINT DE **GARDES**.

AUCUN VOLEUR DE LA CITÉ N'A TENTÉ DE **PRENDRE** LE JOYAU ?

AH AH ! LE BÉLITRE...

... CONVOITE LE **CŒUR DE YARA** !

PAIX, BLANC-BEC ! TU VIENS DES TERRES **BARBARES DU NORD**...

DE **CIMMÉRIE**.

LE TON S'EST FAIT **HOSTILE**...

SACHE DONC QUE SI ON POUVAIT VOLER LE JOYAU, CE SERAIT FAIT DEPUIS **LONGTEMPS** !

IL N'Y A PAS DE GARDES **HUMAINS**... MAIS LE **REZ-DE-CHAUSSÉE** DE LA TOUR EST **SURVEILLÉ**...

... ET LE **JOYAU** EST QUELQUE PART... TOUT AU **FAÎTE** !

LA DIFFICULTÉ N'EST POINT **INSURMONTABLE**... ON POURRAIT INVESTIR LA TOUR PAR LE **HAUT**, ET **ÉVITER** LES SOLDATS !

A-T-ON JAMAIS **OUÏ** CELA ?!

ES-TU UN **AIGLE** POUR T'ÉLEVER À **150 PIEDS** ?

LES **PAROIS** DE LA TOUR SONT PLUS LISSES QUE **VERRE POLI** !

QUAND LE DÉSIR S'UNIT AU **COURAGE**, IL Y A **TOUJOURS** UN MOYEN.

OSERAIS-TU NOUS **CHAPITRER** ? INSINUER QUE NOUS SOMMES **LÂCHES** ?

HORS DE MA VUE !

TU ME **RAILLES**...

... ET PORTES LA **MAIN** SUR MOI ??

CHIEN FAILLI...

... JE T'ARRACHERAI LE CŒUR !

LE FER JAILLIT, LE KOTHIEN HURLE DE FUREUR...

... LA FOULE PIAILLE ET S'ÉCARTE EN GRAND TOHU-BOHU...

L'UNIQUE CHANDELLE DE LA TAVERNE EST RENVERSÉE DANS LA BOUSCULADE...

LA SALLE PLONGE DANS LE NOIR.

LE TUMULTE FAIT RAGE, DES BLASPHÈMES RETENTISSENT... PUIS UN CRI D'AGONIE DÉCHIRE LES TÉNÈBRES.

AAAAAAAAA

ON RALLUME LA CHANDELLE.

LA PLUPART DES FÊTARDS ONT FUI... LES AUTRES SE SERRENT AU BOUT DE LA SALLE.

... QUE LE CADAVRE SANGLANT DU KOTHIEN.

AVEC L'INSTINCT INFAILLIBLE DES BARBARES, LE CIMMÉRIEN A ATTEINT SON HOMME DANS L'OBSCURITÉ ET LA CONFUSION !

LE BARBARE A DISPARU... AU CENTRE DU BOUGE, IL N'Y A PLUS...

DERRIÈRE LE CIMMÉRIEN, LES LUMIÈRES ET LE BROUHAHA S'ESTOMPENT.

IL AVANCE DANS LA NUIT AVEC LA GRÂCE D'UN GRAND TIGRE, LES MUSCLES D'ACIER ROULANT SOUS LA PEAU DORÉE.

LE VOICI ENFIN ARRIVÉ AU QUARTIER DES TEMPLES.

PEU LUI IMPORTENT, EN VÉRITÉ, LES DIEUX TROP POLICÉS DE ZAMORA.

CROM, SON DIEU À LUI, N'ENTEND POINT LA PRIÈRE... TOUT AU PLUS DONNE-T-IL À L'HOMME LA FORCE ET LE COURAGE D'OCCIRE SES ENNEMIS.

EST-IL POSSIBLE D'ATTENDRE DAVANTAGE D'UN DIEU ?

PAS DE GUET EN VUE... LES VOLEURS DU MAUL REDOUTENT LES TEMPLES.

UNE MALÉDICTION TERRIBLE FRAPPE LEURS VIOLATEURS, DIT-ON.

LA TOUR ÉLÉPHANTE SE DRESSE DEVANT LUI, DÉCOUPÉE SUR LE CIEL.

NUL NE SEMBLE SAVOIR POURQUOI ON LA NOMME AINSI.

LES GEMMES DONT SES MURS SONT INCRUSTÉS SCINTILLENT SOUS LES ÉTOILES.

LEUR VUE ATTIRE L'ÉTRANGER COMME UN AIMANT.

CONAN S'APPROCHE DU MUR EXTÉRIEUR... SONGEANT À YARA...

... LE PRÊTRE QUI LANCE SES SORTILÈGES DEPUIS SA TOUR ÉTINCELANTE.

PERDU DANS SES PENSÉES, LE CIMMÉRIEN AVANCE DOUCEMENT...

DANS LE JARDIN... UN CLIQUETIS A RETENTI.

AINSI DONC... LES JARDINS SONT GARDÉS !

LE SILENCE RETOMBE.

YARA EST VIEUX DE PLUSIEURS SIÈCLES, SONGE CONAN EN S'ÉLANÇANT.

IL DOIT SA LONGÉVITÉ AU JOYAU QU'ON NOMME - ALLEZ SAVOIR POURQUOI - LE CŒUR DE L'ÉLÉPHANT.

LE BARBARE N'A JAMAIS VU D'ÉLÉPHANT.

IL N'A QUE LA VISION IMPRÉCISE D'UN MONSTRE À DEUX QUEUES, L'UNE DERRIÈRE, L'AUTRE DEVANT.

IL TIENT L'INFORMATION D'UN VOYAGEUR SCHÉMITE, QUI JURAIT EN AVOIR VU PAR MILLIERS EN HYRCANIE.

MAIS LES SHÉMITES SONT FIEFFÉS MENTEURS.

EN TOUT CAS...

... IL N'Y A PAS D'ÉLÉPHANT À ZAMORA.

LE BARBARE MARQUE UNE PAUSE, ACCOTÉ À CE MUR QU'IL A ESCALADÉ SI LESTEMENT.

SI PRÈS DU BUT, IL PRÉFÉRERAIT OUBLIER CERTAINS CONTES... YARA TRANSFORMANT SES ENNEMIS EN ARAIGNÉES...

... AVANT DE LES ÉCRASER !

COURBÉ EN DEUX, IL FONCE VERS UN MASSIF D'ARBUSTES TOUT PROCHE...

... QUE DIABLE...?

... ET TRÉBUCHE SUR UNE FORME RECROQUEVILLÉE AU SOL.

MALGRÉ L'OBSCURITÉ, IL IDENTIFIE BIENTÔT UN HOMME EN TENUE DE GARDE ROYAL ZAMORIEN.

C'EST LUI QUE LE BARBARE A ENTENDU IL Y A UN INSTANT, IL LE JURERAIT.

EN QUELQUES SECONDES... UNE MAIN INCONNUE SURGIE DES TÉNÈBRES S'EST REFERMÉE SUR LA GORGE DU SOLDAT.

IL CONCENTRE SON REGARD... LÀ-BAS...

... CONTRE LES ESPALIERS... QUELQUE CHOSE A BOUGÉ.

PLUS SILENCIEUX QUE LA PANTHÈRE DANS LA NUIT, IL SE GLISSE VERS LE MUR...

L'ADVERSAIRE... L'A ENTENDU !

HALTE !

CONAN OBTEMPÈRE, SOULAGÉ QUE LE GÉANT QUI LUI FAIT FACE SOIT HUMAIN.

ENFIN, L'INCONNU SIFFLE...

TU N'ES PAS SOLDAT.

VOLEUR COMME MOI, ALORS ?

QUI ES-TU DONC ?

TAURUS DE NÉMÉDIE.

TOI ! C'EST TOI QU'ON APPELLE LE PRINCE DES VOLEURS ?

AVEC RAISON !

ET TOI, TON NOM...?

CONAN LE CIMMÉRIEN.

JE CHERCHAIS À M'EMPARER DU JOYAU DE YARA... LE FAMEUX CŒUR DE L'ÉLÉPHANT.

PAR BAAL, DIEU DES VOLEURS ! QUEL CRAN !

SI TU VEUX, TENTONS LE COUP ENSEMBLE !

LE SOLDAT... C'EST TOI ?

NOUS SERONS CHANGÉS CETTE NUIT EN CRAPAUD OU EN CIRON... OU NOUS NAGERONS DANS L'OR POUR LA VIE !

UN BON VOLEUR DOIT SAVOIR PRENDRE DES RISQUES.

CELA NE M'EFFRAIE PAS.

ALORS SUIS-MOI...

CONAN LE SUIT, AVEC L'AGILITÉ DE CEUX QUI ONT APPRIS EN MÊME TEMPS À MARCHER ET À ESCALADER LES FALAISES.

LA SALLE DU REZ-DE-CHAUSSÉE EST GARDÉE, DIT-ON...

... MAIS TOUT EST NOIR.

CES PORTES, CES FENÊTRES SONT HABILEMENT CONSTRUITES... MAIS CLOSES.

LA SALLE DE GARDE PREND L'AIR PAR EN HAUT.

QUE FAIS-TU LÀ ?

IL N'Y A PAS DE GARDES HUMAINS DANS LE JARDIN, MAIS...

... D'AUTRES VEILLEURS ONT LONGTEMPS DIFFÉRÉ MON PROJET.

J'AI ENFIN TROUVÉ MOYEN D'EN VENIR À BOUT.

LE COLOSSE NÉMÉDIEN EST D'UNE SOUPLESSE PRODIGIEUSE.

RESTE **DERRIÈRE** MOI, SI TA VIE T'EST CHÈRE.

QU'EST-CE, TAURUS ? MON **SABRE**...

LE NÉMÉDIEN LE **REPOUSSE** CONTRE LA PAROI. IL EST LÀ, IMMOBILE... SANS FAIRE MINE D'AVANCER...

SON REGARD ET CELUI DE CONAN FIXENT LA MASSE INDISTINCTE DES **BUISSONS**.

LES FEUILLAGES S'**AGITENT**... MAIS LA BRISE EST TOMBÉE.

DEUX PAIRES D'YEUX ÉNORMES, **PHOSPHORESCENTS**, TROUENT LA PÉNOMBRE.

DES **LIONS**... CINQ !

OUI... LE JOUR, ILS SONT ENFERMÉS DANS DES **GROTTES**, SOUS LA TOUR.

POUR LA GARDE, ILS SONT PLUS EFFICACES QUE DES **HUMAINS** !

MAIS... ILS VONT **CHARGER** ET NOUS...

SILENCE !

TAURUS SOUFFLE DE TOUTE SA FORCE DANS UN TUBE MINCE...

UN JET DE POUDRE JAUNÂTRE JAILLIT ET SE CONDENSE... UN TOURBILLON DE VAPEURS VERTES ENVELOPPE LES CINQ LIONS.

L'UNE APRÈS L'AUTRE, LES BÊTES S'ÉCROULENT, LES YEUX ÉTEINTS POUR TOUJOURS.

QU'EST-CE ?

LA MORT.

ILS ONT PASSÉ SANS UN CRI !

QUEL EST CETTE POUDRE, TAURUS ?

DU LOTUS NOIR SÉCHÉ. LA PLANTE FLEURIT DANS LES JUNGLES PERDUES DU KHITAI.

QUICONQUE LA RESPIRE TOMBE FOUDROYÉ.

POURQUOI N'EN USERAIS-TU PAS CONTRE LES SOLDATS DE GARDE ?

J'AI ÉPUISÉ ICI TOUTE MA PROVISION !

OBTENIR CETTE POUDRE FUT UN EXPLOIT DIGNE DES PLUS GRANDS VOLEURS DE CE MONDE !

VIENS-TU, PAR BAAL...

... OU PASSERONS-NOUS LA NUIT À JASER ?

CONAN ENTREVOIT LE PLAN ET SE TAIT.

LE GRAPPIN D'ACIER S'ÉLÈVE...

... ET DISPARAÎT AU-DESSUS DES CRÉNEAUX CONSTELLÉS DE JOYAUX... TOUT LÀ-HAUT !

DANS LE MILLE ! JE...

L'INSTINCT SAUVAGE DE CONAN L'A FAIT SE RETOURNER IN EXTREMIS.

LA MORT FONDAIT SUR EUX EN SILENCE.

AUCUNE CRÉATURE CIVILISÉE NE POURRAIT SE MOUVOIR À CETTE VITESSE.

SOUS LA CLARTÉ LUNAIRE, SON SABRE JETTE DES ÉCLAIRS GLACÉS... IL LUTTE AVEC L'ÉNERGIE DU DÉSESPOIR !

L'HOMME ET LA BÊTE S'ÉCROULENT.

MÈRE DE MITHRA... ES-TU BLESSÉ ?

NON, PAR CROM ! MAIS JAMAIS ENCORE JE N'AVAIS VU LA MORT D'AUSSI PRÈS !

POURQUOI CETTE BÊTE N'A-T-ELLE PAS RUGI ?

IL SE PASSE ICI DES CHOSES ÉTRANGES...

VIENS, GRIMPONS À CETTE CORDE.

MON POIDS LA ROMPRA !

ELLE ME PORTERAIT TROIS FOIS !

ELLE EST TRESSÉE DE CHEVEUX DE FEMMES MORTES, ARRACHÉES À LEUR TOMBE À MINUIT.

IMBIBÉE DU VIN MORTEL DE L'OPAS, ELLE EST DEVENUE INDESTRUCTIBLE !

JE MONTE LE PREMIER. SUIS-MOI !

ILS S'ÉLÈVENT EN SILENCE... AUTOUR D'EUX, LES **LUMIÈRES DE LA CITÉ** S'ÉTENDENT...

... L'ÉCLAT DES **GEMMES** SERTIES DANS LA PIERRE FAIT PÂLIR LE FEU DES **ÉTOILES.**

AU JEUNE VOLEUR NOVICE, FRAÎCHEMENT DÉBARQUÉ DU NORD, TOUT SEMBLE **INFINIMENT** SIMPLE.

TAURUS ATTEINT LE FAÎTE DES CRÉNEAUX... SE HISSE A LA FORCE DU BRAS.

ET DERRIÈRE LUI, CONAN MARQUE UNE PAUSE... LE **SCINTILLEMENT** DES ESCARBOUCLES L'AVEUGLE, LE **FASCINE.**

CES RICHESSES... SONT **FABULEUSES**, TAURUS!

VIENS! METTONS LA MAIN SUR LE **CŒUR** ET TOUT LE RESTE SERA À NOUS!

LE CŒUR DE L'ÉLÉPHANT... EST DANS CETTE SALLE ?

QU'EN SAIS-JE ? JE NE SUIS PAS UN HABITUÉ DES LIEUX !

ALLONS... C'EST ICI QUE LE DANGER COMMENCE.

NOUS SOMMES DANS L'ANTRE DU SERPENT... ET IGNORONS OÙ IL SE CACHE.

AH ! LA PORTE N'EST POINT FERMÉE !

EH BIEN, QU'ATTENDONS-NOUS ?

AVANT DE NOUS COUPER LA RETRAITE, RETOURNE AU CRÉNEAU ET INSPECTE LES ALENTOURS.

SI TU VOIS DES SOLDATS DANS LE JARDIN, OU TOUTE AUTRE MENACE... PRÉVIENS-MOI.

JE T'ATTENDRAI DANS CETTE SALLE.

CELA NE RIME À RIEN, SONGE CONAN.

UN SOUPÇON SUR SON COMPAGNON EFFLEURE SON ÂME NATURELLEMENT DÉFIANTE.

IL OBÉIT POURTANT À L'ORDRE DE TAURUS.

DANS LA MER DE FEUILLAGES, EN BAS, TOUT SEMBLE CALME. NUL DANGER À L'HORIZON

PERPLEXE, IL EXAMINE LA PORTE QUE LE GÉANT NÉMÉDIEN A FERMÉE DERRIÈRE LUI.

SOUDAIN, DE L'AUTRE CÔTÉ, UN CRI ÉTOUFFÉ RETENTIT.

URRKK*

LE BATTANT S'OUVRE À LA VOLÉE SUR...

TAURUS...?

LE COLOSSE VACILLE, LA BOUCHE DÉSESPÉRÉMENT OUVERTE...

... ET TOMBE, LES MAINS CRISPÉES SUR LA GORGE.

GRRGG

UN FAIBLE RÂLE LUI ÉCHAPPE.

LA PORTE SE REFERME... RAMASSÉ SUR LUI-MÊME, CONAN SCRUTE LA SALLE. ELLE EST VIDE, APPAREMMENT...

CE REFLET À LA SURFACE DU PARQUET BRILLANT NE POUVANT ÊTRE QU'UN JEU DE LUMIÈRE.

CONAN REVIENT AU BLESSÉ...

TAURUS... QUI...?

UN SPASME SECOUE LE COLOSSE...

LE CIMMÉRIEN COMPREND QUE C'EST FINI.

IL SAIT AUSSI D'INSTINCT QUE TAURUS EST MORT SANS SAVOIR CE QUI L'AVAIT FRAPPÉ.

DANS CETTE SALLE VIDE AUX MURS CONSTELLÉS DE JOYAUX, LA MORT A SAISI LE PRINCE DES VOLEURS AUSSI VITE ET MYSTÉRIEUSEMENT QU'ELLE A EMPORTÉ LES LIONS DU JARDIN.

LES MAINS DU BARBARE PARCOURENT LE CORPS DU NÉMÉDIEN, CHERCHANT LA BLESSURE.

UNE SEULE ECCHYMOSE, LÀ, ENTRE LES ÉPAULES... À LA BASE DU COU DE TAUREAU.

TROIS MINUSCULES BLESSURES... TROIS CLOUS ENFONCÉS PUIS RETIRÉS DE LA PLAIE.

LES BORDS NOIRÂTRES EXHALENT UN RELENT DE PUTRÉFACTION.

FLÈCHES EMPOISONNÉES ?

NON. LES PROJECTILES SERAIENT RESTÉS DANS LA BLESSURE.

PRUDEMMENT, IL SE DIRIGE VERS LA PORTE D'OR, QUI D'ELLE-MÊME, S'EST REFERMÉE.

CROM !

REPOUSSANT LE BATTANT DERRIÈRE LUI, LE CIMMÉRIEN AVANCE DANS LA SALLE.

TOUT AU FOND... LA PIÈCE A UNE **SECONDE ISSUE**.

EST-CE PAR LÀ QUE LA **MORT** EST ENTRÉE, FRAPPANT SA VICTIME...

... ET **REPARTANT** PAR LE MÊME CHEMIN ?

LES YEUX DE CONAN, POURTANT...

... SONT FASCINÉS PAR LA **SPLENDEUR** QUI PARTOUT S'ÉTALE.

IL N'IMAGINAIT PAS QUE LE MONDE PÛT RENFERMER LES **TRÉSORS** QU'IL A CONTEMPLÉS CETTE NUIT.

EN SUPPUTANT LA VALEUR DU JOYAU QU'IL **CHERCHE**... IL EST PRIS DE **VERTIGE**.

LE VOICI ARRIVÉ AU CENTRE DE LA PIÈCE...

SOUDAIN, UN ÉCLAIR SOMBRE PARCOURT LE SOL SCINTILLANT !

LA MORT EST REVENUE... TOUJOURS EN SILENCE !

UN SAUT DE CÔTÉ - PUR RÉFLEXE - LUI SAUVE LA VIE.

UNE HORREUR SANS NOM, NOIRÂTRE ET VELUE, LE FRÔLE DANS UN CLAQUEMENT DE CROCS.

MÈRE DE MITHRA !

UN LIQUIDE BRÛLANT COMME LA FLAMME D'ENFER ÉCLABOUSSE SON ÉPAULE.

L'ARAIGNÉE GÉANTE SE REÇOIT AU SOL, ET FONCE SUR LUI À UNE VITESSE TERRIFIANTE.

SES QUATRE YEUX LUISENT D'INTELLIGENCE PERVERSE... SES CROCS RUISSELLENT DE VENIN MORTEL ! C'EST CELA...

QUI A TUÉ LE NÉMÉDIEN !

COMMENT NI L'UN NI L'AUTRE...

... N'ONT-ILS SONGÉ QUE LES SALLES DU HAUT SERAIENT GARDÉES COMME CELLES DU BAS ?

UN BOND L'ENLÈVE AU-DESSUS DU MONSTRE...

IL REPREND CONTACT AVEC LE SOL... ET AUSSITÔT LA BÊTE...

... REPART À LA CHARGE !

IL ESQUIVE... SON SABRE TRANCHE NET UNE DES PATTES VELUES.

CETTE BLESSURE A-T-ELLE DISSUADÉ LA BÊTE ?

... ET SE RÉFUGIE AU PLAFOND, DARDANT SUR LE BARBARE UN REGARD DÉMONIAQUE.

CLAUDIQUANT À TRAVERS LE PLANCHER DE CRISTAL, ELLE GRAVIT LA PAROI...

SOUDAIN, ELLE S'ÉLANCE DANS LE VIDE, TRAÎNANT DERRIÈRE ELLE UN LONG FIL POISSEUX.

CONAN ÉVITE À LA FOIS LE CORPS LANCÉ À FOND...

... ET LE CÂBLE DE TOILE !

DEVINANT L'INTENTION DU MONSTRE, IL SE RUE VERS LA PORTE.

L'AUTRE EST PLUS RAPIDE.

UN SCELLÉ GLUANT BARRE LA PORTE... IL EST PRISONNIER !

TENTER DE LE TRANCHER ? LE MONSTRE SERA SUR LUI AVANT QU'IL AIT TIRÉ SON SABRE.

UNE PARTIE DÉSESPÉRÉE SE JOUE.

L'ARAIGNÉE NE TENTE MÊME PLUS DE LE CHARGER...

... ELLE LE BOMBARDE DE FILS ÉPAIS COMME DES CORDES... L'ÉNERGIE DE LA PEUR NE PEUT PLUS RIEN !

LE BALLET DIABOLIQUE SE DÉROULE DANS UN SILENCE OPPRESSANT.

SOUDAIN...

ARRRHH...!

TEL UN PYTHON, LE CÂBLE D'ACIER ARRÊTE SON ÉLAN.

IL TOMBE...

... ET LE DÉMON POILU DESCEND COMME UNE FLÈCHE À LA CURÉE !

CHOQUÉ, L'ESPRIT ENVAHI D'INDICIBLE HORREUR, CONAN LUTTE POUR SE RELEVER...

SA MAIN ÉTREINT UN COFFRE REMPLI DE JOYAUX.

DE TOUTE LA FORCE DE SA TERREUR...

LES LONGUES PATTES DU MONSTRE BATTENT L'AIR FÉBRILEMENT... LES YEUX MOURANTS BRASILLENT PARMI LES GEMMES RÉPANDUES...

IL SE FIGE.

IL ÉTAIT SEUL... HEUREUSEMENT !

CAR LA GLU S'ATTACHE AUX MAINS, AUX CHEVILLES DE CONAN.

IL IGNORE QUELLES HORREURS SURGIRONT DERRIÈRE LA SECONDE PORTE...

MAIS IL EST DÉCIDÉ...

... À ALLER JUSQU'AU BOUT D'UNE AVENTURE SI MAL COMMENCÉE.

D'AILLEURS, LA GEMME QUI L'INTÉRESSE N'EST PAS PARMI CELLES QUI JONCHENT LA SALLE RUTILANTE.

EST-ELLE AU BAS DE CET ESCALIER D'ARGENT QUI S'ENFONCE DANS LA NUIT ?

LES SOLDATS DE LA SALLE DE GARDE SE SONT-ILS APERÇUS DE SA PRÉSENCE ?

LES BRUITS SINISTRES VENANT DE LA TOUR NE DOIVENT PLUS LES TROUBLER !

YARA INQUIÈTE DAVANTAGE CONAN.

SOUDAIN, DEVANT LUI... UNE PORTE D'IVOIRE, INCRUSTÉE DE RUBIS.

DERRIÈRE, LE SILENCE TOTAL.

SEULES DES VOLUTES DE FUMÉES ODORIFÉRANTES FILTRENT LENTEMENT SOUS LE VANTAIL.

LE CIMMÉRIEN DONNE UNE POUSSÉE...

... HANTÉ PAR LA PENSÉE QU'IL EST SEUL DANS CETTE TOUR GROUILLANTE DE FANTÔMES.

LA PORTE S'OUVRE... CONAN OUVRE DES YEUX DE LOUP EN TERRITOIRE INCONNU... PRÊT À ATTAQUER OU À FUIR.

UNE CHAMBRE IMMENSE, SURMONTÉE D'UN DÔME D'OR... SUR UN BANC DE MARBRE SE TROUVE UNE IDOLE À CORPS D'HOMME... NU, COULEUR ÉMERAUDE.

MAIS LA TÊTE !!

LA TÊTE EST UN CAUCHEMAR DE FOU... DE LARGES OREILLES EN ÉVENTAIL, UNE TROMPE RECOURBÉE, AUX DÉFENSES TERMINÉES PAR DES BILLES D'OR. LES YEUX SONT CLOS.

VOILÀ LE NOM DE LA TOUR EXPLIQUÉ ! CE MONSTRE RESSEMBLE À LA CRÉATURE DÉCRITE PAR LE VOYAGEUR SHÉMITE.

C'EST LÀ LE DIEU DE YARA... ET LA PIERRE EST CACHÉE À L'INTÉRIEUR DE LA STATUE.

LE "CŒUR DE L'ÉLÉPHANT" ... C'EST L'ÉVIDENCE MÊME !

PRUDEMMENT, CONAN S'AVANCE... ET SOUDAIN...

... LES PAUPIÈRES DE L'IDOLE SE SOULÈVENT !

LE CIMMÉRIEN S'ARRÊTE, MÉDUSÉ.

L'"OBJET" EST VIVANT... CONAN EST ENFERMÉ AVEC LUI DANS LA PIÈCE !

LA PEUR QUE LE SURNATUREL INSPIRE AUX BARBARES PARALYSE CONAN SUR PLACE, LA TROMPE DU MONSTRE TÂTONNE... SES YEUX LE FIXENT SANS LE VOIR.

AINSI DONC, CET ÊTRE EST... AVEUGLE.

SA VOIX S'ÉLÈVE, RAUQUE... D'UNE GORGE INHABILE À PRONONCER LES MOTS HUMAINS.

QUI VA LÀ ? TOI, YARA ? REVIENS-TU ME TORTURER...

... ENCORE ET TOUJOURS ?

YAG-KOSHA... QUAND FINIRA TON MARTYRE ?

J-JE SUIS... SEULEMENT UN VOLEUR.

NE CRAINS POINT...

APPROCHE... QUE JE TE TOUCHE.

CONAN OBÉIT... IL VOIT LES MEMBRES DE LA BÊTE BRISÉS, BLESSÉS PAR LE CHEVALET.

LA PEUR, LA RÉPULSION FONT PLACE À UNE IMMENSE COMPASSION.

LA TROMPE SENSIBLE PARCOURT DOUCEMENT SON VISAGE, SES ÉPAULES... ET UNE ONDE D'INDICIBLE TRISTESSE SUBMERGE LE CIMMÉRIEN.

IL ASSISTE ICI À UNE TRAGÉDIE COSMIQUE, IL LE SENT... IL A HONTE, COMME SI LES PÉCHÉS DE SA RACE PESAIENT SUR SES ÉPAULES.

ENFIN, LE MONSTRE SOUPIRE.

TU N'ES POINT DE LA RACE DE YARA... LA VIOLENCE DE LA NATURE VIERGE EST EN TOI.

JE CONNAIS BIEN TON PEUPLE.

TU AS DU SANG SUR LES MAINS.

UNE ARAIGNÉE. AU-DESSUS... ET DANS LE JARDIN, UN LION.

TU AS AUSSI TUÉ UN **HOMME**... ET LA MORT RÔDE LÀ-HAUT, DANS LA TOUR.

JE LE **SENS**.

IL EST VRAI. LE **PRINCE DES VOLEURS** A SUCCOMBÉ AU VENIN DE LA BÊTE.

OUI... OUI ! UN MORT À LA **TAVERNE**, UN AUTRE **LÀ-HAUT**.

LE TROISIÈME ACCOMPLIRA LE **PRODIGE** DONT MÊME YARA N'A PAS IDÉE.

MAGIE DE LA **DÉLIVRANCE**, DIEUX VERTS DE **YAG** !

JE SUIS HORRIBLE ET **MONSTRUEUX** À TES YEUX, N'EST-CE PAS ?

MAIS SI JE VOYAIS, TU ME PARAÎTRAIS AUSSI ÉTRANGE.

LES MONDES LOINTAINS SONT **LÉGION**, INNOMBRABLES LES FORMES DE **VIE**.

JE NE SUIS NI DIEU NI DÉMON, MAIS **CHAIR ET SANG** COMME TOI... MAIS NOTRE SUBSTANCE DIFFÈRE, NOTRE FORME N'EST POINT COULÉE AU MÊME MOULE.

JE SUIS **VIEUX** INFINIMENT, HOMME DU DÉSERT...

"MES **COMPAGNONS** ET MOI SOMMES VENUS IL Y A BIEN LONGTEMPS DE **YAG**, LA PLANÈTE VERTE QUI GRAVITE POUR L'ÉTERNITÉ AUX CONFINS DE CET UNIVERS.

"NOS **AILES** PUISSANTES NOUS PROPULSAIENT PAR LE COSMOS PLUS VITE QUE LA LUMIÈRE...

"POUR NOUS ÊTRES RÉVOLTÉS CONTRE LES ROIS DE YAG NOUS SUBISSIONS LA PEINE D'**EXIL**.

"ARRIVÉS SUR TERRE, NOUS AVONS **PERDU** NOS AILES... NOUS AVONS DÛ **RESTER** ICI.

"... NOUS AVONS COMBATTU LES **ESPÈCES VIVANTES** ÉTRANGES ET TERRIFIANTES QUI FOULAIENT ALORS LE SOL DE LA PLANÈTE...

"DANS LA JUNGLE D'ORIENT OÙ NOUS AVIONS ÉLU DOMICILE, TOUS APPRIRENT À NOUS **REDOUTER**.

"NOUS VÎMES L'**HOMME** ÉVOLUER...

"... ET ÉDIFIER LES **CITÉS RADIEUSES** DE VALUSIA, COMMORIA ET TANT D'AUTRES !

"NOUS VÎMES CES CITÉS CROULER SOUS L'ASSAUT DES PAÏENS **ATLANTES, PICTES, LÉMURIENS.**

"NOUS VÎMES LES **SURVIVANTS** SOMBRER DANS UNE **BARBARIE** SANS NOM, AU MÉPRIS DE LEURS GLORIEUX ANCÊTRES.

"NOUS VÎMES L'**OCÉAN** FURIEUX ENGLOUTIR L'ATLANTIDE, LA LÉMURIE ET LES FIÈRES MÉTROPOLES DES PICTES.

"NOUS VÎMES DES **SAUVAGES** DESCENDUS DES PÔLES ÉDIFIER UNE NOUVELLE CIVILISATION ET BÂTIR LES EMPIRES DE NÉMÉDIE, DE KOTH, D'AQUILONIE.

"NOUS VÎMES TON PEUPLE NAÎTRE DE LA RACE **ATLANTE**, RETOMBÉE PEU S'EN FAUT AU NIVEAU DU SINGE.

"NOUS VÎMES LES FILS BARBARES DES **LÉMURIENS** RESCAPÉS CHEVAUCHER VERS L'OUEST ET FONDER LES TRIBUS...

"... D'HYRCANIE.

"D'**AUTRES**, ÉMIGRANT À L'ORIENT, DEVINRENT LES **STYGIENS**, BÂTISSEURS DE TEMPLES HANTÉS DE SERPENTS PAR-DELÀ LE **STYX**.

"NOUS **VÎMES** TOUT CELA... SANS JAMAIS INTERVENIR. UN À UN, MES **COMPAGNONS** MOURURENT... CAR NOUS NE SOMMES POINTS ÉTERNELS.

"À LA FIN, JE RESTAI SEUL À HANTER LES TEMPLES RUINÉS DU KHITAI, RÊVANT DE NOS GLOIRES PASSÉES... VÉNÉRÉ TEL UN DIEU PAR UN PEUPLE À PEAU JAUNE...

"PUIS VINT **YARA**.

"IL ÉTAIT VERSÉ DANS LA MAGIE NOIRE HÉRITÉE DE LA BARBARIE PRÉ-CATACLYSMIQUE.

"IL S'ASSIT À MES PIEDS ET APPRIT LA SAGESSE.

"MAIS MES ENSEIGNEMENTS NE LE **SATISFIRENT** POINT... CAR LA MAGIE BLANCHE NE PERMET POINT D'ASSERVIR LES ROIS ET D'ASSEOIR L'AMBITION.

"JE **REFUSAI** DE LUI DÉVOILER LES SECRETS MALINS APPRIS MALGRÉ MOI AU FIL DES ÂGES.

"MAIS IL ÉTAIT PLUS **RETORS** QUE JE NE LE PENSAIS.

"IL M'ARRACHA PAR TRAÎTRISE UN SECRET QUE J'ENTENDAIS LUI CACHER.

"RETOURNANT MON POUVOIR CONTRE MOI, IL M'ASSERVIT."

DIEUX DE YAG, MA COUPE EST **AMÈRE** DEPUIS CE JOUR...

IL M'AMENA EN CETTE CONTRÉE MAUDITE...

... ET ME RETINT EN CETTE **TOUR** QU'IL M'AVAIT OBLIGÉ À ÉLEVER EN **UNE NUIT.**

IL RÉ-DUISIT MA VOLONTÉ...

"... PAR DES **TORTURES** ÉTRANGES QUE TU NE COMPRENDRAIS POINT !

"J'AURAIS MIS S'IL ÉTAIT POSSIBLE UN TERME À MON INDIGNE EXISTENCE... MAIS IL ME GARDE EN VIE... AVEUGLE, BRISÉ... POUR LE **SERVIR.**"

RIVÉ DEPUIS **300 ANS** À CE BANC DE MARBRE, J'ACCOMPLIS SA VOLONTÉ... **PAR FORCE.**

MAIS AUCUNE TORTURE N'A PU M'ARRACHER MON DERNIER SECRET... LE **SORT** DU **SANG** ET DU JOYAU SERA MON ULTIME PRÉSENT.

CAR LA **FIN** APPROCHE, JE LE SENS... C'EST LE DESTIN QUI T'ENVOIE.

PAR PITIÉ... PRENDS LA **GEMME** SUR L'AUTEL, LÀ-BAS !

CONAN SE DIRIGE VERS LA TABLE D'OR ET D'IVOIRE...

... OÙ REPOSE UNE ÉNORME PIERRE.

LE CŒUR DE L'ÉLÉPHANT, IL EN EST CERTAIN.

LE RITE, À PRÉSENT... LA PLUS **GRANDE** DES MAGIES, INCONNUE DE CETTE TERRE !

PAR LE **SANG**, JE TE CONJURE...

... SANG JAILLI DE LA POITRINE DE **YAG**, ENDORMI DANS L'IMMENSITÉ DE L'**ESPACE** !

TIRE TON GLAIVE, ARRACHE-MOI LE **CŒUR**...

... ET PRESSE-LE POUR INONDER LA **PIERRE** DE MON SANG !

DESCEND ENSUITE À LA CHAMBRE D'ÉBÈNE OÙ YARA SOMMEILLE DANS LES **VAPEURS** DE **LOTUS.**

APPELLE-LE... IL S'**ÉVEILLERA.**

POSE LA PIERRE DEVANT LUI EN DISANT...

"YAG-KOSHA TE FAIT DON DU **DERNIER SORTILÈGE.**"

ENSUITE... FUIS LA TOUR ! TU TROUVERAS TA VOIE TRACÉE.

ALLONS, **FRAPPE** ! NI LA VIE NI LA MORT DE YAG NE SONT CELLES DE LA RACE **HUMAINE** !

LIBÈRE-MOI DE CETTE PRISON DE **CHAIRS ROMPUES**...

... ET JE REDEVIENDRAI **YOGAH DE YAG**, COURONNÉ D'AURORE ET **AILÉ**, ET MES PIEDS DANSERONT, MES YEUX VERRONT... MES MAINS **BRISERONT** !

VA DONC !

HÉSITANT, CONAN S'APPROCHE...

... ET D'UN COUP...

... PLONGE SA...

... LAME !

LE **SANG** INONDE SON ÉPÉE ET SON BRAS, LE MONSTRE S'IMMOBILISE.

LA VIE TELLE QUE CONAN LA CONÇOIT L'A **QUITTÉ**.

LA TÂCHE DE CONAN EST **MACABRE**...

Ce viscère de forme **étrange**, tel que Conan n'en a contemplé de sa vie, doit être le cœur de la créature...

Soulevant l'organe encore palpitant au-dessus du rubis, il le presse à **deux mains** pour exprimer le sang sur la pierre.

Stupeur ! Au lieu de ruisseler, le sang **imbibe** le joyau, comme l'eau imprègne l'éponge !

Saisissant le rubis, il **quitte** sans se retourner la chambre du mystère.

Une métamorphose va s'accomplir sur la couche, il le sent obscurément...

... dont aucun **œil humain** ne sera admis à contempler le miracle.

D'un pas décidé, il descend l'escalier d'argent.

Ignorer les ordres de la créature, il n'y songe point.

La porte est d'ébène, décorée d'un crâne d'argent.

IL L'OUVRE...

... ET APERÇOIT UNE CHAMBRE D'ÉBÈNE ET DE JAIS... SUR UN DIVAN DE SOIE NOIRE...

... UNE FORME EST ÉTENDUE.

YARA, LE PRÊTRE-SORCIER, EST DEVANT LUI. SES PUPILLES DILATÉES PAR LES FUMÉES DU LOTUS JAUNE...

... SEMBLENT CONTEMPLER UN ABÎME INACCESSIBLE À LA VISION HUMAINE.

LA VOIX DE CONAN PARAÎT CELLE D'UN JUGE.

YARA !

DEBOUT !

LE REGARD S'ÉCLAIRCIT... CRUEL, GLACÉ COMME CELUI D'UN VAUTOUR...

CHIEN !

QUE FAIS-TU CÉANS ?

QUOI, N'AS-TU PAS DE LANGUE ?

QUI ES-TU, QUE VIENS-TU CHERCHER ?

JE NE SUIS QU'ÉMISSAIRE... "YAG-KOSHA TE FAIT DON DU DERNIER SORTILÈGE".

YARA S'AFFAISSE, LE VISAGE BLÊME.

L'EAU SI LIMPIDE DE LA PIERRE S'EST TROUBLÉE.

TOUT AU FOND, UN REFLET SOMBRE PALPITE.

COMME HYPNOTISÉ, YARA LA SAISIT ET PLONGE SON REGARD DANS LES PROFONDEURS GLAUQUES QUI SEMBLENT ATTIRER SON ÂME.

CONAN OBSERVE... ET N'EN CROIT PAS SES YEUX !

QUAND YARA S'EST DRESSÉ SUR SA COUCHE, SA TAILLE LUI A PARU IMMENSE...

... ET VOILÀ QUE LA TÊTE DU SORCIER ARRIVE TOUT JUSTE À SON ÉPAULE !

LE CIMMÉRIEN CLIGNE DES YEUX, STUPÉFAIT... DOUTANT SOUDAIN DE SES SENS.

NON, POURTANT, RIEN N'EST PLUS VÉRITABLE... LA TAILLE DU PRÊTRE S'AMENUISE DE SECONDE EN SECONDE !

CONAN ASSISTE LÀ AU DÉCHAÎNEMENT DE FORCES INCONNUES QUI DÉPASSENT SON ENTENDEMENT, DÉPASSENT L'ÉCHELLE DE LA PLANÈTE.

YARA N'A PLUS QUE LA STATURE D'UN ENFANT.

TEL UN BAMBIN, IL RAMPE SUR LA TABLE, ÉTREIGNANT TOUJOURS LE RUBIS.

CONAN REGARDE, DÉTACHÉ... COMME S'IL ASSISTAIT À UN SPECTACLE.

UN SENTIMENT D'IRRÉALITÉ L'HABITE... LE BARBARE N'EST PLUS CERTAIN D'ÊTRE LUI-MÊME.

LE SORCIER COMPREND SOUDAIN CE QUI L'ATTEND... ET S'ÉCARTE DE LA PIERRE !

TROP TARD !

IL RAPETISSE ENCORE.

CONAN NE VOIT PLUS QU'UNE MINUSCULE SILHOUETTE COURIR SUR LE PLATEAU D'ÉBÈNE... AGITANT DES BRAS FILIFORMES, ÉMETTANT DES STRIDULATIONS D'INSECTE.

UNE FORCE INVISIBLE SEMBLE L'ATTIRER VERS LA GEMME... LE PRÊTRE-SORCIER LUTTE DE TOUTE SA FORCE... EN VAIN !

AVEC UN CRI PRESQUE INAUDIBLE, IL EST ASPIRÉ VERS LE GLOBE INCANDESCENT.

CONAN DOIT SE PENCHER POUR VOIR YARA **ESCALADER** LES BORDS POLIS ET ABRUPTS...

... COMME UNE **MONTAGNE DE VERRE.**

LE PRÊTRE ARRIVE **ENFIN** AU FAÎTE.

IL GESTICULE... SANS DOUTE INVOQUE-T-IL DES DIVINITÉS TOMBÉES DANS L'OUBLI.

DU MOINS, CONAN LE SUPPOSE... LA VOIX EST DEVENUE TROP **FAIBLE.**

À PRÉSENT, LE SORCIER S'ENFONCE... COMME SI LA SURFACE DU JOYAU SE LIQUÉFIAIT PEU À PEU SOUS SES PIEDS.

Il coule... tel un homme à la mer...

Les vagues fuligineuses se referment sur lui.

Conan le voit, à l'intérieur de la pierre qui a retrouvé sa pureté d'antan... comme si la scène se passait très, très loin.

Puis...

Soudain...

Une silhouette ailée d'un vert éblouissant arrive !

Yag-kosha n'est plus aveugle, ni infirme !

Yag-kosha... ou Yogah !

YARA FUIT DROIT DEVANT LUI, LES BRAS LEVÉS AU CIEL...

... SON JUSTICIER SUR LES TALONS !

LA GEMME ÉTAIT LÀ... PULSANT ET PALPITANT.

ET PUIS...

... ELLE S'EST DISSIPÉE COMME UNE BULLE, DANS UN ARC-EN-CIEL DE GOUTTES IRISÉES.

LA TABLE D'ÉBÈNE ET NUE, DÉSERTE...

AUSSI VIDE, SONGE CONAN, QUE LE BANC DE MARBRE, LÀ-HAUT, DANS LA CHAMBRE OÙ GISAIT NAGUÈRE UNE ÉTRANGE CRÉATURE COSMIQUE NOMMÉE YAG-KOSHA.

LE CIMMÉRIEN SE DÉTOURNE... ET S'ENFUIT, COMME L'ÊTRE LE LUI A ORDONNÉ.

QUI EST-IL POUR DISCUTER LES INJONCTIONS D'UN DIEU DE YAG ?

Il dévale les marches d'argent... si ébaubi qu'il ne lui vient même pas à l'esprit de repartir par où il est venu.

L'escalier noyé d'ombre s'achève devant une porte.

Conan est dans la salle des gardes.

Ils sont là, vautrés sur les tables, ou gisant sur le sol taché de vin parmi leurs dés et leurs gobelets répandus.

Tous sont morts, il en est sûr.

La promesse a été honorée.

La sorcellerie, ou seulement l'ombre immense d'ailes vertes a mis fin à l'orgie... et sa voie à lui est tracée.

UNE PORTE D'ARGENT S'OUVRE SUR LA PÂLEUR DE L'AUBE.

LA VERDURE MOUVANTE DU JARDIN ACCUEILLE CONAN...

... ET LA BRISE DU MATIN LE BAIGNE DE FRAÎCHES SENTEURS VÉGÉTALES... LA JOURNÉE COMMENCE COMME EN UN RÊVE.

IL AVANCE PARMI LES ARBUSTES.

CE LION MORT GÎT LÀ COMME UN RAPPEL DES HORREURS DE LA NUIT.

IL ESCALADE VIVEMENT LE MUR D'ENCEINTE...

... ET SE RETOURNE, HÉSITANT, POUR CONTEMPLER L'ÉTRANGE ÉDIFICE.

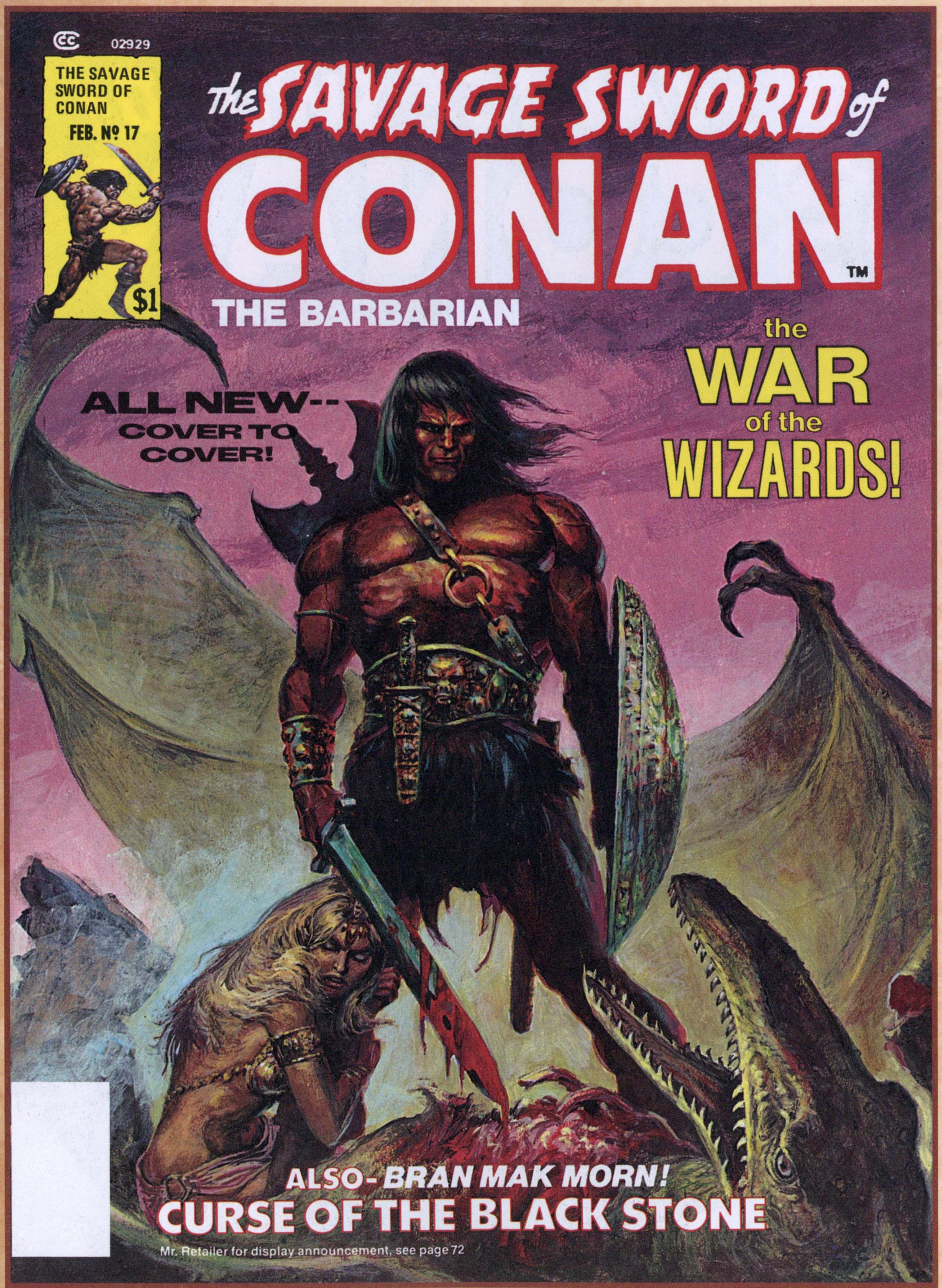
EST-CE UN SORT QU'ON LUI A JETÉ ?

A-T-IL SEULEMENT RÊVÉ LES ÉVÉNEMENTS DE LA NUIT ?

SOUDAIN, SOUS SES YEUX, LA TOUR ÉLÉPHANTE VACILLE DANS L'AURORE, ÉTINCELANT DE TOUS SES JOYAUX...

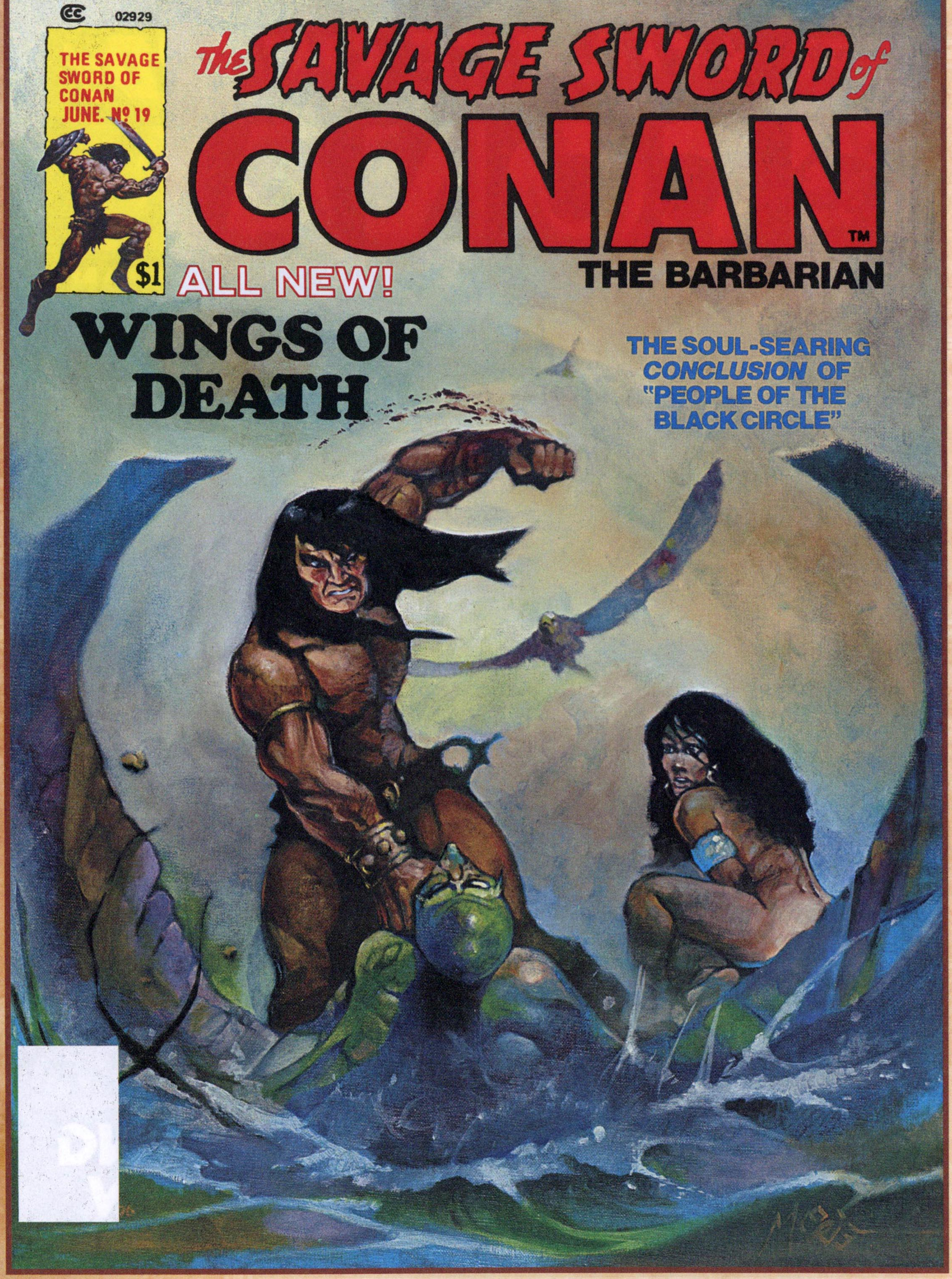
... ET EXPLOSE EN **MILLIARDS D'ÉCLATS**, DANS UN TORRENT DE **LUMIÈRE** !

GALERIE DE COUVERTURES



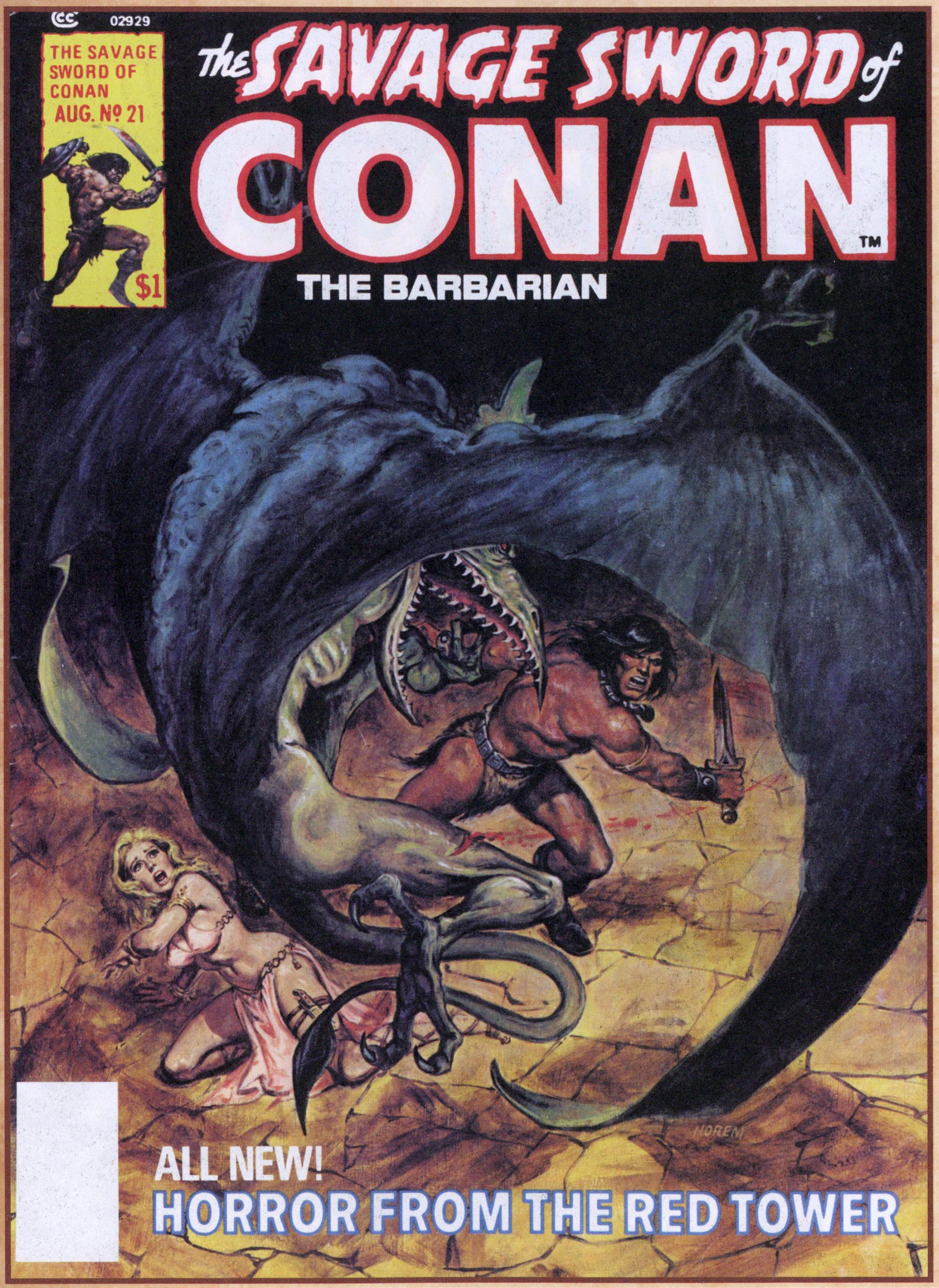
The Savage Sword of Conan 17
Couverture de Ernie Chan et Earl Norem

The Savage Sword of Conan 18
Couverture de Dan Adkins

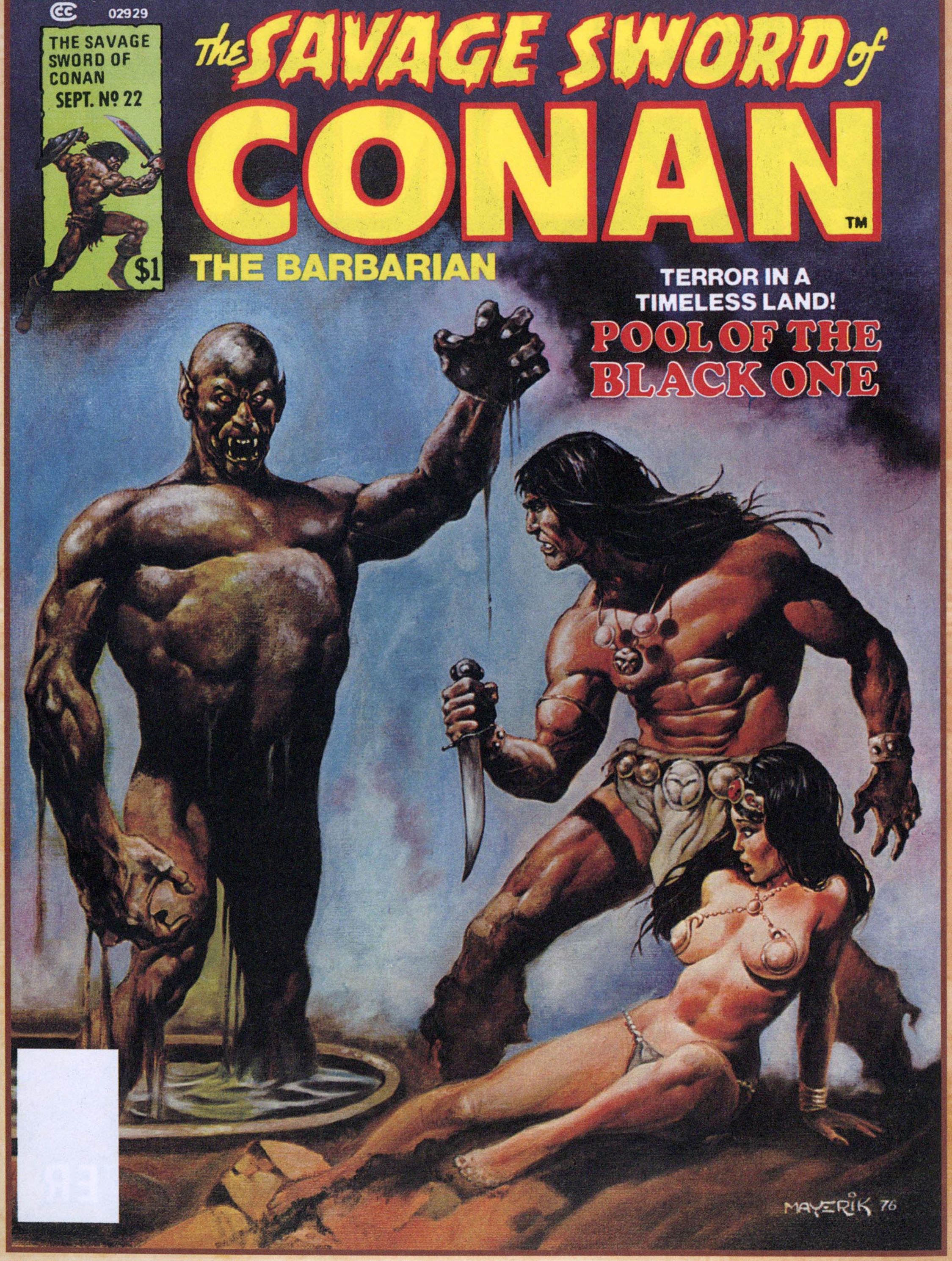


The Savage Sword of Conan 19
Couverture de Kenneth Morris

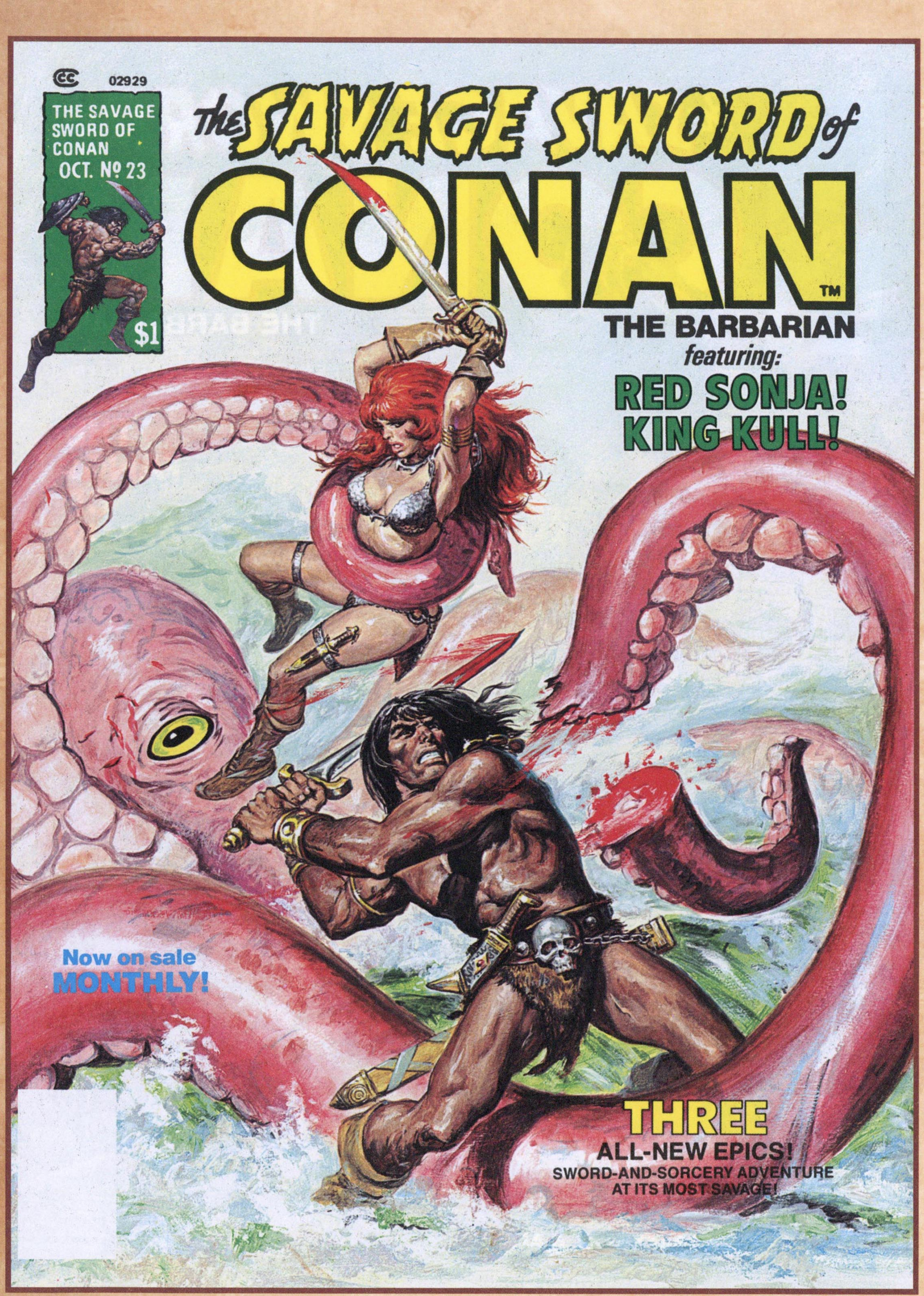
The Savage Sword of Conan 20
Couverture de Earl Norem



The Savage Sword of Conan 21
Couverture de Earl Norem



The Savage Sword of Conan 22
Couverture de Val Mayerik



The Savage Sword of Conan 23
Couverture de Earl Norem

Les Chroniques de Conan sont une reprise incontournable de *Savage Sword of Conan*. Cette réimpression intégrale de la série la plus significative retraçant l'épopée de Conan est présentée par ordre chronologique, année par année. De Barry Smith à John Buscema et Neal Adams, une lignée d'artistes prestigieux a donné vie aux scripts de Roy Thomas, d'après l'œuvre mythique de Robert E. Howard. Chaque volume comporte en outre une sélection d'articles parus dans les magazines d'origine. Un must pour tout vrai fan de Conan !

1977 est l'année des grandes épopées de Conan inspirées des histoires de Robert E. Howard. *Les hommes du cercle noir* sont l'adaptation BD d'une des histoires les plus connues de Conan dans laquelle il doit affronter le mage le plus puissant et féroce de l'ère hyboréenne. Retrouvez aussi dans *La tour éléphante* une incroyable nouvelle version du personnage, dessinée par John Buscema. Comme à l'accoutumée, ce volume contient aussi les couvertures originales ainsi qu'une riche sélection d'articles sur le monde hyboréen de Conan.

52 - 4109 - 6
9 782809 406863

25,00 €